Le Roman-miette

Tome 2

ANTIGONE

Récit subconscient

Marie-Gabrielle Montant

2. **ANTIGONE**

La Littérature ?

Le savoir-être dans cet avoir,

ou l'art

de posséder

dans un seul être.

LA PAGE BLANCHE

Les incidentes

Création d'une matrice :

parcourir le manuscrit comme un lieu qui se théâtralise, par une lecture,
autre que… - complète ? toujours unis en pensées.
La théâtralisation ? *Un long travail de pénétration.*

Entrée en matière

Lorsque le rideau se lève, il y a sur scène cinq personnages dont un, plus âgé : c'est celui qui revient de loin sur la gauche - le lecteur Adam. Un fauteuil confortable, dans lequel elle sera assise dans un cône qu'elle s'imagine, Alea avertit le public auquel elle s'adresse, qu'elle est bien en train de lui dire son histoire… Son regard par en-dessous est celui d'une grand-mère encore jeune.

Les deux personnages du second plan paraîtront statufiés, ou bien ils offriront une danse assez moderne ; il s'agit des deux mêmes à l'époque révolue. **Antigone** sera seule, un air studieux en fond de scène…

Tous auront aperçu l'étoile, d'un texte projeté sur le mur tel son soleil à faire face à toute une audience ! Alea ira lire la scénographie, tandis qu'Adam va **nous** lire de partout pareil, allant de tas en tas y récolter sa couleur… Les filles restent debout, et ne semblaient à se stade pas encore se connaître…

Ce sont alors les acteurs, qui devront s'être mis d'accord sur la couleur des tas : il s'en trouve quatre disposés sur scène, que la flèche a clairement désignés par ses points cardinaux. Ainsi du vert à l'ouest, au jaune de l'est, en passant par un rouge et rose de l'axe Nord-Sud. Alea s'est chargée de lire la scénographie, ainsi que toutes les interjections de l'auteur(e), à venir dans une pièce. Pour la scénographie, un mot ? Ce qui me plaît c'est avant tout de voir la scène : de me l'imaginer… - sans voir. **J'ai pris acte de mon état.** Il me fallut un public d'alternance... oublier la lutte : - oublier quelle lutte - *Est*, *Ouest*, *Nord*, *Sud* - **Antigone**, Alea, Adam, Adam. Tandis que je me retiens de haïr, ici je m'imagine, il faut placer les genres… *Et mon corps est toujours maudit.*

Antigone est à droite, elle fait le tour… Adam est arrivé par la lumière de l'ouest de la scène, que je ne dirai pas rare : c'est un embrasement blanc. Quant aux autres ? ils sont une seule à part lui, qui sera deux d'un autre : les mots ont permis tout… Il y a deux, sans circonférences : Adam est un centre du trou - elle ou l'autre en souffre de son atrophie soudaine… Il y a nécessité d'un déplacement ultra sensible ou bien rapidement d'un regard : gauche/droite comme s'il s'agissait d'envoyer valdinguer par-dessus le rempart.

Or, Adam en réalité n'est pas deux, mais un ange : le deuxième autre monstre est assis au fauteuil, face à une scène. Il regarde à travers une eau troublée cet autre public assis mais c'est elle, elle qui seulement officiait - occupant : « où est mon quatrième ? » **Antigone** est hermaphrodite : son regard s'allume - il y a toujours en elle une étincelle de paix. Elle est encore debout, sauf à quatre pattes… Elle ne fait rien qui lui fait dire oui, ou fait souvent non de la tête. Alea est au contraire en double, à l'été chaud des saisons - elle allumait masquée, tandis qu'elle ne sut plus que lire déshabillée : « **Nous** enchantés, ils rebondissent. »

Les incidentes se suffisent à elles-mêmes alors qu'un ennui les dérange, c'est une légende qui **vous** convient : seule une femme écrivit, d'une solitude incommensurable, car je ne suis pas moi, tandis qu'elle s'était trouvée à y être, elle - vomi textile. Il faudra lui changer de prénom : je fais un pas parmi **vous** dans l'audace de vivre.

La reine adverse avait sanglé Alea, la petite enfant reine, car elle avait tenu à voir son sexe éteint. Mais la reine a menti à tout un équipage et fait appel aux docteurs de sa loi, pour y assassiner une première fois l'enfant - de l'une et de lui… Alea venait d'avoir une première fois trois ans, lorsqu'elle mourut d'un être pauvre, qu'**on** avait pu détacher d'elle.

Comment, si un tel stratagème ?! **J'ai fourni un effort énorme de tri.** Alea était restée en haut - une façon travestie - et j'ai peur : il se pouvait désormais qu'**on** m'observe - je suis fatiguée par la poésie des séquelles. **Nous** sommes royalement en aveugles et **nous** ne savons pas jamais : il se pouvait toujours qu'**on nous** harcèle, il faut retrouver l'émotion - qui dit, elle, si elle vaut, ne vaut pas, mais gentille et méchante ; boit, se drogue, bat son mari et ses enfants, mais alors certainement, couche ici un travers de néant. Il y a que l'**on** visait en littérature d'avancer vrais libérateurs des chemins convoités.

Toutefois, l'instant se montrera plus autonome, lorsqu'il s'était agi du cœur d'enfant à se tordre, toujours dans le délai qui s'atteint, ou si ce qu'elle a fait : est bien ? Alea est trop désespérée pour continuer - un visage affaibli par les larmes… Son style - qui se profile - dessine une amnésie ; le nombre est inversé, qui formulerait son aristocratie plénière : il la tue. Croire et sortir de l'hébétude qui a fait de moi un homme… Lorsqu'Alea aperçoit les autres - il faudrait que je sache comment elle voit, si elle les voit ; je pense que oui et cela - qui agite une lueur d'espoir au fond de ma nuit noire, me poussait à agir… Il fallait descendre et sans les encombres, il fallait tuer sur mon chemin les meilleurs amis faits - les accuser de trahison. Il fallait une chose à sauver - qui était moi, son ombre fraiche.

Alea est morte, beaucoup d'autres et l'expérience des autres… Combien de morts vivants, combien de ceux qui servaient à nourrir les autres, combien de **nos** bêtises - et de ma loi, qui ne sauvera pas les années - autrement qu'en les dématérialisant ?! Car le temps, c'est la vie - ce que n'est pas la voie. Mais que lui ont-ils fait ? cinq sur scène - cinq sur la scène, **on** va revenir, aucun doute sur qui ; rien qu'une fiction - qu'un ciel abâtardit ? Pour l'instant ce n'est que la lumière qui vient et qui avance - j'aurai peur par principe ; tout est cristal autour de moi, **on** ne fait pas la fête - **on** ne sait pas la faire, l'imaginer, la concevoir ou bien lui faire la fête - faire à qui sa fête, ou bien fêter par les armes noircies, par un jus de coquelicots - la coulée déjà noire, de **nos** premiers cacas - l'effondrement intime, ou son désarroi de la parade et ce désordre enfin qui dira la purée du cerveau. Le filtre… continuer le combat contre cette entité secrète. **Antigone** est abandonnée par le nombre - il lui fut enseigné secret. Il annihilait l'autre et ce cadeau de l'autre faisait d'elle un objet de tout. Mais, mais ?! une dragée d'esclaves ou d'archives.

Elle a pris en puissance. Alors Alea ne **t'**aura pas laissé le choix : l'ordre existait avant, quand il y avait encore avant. Passé, présent, futur : **on** était trois. Il aurait fallu et non plus suffi, que **tu** me fasses moins mal… - le livre, plus important que moi, parce qu'il reproduisait la phase critique du livre et celle où l'**on** n'aime pas. Il faut mettre au monde et presser : presser très fort le jus qui n'est pas mort. Il faut en boire, hésitant si d'eau sale, le nectar est alors sucré, acidulé à souhait, lorsqu'il permet à la grimace de voler la place d'un sourire… **Nous** n'avons pas su comment naître, car tel n'était pas le projet. **Nous** ne pouvions pas savoir sans génie - le génie rare qui viendrait voir **vos** fautes, les déceler pour les comprendre dans **notre** seul contexte : la mort à soi sacrificielle au bénéfice de l'autre qui **vous** aime d'être là, comme une monnaie d'échange - un petit champ à soi que l'**on** cultive, pour ne cultiver soi - un champ fait de la chair des autres qui dépareille - la conscience étonnante de l'autre, comme une trahison à soi - l'autre est là révélant la preuve de **notre** mensonge.

Eh bien, oui ! c'était faux qu'**on** était les ***seuls survivants*** justifiant de la vie de cobaye, en dieu ou déesse qui s'apitoient ? Alea ne comprend pas que le peuple a vécu mieux qu'elle : le peuple est fait des rois, dans sa version à elle - où la laisse est présente en elle, pour y libérer l'autre qu'elle a vu courir plus libre qu'elle… Le son des braves est bon enfant, celui des graves est permanent. La folie **nous** menace de son doigt castrateur.

LA PAGE BLANCHE

« Comment ferez-**vous** pour continuer à vivre, lorsqu'il ne sera plus possible d'écrire qu'**on** est un petit ver à soie ? comment supportez-**vous** de ne plus pouvoir être ce joyeux esclave. Comment supportez-**vous** la vue de **notre** mensonge ? mais voulons-**nous** seulement **vous** faire la supporter, car c'est le spectacle de **votre** souffrance dans **notre** bel amour, qui **nous** cache à **nous**-mêmes, qui **nous** excite et la puissance que **nous** avons crue **nôtre** dans un bénéfice.

En vérité, **nous** ne mentons pas… Car **vous** êtes **vous** les privilégiés de **notre** expérience commandée par l'esprit commun, dont **nous** étions aveuglément à la tête. C'est sur **vous**-même que **nous** testons l'impossible application de **notre** définition de Dieu. **Nous** n'avons pas compris mais **vous** si, dans la chair. **Nous** n'avons pas reçu, mais **vous** si dans un fruit.

Nous n'aurons pas compris, mais **vous** si, dans **votre** nuit. **Nous** n'avions pas donné, mais **vous** si, dans la merde. **Vous** n'avez pas vécu, mais **nous** si, dans la joie de sa version jouissante. Jouisseurs, serez-**vous** jamais autrement : **nous** dominons dans l'ombre de ce que **nous** cassons de vous… Que reste-t-il que **nous** n'ayons pas eu ?! »

Le désespoir des ailes, elle se les attribue modestes. Elles ont pourtant l'amplitude d'un écran ; ce sont des ailes qu'**on** attribue. Il fallait vraiment qu'elle soit bête. **Ha ! ha ! ha ! le rire est vectoriel...** Bientôt la fin, la vraie fin. J'aurai tout oublié de ce que **vous** m'avez fait : j'aurai pu le faire et je l'aurai fait. **Votre** beauté transie, comme garante à tout - **votre** sexe en comptine. **Votre** version du sexe opaque où tout est transparences. **Votre** éternité de pratique à travers le transfert de **vos** images vers les miennes, c'est fini.

Nous n'aurons plus ce rôle d'enfant qui **vous** va bien, comment **vous** dire… **nous** ne sommes plus l'enfant de **votre** enfant-parent, ni la catastrophe qui arrive jamais grave que pour faire rire à gorge déployée, ou dans un sous cape ignoré. **Nous** ne sommes plus l'enfance : **notre** matrice est morte, **nous** empruntons la sienne. **Nous** n'avons plus d'idée, **nous** ne partageons pas **votre** fertile effort.

Elle sera la matrice d'une écriture de trame ouverte : elle est la mort dans la vie. Je veux recommander la vie qui n'était pas offerte… elle est un continuel souci, sauf que dans l'artifice **on** s'y sent bien, sauf qu'il ne fallait pas d'erreur, sauf que l'autre n'a pas menti dans le fait d'exister, tandis que **votre** matrice faible a menti sans mentir : sur mon inexistence. **Vous** avez pris ma vie, dans un confort de race… j'étais pourtant des **vôtres**. Alors ?! - à moins que **vous** n'ayez pensé à faire de moi une autre race ? comme Dieu.

Alea, **Antigone** : *Les incidentes* seront deux femmes et le courant qui les emporte, tandis qu'elles créent. Adam, écrivain ou éditeur, Alea, princesse ou reine, **Antigone**, fille ou mère… formeront ici un trio. Elles sont à l'origine du dialogue entre l'homme et sa sexualité… elles sont les vagues, ou la lunette de cette aménité, lorsqu'elles y forment une seule et même personne à trois dans cette ouverture au possible : verbe que **nous** communiquions parmi leur aventure - qui s'est vécue d'une vie… de leurs lectures.

Adam avance de grade en grade par une sorte de jeu géant qu'il organise, en se déplaçant sur la scène où sont personnifiés quatre points cardinaux, qui vont lui distribuer, sur un parcours, les cartes colorées géantes où s'est trouvé inscrit un texte écrit qui se lit par paliers. Il s'agit de la voix - elle-même enchantée féminine, face au miroir pivot - qui fait d'elle sa femme, qui ne sera plus pécheresse ou démon, mais un tiers aimé d'être sœur, fille, amante et mère, de l'homme debout qui l'accompagne parmi les siens, demeuré son très grand amour, ou dans l'ordre son frère, fils, amant et père. (La première Alea*)*

Avant

Un homme est arrivé du lointain lumineux, il s'est approché d'un public assis, en acceptant la carte qu'**on** lui tendait du Sud, qu'il commence à nous lire… « Le silence comme principe premier, mes chers amis, **vous** aurez à souffrir... car j'éprouve bien de la difficulté à considérer ce flanc haut de montagne… Il ne s'y trouvait pas d'humain, à part moi et l'homme. » Pas de corde en métal, aucune voie pour le siège. L'homme avait expliqué comment freiner lorsque tout s'accélère : fermer l'angle qu'**on** aurait eu alors devant soi.

Il n'y avait encore de visible que la bande blanche ou pendue comme peinte, bordée d'arbres sombres et conifères. Soit de quoi s'y empaler déjà merveilleusement rebelle, comme son obéissance acquise et gentillesse née (mais) descendre ainsi, en civière… Cela est admissible maintenant, parmi les autres faits rendus visibles par ce transfert d'images, parce que l'homme fut à pieds, jamais nu dans la neige. **Retenir l'attention…**

La paura allo specchio - est-ce que je dois couper le cordon des *Incidentes* ? ou recharger son navire ? Tout ça, tellement violent : comment parfaire... est-ce que j'aime d'avoir pu goûter à la transgression ? J'aime d'avoir pu goûter à MA transgression.

Alea est bâillonnée, quand un rideau se lève… Elle est assise sur une chaise, qui s'adosse à une autre chaise laissée volontairement inoccupée. Elle s'est attaché un poignet dans le dos saisissant sa main droite avec l'autre, ce qui fait qu'elle embrasserait le dossier de sa chaise posé contre un autre dossier. Elle va retirer son bâillon, de l'air coquin d'y friser sa moustache imaginaire, afin d'adresser ses quelques mots bientôt à son public, ou de remettre ses bras déjà dans son dos, avec sa moue toujours inhabituelle. *Alea, **Antigone**, Taux de mémoire vive et trio, Le Peuple des capitaux, Au Pays du piano… Adam, Gutenberg, Le Camé blanc…*

« Le rôle du narrateur sera attribué à Adam, tout au long du spectacle. Celui-ci devra lire tout ce qui est écrit, sans surtout jamais rien retraduire de ce qui était dit par les jeunes femmes qui l'accompagnent… Alea lui parle séditieuse, puis elle se *sentait* soudain triste, car elle ne pouvait *pas* entendre les mots qui la divisent… Elle ne parlait pas d'elle dans leurs pensées moribondes, mais une autre fille a logé là dans son émotion qui traverse. Alors Adam a entendu, il se souvient et ment : - Alea était nue ou suivie… » Adam se poste, face à celle qui choisit de rester assise, comme le pantin qu'**on** prive du bois de son marionnettiste avant d'ajouter au regard triomphant d'une innocence enjouée : - **Tu** ne trouves pas que j'ai les yeux d'une femme des années trente ? Son regard perdu vers les hauteurs inestimables, il ressort de la poche droite de son pantalon chamoisé le papier sur lequel il aurait déchiffré de manière inspirée : *ce que j'écris est incompréhensible et je m'en fiche ; je me sentis d'être ce chien creusant son trou, pour qui l'important est que sur la terre, en sorte... Mes os, comme les os d'une bête à toucher.*

Alors qu'il relève la tête, elle l'a abaissée dans un mouvement, si lent qu'ils se le sont partagé d'assez longues minutes où tandis que lui abaissait les yeux, elle les relevait dans un oui et ainsi de suite, au moins trois fois. Adam est las de se sentir observé depuis son profil droit par le public, Alea l'aurait-elle gâté de son profil gauche. Il se refuse toujours au vertige qui l'installe au verso d'une princesse qu'il choisit désormais de regarder de vraiment près, parce qu'il a empoigné sa chaise demeurée vide, qu'il chevaucha ainsi brutalement de l'avoir fait pivoter d'un quart, qui lui faisait tourner le dos à un public d'alternance.

Parce qu'Adam a compris qu'il y avait deux hommes, il sort un papier de sa poche cette fois opposée, qu'il lui lit avant de le fourrer dans sa bouche et de mâcher. *Mon Dieu, je ne crois plus en **vous**, je ne crois pas en rien et c'est plutôt ce rien qui croit en quelque chose et en moi… Il ne me fallait perdre de **votre** nourriture terrestre : certes, pas du spectacle…* Il pense à partager sa pensée saugrenue, dans une concordance des temps résolument plus calme. Alea a fait semblant de pleurer jusqu'aux larmes le petit bout de papier mâché… Les yeux apparemment vidés d'expression, sa bouche n'a cependant pas décoché le sourire de son attention vraie. Les yeux d'Adam commandèrent le désordre ; ils étaient tout ce qui l'intéressait seulement : elle les aurait voulus captifs, alors qu'ils ne manquaient d'aucun des gravas charbonneux qui font l'insecte rare.

Alea ceint la poitrine en tonneau d'Adam, tandis que les deux bras arrondis forment un anneau autour de lui. Il en suffoquait et s'arrache par deux bonds en arrière - hypnotiques ou longs, larges et ensevelis. Alea encourageait à mi-voix ce qu'il connaît par cœur de sa lecture déchirante. *C'était ce qui est beau : **tes** yeux, deux dans ma loi, à la rencontre d'une exactitude, le temps qui se perdait courage ; avoir connu l'amour d'un souffle dans la voix, écouter qu'ils sont là toujours - plutôt que ce silence…* Elle occupant la place, *fait chier* d'y occuper les ondes… **Nous** sommes les enfants rescapés d'une forme de torture… Où est l'amour ? - dans **nos** injonctions… Une jeune fille s'est levée, c'est **Antigone** qui pleure et confie dans un souffle : *il n'y en aura pas eu… Néanmoins, **on** va le faire !*

Il n'y aurait vraisemblablement pas eu un amour, dont l'Homme aurait pu se porter garant ; *je pense qu'il y a bien quelque chose à faire, sur Internet : un passage à l'horizontal dans l'esprit de son soleil couchant…* C'était avec des mots croisés qu'Alea avait réellement fait son entrée digitale. **Antigone** n'avait alors pu y assister sans voix - elle qui se serait, dans cette panoplie de la vie nouvelle - endeuillée par instants, le reste de son temps passant fantomatique.

Avec un « je » trop dépourvu de celui qui pense, **Antigone** est perdue : quand Adam a LU, elle s'est mise à parler sans rien lui hurler d'ajouter… Et c'est alors tout un espace courant, couru et encouru, dont **on** dépendra tout à l'heure parce que le risque est permanent ; *l'amour sexuel ne m'en veut pas… - le taux de sa mémoire vive et trio !* Se produisit l'enchaînement des protagonistes au moyen de leurs idées fixes admises : Alea à leur tête, à son tour en quille - qui dirait… Leur équilibre aurait été tangentiel : **on** l'espaçait ainsi, toujours plus momentanément… Adam aurait prisé que l'**on** s'y noie, la scène est alors certainement triste ou noire - une ombre sera faite au tableau de nouveaux anges sans une histoire…

Dans un grand silence opportun, **on** a pensé à le laisser oublier, en chuchotant à la face de ses gants de ce qu'il a su de **toi** translucide ; *mourir… être seule et mourir, lorsque j'ai traversé les enfers : être seule et me tuer : rejoindre les autres suicidés - ma mort, blanche… - rire ? de ce que je n'aurai pas vécu… plutôt que d'en pleurer encore - mes nerfs à part et toute ma vie dans un coup de vent.* Partir enfin, ne plus toucher, consigner sur mon blog, inaccessible aux indiscrets. **L'indifférence était si généralisée, lorsque je donnais : je préparai ma mort, si froidement.**

Matricielles, encore à la rencontre d'un dieu qui **nous** suspecte aussi dans un format initial de sa poire de toutes **nos** fatigues inusuelles : pousser, tirer, corser, mais voir sans attendre avant de trafiquer ? Adam s'était obtenu en **nous** y déchiffrant. Les acteurs sur la scène sont un reflet opaque et trucidé : **nous** vivons un cercle de ses folies. Pourquoi devoir ?! devoir n'est pas se faire avoir ? devoir n'était pas non plus se faire prendre : ni soi, ni d'ailleurs ce que l'**on** a possédé.

Antigone a su réagir aux mots qui préfiguraient un geste crochu de l'arbre cramé cet hiver ; sa voix s'est élevée blanche, tandis qu'elle se baladait imitant le pas mou du très grand militaire - de l'éléphant, peut-être - et pèsera de son poids lent mais rythmé, tantôt sur sa fesse gauche et tantôt sur une droite, car les mots seront durs à entendre. Alea comprend cette reprise, dans une indifférence normale. Elle s'est moulé un cocon, dans la forme allongée que maintenant elle épouse, avant de céder la parole au deuxième Adam, parce qu'elle s'est endormie... Lui, cet autre que l'**on** ne connaissait pas, s'exécute en valsant depuis quelques idylles - la place au regard de ce narrateur unique incarné.

Je veux surtout pouvoir encore écrire... - avait confié Alea, usée par les batailles dénaturantes, cependant déclarée par la fouille d'Adam - qui avait découvert la femme éblouie par la terre de ses gros éboulis, tandis qu'il s'était retrouvé à quatre pattes - usant de ses sourires les plus doux pour l'atteindre. S'offrait à la vue la petite femme brune, blanche ou broyée par l'éclat de la lampe qui semblait soudain perforer l'estrade de son théâtre et l'enfermer là-dessous ? Le but n'est pas de se fâcher vraiment en cet instant des retrouvailles, mais la grande femme opère soudain à plat et voit l'homme incliner la tête et devenir jovial à plein temps.

La scène est désormais à contre-jour : Alea a ses habits défaits. Elle s'était laissé tomber sur le dos et vient de se remettre sur le ventre. Elle pose sa joue droite sur des mains formant pupitre, sort de sa poche arrière droite du pantalon assez large, un petit carnet bariolé à spirales, dans lequel elle fera mine d'écrire tout le temps qu'elle a lu sa tirade. *Pas de pitié envers moi, car je ne penserai pas que cela soit, ni nécessaire, ni approprié si c'est pour se faire taper dessus après, tandis qu'**on** était parfaitement lucide, mais **patient**... Je n'ai encore ni l'âge (donc, pas le temps), ni jamais eu le tempérament pour me complaire dans la souffrance : y prendre goût ; j'aurai dû prendre l'habitude de lutter seule assez vieille ou mûrie sans pathos : mon texte, je m'en branle...*

*Ce qui m'importait d'avantage est, serait ou aurait pu être une amitié non soumise à des aléas... un jour **aimé**, un jour **détesté**. Je n'aurais pas voulu "parler de moi" mais **te** remplir un verre avec pas grand-chose, juste l'eau de ce que j'étais ou que j'avais. Car j'ai trouvé objectivement drôle ou blessant d'être **infantilisé**, **pris** pour une victime préférée, surtout lorsque l'**on** ne s'est pas **complu** dans ce rôle, en tâchant de montrer et de démontrer au contraire les gestes qui seraient à faire, pour sortir de pareille situation vécue ; comprendre alors : que je n'ai pas mérité **ta** pitié, mais une maturité et un peu de sa virilité. J'ai bien connu **ta** sensibilité, mais j'aurai besoin d'être heureuse, c'est pourquoi je me suis surprise à partager ce projet d'un bonheur égal et amical avec toi, dans une amitié qui permettra à l'autre de vivre ; je **t'**ai alors souhaité encore du courage et la volonté toujours de sortir des situations de pouvoir, ainsi que de la prise en charge des autres, quand **on** aurait eu soi-même, au contraire besoin de soi. Je **te** souhaite à présent, que l'eau que **tu** aurais **toi**-même pu offrir ne **te** soit ni revenue, ni même rendue empoisonnée.*

Adam est aussi l'auteur de la pièce… je suis ici témoin, c'est-à-dire que je n'ai pas honte : je me suis rendu compte que tout n'est pas ficelé. Alea et **Antigone** sont comme des automates : son corps se tord et jouit - qui se partage… **Adam est nu recouvert d'un drap pour la scène… Antigone** a dit, l'air d'un très grand secret ; elle convenait ainsi - le temps d'illuminer tout de la sorte - de ce nouveau sort plus clément : « Quoi, quoi ?! Bbrrrr-rouououhhh ! lequel des froids qui décongèlent a fait sentir ses ailes, parmi **nous** ? » Je l'aimerai bien au coin d'un feu bleu des algues… Je retourne, une seconde en tout les doigts tapoter mon clavier : y corriger son tour d'athlète !

LA PAGE BLANCHE

Voilà, c'est fait. Mais quoi ? Est-ce que j'aurai eu à y aménager de son espacement personnel ? Tout y était d'abord visions. Toujours elle croit qu'**on** pense à… ? elle ! Toujours, elle y pense… C'était un peu caricatural, à travers des pas d'un enfant si muet et sera complètement vicieux, violent, vicelard.

C'était d'avoir entendu parler les enfants, parce qu'il aurait fallu se souvenir de passer par là, un ordre de désordres désannoncés jamais payés ou le pouvoir de pluriels inconnus, qu'il ne **nous** fallait pas nier : comment, d'ailleurs ? rien des choses de **notre** réalité matérielle et des autres… Il doit y avoir, mais je suis obligée d'y réfléchir - une proximité, à l'identique : du *mec* en **nous** et d'une femme forte restant à définir dans sa faiblesse.

C'est super dur à imaginer et c'est ce qui fait que **tu** peux et dois être, même si ça fait très peur surtout au moment où, à cause de la façon dont **tu te** le représentais physiquement et dans un corps d'homme que **tu te** mets à identifier, ou comparer à **ton** mec virtuel ? avec ce à quoi - ou qui, il aurait pu correspondre dans la vie - original, ou barré... (alors que pas du tout…) Alors être **dur**, c'est être tendre - et c'est se mentir que de nier que **nous** avons vécu du *struggle for life*. Toute la vie est complexe - son tissu, mais c'est bien trop dangereux de s'y aventurer, en oubliant d'être en train d'y étudier.

Cela me fait peur de le dire aujourd'hui, mais sans un apparent cynisme il ne serait rien resté de ma vie, ni de ma quête de la femme et je sais que ça énervera, mais a priori je me garde en réserve un titre : *Taxi pour l'enfer*, où je dirai que c'est o.k. si je connais un bout de l'enfer que j'y emmène, mais ce n'est pas pour - en faisant ma risette - y rester ! Mes bisous d'ordre ? - courage et repos. P.S. : je suis heureuse de **votre** contact, ne m'en **veuillez** pas d'un travail de reprise (de mes chaussettes à trous) littéraire… je m'y aventurai. Haha ! mais comment pouvait-**on** s'être virée soi-même, me répondras-**tu**.

Le roman aurait commencé mal. Un homme n'était pas fait pour vivre seul… La première fois qu'**Antigone** avait connu le sexe d'un homme - cela, Alea l'avait su… c'était avec cette lame prête à trancher sa gorge disposée : lui, montrait qu'il savait qu'il pouvait, ce qui pour elle était déjà normal. Il n'y avait eu ici encore aucun mensonge : la vie n'est qu'un enfer sans rôle - Alea n'avait su vivre en paix sans le savoir : ce n'est pas de pitié qu'**on** vit le plus souvent. Pourtant, ses yeux rivés parmi les siens et durant tout le temps de l'acte, **Antigone** fut douce : l'homme alors que son train ne s'arrêtera pas, sut d'être en face de la proie... **Antigone** par bonheur avait gardé sur elle un échantillon de son parfum et portait son foulard, c'est alors qu'elle trouva dans la cage ouverte, sa sortie : - …bullshit ! littéralement : excrément d'absurde… cet amour débordant qui **t'**empoisonne, cet amour débandant… - qui **te** cloisonne.

Cet amour débandant qui **te** cloisonne, cet amour débordant - qui **t'**empoisonne, nettement plus difficile à comprendre en second, pour une fille... **On** était réflexivement **conditionnées** à l'admettre, mais **on** ne naît pas. Tout le jour, la voix d'Alea enfoncée dans cet angle, **Antigone** savait qu'elle avait à pourvoir déjà à l'inauguration du temple - avec Alea, n'ayant ailleurs plus jamais soif.

Antigone, qui aurait aujourd'hui ses quinze ans - ce cheveu noir en boucle, brandissait brandissant quoi de son papier qu'**on** inocule : une joyeuse de tempérament, qui aurait vécu néanmoins de ce nuage sur son visage, de ce visage en carton, chatoyant mais plat. **Antigone** se serait donc habituée à vivre à deux, tandis qu'elle porterait son chagrin comme valise simplement à la main.

Elle est en train de marcher droit dru sur le trottoir - longeant, amusée mais des chants de leurs vagues sur cette plage de béton. Elle pense : non ! pas encore, pas tout de suite, pas toujours, pas (pour) lui. **Les mots lui revenaient en sabre encore toujours bandés.** Elle en prendrait - l'espace d'une seconde, l'envol de sa danse des rubans. Comme un interrupteur s'applique, elle - alors **Antigone**, déposera ces cartes - l'une après l'autre au fond du tiroir, qu'ensuite elle enfermait au four, déjà pourtant tiédi de veilles. Où serait donc l'extase ? Elle chantonne son refrain - maléfiquement tu - le chœur - encore d'une autre voix, sa nouveauté du monde - l'abus, alors trop tard - sans méchanceté qui *love*, *love* de lover *love* ! premières des dernières phrases acquises et de penser son éternel retour, qui pouvait tuer. J'étais en *passager* sans un recours à la détente et sur la voie étroite qui était invisible à l'autre : c'était une autre femme.

Alea avait dit, Alea aura dit : Alea avait-elle dit, qu'aléa aurait dit ? Alea aurait-elle dit qu'Alea avait dit. Alea a vécu totalement seule dans un univers enfermé : vécu ? non : c'est lui qui s'était vécu d'elle. Cette pute au Paradis ?! (les mots la sauvent.) **Te** sentir sous ma peau qui boit : encore la vie d'un autre… comment irait la vie de ce fleuve où **nous** ennuyons. C'était d'aller de souffrance en souffrance, y retenir jamais de reconduire un bonheur à la clé du jour - y prêter **ton** oreille à des mots assiégeants, qui conduisaient à tort au désespoir de racontar. Travailler un peu tous les jours à la ressource - troisième personne dans l'ombre et dans la joie de la pliure obscène...

Quel est encore ce souhait, d'une volonté d'émettre seule à nouveau ? sagacité sadique au cœur de moi, loi de ce silence qu'elle meure ainsi défendue. Pour qui ? - pour quoi faut-il encore lutter ? N'est-ce pas pour échapper à une souffrance plus grande… Le dialogue pointait à côté de moi attisant cet engourdissement douloureux de mes côtes, fatiguées d'un aussi long voyage. Il se dit alors certainement à présent quelque chose de fort, pour que je n'eusse plus les embruns de la malfaçon - ceux-là de verts, qui faisaient cet angle subrepticement. Des yeux-paires pointaient d'artifice, en faisant quatre à **t'**attendre... **Antigone** apparaissait glacée, tandis que la collègue fit au contraire montre d'un caractère décidément plus masculin : ces filles seraient alors toujours quelque chose quelque part, afin de **nous** y appeler à un ordre exotique de leur communication encore professionnelle.

Mourir, ouverte ? j'aurais pu être sa femme, dans une précédente vie. D'ailleurs j'aurai et encore n'aurais plus. Mouiller, où j'ai croisé toujours au large - oublier ses départs : la poésie qui s'enjambe - au sens qu'elle devrait s'enjamber tristesse inaugurale de son épaule à **ton** départ soudain, qu'il y manqua le verbe qu'il ne pourra plus **nous** donner. **Nous** avons déployé des forces vaines ou vives, à se parler parfois sans mal… et n'augurions de rien qui vaille en **nous** plaignant. **Nous** ne côtoyions pas (assez) ceux qui **nous** aiment, pendant que **nous** avons baigné **nous**-mêmes dans cet arrêté noir, où s'abandonna **notre** soif de rien… Il ! - lui ? moi, folle ?! tandis qu'au contraire je voulus **vous** raconter à **chacun**, à peu près toutes les mêmes choses, que j'attends.

« Dans un délai de huit semaines : ici, la série de présentations de ce blog - qui pèsera plus qu'aujourd'hui, ce contact d'aveugle(s) avéré normalement nombreux pour continuer. Merci à **vous** toutes et tous, pour une présence d'attentions qui réchauffait ce lieu à d'aussi bons endroits. Quel homme encore, se souvenait-il de moi ? lequel figurera parmi ceux-là… que j'avais voulu oublier. Enfin, déjà travailler seule… - aucun alors dans des pattes engourdies. Ô ! Comment il immisça ses doigts sous ma lèvre : je reconnais l'empreinte exacte de ses papilles amusées… deuxième lecteur et quatrième lecture. »

Nous détenions l'intelligence nue prisonnière. **Elle rognait, animée de sa tête bandée animale, ce tic-tac obsédant qu'elle mordrait comme ce chien arrachant le pansement… On** détestait alors cette intelligence, mais avec elle un bruit du temps. Les hommes sont des chiens, alors c'est rassurant d'en avoir un, parce qu'***on*** *s'dit qu'**on** a aussi le sien…* Travailler un peu tous les jours à la ressource, pour ces quelques amis - ceux dont j'avais apprécié toujours la présence. Un travail s'effectua posément, soit en chacun des cas ou selon toutes **nos** vigilances, jusqu'à ce qu'advienne une hésitation révélée - que **nous** éprouvâmes, pourtant croyants pressentis de ce nouveau rendez-vous, donné par la Terre - alors **un**, chacun sa chacune, sauf pour **Antigone** - qui prévint sa majorité, que la noblesse rare serait alors dupliquée de celle - nouvelle, d'Alea.

La possibilité de vaincre ? Il faut pour elle abattre un absolu blabla, sur l'horizontalité du voyant, enchaîner le mouvement avec des bises, gros baisers, bises et bisous, bons baisers ? Je **t'**embrasserai moins fort que rien. Plaire et tomber d'une simplicité cosmique au lieu de simplement « plaire et tomber, *back to back* » : écrire est à chaque fois voter, c'est aller au plus proche aussi des histoires qui racontent et creuser dans la perspective. Deux vies courtes ? j'en intéressai d'autres, qui seront allés **t'**accueillir et drainer, cependant que **tu** ne m'aimas pas après qu'ainsi, si je pouvais encore, j'aurais pondu l'histoire peinte à **ton** sacrifice des deux où je n'étais bien sûr jamais la plus mauvaise, d'yeux noirs qui explosèrent d'une amnistie d'enfants malades.

Adam, arcbouté se voit entre des doigts mimant la découverte : il est tâché - plein d'encre : on s'était essuyé les mains dessus. Ce qui fatigue *était* : que la décision n'était jamais prise. J'ai besoin d'un branchement - je suis devenue vaste : pourquoi donc en rampant ? (Dieu !) l'as-**tu** défiée ? Viens, trahissant **ta** peine… Vérité reine, tout s'accélère et l'**on** ne pourra plus savoir qui prendrait soin de l'autre. Pourquoi donc fallait-il savoir, d'**un** autre ? voudrait savoir Alea. Mais de combien de mots, mais aidés de combien des fois, une princesse usait-elle afin de le penser et comment faisait-**on** durer le plaisir ? Il n'avait su répondre - elle n'avait pas fermé les yeux, l'obséquieuse obsession… C'était elle qui avait pris la parole en premier face à la Reine...

Il faudrait rester sage, incinérant ses larmes - il ne faudrait jamais hausser la voix du tigre - il ne fallait surtout pas voir de l'eau à boire dans ce trou plein d'écueils... Je rendais les miens mous, comme de la terre humide - les frottais, dans l'osier des tentes - expectorais leurs armes vertes et vides de tout ce qui pouvait encore y voir : je faisais tout, ignorais ? rien - extorquais l'adhésion mentale, par une torsion de vigne. Le mystère fit ambiance - je calculai trop juste en me rendant là-bas pour et vingt, mais j'avais fait la farce obèse, en m'y présentant du début comme ayant fait partie de l'autre. Il faut aimer laisser filtrer, entendre - et son sperme. Beauté invalidante d'un génie démenti par l'attente, je ressentis le besoin de dire une éternité de souffle entre le livre et moi, puis comme un nouvel état : **vous** suivre dans l'action d'en capter cette attention du livre à portée d'ombres, tandis que je vécus au contraire du désordre de sa cité arrondie d'arêtes - inatteignable. Je ne sais rien de ce savoir, ou de la part d'orgueil qui m'en eût ***séparé*** : je l'ai compris, ***rempli*** de maux de ventre, à démonter les ifs de cette liberté qui vous irrite, Alea…

Nos sommations redoublaient d'importance dans une foule en délire. Les chaînes des reines mortes semblèrent s'attacher au ruisseau dont **nous** serions toutes innocentes… **Antigone** s'était approchée blanche de l'ascèse de leurs beaux visages en collier, lorsque cette fille en fit l'impasse de son copyright en s'étant mise à observer soudain le même symbole - tatoué au bras de l'homme qui l'a eu tout à l'heure mendiée…

LA PAGE BLANCHE

Intéressante amnistie du mensonge : tout n'irait plus si vite - l'air de la pièce imprégnée de **vous**, **vous** en seriez la capitale de ce sillon vrai qui argue. **Antigone** ? **Deux femmes se hèlent, courageusement.** La première, affiche un air de pain dur, auquel s'opposait l'autre dans son objectif de pendule : j'étais dure avec elle, parce que je suis un personnage fantomatique - l'effet aussi de causes.

Nous allons faire dix pas dans l'une, effectués par une autre… **Nous** n'avons qu'à **nous** taire, voilà qui fut pensé. L'hésitation qui l'a fait s'incarner est assez automate. Or, cet automatisme est bon pour **nous** : **nous** n'avons pas reçu l'héritage - ce qui fut encore astucieux. Il ne faudrait pas lui déplaire, sans le miroir qu'il **nous** est impossible de grimacer simiesques aucunement tristes… Il faudra toujours en parler, ou beaucoup du délire d'images qui représente ici ce goût de glaire et puis, dire ? qui se fût contenu dans les mots d'une armée qui infuse… *ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille, ma mémoire de bouteille*... **Avancez**, **avancez**… **avancez** !… **partez** !

Il fallait certes admettre que **nous** le devancions… Il s'agirait encore de construire le temple à celle qui avait eu à réchapper à la mort systémique… ordonnez le désordre ! ordonnez le désordre… ordonnez, l'Ooooordreee ! la scène a fait liftée, les animaux sont lisses… je mens - contorsionniste : **tu** en as vécu d'autres. Et moi je veux cet homme, dont je pressentis l'histoire vraie ; je ne veux pas la foule autour - pressée de ce mouvement qui obtempère. J'attends de sa compagnie certainement qu'elle s'en aille, tandis que j'avais pressenti le besoin de trouver l'élan de sa résistance à tout : - à qui ?

Je ne supporte plus cette attention meurtrie, d'une incidence offerte. Il fallait se laisser porter par la musique… refoulement ou régurgitation. **Dis**-moi un plaisir où **tu** joins, **parle** m'en… C'est plutôt cette jouissance où **tu** vis, pendant que moi j'aurais voulu savoir pourquoi **tu** m'aimes. **Tu** pourras bien jouer, avec des faibles : la reine était maîtresse au jeu, les mots d'Adam circulent, parmi un public assis.

Ce bruit ! - ce bruit : ma tête aurait ce bruit blotti en elle comme un cauchemar (ce bruit - qui dégoûta des vaches atmosphériques). Ils devraient assez clairement plaire, l'explosion avait fait couler l'encre... **Nous** ne conditionnons pas le temps, c'est lui qui **nous** harponne. « Monsieur, c'est *quoi* un blog ? » : c'est ainsi qu'une enfant aura su se faire prendre et que naturellement, elle avait pris. Le lieu aurait été créé à l'endroit de bons entendeurs, où je bus jamais rien de si personnel… Ce blog - où ne serait pas la force de son berceau : celui qui rapprochait des gueules de sa loi ouateuse : il ne s'y trouvera alors plus ni images, ni ossements, ni paix.

Ils sont deux : maintenant, ça se voit. Ils se sont vus, elle ne les a plus vus inertes… Les étoiles, ce matin - j'ai pu les découvrir : leur position inerte d'hier, mais déjà leur lumière, entrevue si proche… ; se sont montrées, mais promptes à soulager une nuit décisive, détirée, face à un appel de mon peuple qui a toujours été sévère… Leur chant a rappelé aux autres ce qui pouvait encore vomir cette existence et je ne délivrai rien ce matin : c'est la guerre en direct, le temps se récupère (- il ne se reprend pas).

Adam ! Que **ta** dureté s'applique. Il a transité par **ton** livre, je sais qu'il **te** faudra : pour la pérennité du verbe. **Nous** voyons que ces feuilles n'y sont pas d'origine, pouvons lire une histoire, de ce tout à l'envers de petits oisillons sans mère, qui se trouvèrent bien minuscules, dans la perspective où se conte un entregent douteux de malheureuses. Un appel à mon Père… Adam, que **ta** dureté m'imprègne : ce-n'est-pas-moi-c'est-l'autre ! - dits en chantant - ces mots de frères, ma jeunesse demeurée là-bas - enterrée vivante.

Tout aurait dû s'arrêter comme je parle, c'est-à-dire quand j'y aurais parlé. Cependant, aurais-je dû commencer sans en aimer finir : **nos** deux vies sont liées pour une même absence, je ne donnerai plus dans un lit carcéral car en moi trop de ce mépris alors pour celui qui n'a eu demeuré que l'espace exigu de ses livres. Je suis en train de crever ? c'est encore de sa belle ouvrage.

Elle est alors muette et incidemment libre… J'ai plongé dans cette chose horrible, que je reconnaissais déjà à tel point de cet abandon. Je ne veux pas vivre avec **toi** les tourments d'une intimité retrouvée. Les mains s'étaient penchées à ce courant comme les herbes hautes de **nos** mots encordés. Il a fallu saisir une phrase de cette intuition bonne et la travailler comme une masse, rien ne fut alors plus parfait dans le Tao, mais **on** ne serait encore plus personne. Alea avait surgi, sa tête en plein déjà mouillée ressortant de l'épave et dès lors sans sourire, je dis pourtant : « ressortissant". **Nous** avons été deux dans cette écoute du même : il ne sera jamais souri, sauf à **nous** retransmettre.

Sa présence fit que j'allais mieux. Rien ne sera plus sûr que **notre** audace à vendre ? Un être embéquillé avançait trinitaire jusque la chaleur de l'arbre - ce n'était pas l'armée : être seule sur une route baignée. J'ai du rêver à voir ces femmes - l'une d'elles, de romantismes crus - l'autre, bientôt dans sa cabale de petites filles en chasse, leurs voix devenues tantôt chaudes ou duveteuses. L'enfant avait articulé l'erreur comme un bras de la mécanique enlevée, tandis que cette aînée avait vécu d'une transparence enfantine de leur innocence scientifique, alors des seuls Sans nom. Au pied de l'antre, un écriteau marquait « ouvert » : j'étais ***celui*** qu'elles attendaient - innocence garantie ? ignorance, pages arrachées partout - pétales ? plan un d'atterrissage, concomitance. Je ne suis pas certaine que ce soit vers le passé, ou alors une concentration. D'abord la voix m'apparut seule : aujourd'hui, c'était vers l'intérieur de l'arbre que je me suis sentie aspirée, accueillie, réservée - sans doute un autre accès vers un autre univers… Je lis et je ne sais pas oublier qu'il s'agit de violence psychique. Lire, c'est avant tout adhérer au système.

Le feu n'a pas flambé, le livre jamais né. De la fusion, naquit le verbe. Malgré cela, je suis ***enterré*** profond ce matin. Je me suis demandé si je dérangeais, à part une odeur : celle des saintetés qui puent. **Imagine**, **imagine - écris**, **imagine** : trajectoires - le livre jamais né, c'est moi ***celui*** qu'on a laissé tomber dans un trou noir... Toujours, j'étais à croire qu'il pourrait s'être agi de moi. J'ai fatigué un homme en blanc, de ce frisson de l'œil hoquetant. L'écriture me donnait un peu de vie cependant, mais… Car il fallait aller la chercher, c'est-à-dire la produire. Les gens écrivent tournés vers l'extérieur : moi, je ne peux pas - je n'en ai pas le droit - je ne sais pas dater un seuil si court de deuil qu'**on** n'y aperçut pas que je ne vivais pas, que je ne serais pas morte *puisque* je suis ***mort*** : seule, absolument seule.

Je suis affolée de fatigues, j'ai décidé d'éplucher tout. J'y avais donc perdu « ma femme » ? Cela serait encore écrit. Il fallait y récupérer. Cet enfant n'ayant toujours pas eu seize ans allait mourir demain : irait mourir, certainement demain ? mourir demain : le tuer… quelle entité rocambolesque ! Comment raconter, si les dégâts sont inimaginables dans l'ignorance du monde... Mais le sont-ils vraiment et raconter à qui. Perfectionnisme tant, qui sauve ? J'aurais disposé de vingt pages où décrire autre chose qu'un pathos qui ne se résumera à rien.

D'ailleurs, ces nouvelles fois qu'il m'a été donné de lire, j'aimai cela - si bien que j'appréciai la lutte qui s'appliquait maintenant à détruire ses pensées, tandis qu'**Antigone** se sera amusée à les convertir. Combien sont ceux qui m'exaspèrent, pour ceux qui le haïrent !!! Masquer mes amertumes - ce qui est impossible à la bouche bien née : - durer…

Quelle valeur pour le sable ? Car alors, où trouver mon ring ?! il aurait fallu commencer par : « bien sûr, il était une fois dans la visibilité d'une erreur. » Au jeu de sociétés littéraires, j'habitue : comment trouver force et courage, pour m'attarder ? L'enfant, pris dans l'instant de mon si doux mirage, ne revient pas aimable en situant mon désir amené par un aussi beau projet lumineux ! afin qu'il apparaisse lointain, tandis que **nous** faisons l'effort d'apparaître. L'arbre s'est ri de moi, mais il m'a regardée passer attendri : « Dans la lumière et dans l'oubli de ton éparpillement » - m'a-t-il donné en gage…

Naïvement incapable de jauger une force de travail rejetée par un autre, elle a pris possession de sa débilité sociale et numérique : casse-tête chinois, j'en cherchai l'harmonie, lorsque… Combien ceux qui, par une délicatesse présentée nue, à soi - opéré ce changement d'artifice et déjà d'orifice, auront-ils vu bondir hors de ma loi la seule ombre doublée - fanée de son épreuve au temps résistant à la course ? *Ze-sui*-si fatiguée… **Aime**-moi… - la peur de se tromper fâcheuses. La vengeance est un plat qui se mange froid - pour ou contre… Si j'échoue, dans ma logique éditoriale (- à en éditer d'autres), c'est donc **VOUS** que je voudrai voir porter mes couleurs, ou vice versa... pour des raisons qui seront autant culturelles que professionnelles - une démarche éditoriale pouvant d'ailleurs, avoir fait pleinement corps avec sa propre création. *Pronto ? chi parla !* Elle voulait encastrer Adam, comme jadis il l'aurait *encastrée*… À son tour, Adam a maintenant son bras nu ventilé dans les yeux de sa belle et c'est dans une sorte d'amen qu'il a bu - elle en a joui délicatement… **on** allait s'en sortir ! Le lieu de ses relents ? Son BLOG, elle y vit de ses trois dimensions : c'est un peu dingue, mais elle y vit quand elle y commémore. Adam n'est plus Alea - qui n'est plus moi.

Adam est Adam où j'étais seulement moi ? non seulement, mais jamais plus peut-être. La vie de ces souvenirs douloureux eut-elle été laissée là-bas, quelque part - qu'un vêtement oublié en deviendrait ce spectacle de bancs printaniers. Tout va si vite et l'on s'y sent bien. L'air de cet étranger ira renouer. Il faudra surtout rappeler de rien convertir, au risque de voir la vie s'effondrer à nouveau ; commémorer trois fois en rouge ! et c'est l'horreur de qui bascule d'une dimension à l'autre.

On n'imaginait pas : parmi **nous** jouit l'ensemble. C'est à la page vingt-quatre, qu'il est devenu *inadmissible*. La voie d'une éternelle unique se crée - incompatible avec la vie. Les commis dans la scène, **nous** sommes déjà passé(e)s et passé, même immobiles. Les quatre sont vautrés comme des crêpes, l'un sur l'autre : **on** les a retournés. Ils sont saouls du bonheur d'éteindre enfin la flamme. **On** les a déjà vus - panachés d'ombre. Ils ne lâcheront pas le lien qui les retient à l'autre, proche. Les dents serrées qu'ils ne retombent et ne retiennent à rien - rien de ces histoires d'autres qu'**on** leur a racontées : la leur n'était que feinte. Mais l'un d'eux s'est levé - qui tourne sur son axe, c'est le bon narrateur qui **nous** instruit. Elle est en train de dessiner, elle a de la force et quand ça aura commencé à réguler **ta** vie…

Des mots ont cheminé, parmi **ton** esprit qu'il avait bien fallu soumettre à sa règle. *Inconsapevole mascherata*, c'est l'histoire de son cul parlant, qui parle et non parlant. Cependant, tenais-**tu** vraiment à **te** retrouver seule à nouveau là-bas quelque part ? Ce n'aurait pas été le même à venir à passer. **Tu** ne l'ignoras pas. Faudrait-il le soumettre à l'épreuve ! (quelle épreuve.) Qu'aurais-**tu** fait de sa si jolie langue - la chaleur inversée de **vos** baisers - une hantise qu'il viendrait à faire noir, **vos** doigts cadenassés de **nos** barreaux d'Histoire - de l'imagination enfin, qui faisait la plus tueuse… solide. La langue avait fourché, dans le compas des jambes : il se montra chtonien - son col un peu embué, sa narine alternante, son boa désirable - une dorsale emblématique et son rejet du monde entier - le pouce, à désordonner les montagnes - le ventre au visage familier, enfin sous **ta** caresse douce…

Que j'aimai bien cet homme ! elle mange avec ses grands yeux ronds (le susurrement se fait intense…) - interrompus par les couteaux dans les danses stratosphériques. *C'est ici que j'veux vivre…* **Antigone** s'était placée seule en face de dix paires de lunettes. Elle en observait l'état des genoux car malhabile assise... d'y avoir sans doute avalé trop vite un café retors de sa convalescence propre ? J'en aurai pu penser, donc rapidement à part moi… nuance qui se fut pensée, uniquement dans ses pensées… - son papier plié tenu serré dans sa main très droite. Elle en a pris l'air de ses quatre guitares affamées ; tant qu'**on** s'apercevrait qu'elle attendait… dans un sens, comme dans une autre direction… - se réapproprier son argent… sa valeur : je ne peux pas - je suis un peu ***mort***.

La fatigue s'enterra, au cours du spectacle qui s'offrait à la reine : - la prochaine fois ? - je ne sais pas si j'ai envie d'une prochaine fois ou bien LIRE c'est sans joie, un deuxième poumon de mon écriture choisie. **Vas** donc pour un nouveau coup d'essai ! elle rendrait confus les espaces, jamais plus sans plaisir.

D'un revers de la main maussade, **Antigone** renversa tout l'étal où était demeurée l'autre paire… ma soirée dédicace, tout est très relatif dans la maçonnerie du gros mot, mais **Antigone** a mérité sanction, puisqu'elle a su la musiquette…

« Le choix réfléchi de ce blog, de partage oral, se fonde sur un principe écologique au sens large dont émotionnel et puis économique... Foncièrement, j'ai pensé une fois relativisé ce qu'il faudrait donner, donc vendre de mon écriture - que je préférerai ne vendre que ce qui a plu, qu'**on** aimera conserver sur un support papier (ou numérique) ou CD… Ce n'est alors pas pour tout de suite ? au moins puis-je travailler et puis vivre en paix, l'aspect économique concernerait ici la réalité de mon bénéfice : double, relatif au gain, après une liberté de droit conservé qui pourra encore concerner la gratuité… » **Vivre ou mourir, mourir de vivre.** « Je suis morte » mais je ne suis pas ***mort***, donc, je ne suis pas morte ; qu'est-ce que : « je suis morte » ? Imaginer les notes ou l'objectif d'un résultat.

La fin de la matrice utile est sa faim désespérante - faim d'utérus et de sa loi. Oui, **tu** seras malade, tandis que « Je » voulus redevenir « ce fou ». Personne n'a perdu tout espoir… - **oublie**-le ! **efface** tout… et **fie-toi** entièrement à **nos** voix… Les singes seront savants, face à son écriture visuelle, bien sûr… il était une fois dans la visibilité d'une erreur. « Je » voulus être un homme - ou son absorption rare dans une difficulté qui engendra l'unique vocifération du genre humain. Mais les grands singes humains moquaient, harcelant le grand écrivain, qu'ils méprisèrent dans sa perméabilité - réduisant à son expérience première, qui l'aura fait ainsi ; ce n'est plus une oralité dans un échange, mais l'enfance d'une adolescence. Car la présence d'un réquisitoire inquiétait - génie gélatineux - goudron du sens - qui vint à leur emphase…

Antigone se mit très vite à genoux… - racontez-moi, suppliait-elle ! mais les regards se fermèrent clos. Oui ! la littérature s'est assassinée parmi les plus fidèles criants, une incompréhension attentive de la femme, portée à son corps défendant - faite jour parmi eux… Passionnée par un style, dégoûtée par sa misogynie - submergée, **Antigone** aurait tout recouvert… les mots assez doux pour elle - qui se mit à haranguer… plus rien resté à dire.

Plus rien, il ne reste plus rien à moi qu'un souvenir. Ce n'est pas là ce qui m'échappe, mais l'idée du seul verbe coi. Pour les quinze années d'une affiliation volontaire, où : Madame ! **on** n'y comprendra rien : d'ailleurs, qui **vous** lit ?! **Vous** qui aviez fait preuve d'une grande lucidité, continuez alors de **nous** « lire », accordant toute **votre** attention. Car parmi **nous** se trouveraient ceux ou celles qui liront… Dieu ! mais que cette fille est d'une prétention rare… Je retourne à ces jeunes demoiselles, assises autour : à leur banc clair.

LA PAGE BLANCHE

Antigone est la mère d'Alea et ne s'en souvient pas, ni d'avantage qu'Alea, qu'**on** infiltra de doute. Alea - qu'**on** rétribua aussi… **Vous** n'avez pas bordé d'enfers pour rien, trous du cul des torchés de la Très Grande Histoire : d'autres mots assaillaient. Ici encore, il n'est pas resté comme un con assis au bord du monde. Le silence est conscience oblitérée par l'extase : il est un ordre secondé par la lecture, c'est comme un ventre à peine - où j'aurais pu vouloir respirer. « Je » deux fois, Alea est un mec : Alea, c'est moi. Extase, d'une extase de ces mots exécrés : Alea s'est détachée de moi dans un passé pointé ; je m'attachais à elle…

Ce blog, où mes hommes à l'endroit desquels… où se trouve-t-il ? **Nous ?** merle moqueur… **Antigone** souhaita parler de la méfiance suspicieuse - qui l'avait mise aux arrêts, tandis qu'elle faisait surface aux beaux centres de leurs lieux fréquentés. « Cette fille fait-elle toujours la guerre ? cette fille qui est en train de crever ! » Cette scène aurait été coriace, m'a-t-on dit. Que cette vierge éclate !!! indéfendable proie des autres femmes… Adam est-il un agent double au service de personne parce qu'il est emmuré : êtes-**vous** ici ? Je **vous** entendis d'un train… **Nous** n'avions pas le souci de l'anthracite odeur : rien n'y aurait senti jamais plus si mauvais, mais elle ne pourra plus reposer sur elle-même.

Antigone qui aura reçu l'espace tout entier, au contraire pour elle-même : j'osai même en devenir blême. Elle ne se verra plus sa vie car déjà morte enfin ? de ces grands alentours des vers qu'**on** n'a pas dits : - **épouse**-moi donc, secret… Il ne se pouvait pas qu'il ne soit pas venu. C'est depuis cette figure de **votre** nouvelle ancestralité citoyenne, que soudain me parvint l'envie des bonnes pâtes à la sauce tomate. J'y apposerais toute ma vie - à y faire sa cuisine avec pour une seule assistance l'ordonnée… Il m'aurait fallu *être **pris** au sérieux* sévère, ***exigeant*** tout ***seul*** et pour l'unique ***dénommé*** de son peuple.

Qui étais-**tu** que je dois dans un trou d'obsèques… La pute était bleu roi dans son canon de caverne : - est-ce que c'est alors un hasard, que je pense à lui si souvent et que je pense qu'il me comprend… Tout est maintenant sécurisé : il s'agirait de la face cachée de l'iceberg ; je l'ai figurée verticale. Bientôt, si ça va faire mal, ce sera seulement dans l'idée ou la crainte et puis, le sentiment d'une habitude : c'est **ton** absence qui m'envahit. **Il entre chez moi figuré tout brillant d'une présence autre et mensongère.** Il n'est pas possible d'être bien dans son désir sans se faire violemment taper dessus - humilier, surtout : il y aura les conversations qui se surprennent et le bruit qu'elles font en **nos** cœurs.

C'est toujours le pôle masculin qui se relève. Pour lui, ce n'est apparemment pas un problème de se relever, mais pour soi ce sera juste un doute à savoir. Comment, par où - qui et par quoi, quelle activité ?! En l'occurrence, j'ai pensé à une écriture, car tout peut y être digéré : par exemple aussi, les cailloux grâce à elle… C'est la raison pour laquelle je me suis trouvée à porter ici ces lunettes, que j'essaie de trafiquer pour en faire ce truc d'expertise, au lieu qu'un merdier réellement impossible à supporter, lorsqu'il se prenait pour - et qu'il se confondait avec **ta** vie. Cela n'aurait-il pas rendu indispensable à quiconque de douter sincèrement de toutes ces lunettes-là ? Ses va-et-vient vers la confiance, qu'elle condamnait… - cette sorte d'élan giratoire qui l'expulsait chaque fois, c'était un muscle honteux dont **on** gardait la trace.

C'était donc à plusieurs regards qu'il fallait qu'il soit exposé, avant ou *-fin* d'y trouver sa marche et l'entre-temps de maux, qui devaient - ou diraient finalement la même chose. Une reine de sa vérité des vérités est morte : lire c'était encore prolonger la vie des autres. En prononçant ces mots casse-cou, **Antigone** avait pu prolonger son regard profond dans le premier œil de son partenaire... Très vite, elle attendit de voir l'effet qu'elle avait su y obtenir - en réalisant ce fond d'œil à l'ouïe rouge et sanguinolente.

Il était son chaton - attrapé par un cil à la paupière peinte, qu'elle insufflait de vent décalé des sources empourprées. Des mains mortes sur un œil éminent émirent que le sexe balisé pour du court, **Antigone** augurait que la bêtise et sa tête n'y étaient plus qu'inaugurales. Do ré mi fa sol la si do - « il et elle » - auront pu chanter en termes adéquats, disant le pourquoi en quête du Beau et de son éternel : *Pourquoi*... ou encore, **notre** histoire double qui traduisait en amours des deux vraies amours ce sourire présenté en biais de coins : « Non ! à une nouvelle idiotie de **ton** PDF ! »

La bousculade se sera produite alors dans mon train et encore bien plus loin dans un train du même train ! Ce corps, pas un autre… de leur temps m'est laissé. **On** me voulait inoffensive, mais ils n'en auront pas eu le choix : ma hargne est à ce point sauvage… Un bruit envoyé aux autres m'est revenu de la trahison, mes personnages sont sur la scène, muets… Je relis ce mot d'**Antigone**, qu'elle serra si fort dans ses doigts pour - en avant, de les vomir. « Bisous, ne **t'inquiète** pas : tout s'arrange, je **te** le promets. »

En fait, mon écriture est un buvard et ma vie, que je dois sortir donc sans tricher sur leurs lunettes, afin de constater si vraiment j'ai pu gâcher mes chances, ou si je n'aurai pas été sous une influence contre-éducative, faisant apprécier le pire pour ce qu'il a été dans sa vie le meilleur... Il n'y a toujours que cela : créer cette matière unique, surtout qu'elle en empêche de prendre pour génie, tandis que cet enthousiasme d'enfance signait au contraire volatile une victoire nouvelle de l'ignorance telle à faire si souvent oublier de se nourrir des autres, qu'elle en a conduit si naturellement à ce que - ce qui est, était et sera fait à l'avenir, donc de cet avenir - aille à la nullité la plus grave qui est pauvreté. Mais je demeurai bien inconsciente encore de **vous** dégoûter ***tous*** sans alors oublier que je **t'**ennuie dans l'écriture que j'interroge sur le fait d'éditer. Adam a vu un autre Adam, qui n'a pas vu le tout premier Adam : pourrais-je m'adresser à un seul à la fois et puis aux deux ensemble ?

C'est une réminiscence de son hymen : il caresse avec joie les courbes de son corps ; les va-et-vient de ce sens interdit de l'histoire sont à son esprit sain, les douleurs de plaisirs accouchés, j'ai son cœur aujourd'hui dans un étau. Houleuse, je découvris l'entrave du sexe féminin menacé par ses fins, qu'il ne serait pas dit que s'obtempéra à mon désir mondain, ni qu'une horreur fut à ce point utile dans sa dissolution… Suspendre et insulter avant que de mourir : il y aura eu la joute entre un état et l'autre état - à l'intérieur du même état. Je ne comprendrais pas lorsque je lis, que l'homme invertisse à ce point les codes. *Il ne serait pas d'animal à savoir fracasser l'espace entre* ***nous…*** Et pourtant, tel homme est le couteau d'une flèche et l'hologramme-seul passager du manuscrit qui se contient contaminé par **notre** espèce rare.

Dorénavant **Antigone** s'apprécierait seule, à batifoler de ses eaux ou de ses amours fortes, car Gutenberg pouvait se situer loin au bord d'un horizon des autres. Alors, qu'**on** s'interdise ! - qu'**on** ne la visite pas : un ou deux, ou trois et les quatre à la fois. Lui, encore lui, déjà lui, toujours lui : le désespoir se fait orage : au moins n'aurait-elle pas d'avantage à le subir, tandis que s'*advertise* une publicité de ses siècles, car **on** l'a fait partir dans un mirage ; elle veut que ça s'entende *respir* et je suis épuisée de tous les grands espaces.

Alea a eu sa vie avant et le désir demeuré fort. **Entends**, plutôt que de les laisser vivre et… J'ai fourni cet effort énorme qui représente la France : une France que j'ai quittée. Il ne sera plus question d'avancée : Alea se laisse aller à de nouveaux bras épars. Elle pianotait gentille, elle plaisantait aussi - zébrée. Je parvenais - silencieusement sobre. Ah ! mais qu'est-ce que j'me marre d'auditionner ces interprètes… Il en faut pour des goûts, et puis ? aussi pour les couleurs.

Enfin, je **te** retrouve… enfin, je *la* retrouve (ô ! que j'aimai s'aimer dans ces petits doigts - tendre un peu de sa pulpe d'orange !) La dent cisaillée de **notre** petit renard, heureuse, ravie, éteinte, quelque chose s'est brisé, elle ne reviendra pas. C'est elle qui a lu depuis tout à l'heure, c'est elle qui a pris la parole au risque qui n'a pas de parole mais qui peut, lui - la prendre - voleuse d'identité, pas de sa place... un homme, un chat, le chien d'une femme : une étoile s'affichait, à l'horizon bleu en fond de scène, **on** y lira les mots qu'ils tiennent entre les mains de celle qui lit comme une eau. **On** pouvait se passer d'acteurs… **On** avait à leur peau **notre** incidence ouverte. Il s'agissait d'une mer des petits cailloux blancs, ne disposant entre eux d'aucun espace de rien qui salirait une mémoire absente, mais également de belles récoltes ! **Antigone** se souleva soudain, une poitrine ocre tamisée traversant d'autant de toutes ses autres douceurs, tandis que **nous** commencerions ensemble d'envahir. Après de beaucoup de choses dites - promesses non tenues invertébrées, **nos** présences alcalines pouvaient aider - emplissant cet espace courbé de ce ventre arrondi protégeant de leurs cordes blanches, de cette pluie : arnaques, qui simplement l'éclairerait, *Elle*... mais, où serait-il donc ? où se cachait Adam, tant que **nous** l'aimerions ? L'horreur de cette nuit blafarde d'un état décadent lui faisait volontiers office de crèche. Cependant, où en somme, où mon chéri vivrait-il de ce que je le poursuivrai de cette ardeur commune.

Adam avait encore volé son âme à Dieu sans y perdre la mienne. Elle s'était trouvée seule avec la face de gland, **on** appuyait, dans l'axe du petit bourgeon vert et cela germinait. Elle voulut dire là aussi : - allô ? à son petit ange… il faut savoir sévir, s'abstenir et sévir, mais là c'était sa voix d'entier qu'elle percevait haute, dans cet espace malmené par le temps, tout près d'elle, dans une sorte de cube qui encadrait sa tête. Elle avait pu situer la voix, au-dessus de l'œil droit (- c'était bon), si bavarde et sexy dans son exactitude, qu'elle n'entendrait pas un caquètement, pas un bruit ou un mot, mais sa présence intime à soi, d'un autre dirigeant. Je veux dire : « j'ai vécu l'enfer » - en devinant qu'il n'a pas été d'autre et qu'il n'eût pas été d'état, car l'enfer - cela n'aurait jamais été le droit de tout raconter.

L'érosion ne fut pas lexicale, mais d'abord comportementale. **Nous** avions bénéficié de jours longs pour y dresser **nos** sirènes : ce serait reparti pour jouer ? Il ne faudra cependant pas ici de ce trop gros temps si long d'une analyse grammaticale qui a fait déjà pas mal de ces adeptes ailleurs… La phrase musicale, une photographie de la mer instant T : j'ai cassé ma prison. **Nous** étions ***tous*** à croire à **notre** état nécessiteux quasi, de l'attention d'une autre. Pouvoir y joindre les deux bouts ?! Or, il faudrait le souffle, long désormais, pour y passer sous l'eau d'une pareille masse ou liasse d'eau digitale. La fatigue exposait physique, d'un coin isolé de sa toile, tandis que **nous** étions ***convenus*** d'une absence réelle de **nos** liquidités virtuelles, par un jour de son éternité mutualiste… et surtout : ceux qui sauraient, savaient qu'il valait mieux s'amuser d'un instant faux de sa détresse, tout individualiste séparée.

La cohérence oblige, l'incohérence, pas ? ***Ficelés***, **nous** l'étions ***tous***. **Le sens refait surface dans une intimité vraie.** La pauvreté découlait de **nos** sangs rafraichis, afin d'y préparer au *Pays du piano*… Fin ?! Je descends et médite, je pose un pied à travers l'orage - c'est envoûtant, sa sorte de vortex - **notre** livre. L'écoute du texte est bien la matière : **tu** prends de l'élan pour te mouvoir sans un chapitre… je me souviens… la pensée de la reine est magique, **nous** serions un peu décalés face à une autre histoire, puisque j'en ignorai par quel effet, mais parce que j'en ai peur et puis j'ai mal dans une mollesse de l'âme… Je n'aurai plus jamais voulu rejoindre de la direction opposée à celle que j'emprunte avec **vous** : il ne s'est d'ailleurs pas fini aucun des cours de **notre** belle histoire.

LA PAGE BLANCHE

La femelle en noir apparaissait encore sombre au milieu du plateau, indiscrètement velue dans les atours de soie d'une reine. **Antigone** écrivait son roman, assise - en levant de temps à autre les yeux vers elle - offerte en nu à son assemblée d'artistes. Le corps ne s'y ressemble pas… les autres s'étaient réfugiés derrière leurs prières et leurs mots, mais n'ont jamais lutté, parce qu'ils n'ont jamais eu à lutter, ni choisi de le faire… ça tourne autour d'un sexe aveugle. Alea est une princesse, tandis que je m'adresserai à **toi** car **tu** l'aimas ; tout est distillé : la lecture, c'est un peu comme l'amour des bêtes, il ne faut déjà pas avoir eu peur de se laisser surprendre, il faut croire que le temps concorde avec celui du quotidien - du devoir. Je n'arrivais à être heureuse qu'en étant la nouvelle enfant, je ne pouvais plus être une femme, Maman se quitte… je dois stabiliser : c'est **notre** dernière étoile dans le vent.

« **Donne**… !! : à… Maman !!!! » **On** aurait entendu la fillette hurler, depuis l'fond du couloir. Les littéraires à muse s'en inquiétaient, s'en inquiétèrent : **on** y bavardait secrètement lorsque, tout à coup ?! « **On** nous fait tout un plat du sexe et de manière décalée : de la littérature… Il **nous** faudra donner - donner - puiser - nourrir - ressusciter, d'entre les morts de leur nature solaire ? : réalité. Or, j'aurai pu bien être à la fois rien et en même temps tout le monde, pour tout le monde, tandis qu'il me fallut choisir d'épouser Dieu et sa matrice, en fin d'un seul dépôt de sa déposition des manuscrits du tant ! »

Et si **Antigone** ne s'était pas fatiguée, rien n'aurait pu se faire, sans cette joie d'en effacer le temps de sa prémonition, ma mémoire de bouteille s'en serait-elle faite aussitôt bonne à boire. « Souhaitez-**vous** voir **votre** œil, Monsieur ? **nous** n'avons pas sommé de tir à l'indécence, puisque **vous** projetez d'auréoler l'antenne qui **vous** permet de voir que **vous** voyez. Plus de lien, plus de **tien** : est-ce que **vous** voulez quoi ?! Mais, très sincèrement qu'envisagez-**vous** comme voyage spatial ? - éventuellement des espaces, qui se recréent à travers **nos** échanges virtuels ? À petit rythme, petit lais ? Cela pouvait convenir : j'ai récupéré mon cerveau !!! Nuance… : *qui* ! fut pensé ! **Nous** sommes dans l'approximation figurative pour une introduction ? dans un bouquet final en queue de poisson - pourront se poster quatre pions qui distribueront ses cartes à Adam… » (L'auteure)

Scénographie (suite) : Le rôle que joue Alea, assise au-devant de la scène, lisant d'abord elle-même et puis l'auteure - sera intensifié, par la présence muette des trois autres acteurs et plus tard en s'aidant de képis. Adam, venu de l'ouest, commence à parler, depuis une carte au Nord, sauf pour ce qui est lu par une et l'autre **Antigone** - ou son alter ego… - *situés* plus en fond de scène.

Nota bene : Les accords sexués n'auront pas comporté d'erreur - lorsque le substantif masculin se sera vu parfois accordé au féminin et vice versa, ou au pluriel.

Nord

Souffrir est une erreur… J'ai décidé, depuis que je suis petite, de retrouver mon papa - qui occupe la place ovale, unique et de granit, en mon cœur… Mon nom est **Antigone**. Je **vous** préviens que ma voix change à mesure de ce que j'y exprime : c'est ce que mon ami le Camé blanc m'a dit et ça - ce qui est vraiment et résolument drôle. Je ne sais pas qui a inventé quoi que ce soit dans l'absolu, mais je sais qui je suis ! J'aimerais mais j'éprouve trop de difficultés - à écrire des histoires, parce que j'ai l'impression d'en raconter - peut-être ?

Et puis, raconter des histoires - n'est-ce pas tellement si mal : raconter une histoire, c'est différent et ça fait peur. Peut-être qu'**on** m'a raconté trop d'histoires. Je n'aime pas les mots, je les déteste, je les hais : ceux-là qui seront venus remplacer la vie. Concentrée sur un tel avenir vorace, encore ici d'ailleurs je les hais : ils sont ce qui aura pris corps en donnant vie à **vos** pires mensonges. J'irai donc raconter l'un de ces mensonges nés puisqu'en effet je suis ***prisonnier*** de mes mots. Premier mensonge : je ne suis pas un mâle ?

Moi je ne suis toujours rien - je compte encore pour du beurre… La parfaite maison des vampires, c'est **notre** maison d'édition - qui n'oublie pas. Papa est ***morte*** et maman est ***mort***. Ils sont tous les deux partis dans un amour de leur vie. Je suis à la maison, la maison : j'ai été détruite, moi aussi. J'ai pénétré dans la maison, en tenant chacun de mes parents dans l'une de mes chaussures : les conditions de la reconstruction d'une petite fille égoïste ; rien, qui n'était rien ? Mais c'était déjà rien.

Il y avait eu tous ces bras - ces bas et ma façon petite de partir. J'en eus assez vite marre de me sentir portée ainsi, par les couloirs des autres qui n'étaient réellement qu'Internet et ma tendance à parler mort : oui - non - non - mort.

J'ai pu y entrer - certainement invitée fort gracieusement à le faire. L'homme présentait un cervelet plat, que j'avais su qualifier, dans une ponctualité qui était due à **notre** rencontre - un hasard sans doute malheureux lié à la disposition au malheur ainsi qu'à sa posture.

J'adore chronométrer les mots dans leur facilité simple à s'entendre - les ayant chatouillés d'abord le peu, d'attenter à la fraicheur d'ivoire et puis bien vite de les mordre ! De petits souriceaux rapidement tout giclant de sang, car je suis un monstre… **Notez** cependant que je n'ai jamais mordu le sein de ma mère, qui s'offrait pourtant nu.

Il s'est passé quelque chose de très violent, mais j'ignore où ; ils y sont partis tous les deux. La tension était ingérable - j'avais eu besoin d'un père de substitution, je venais du monde extra-plat de l'écran. Ce n'est pas une information mais un rêve… je veux des larmes, j'en ai vu couler ; il n'y a plus de larmes ! il n'y a plus de larmes ! je pourrais continuer : ce serait en produire… tout est visuel, représentatif, et sourd.

Pourquoi je poste ? Temps mort - pourquoi je poste ? ***excité*** par l'envie de pisser. Il faut un remède à cela et mon remède à moi, c'est la mort. C'est fermé ouvert, comme un sexe de femme au fond. Ma mère avait connu mon père, à la suite d'un discours qu'elle avait tenu sur la place publique : les témoins disaient à propos d'elle qu'elle maîtrisait son sujet, mais lui - avait voulu s'en convaincre… « **Tu** es beau » - lui asséna-t-elle, en l'ayant senti s'approcher. Je me demande si maman est tout-à-fait saine *a posteriori*. Face à un homme, elle se comporte comme si c'était oui… Je pense à la vie qu'elle cueille et soit dit en passant, accueille : un fruit cueilli pouvait bien s'avérer pourri ! Je me dis qu'elle court un très grand danger, bien qu'à sa place j'agirais de même, en fracassant mon cœur alors au seuil des autres.

Je sens sa présence aujourd'hui décuplée à mes côtés : le sourire de ses lèvres - colorées d'une pointe d'orangé l'habille - avec une blouse blanche de scientifique, tandis que j'ai vu son amour saint brandir sa panoplie de jardinier. Elle étudie les hommes : Maman courbe, maman ligne droite… Je sens son regard droit posé sur moi - darder ces rayons chauds du soleil ; un silence riche accompagne ma solitude… Il avait pu la séduire, avant d'être séduit. « Adam, je suis désespérée de cette enfant que je ne vois pas - que je n'aurai pas vue grandir, qu'**on** m'a enlevée. **Votre** corps me pardonne, qui ne s'est jamais dessoudé du mien. Je **vous** adore et rêve encore… **no**s vies lumineuses - en les croyant vraies...

Je suis lucide et contemple les territoires d'une âme, qui se trouve en partie seulement esseulée. » Je me demande si je ne suis pas ma mère, ou si vraiment j'aurais rêvé tout cela dans un rêve : je suis l'*Enfant au manuscrit*… Le manuscrit de Mademoiselle **Antigone** vient d'être déposé non sans délicatesse, sous le nez droit d'Adam : maigre et à peine construit ; dans la proportion du chapitre. Elle a joint au portrait qu'elle dresse de certaine scène : pour lui, un mot, une petite lettre qui sera un rien cavalière… tout s'est trouvé conservé et m'a été remis à la sortie de mon séjour comateux. Je sais maintenant : je ne suis pas ma mère.

Lettre de Mademoiselle **Antigone**, à l'attention personnelle de Monsieur Adam : « Cher Adam, Voici donc la bête achevée. Je suis un peu pleine et tamponnée des différences - désireuse de me situer intelligemment, soit : à peu près, en oubliant le sentiment d'une incommensurable ignorance me revenant. Et puis plus précisément, en tâchant d'apprécier la possibilité véritablement donnée par l'outil, de dire sans tout expliquer. Je suis soulagée, car je l'ai fait sans faire mal. Je **t'**ai adressé ces mots désormais dans un livre, mais alors grâce à lui qui permet la coupure d'un horizon neuf - et serai donc heureuse de parler avec **toi** - de ce qui me fait dire que la lame de fond de mon poème en est son roman. En souhaitant que ce texte, structuré mais léger, retiendra **ton** attention tant par son fond que dans une forme, je **te** prie de croire, Cher Adam, à l'expression de ma confiance, le plus humainement à **toi**. **Antigone** »

J'ai donc entré. **On** ne saurait former une seule entreprise dans l'unique famille, mais j'étais comme un peu son chimpanzé noir et l'idéalité du circuit littéraire devant ma mère et mon ennemi. J'avais donc entré mon nom dans la case qu'elle avait prévue à cet étrange effet, véhicule avant moi d'un doute encore sacré. **« Bon Dieu, faudra-t-il que j'y reste ?! »** Son idée toujours secourue par le baptême de vie nouvelle, **nous** étions deux sans la rivalité d'entrailles, c'est-à-dire sans fémellité - deux personnages enfin, parmi les autres - deux lettres - pas deux noms - A-Z, pour **Antigone** Zombie. Un mot de passe ? J'avais tapé « Adam » pour griffer de son ombre azur, la toile d'une faiblesse de mère qu'elle y avait vécue… Ma volonté caresse un instant de prestige - je dois rêver, du reste - car **Antigone** poserait enfin sa main sur la mienne, en l'imposant subitement…

« **Vas**-y ! » : je m'exécute et rentre bientôt tout - ma chaîne des rebours anciens et la mémoire des heures, le manuscrit produit d'échanges matinaux, mais l'espoir de la distinction prochaine - l'amour, qui va sauver du meurtre et me chavire… Elle se rappelle une cage où elle aurait vécu - ambroisie de cadavre et puis ? déjà néant - je presse, en la pressant : elle ! à nouveau, qui devrait partir… il le faut. C'est un geste qu'elle seule sait accomplir et sauver : mon geste scabreux, tandis qu'elle masturbait un peu ma hanche droite et divine, mit un terme soudain à ses envoûtements. Je hurlai…

Il fait un soin directement l'hiver. J'aime approcher les hommes. Le mot ici tel un nom de rue sur son grand tableau noir - est de trop : « **Antigone**'s zombie ». Les santés de traverse, c'est pourtant là qu'il **nous** fallût passer - c'est par ici. Je me suis demandé pourquoi, souvent l'**on** reposait la terre de **nos** sombres instants - de ce jour à la nuit et du jour à la vie. L'écrit serait un oeuf en robe d'éclosion, quand je sens sous mon pied le poids des souvenirs et l'alternance en moi de nombreux paysages… Je n'écris ni pour lui, ni pour ma scène - je ne suis pas son être, encore moins son néant. Naissant des mots d'un autre, j'en ressentis brûlure qu'il éprouva pour moi… - que son ressenti passe et que ma voix pâlit. Les mots engagent, il est alors trop tard.

J'ai pu tantôt frôler les pierres à la renverse, qu'il disposait pour moi sur la route des rais. Libre ***poète***, j'avancerais un autre amour de femme au mépris du cliché où les phrases façonnent. Les époques chevauchent un étendard de sexe bi : je dispose des mots qui ne sont pas à moi, le travail serein dit une femme libre, mais un homme bien.
- **Vous** auriez du feu ?

J'attends la réponse de l'aube, d'un geste déjà embué - puis je tends l'oreille à ces mots bien trop tendres : "Je suis le feu qui rugit là en **toi** !" **Rien serait produit là de mon air à se pendre : tous ces mots qui vont bien - quoi faire ?!**
- Je vois Paris en boucle, Mademoiselle !

Qu'est-ce que **vous** voulez que j'en aie à foutre ? c'est ce que je devrais me dire en me laissant aller à son humeur de cour sans écouter ni voir, ni même imiter le ronron des frissons.
- **Vous** baisez volontiers ?

Oui, **ta** gueule dans la mienne : le robot s'aperçoit, je vais courir très vite - il aura mal.
- Et puis, ça **vous** arrive d'aimer ?

Je sais que **vous** écrivez : je **vous** ai reconnu… Rien compris, je n'ai rien compris : **vous** allez voir encore un reflet dans mes yeux - un triple tour - le mot...
- **Vous** tremblez ?

Je vois **ta** face indivise et ça suffit, car je suis soulagée de **ta** présence et le silence paraît de mort avec **toi**, c'est-à-dire - sans **toi**...
- **Vous** réveillez l'angoisse, Chère Amie !
- **Tu** trouves ?
- Oui, **tu** es un remède contre l'amour.
- **Tu** m'énerves...
- Aurais-**tu**... - rencontré l'autre ?
- …avant **toi** ?

De gauche à droite et d'ouest en est : pour lui, je suis une femme - pour elle, un homme... Les volets et les portes qui claquent, ce sont les départs - je l'aime...
- A-t-il fini son panégyrique ?
- …son quoi ?
- Sa chose en blanc !
- **Tu** veux dire une histoire à la con, du bout d'une expérience vague et d'amour tellement impossible...
- Non : son range bite !

Je dois le détester… J'imagine un vers assez libre, une histoire encore vraie - son doigt que je découvre enfin nu, loin des rencontres de l'uniforme interposé : par écran.
- Alors ? **tu** l'as placée, ça y est ! **tu** peux être content, hein...
- Non, même pas !

Soudain je vois ses traits, ses chairs épaisses autour du nez - des yeux pochés, la langue peu sportive et lourde son haleine à en croire mes serrements ; sa pose…

Il est laid ! Sera-t-il jamais beau ?
- Alors ? Range Bite !

Le nez rouge, la salive étourdie : pur équivoque et velours de trame, je lui en veux maintenant à mort ; où veut-il bien en venir ? c'est un salaud - c'est sûr… on rame.
- Je joue à faire celui qui sait… - **tu** t'habitues ?

J'ai froid - il est loin : l'univers est métallique ; j'ai l'impression qu'il m'a hurlé… je suis vivante. Tout va bien, c'est le présent des autres et mon présent.
- J'y vais, parce que déjà je **t'**abandonne…
- Hein ?! **tu** vas chez qui ?
- Je rentre : **tu** m'as vu, **tu** es contente, non ? Pour moi, ça suffit.
- **T'**es dingue ? je n'ai pas fait mille bornes pour **te** repêcher, quand même !

Encore un mot à **toi** - un mot de **toi** : un mot de **toi** qui s'affiche... « **Retire-toi**, **tu** es humaine ! »

La phrase a déployé **ton** ombre de mémoire... « **Avalons** l'or des autres ! » : **tu** le disais - mes yeux humides, la peau tantôt absente ; les verres se boivent, tandis que j'étais absorbée, contemplée par un long sourire. Je rêve et je déconne en vrac - tous ces ressorts... **nos** langues empalées d'un seul ton du regard. Je ne sais plus soudain. **Ton** rein de crème, mon rire caoutchouteux, la boue de **tes** chemises et mon regard de chaîne : je veux bien **t'**attendre encore.
- **Regarde** !
- Quoi donc ?

J'avais crié à temps pour **te** surprendre. Un passage à niveau dans la tête, ça existe ? Non, bien sûr - la poésie,, si proche du comédien des arrhes : je **te** donne - **tu** me prends, je romance, **tu** aimes.
- Son livre… son oeuvre.
- Il a bashé.

Tu sais - disais-**tu**, l'ambre en tête : je vais aimer l'amour grâce à **toi**. J'aurais prédit un pluriel, mais ma grossesse entendue de **tes** mots avares m'avait retenue de **te** corriger là.
- L'action… : il manque l'action.

Pas de reprise pour moi.
- **T'**en dis quoi ?
- J'adore.

Comme un con d'abrasif, je vois mes joues fleurir face à **ton** fondant chocolat, prête à divulguer tout d'un secret d'alcôve. **Dis**… **tu** vois quoi de ma sourdine en fête ? La bête est rance…
- Aucun recul !

Ce type n'est capable d'aucun recul... Je **te** vois comme en rêve, en part de moi qui s'alimente… Je redoute un jour de **te** perdre, comme j'aurais perdu l'autre. Balayage de l'air chaud dans **nos** cheveux en vague, mon absence de reniement.

Tu es dans une logique de guerre. Je ne sais pas qui croire de **nos** doigts qui s'écument : un jour, je **te** veux drôle - enfin moi, avec **toi** - tellement nerveusement drôle. Le jour d'après, **tu** deviens chape ? Je veux **te** parler comme à Dieu pour qui l'**on** se toisait ainsi, qui faisait sentir autre, à part - ou bien, seul et contaminé - misérable d'avoir écourté le temps sain d'une écoute tripartite de l'autre.
- **Tu** me fais chier vraiment avec ce type, Mademoiselle. En plus, je suis sûr qu'il ne peut rien pour **toi**. Je me trompe ? Au fait, c'est quoi **ton** nom, **ton** vrai.

Comme **tu** divagues un peu, mon débilitant singe ! qui dira non, à l'avance de croire aux gestes amoureux. **Tu** ne pourrais pas y mettre un peu plus de gomme - un peu de vérité sale - à **toi** qui communie : - non ? **Tu** crois que je vais amuser un voisinage en peine ? **déconne** ! sale con...
- Je m'appelle **Antigone** Zombie.

- C’est ça ! c’est joli, ça couine.
- Ah non, pardon ! c’était Range Bite - je crois...

L'humeur terne et l'humour aussi : je vais lire un passage assez bref de **nos** amours conquises et **tu** m'envahiras. D’abord, je cale un peu mon coude au seul **tien** bousculé - appuie le fond de ma poche arrière droite, de la main restée libre - rehausse un peu une épaule dominante et **t'**embrasse l’oreille - de mon nez droit : je suis prise d'une envie de mordre ascétique, dans un lointain secret.
- Et **toi** ? c’est quoi **ton** nom d'artiste ?
- Je n'en ai plus...

La violence est administrable. Il a pris la parole en premier - je suis arrivée vierge : cacher son jeu n'est pas retourner sa veste.
- « Entre un homme et une femme se fait la loi diverse et j’ai manqué : voilà cette phrase écrite, vais-je la conserver ? Combien de mots, depuis cette autre ? combien de temps, seulement - écoute musicale et décision morale, puisque le temps m'a entraîné. Pourquoi se donner la peine d’écrire, si c'est pour contrôler ? Je me rappelle les fois où j'aurais donc subi la loi du plus fort et je comprends… Pourtant mes mots me manquent - je suis pyramidal, je ne sais pas pourquoi ma vie s'est attachée à mon roman. »
- La pluie, sans doute ?
- C'est son pacifisme - **tu** vois, qui me touche...
- **Laisse**-moi rire...
- Non c'est vrai - quoi, **regarde** ce qu'il écrit : **regarde**...
- Rien de bandant.
- Ah bon, **tu** trouves ?!

J'ai failli m’étrangler - la fléchette à l’envers, placée parmi mon ventre, comme le sel en terre - la graine en poudre - le viol à l’étranger : comme ? - griffée - ligaturée - globulaire - plantée.
- …je **vous** sens grise, mon p'tit Chéri !

Il avait glissé sa main dans la mienne… J’aurais depuis caressé le dos carrelé de la paume offerte - ses doigts léchés d'un feu de représailles, la peau soleil. Je marchai la tête un peu absente et gauches **nos** penchants. Il m'a tenu la porte… Effacé, tout s'est effacé : **tu** n’effacerais plus **tes** pas d'entre les miens - l'encre est une imposture… un plâtre.
- Ecrire comme **on** se lit ! - voilà l’idée…

Tout son poids loti, il a parlé ; il se liguait à l'autre. Ma bouche est remorquée, fait la sensible et prend un air d’accordéon, pour dire…
- Ecrire comme on **TE** lit ?!
- Si **tu** veux.

Je suis une oie, cela conviendrait au propos délicieux dont je compte abreuver cette âme du vieillard...
- **On** y va pour son autre chamade ?
- **Allons**-y !

Je le voyais suer, fondre l'objet de ma distraction et réserver ses mots à la seule position debout : il ne se relèverait pas.
- Merci pour le livre, il me fait très plaisir.
- Je **t'**en prie…

Je le voyais mourir et mes yeux troubles. Depuis quelques deux heures passées à chahuter ensemble, je devins croustillante et lui morose.

Il me sembla craqueler sous la peau d'un autre. Surtout, j'avais trahi toute correspondance et n'obéissant plus aux voix qui me traversent - souri, à tout ce qu'il avait pu sembler reconnaître. Maintenant les yeux rivés aux siens tout pleins de flammes, je lus aboyant presque et sans ma retenue - tout dans les jambes.
- « Il y a toujours cette impression que **nous** étions maîtres de tout. Il n'en est rien, les mots sont un, je veux que ça se sache : c'est le fond d'une pensée, qui se répand sur le Net comme la mauvaise haleine. Si **vous** concentrez le regard haineux, **vous** pouvez voir qu'il se trouve être deux yeux et rien d'autre... deux yeux, toujours les mêmes au fond, qui paraîtront **vous** dire « je **t'**aime », arrachant leurs vêtements de bêtes - une peau de **vos** sourires - le sourire de **votre** oeil unique de chair - article de la mort, que **vous** serreriez si fort entre des mains, à l'article de la mort. »
- Le Net, putain, quelle chiure !

Je sentais à son air acquiescé qu'il en attendait plus. Consciente des boutons ronds qui cisaillaient mon air de Grèce - un air de rien, je craignais cependant qu'il ne s'en détachât par les dessous de poitrine opulente… Le hasard a bien fait les choses, puisqu'il me prit envie d'inverser l'inclinaison du genou tors, sur une banquette inconfortable. J'en effleurai le sien, qui rosit - tendre.
- C'est très vaporeux… très aérien... C'est, voilà quoi ? informel.
- **Tu** m'as fait passer à côté, mais c'est toujours pareil avec les femmes : je **te** dis un truc, putain… et **toi tu** m'écoutes, en tout cas **t'**en as l'air...
- C'est exactement ça…

Un mot de trop : le rouge, le vert clair, l'aspect rétro qui s'abandonne… - le cliquetis terne, ma voix.
- **Imagine**…
- Oui…
- **Passe**-le-moi, maintenant, je vais **te** montrer…

Je le lui passe… Un bras en collier se croise sous mes seins nus : j'attends de voir.
- **Tu** es prête ?
- Un peu…
- « Des mots - impossibles à traduire, comme tout ce qui viendra de **vous** et le risque - **vous** ? je dis « **vous** » pour que **vous** suiviez, car l'histoire est ancienne. Si j'avais donc à les traduire, je voudrais ces mots-là entiers, en français : articles-de-la-mort. Je me montrerais entêté, diurne, volontaire, parce que j'aime les articles définis, indéfinis, toujours exemplaires, parce que la mort est un seul récif, capable de les étrangler. Ils sont tous indéfinissables - qui ? les mots ? Non, ces sombres crétins qui montrent le passage ! »

J'ai commencé à avoir peur : il était tellement investi, parce que je suis qui je suis.
- …moi, je suis un loup.
- Plaît-il ?

J'ordonnai mes cheveux d'un coup lisse. Il avala sa salive et fit jaillir un peu sa pomme, dessus l'élégance de son cou d'homme, qui ne se défait pas de la circonférence, jamais. Cercle de feu - du bout de cet ongle pointu, je choisis de tracer autour de sa circonférence…
- **Tu** me plais.
- Voilà qui est dit et **ton** loup, qu'en pense-t-il ?

- Je pense à mon enfant sans âge ou bien trop arrêté, à la froidure des murs que je peux embrasser, à l'autre… qui dispense un peu de veloutine - là : en face, tout près de sa chaleur humaine.
- **Tu** veux dire : moi ?!!
- Oui, **toi**.

Alors **laisse**-moi **te** plaire - les mots sur la banquise, il en a prononcés : je vais - je tourne folle et l'heure tamisée, je viens - je donne. **Voudrait-il me sauver ?**
- Viens-**tu** pour me sauver ?
- **Tu** veux jouer, là : **tu** joues, ce n'est pas « fair » !
- Haha !
- Non non, je ne laisserai pas tomber, mais **dis**-moi : je peux continuer ? Je **te** rappelle que c'est ici deux fois son tour.
- Eh ben **vas**-y.
- « Et j'ai dit qu'il viendrait de **vous**, mais le roman est difficile parce qu'il s'offre à l'actualité. L'ambition est sereine, mais le résultat limité. Je me suis mis en condition de l'ignorer : il est écorce et je suis écorché : cela me va bien comme ça - la porte. Selon moi, il est manière de converser : je frétille et **tu** frétilles. Je me retourne et j'observe que tout a débordé, les vases porteurs d'eau ont laissé échapper… Ce n'est pas moi qui pourrai vous intéresser, mais le geste, la lueur, l'empreinte, la volonté. »

C'est un jeu, non ? un jeu qui déployait sa panoplie. Assise en tailleur, je levai donc un sourcil flexible : j'adore les articulations.
- Il fallait sans doute engourdir la toison.
- Hein ??
- Oui, **tu** as très bien compris. Je pense que j'ai eu beaucoup de chance.
- **Tu** penses encore à l'autre ?
- Oui, enfin… - les autres ; ici, le plus canari.
- C'est de l'histoire ancienne : allez va…
- Non, pas tant que ça. Et puis, je me sens éméchée sur le bord d'une route en déroute…
- Je sais, il aurait pu tout enregistrer.
- C'est ça.
- Et ça **t'**aurait fait quoi ?
- J'sais pas : c'est à voir.
- Bon, allez : pause ! **t'**as vu l'temps ?
- Oui, c'est chagrin. **Tu** caressais ma paume encore tout à l'heure.
- C'est gai ! t**u** sais quoi ? j'ai envie d'oublier.
- Bon, si c'est ça je continue : je suis sûr que **tu** ne penses qu'à lire ce qui a parlé de **toi** - alors, si je pouvais **te** faire plaisir...
- **Déconne** pas.
- « Or donc, **vous** amusez. Les mots sont un courant qui **vous** entraîne, si **vous** laissez un pied tremper : pour la bonne cause d'un bonheur simple, au plaisir non autorisé désiré sauvage et volage, **vous** partez. Ce que je n'aurais pas du tout aimé est le courant qui associe les mots à cette éternité en kit, que l'époque vend à quelque doux écervelé, car ils sont un ou deux, toujours associés. Je suis trois et non tiers... - ce qui revient à dire que si je suis trois, je peux les briser, quoi. »
- **Dis**, **t'**en as pas marre ?
- Le danger, ça couvre : c'est bien connu.

- Pourquoi **tu** dis ça ?!
- Pour **nous**.
- Et donc ?
- Rien. J'ai ramassé un canard l'autre jour : je m'y voyais dedans - et alors, quoi ? ça va changer ma vie ? je ne pense pas, **tu** vois - **ton** air à **toi** tout malheureux, que je vois… - la poisse à sentir, le corps qui chante ; j'en ai assez, moi - ça bourdonne. L'autre m'a eue comme ça à la voix - la surprise, le son : le ridicule petit univers de qui n'est plus perçu pareil… et le charme soudain de son lieu retrouvé. Le centre d'une voix, **tu** piges ? non ? rien ? eh bien, moi non plus, mais c'est comme ça : c'était seulement sa conception de l'échange : se laisser brancher par sa voix et le pouvoir central d'une fausse hypnose.
- Alors, ça va **te** faire atrocement mal, si je continue ?
- …ça me fait seulement penser à Hitler - son timbre, la reprise et son impact sur la foule : je ne suis pas comme ça.

Je n'ai dit rien - soufflé par les narines - un peu d'une arrivée marine… C'est excitant, n'est-ce pas, d'écrire…
- « Ce que je n'aurai pas du tout aimé est de m'être fait grossièrement entuber. Je craindrai, certes de perdre le fil, jamais de le retrouver. Le français est la langue bâtarde par essence - idéale pour s'en laisser conter. La vision secrète est simplement double - soit je pense, soit je suis pensé, ce qui transposé à la Toile, peut donner : soit je pense, soit je suis pensé, dans une tonalité tout à fait grise, puisque déjà pensée, dans cette belle écluse où tous ont mariné. »
- Le sexe, c'est sûr : ça aide quand même vachement au décollage...
- **Tu** penses à l'orgasme ?
- Ah, non !
- Bah, à quoi d'autre ?
- Manipuler une femme.

Il a travaillé mon corps à l'eau de souche...

- Elle manipule très bien toute seule !
- Oh ! Je ne parle pas d'expérience scientifique…
- Je vois ça.
- Je veux dire, qu'elles vont lâcher toujours quelque chose. C'est un striptease - qui serait issu du seau d'épluchures et d'algues mêlées... - sans les vêtements !
- Et puis ?
- Le gars aime ça.
- **Tu** te trompes !
- Si, il aime ce côté luisant-glissant qui le fouette - longueur de pages, enrouleur, chaîne et pliage enfin.
- **Tu** pourrais peut-être **te** montrer, encore à peine un tout petit peu plus directe et explicite ?
- Non.
- Alors, je continue.
- C'est ma punition ?
- Non ! **Tu** oublies...
- « La seule attraction capable de résister à la pression de la Toile est bien la force du désir. Cependant d'aucuns l'entretiennent comme leur pute, la faute à l'appât du gain. Leur façon de s'y prendre est trop simple - en passant par une injure bien particulière : d'abord, j'oppose à **ton** désir, ensuite j'oppose à **ton** désir, après j'oppose à **ton** désir, enfin j'oppose à **ton** désir.

Depuis, j'oppose à **ton** désir. Ainsi, j'oppose à **to**n désir. Finalement, j'oppose à **ton** désir. En outre, j'oppose à **ton** désir. »
- Limite gluant…
- **Tu** verrais bien **ton** ombre alignée comme un chat.
- Attends, mais là **tu** délires grave !
- C'est quoi qui **te** dérange ? l'alignement ? Ou bien cet aspect poissonneux du chat...
- Le rayonnement : c'est la bombe.

Il avait tout coupé. Et maintenant, j'avais soif.
- Mademoiselle ! deux bières...
- S'il-vous-plaît.
- **Tu** as quel âge ?
- ...que **t'**importe ! **Tu** veux savoir mon âge...
- …j'aimerais. « Eh bien ! » - dit-il en découvrant les dents, d'un air grand inspiré, avant de se taire loin, retiré, vécu, drôle.
- **Tu** réponds à ma place, maintenant ?
- Depuis quand ?!
- **Tu** ne veux donc pas savoir.
- Ecoute… La lumière lâche, le jaune cireux des murs - la fâcherie du style, l'antenne des autres...
- « Opposer quoi ? Rien qui s'alimente à **ton** désir alimenté. Je n'oppose pas ma résistance à **ton** désir, je ne cède pas non plus à **ton** désir. **Utilise toi**-même la pression, **fais**-en **ton** propre champ d'honneur. Je ne sais plus ce que je parle, je ne sais plus si les mots déjà sont les **tiens**, encore ma bouche. Je ne veux pas que mon conseil soit dévié, mais je veux qu'il **t'**arrive entier : j'ai peur de me charger de ces êtres parasites - je me prive de réunir en **toi** celui que je deviens, celle que **tu** étais... Alors, ne **sois** pas triste ? »

Traîtrise et abandon !
- Merci, Mademoiselle...
- **Dis**-moi, j'ai l'impression que **tu** n'écoutes rien de ce que je **te** lis...
- C'est pas à **toi** ?
- Non, bien sûr : c'est l'autre - celui que **tu** n'as pas connu, ni renversé.
- Ce que **tu** peux être vulgaire, quand **tu** t'y mets : c'est...
- Rhhaaaa !
- « **Fais**-moi l'amour… » **Tu** vois, là ? c'est le mot qui s'impose.
- Ce que **tu** peux être chiante !
- Oui, je sais - merci.
- **Tu** sais, c'est gênant pour moi cette situation : **tu** en aimes un, tais d'en aimer une autre...
- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? **tu** délires fin, ou quoi !
- Non, pas spécialement, mais ça crève les yeux !
- De toute façon, c'est mort.
- Le monde est faux, **tu** viens ? J'ai payé.
- Cool…
- …
- Oui… ?
- **Tu** étais levée depuis un bout, lorsque je **t'**ai appelée l'autre fois ?
- Oui.
- Qu'est-ce qui **te** tracasse ?

- ...**t'**es sûr de vouloir passer par Rivoli ?
- Quoi ? **tu** n'aimes pas ses bouches de métro ?
- Ben non... je les trouve trop reconnaissables.
- **Tu** as raison.

Nous étions, un souffle malmené porté par **nos** courages, les regards en pointe du biais accidenté : il était plein de cette fraîcheur qu'ont les hommes, dans **nos** rapports - en tous cas ceux qui s'imprègnent d'un accent de vérité. Je voulais tout sauf là une femme en face de moi : et du sérieux - ne pas se mentir, au milieu de l'amas désireux des seules voix qui s'aiguisent, de mains qui s'abandonnent à la caresse du vent de la marche de l'oeil unique... Et je pensai : cordes sauvages, bras et liasses de chair, dents à suinter de la musique de chambre et cambrure assez leste.
- **Tu** n'as jamais fait l'amour ?
- ...
- Je demande… : dans **ta** tête ?
- Quelle drôle de conversation soudain, Monsieur !
- **Tu** n'as pas rougi, c'est drôle ?
- Pas encore...

Je vais vendre. Mon apparat d'ancêtre est la tombe - ouverte par la forme, fermée par le fond ; du son devine une autre consistance, mais je m'enfuis. **Tu** diffuses un arôme que je goûte au parfum du feu : l'eau du feu pardonne la dureté du regard que j'ai postée sur **toi**, éprise de **ton** bruit ou de celui des larmes.
- ...**tu** piles !

Il avait dit un sourire large en traversant la place. J'ai caressé un oeil obèse, de tant de facultés chez moi dans l'ovale de ses cheveux droits ; il a rendu son âme, à l'instant que j'embrasse.
- **Tu** montes ?

C'était l'odeur humide que j'aimais, d'une entrée parisienne… et mes froids murs de terre. Sa main à mon côté balançait à mon flanc, comme si déjà il me montait : l'escalier - sourd de vaines certitudes, faisait un lit de ces nuages à **notre** choix d'ami.
- **Tu** sais ? dans ce corsage est caché le bouquet que j'aurais voulu **t'**apporter.
- ...si **t'**avais su ?
- **Laisse**-moi deviner... - c'est un pommier sauvage ?

J'étais finie - lourde des pesanteurs de mon corps froid : cet homme allait me réchauffer, au tréfonds de son âme.
- C'est drôle, ça fait penser à une arène…
- **Tu** m'aimes ? question traditionnelle posée par la femme... - **tu** vas le prendre mal.
- Non. **Regarde** !

Il fallait que ça foire.
- **Tiens** ! moi qui pensais que **tu** étais homo...
- Comment ça ?
- Oui, j'aime un homo en général, parce que (j'y ai vraiment réfléchi…) il me laisse un passage.
- C'est blessant, très profondément.
- Pardon ! je ne voulais pas.
- Trop tard, maintenant **tu** m'embarrasses...
- C'est pourtant bien de pouvoir se parler, non ?

- Pas toujours...
- La lecture : tout à l'heure, c'était un fil conducteur - isolant - à la fois modèle ? pareil, pour l'homosexualité.
- Mouais… ce n'est pas la **tienne**, non plus ! (Je ne doute pas que **tu** n'aies pensé qu'à un sexe opposé : je me trompe ?)
- Ha ! ha ! Très fort **ton** petit maillon.
- **Tu** n'aimes pas les hommes, finalement ?
- Si, si, au contraire : je n'aime seulement plus le sexe.
- Il **t'**a fait trop pleurer et puis, maintenant **t'**en as **ta** claque.
- Non : il empêche et puis réfléchit. Alors je fais pareil : je mime.
- Moi Tarzan, **toi** - Jane…
- Ah… !
- **Quitte** un peu **ton** grand air sévère ! il va falloir que **tu te** laisses inspirer sereinement...
- Ah, non ! pas encore ça…
- Si, si…
-…
- Où es **ton** réalisme ?
- Ici : « Le récit qui va suivre est l'éclat de ma chair : c'est parce qu'il faut être à peu près au clair avec son désir et la honte… **On** s'adresse à **toi** comme à l'autre, en **te** faisant sentir que c'est à **toi** qu'**on** parle. C'est un spectacle qui s'offre à soi-même : au bénéfice de l'autre qui sera là ; l'avenir est un viol. Ces hommes-là vantent leurs avancées techniques, l'un se ferait sucer, par l'autre qui récite ? bien trop sectaire à mon goût. L'autre… comprend si bien le plaisir de la femme à se faire empaler : ces hommes, bientôt des écrivains publics ? - je ne crois pas. »

Il avait défait le bouton de sa chemise, je craignais une odeur qui attache. Il me percevait noire et cela l'excitait ; noir de carbone. **J'avais envie d'éteindre en lui la feuille à son crachin, de lui dresser ma fleur orangée de la braise, bientôt plus qu'une cendre poudrée.** La poésie de mes fesses était exactement la soumission - mon sourire assuré de se perdre. Je ne savais d'ailleurs pas dire : ni de lui, ni encore de personne.
- **Viens** ! je vais **te** faire visiter.

Il dispensait de ces regards curieux de tout, tandis que je le distanciais par ma hauteur. Il pensait à s'installer là, j'allais d'un pas lent qui disait l'élégance ; il fallait faire simple et le laisser dîner.
- **Tu** resteras, ce soir ?

Il regardait mes photos, mes tableaux, enfin des horizons qu'ils traceraient entre eux et des yeux faisaient une valse. Je me disais qu'il serait souple - cela me fit enfin sourire, fermer les paupières de l'intérieur.
- Volontiers pour dîner, mais je préfèrerais **te** sortir.
- C'est gentil, **nous** déciderons tout à l'heure…
- **Tu** bois quoi ?

Je n'ai pas suggéré qu'il débarrasse, ni son corps chaud du blouson de peau claire tannée, ni sa tête et les mains - d'un ouvrage auquel il appartenait dévotement.
- …
- C'était un regard moite : je devais avoir, quoi ? à peine dix ans.

LA PAGE BLANCHE

Je n'avais pas vu qu'il avait enlacé mon cou ; il ne le tenait pas comme je l'aurais fait moi-même : un pouce placé, où ça fait mal. Il agissait du plat du doigt et révélait la verticale en même temps qu'il invitait le plaisir, en ma présence. De l'autre main, forçant ma voix, il aperçut comment me faire tenir.

- **Bois** !

Bois ? mais **bois** quoi ? Ses yeux roulèrent la mer et mon tambour. Ses doigts défirent l'arrête que je portais au dos et s'écartèrent un peu, rejoignant l'os de seiche que je réservais à mes perspectives. Il devait être assis à ma gauche, puisque je ressentais l'asymétrie dans les doigts qu'il tenait orientés sous une épaule, son corps déporté. Je le regardai droit.

- **Tu** considères ?

J'ai laissé partir un pan de ma bouche préfigurant l'étoile filante. Mes yeux se vidaient de leur sève.

- J'ai envie.
- **Attends** un peu…
- Alors je ferme les yeux...

Remuer la merde, c'est une chose, vois-**tu** ? La transformer, c'en est une autre...

- **Tu** veux ?
- Oui.
- « Le plus amusant - dont je ne me lasserai pas d'amuser - est que l'**on** rétribue ce que l'**on** a monté. En d'autres termes (je parle ici des hommes, parce que la situation le permet mais il s'agirait plus généralement d'un comportement regardant les deux sexes à la fois - à l'intérieur bâtis en pôles...) des hommes se sont révélés comme des hommes, parce qu'ils ont su ignorer leur unique désir projeté sur l'autre - pour mieux le contrarier ; c'est là ce que j'ai trouvé si parfaitement sidérant puisqu'il n'était jamais plus question d'être désirant… »
- Encore…
- « Et pourtant tout ce commerce présent sur la Toile est demeuré cette affaire de détournement de la parole, premièrement lâchée. Pourquoi - comment ? La racine du mensonge se nourrit de cet encouragement : il s'agit de dresser l'oiseau à ne pas s'envoler, pour commencer ; révéler un désir absent, que l'**on** réveille artificiellement pour mieux le briser.

Ressusciter un autre, alors bien malgré soi. Le même ? Je ne couvre personne et pense un peu à protéger seulement. Mon Dieu : **pensez** pour moi, auguste blasphème ! »

- Toujours… !
- « Il dépossède - le traître, avec son dernier mot (- ce qu'il croit) inusable, incassable, inviolable, invivable, également prudence toute étrangère (- un mot, lol !) de bon Narcisse… C'est à son besoin qu'il oppose **ton** désir, en vieille maquerelle qui saurait s'affubler du vêtement de femme usurpée, donnant le mâle pour précurseur de ce qu'il n'a jamais été. Personne n'a besoin de savoir de quoi, ni combien j'ai souffert : le passé m'a rendu heureux d'un passé, même s'il tuait encore le présent, que sa propre blessure entretenait. »

J'ai dû rêver, puisqu'il m'avait semblé qu'il avait pris ma selle...

- J'ai horreur de me mettre à poil devant des connards des deux antipodes - **tu** vois...
- Je comprends.
- **Tu** crois que **tu** comprends ?
- Je crois surtout que **tu** ne me vois pas...

C'était mon équilibre qui partait en vrille. Il avait dit la chose que j'observe avant lui - qui inclut son image qui serait à détruire. Le sentiment s'oriente comme il le peut encore et mon esprit s'observe en se véhiculant : au fond, je suis l'otage d'un char d'assaut.

Il est tantôt le bon, tantôt le plus méchant ; c'est une distinction qui oblige à la retenue tout geste d'abandon. Je deviens onirique, à part la certitude de sa réalité en-dehors de moi : doute. Ma mémoire ? Il s'agissait donc d'un jeu de mémoire…
- Malade, mon coeur s'évertue à **te** prendre...
- C'est étrange, comme **tu** parles la poésie.
- …**actes** le geste.

J'aurais voulu tousser. Il devenait impossible de me souvenir : le type aura disparu. Son corps est là. Je vais saisir une fois le courage de voir - ouvrir un instant, saisir l'instant - découvrir la beauté d'un autre… qui s'est détaché de soi.
- *J'ai pensé qu'il me serait plus facile de **vous** contacter…*
- « Briser la voie libre des femmes est un exercice aussi contempteur : me trouviez-**vous** ambigu ? Je le suis sans doute, sans autre cesse que le plaisir reçu qui est à donner, depuis que mon ami a ramené un texte, à lui confié : de moi, totalement oublié. Je l'ai reçu en pleine figure, comme la preuve adéquate de ma capacité à décrire simplement le fond de ma pensée. Confidence aussi de l'intérêt qu'il aura porté à ce que j'assimile aujourd'hui à mon travail, malgré tout non rémunéré : écrire pour élever, encore moins prétentieux que résolument drôle… »
- …
- **Vous** paraissez hypnotisée, jeune fille…
- **Vous** faites obstacle à la parole…
- D'où vient que **vous** seriez intéressée par l'ouvrage maudit ?
- J'en ai aimé un autre...
- Craignez-**vous** que j'en use ?! de mon autorité sur **vous**.

Vous êtes un peu trop vieux - vieillard à la voix rêche, où **vous** psalmodiez...
- Il me vient un doute : - qui dit que je ne suis pas en train de rêver ? est-ce la cohérence de **nos** propos - la fraîcheur du discours - étayée de gros mots, qui me ramène à une réalité où **vous** trouver ?
- Mes lectures assez routinières, sans doute : studieux renfort de l'image…
- Je **vous** engage ! **Lisez** encore, je **vous** en prie : j'ai l'impression d'entendre.
- J'ai peur, Mademoiselle, pour **votre** aura d'artiste...
- Elle se modélise autrement. Comment pouviez-**vous** encore l'ignorer ? ce texte me revient... : « Sans l'ajourer au contact du précédent - celui que j'avais à peine travaillé : il disait des années plus tôt ce que j'avais à nouveau expérimenté ; le mariage heureux de ma voix libérée du résultat si laborieux de mon idéal incarné - se reporterait d'ailleurs aisément au fil de tout un chapitre. J'avais un peu maquillé les prénoms sans soutenir du tout ma représentation : Adam - mon **Antigone** auréolée, l'espace tout délimité qui **nous** cloîtrait sauvages et ma parole hantée. »

Vous êtes chou et vos mots m'enchantent. L'autre sera bientôt là pour me chavirer et je le mordrai ! : « Je ne dois pas me laisser tenter par un mode. Il me semble que **vous** saviez que j'écris à présent et que les mots défilent, à la vitesse où mes doigts devraient les figer. La vitesse est mon lieu obsédé par une audace dissipée : la bien nommée, hum - virtualité ? Bingo ! Les mots sont tout et c'est là qu'ils tiendraient un seul pouvoir érotisé ; tout contre tout contre tout contre soi - opération de conservation, virilité qui blase un rien accentuée dans mon idée. Je fais un pas dangereux, une enjambée pour avouer ici mon crime le plus long : j'aurais donc usurpé. » À qui **vous** adressiez-**vous** dans ces notes de milieu caduc ? « Adam n'est pas un homme qui avait existé. Enfin, je ne sais pas et je ne sais vraiment plus…

Il faut que je mange et je dois travailler. Ma peau est caressée par des milliers d'espaces, mon âge est encore fortement contrarié. **La mémoire de mes jours anciens ne me quitte pas : il m'est impossible de m'en détacher, sans mourir d'un jet de peinture qui s'échappe à la gouache.** Cavalier seul, je fais - oui, j'avoue : le texte qui servit de base et de fond à mes deux océans est aussi le tissu qui me servit de mailles. »
- **Vous** tremblez ?
- **Votre** voix semblait elle-même trembler si fort… : - **offrons notre** corps à la science ! **Votre** mélancolie attaque un cerveau démuni : c'est ma consolation.
- Je peux **vous** appeler Adam ?
- …c'est n'importe quoi, mais **vous** pourriez le faire...
- Pourquoi ces cachotteries à propos de **vous**, **votre** personne ?
- Comment cela ?
- Je signifie, **vous** explique et traduis : **vous** me paraissez seul...
- Serais-je donc un emploi ! - ...un emploi ?
- Comment diable entretiendriez-**vous** le temps !
- Entretenir le temps ?
- Oui, quel usage faites-**vous** du **vôtre**...
- Je l'ignore - je dois sûrement dormir.
- « J'ai adressé d'abord ma personne à un dieu sur la Terre. Je n'ai (d'abord) pas reconnu le feu qui voilait son très second jeu - le feu de la guerre. Et puis, j'ai pactisé : l'homme avait mérité que la parole se libère. J'ai donc tout confié de ma première méprise, au dieu de la guerre lui-même - blanc de terre... J'ai connu ma défaite en révisant ma volonté. Un jour j'ai appuyé, repris, considéré, recyclé, appris à décider. Tout cela s'est trouvé relaté dans les chapitres qui ont achevé mon ouvrage : celui de toute une vie… »

Vous, **toi**, moi, **nous** - je n'aime pas ces frissons de la peur, qui occupe mon corps électrique privé de son désir ; je n'aime pas le froid qui envahit - la sensation prochaine d'un réveil angoissé : je voudrais qu'il me prenne, alors beaucoup plus jeune : - lui, moi - **vous** réunis ! et que la fleur de l'âme trouve à s'exaspérer, autrement que dans un livre, qui se lit par étapes comme on brise un secret. Je deviens folle.
- …
- « Aujourd'hui, rien ne presse. A rebours, je crois - je vois, quand je m'écris et crains de ramasser ma peine - reste concentré, rappelle si quelqu'un m'aime, lorsque j'ouvre dix fois les yeux : pour assurer que l'intérêt que je porte à l'autre qui m'adresse un mot, un instant de son temps à rallonge - un peu volé, c'est vrai… ne vaut assurément pas celui qui l'inonde. Le conditionnement amoureux qui m'arrachait à Dieu l'impératif oubli qui m'obligeait à deviner quel élu se cachait par ici : je l'explose ! c'est fini… »

Je voulais qu'il se pousse un peu dans l'étroit corridor. **Nous** étions maintenant les mains de lames, en train de vouloir passer l'un dans l'autre, à travers l'autre en sens inverse - qui retournerait voir **notre** passé : je savais que j'étais lui et je l'aimais quand même…

« Pour faire naître un roman, il faut être maso… Pendant la naissance de mon premier roman, j'ai vécu l'amour tendre et goûté l'amertume du fiel : une femme de fiel soupçonneuse, endolorie, laiteuse - oserais-je dire boueuse en son état - beaucoup trop majestueuse au coeur. Une femme de raccourcis qui avait connu la déroute - adressé son message sauvage à l'homme de passage - au prêtre de secours, ni homme, ni prêtre et résolu son rêve en paroles de trêves, attendrissant la phrase et vagissant de causes toutes bonnes. »

C’est à l'écoute de mon corps, que j'ai associé la gymnastique de mes mouvements à l'acte que je posais en le déshabillant dans les écoutilles de l'amour neuf. Il était beau - ses muscles rougissaient au contact de mes mains posées, sa chemise amplifiait le geste de défaire - il en sortait beaucoup du pantalon. De mon côté, j’étais entière.
- Mmm…

Il devenait impossible à l'un comme à l'autre de poursuivre un jeu palpitant de théâtralisation du livre. Il allait rire et me suivre.
- ...allez ! **viens**… **nous** deviendrons l'idole des jeunes, **nous** serons un genou pour l’avenir, une communion nouvelle des vices associés.
- ...je **t'**aime !
- **Tu** sais… - depuis longtemps.

Tu sais depuis longtemps, « quoi » ?! Ma virginité s'étale à nouveau sous les coups du destin chronique ou chronophage. Il s'est assis, tendu.
- **T'**as du feu ?
- **T**'en ferais quoi, **tu** ne fumes pas.
- **T'**as du feu !
- … « Apocalyptique, en son centre déplacé. **Pauvre dame…** Revenue d'aussi loin, pour aussi peu de choses, un si maigre cadeau ! des convictions extrêmes. Il est beau, mon objet, Madame, je **vous** assure qu'il est normalement gros ! Et j'ignore à tout vent **votre** vie souterraine, les expériences vivantes - qui **vous** ont faite en un matin soudain. Madame, entendez-**vous** ? **nous** intronisons l'âme de Dieu, sourde en la mienne ! Madaaaaame... - **ignorons** activement. Avons-**nous** autre chose à **nous** dire, trop chère dame d'antan ! »

C'est lui qui avait lu. C'était lui le courage et moi la fuite.
- « J'aimais beaucoup cela, Madame et **vous** dire, seulement… que je suis moi de même un homme à **vos** céans. **Intervenez** : la Dame au Rubicon ! **Soyez** mon frère d'armes, **défendez** que l'image vole au secours des victimes sensées ! **Voyez** en ma couleur un ton plus nuancé... Je suis deux à **t'**attendre, Dame… (- **reconnais** ma pensée, bordel !) A l'écho des bananes, je dédierai ce vers empoissonné. **Viens**, Madame : je vais **te** montrer que l'amour est demeuré jeune, sans être empoisonné ; je me moque un peu royalement - c'est vrai. »

Moins de temps pour le dire ? Est-il fini ? le temps des amours libres…
- « Tout pourrait s'éteindre, tout pouvait s’éteindre... *L’anomalie, c'est ce qui est issu du système et qui échappe au système.* Cent quatre-vingt degrés - l'horizon segmenté par le diamètre du même nom - triangulaire ascendance et monogonal angle plat des droites... je m'arrête là. Serait-il encore permis de sourire ? Je **te** le répète… : *l'anomalie est ce qui est issu du système et qui dépasse le système* - c'est une énigme ambulante avec toutes les entrées, dont les clés ne seront pas délivrées... - l’anomalie du cercle serait partie de son centre. »
- …
- « A l'image du corps, elle devient un mobile existentiel - mensonge et vérité sur fond de toile réelle - couple, à l'intériorité démentie par les faits : c’est encore elle qui conduisait l’auteur à travers ses joies et ses déroutes - ici, celles d'Internet en temps réel - qui bannit copieusement l'existence de l’autre, à moins de le trouver en soi, alors pour l'éternité de tel amour renouvelable… L'histoire narrée dans le récit d’Adam, est celle d’une femme, au besoin amoureux - exposée aux dangers de l’abus psychologique intensifiés par la blogosphère, avec la grâce qui l’accompagne, si l'on perçoit que l'écriture redistribue les cartes… »

Adam est mon père !

- « Le personnage d'Adam est plus inventé que réel et plus réel qu'inventé : il est peut-être l'amour en soi. Que sont les vrais amants de la poésie ? - qui sont les autres ? Ils sont la poésie. Quel est ce petit maître ? aréole de joie. »

Lettre de son éditeur, à l'attention personnelle de Mademoiselle Antigone…

Antigone… du fantôme au fantasme ? j'ai reçu **ta** lettre aujourd'hui. **Tu** m'es revenue : cette fois-ci je ne **te** perdrai pas, j'occupe et déplace les barreaux de **ton** espace - espace où **tu** vis loin de tout ce qui **te** survit… - je pense à **notre** amour, qui m'arrive par cette lettre, tandis que je suis à quai face au rivage de **tes** pensées. **Tu** arrives, me recouvres délicatement de sable - engloutissant de sa valeur : je ne sais plus qu'une chose… - je suis **ton** éditeur - **tu** seras ma maîtresse. Je lis… - je n'y comprends rien mais ressens comme une langueur suprême : **tes** os venant en pluie parmi mes rêves ahuris, je me rappelle... **tes** caresses végétales émanant du cœur, **tes** cris fougueux, **ton** désespoir qui ronge encore la Terre - ma terre et **notre** terre. **Tes** mots sont indistincts comme une colère noire : **tu** le dis, un doigt posé sur **ta** poitrine : « Moi… je suis là aussi, Chérie d'un jour ! » Chez moi, s'anime mon poitrail…

Je vais bien de la guerre à venir, parce que je **t'**ai ***compris***… ***guerrier***, douce et ***poète*** : entrevue ; **tu** m'aimes, je crois… je veux **ta** croûte et l'enrober de sève terrestre. **Tu** as vomi mes jours plantureux, **notre** passé ensemble… Ici **tes** mots sont là, telles palabres - moi qui **t'**aime et retiens sevrée, contre mon cœur et ma poitrine offerte à l'écoute vannée. Je ne veux pas entrer dans l'encombre des jours maudits qui **t'**ont suivie, mais l'étrange clameur de **tes** fins insoumises me maudit à mon tour : - comme ? je me sens triste et devancé. Je m'interroge **Antigone** à propos de mon métier de lecteur. Je suis marqué, frappé : l'image imprime et mon cerveau, pas ? Je ne veux pas d'un fond qui s'abreuve à mon propre fonds imagier, je me sens bouillir et frémir ou roussir à l'idée qu'un mot de ces textes pénètre mon barrage fréquent… Avec **toi** je suis inconscient et confiant, je n'ai pas besoin de **ton** sexe pour éponger ma peur du flop. Je veux - simplement, je veux… je veux un pain dans les mains rances, à lire : une bouche fruitée juteuse, à goûter - admirer - sans lasso…

Je veux me perdre dans **ta** poésie structurelle, je veux des mots simples posés - qui s'envolent, revêches à la pesanteur. **Antigone**, **nous** abordons **ton** texte - qui est un seul territoire neutre. J'ai pris l'initiative de m'y introduire, après que **tu** m'y aies conduit de force, parce que **tes** mots, parce que **ta** voix, parce que **tes** seins… j'ai suivi dans le noir… le plan que **tu nous** donnes, pour m'orienter. Il y a cette coquetterie de **ton** cœur assoiffé à me lire… : - je vois ! puisque **tu** as osé, puisque **tu** as comblé - je **t'**invite à mon tour… à jouer ? Faisons que **nous** tournions, comme la terre est basse… - **faisons** que **nous** ployions sous les fruits de **nos** corps libérés ! **Nous** n'irons pas bien loin, car la corde à se pendre est ici bien montée. **Ton** vivier est une perle et ta perle un faisceau.

Ta perle est un gibier - **ton** faisceau : deux lumières… Je ne sens rien que la folie d'un cœur à vendre, **Antigone**. Alors pourquoi ? - comment aller plus loin ?

Tu titres : « La résistance de l'âme » et puis rien, rien qu'un enchevêtrement de matières, que **tu** sauves… en les tressant ? en me stressant, parce qu'à chacun de **tes** sauts, à chacune de **tes** pages, je revois **ton** visage : **tu** es donc là sans corps ou **ton** corps, c'est l'ouvrage… Je veux **t'**aider - armer, promettre de **te** vendre, mais la structure elle-même bannie, qui bannit **tes** pensées - révèle **ton** absence et le vide hautain et froid… à attendre…

Tu es vide et morte commercialement et cela ne **t'**inquiète de rien. **Tes** mots sont indicibles à force de courage et **tu** les veux pourtant faits de **ta** chair humaine, parce qu'ils la font… je suis seul à **t'**attendre ! et mes lecteurs seront d'occasionnels passants. Il leur faudra passer par moi, comme en ce doux rivage obscur… si curieux qu'ils seront, de qui… Qui es-**tu** ? femme infâme ! La résistance de l'âme exprime un état différent de l'âme qui s'intègre, mais **toi** ce n'est pas ça… faite de matière olfactive… : **tes** yeux sont perles rares, enrobées de satin… - je **te** dis, je **te** cherche…

Antigone a parqué ? **Antigone** a marqué… C'est un peu ça, n'est-ce pas ? **tu** crois que je n'ignorais pas - en **te** lisant, qu'il s'agissait de mots volés ? Car le corps poilu qui se touille est comme un œil ouvert offert à l'aigle noir, au grand angle… **Tu** dis « magicienne des eaux » lorsque **tu** meurs - enfant désirée pour sa tombe ! C'est ici, **toi** le fantôme rendu à la vie aujourd'hui sur ma table toisée d'Internet… Mon Amour, ma petite chose, ma fille est ici… je **t'**épouserai second, le premier à t'atteindre.

A tous ! à **vous** qui amassez la cendre à **vos** pieds neufs, à **vous** qui êtes ici par un espoir galant, je **vous** le dis : **Antigone** s'est rendue maîtresse de son destin, en récoltant les mots dérivés d'un espoir virtuel attenant à la vie. Elle est ressuscitée d'entre **nous** morts : **Antigone** est l'enfant des dieux qui la chavirent - goélette chantée, désir âpre - manant…

A **vous**, donc ! qui priez en prison pour qu'elle vive et tant qu'à faire, tiens ! **vous** libère : **sachez** tout de même… que **vous** en serez invertis : elle ne dit rien qui froisse, elle ne dit rien qui sache, mais tout s'oriente au résultat. **Je perds mon temps - poète, dans les bulles mouillées des givres vespéraux, tandis qu'elle a écrit du pur, sans moi… du pur du pur, du ciel impur…** La fichue résistance de l'âme loge là, dans l'incompressible incompréhension des termes accoutumés à se lier pour le bon lorsqu'ils sont voués à vectoriser autrement… - ce qu'elle fait, sans faille et sans défaut, ah ! très sainte Arcadie… : - à **vous** lire.

Antigone, **tu** me vois… **tu** m'observes : je ne dirai pas les mots qui **t'**encombrent dans la précipitation de **tes** verbes ! je ne suis pas l'épineux. **Tu** nous as conviés - **toi** et moi, ici pour **te** lire. Je ne deviens pas fou, je l'ai toujours été de **toi** mais pas sans toi… Qu'ils entendent ! ceux qui voudront **te** lire, dans la transparence de **tes** productions ternes, ceux qui seront rangés de **ton** côté… ce que facilement, femme organise en cas de séparation comme **nôtre**. Je me contredis ? que je me contredise, parce qu'un sentiment flou en étreignait un autre ?!

Antigone, **nous** avons tous en **nous** un écrivain, un lecteur et un éditeur… un homme, une femme et un androgyne : si je suis l'écrivain et que **tu** es l'éditeur : que **nous** manque-t-il ? Si je suis la femme ? **tu** es l'homme… que devient l'androgyne ? **Nous nous** manipulons mutuellement. Idéalement **nous** devrions, comme un grand huit, ne pas **nous** en apercevoir ; je suis… comme je m'appelle, mais je décris mentalement un spleen aléatoire et **tu t'**y convertis : je ne sais pas à quoi.

Antigone, je me dis qu'écrire, à pouvoir en être décryptée était peut-être dans **ton** cas une admirable façon de repousser les ardeurs trop indues d'un prince, soit de se rendre maladroitement inaccessible aux coups. Aujourd'hui, l'apparente difficulté de style révèle sa déferlante de vie, d'une part - arbore l'air de pensée vécue qui est à lire, mais facilement ! alors qu'est encensé ce qui… - facilement pensé, rend plus intelligent ?

Que l'ironie s'oblige ! **Antigone** : - avec qui parles-**tu** lorsque **tu** penses ? Il me prend des désirs de tuerie immonde, parce que j'aimerais que **tu** t'éveilles à mes côté, point lasse des échos mous de la poésie.

Nous aurions eu dix ans ensemble, **nous** aurions crapahuté les horloges ! Et **te** voilà. Je **t'**entends lire, à mi-voix dans mes mots - qui sont autant vifs que les **tiens**… : qu'ils sont les **tiens** ! **Nous** sommes devenus fous devant les lignes.

Antigone, il n'y a pas d'histoire : **nos** mots - **tes** mots… me font penser à un petit hôtel de province de ceux qui ont la moquette aux murs raillés. **Tu** avais une liquette étroitement cintrée, je lisais dans **tes** jambes… Tout cela imaginé mais froidement ponctué des tendances à pouffer, qui m'inondent là tout de suite maintenant… car je pense qu'il s'était agi d'abord d'une histoire de génération. **Antigone** ? Tant d'oralité sans jeu de mots ! je sens déjà que je suis décalé : il y avait **ton** haleine chaude - la confiance en moi.

Je me souviens des découvertes : de toutes les découvertes ; celle de Colomb me fascine… je m'y sens bien dans la ventilation des voiles réelles et des paysages turquoise non sans eau ! Je vais bien de la similitude… je ne savais pas - je ne savais pas que rien… était possible ; je **t'**ai bien écrit : « rien » !

Antigone, c'est comme si d'habiller les murs entretenait **notre** jouissance. **Nous** souriions aveugles et c'est la tension du doigt de l'autre insoumis : il guide la baguette de Pinocchio qui me sert de nez… Je vis alors l'étoffe du spectacle, sorte de velours épais des écoeurements de l'enfance… je cherche à me souvenir du rideau des tentacules : substantif.

Antigone, il a fallu me réapprendre à marcher : il faut n'écouter rien ni personne aux moments de pire doute… **Nous** sommes au milieu de **tes** voix, que je préviens - que je partage… il ne s'agit pas d'échos de chœur, non ! bien sûr…

Je crois venin la voix des autres ; c'est alors à la fois la réminiscence par les larmes et la vindicte nécessaire: les dents serrées du tribunal ont mis fin à mes jours… Et pourtant, ma voix lancinante écrit sur le papier de **ta** mémoire au comptoir ! Je suis… souvent, dans une sorte de lune qui me permet d'entendre d'autres choses… La vie n'est pas la vie où **on** l'attend : je vais devoir partir comme de mourir.

Après

Le chat me fait du bien… le chien aussi, - me fait-il du bien, de corrections en corrections. ***Et quand il en aimera une autre ?*** *Je n'y pense pas. Si : j'y pense… saura-t-il faire encore la différence ?! De toute façon mon père est mort… mon ventre n'est pas un aquarium ! pour écrire en français : tourner les pages en japonais. Qui décrira l'acte d'écrire, en périra. Quatre paires de guillemets auraient pu remplacer deux paires de claques… (- avaient, mais n'auraient plus.)*

Alea avait eu souvent peur de sa solitude altière : elle qui enregistre en amateur - artisanale, recroquevillée - à l'abri des bruits de la rue et de la ferronnerie, en haut d'un escalier petit, en bois et en colimaçon - espérant à coup sûr une participation élective de son oiseau si jaune avec son loup ; il est tellement mignon ! **Antigone** se marre de la goujaterie sur Internet - petite fourmi nageant à contre-courant d'un grand procès de la fourmilière…

Indifférence générale et sanction privée, car le support numérique doit être et sera un plan d'eau sans surface, à la fois miroir et réalité de ce qui s'écrit, mais aussi :

« Mer créer… : pour y vivre sans y traverser. »

Vois-**tu**, ma chère **Antigone** ? très concrètement, mal installée peut-être, je **t'**ai écrit : « mer créer » en ayant pensé « mer à créer » et de fait ? elle devient mer créée, dans l'idée… C'est donc : « mer créée, pour y vivre sans y traverser » ou : « mer à créer afin d'y vivre sans y traverser ? » : tout un rapport à l'immobilité en son plein exercice, n'est-il pas… mer à re-créer en fait.

Plongeons bénites - trop chère Alea… ne **renonce** pas ! ne **te rebelle** pas. L'autre femme nuageuse qui avait eu mon respect interrogatif, pensait que : *être sur Internet, c'est lire… naître sur Internet, c'est mourir.*

« Le féminin crée le masculin… » « Le roman crée la poésie… et c'est ainsi que **nous** vaincrons. » Ce qui m'intéressait uniquement était d'expérimenter la plate-forme. Je ne veux pas de lui qui vient, d'avoir pu renifler mes traces et mon guindage est assez grand pour ignorer l'amorce : je ne veux pas d'un hommelet ; j'aimerais m'évanouir et que quelqu'un comprenne une absence de vie loquace, mais personne n'aperçut que j'ai lutté pourtant. J'ai rêvé cette nuit, qu'il serait possible : un grand plaisir se manipule, qui a eu consisté à tourner les pages du roman à l'envers… j'entendis déjà ces langues mauvaises et par « langues », j'entendis également **vos** pages.

Prendre le risque en premier… je sais que **nous** sommes, je sais que je suis. Cependant, je sais que par elle **nous** vaincrons - que j'aie connu sa peur laissée comme un malfrat vêtir l'énergumène, onde choquée des chocs. Il n'y a aucun système, la colère est seulement latente et encore maîtrisable. Mais pas soi…

Antigone est encore fatiguée toujours occupée et devra faire le vide en soi. Il ne s'agit pas de pratique, mais de la création : seule, énormément seule… (- **vas-t'**en !) Ce n'est pas l'amertume d'un front sans guerres : **on** y veille… ce ne serait pas encore cet abattement auréolé, de qui se fût enrôlé.

Vivace, **on** m'aurait entreprise via courrier. Les forces en présence ne sont plus telles qu'**on** les imaginait hier. Ainsi en irait-il de **nos** forces relativement… La lecture s'est conçue autrement dans une zone vue ou vécue, qui n'excluait pas la vie de son silence - sociale ou conditionnée.

S'habituer à naître **plusieurs** partirait challenger son premier blog ? Aïe ! à quand remontait son dernier sujet, cependant qu'une langue n'est plus à servir, mais qu'elle devra servir ; elle ?! Or, je suis *qui* l'a prise autrement. Ce serait donc un drame ?! en cessant de penser que quelqu'un songe ici à soi. Haine chez soi ? besoin d'un tiers audible, adulte ? - brisée par le milieu.

Elle a été ! dans ce cercle panoramique : il aurait mieux valu que cela, de perdre un enfant ou une vie ? - pierre blanche dans une aussi haute trahison… - je dois, en tête brûlée qui n'a pas le choix… partir à gauche, créer des voies nouvelles, afin d'y sauver pendant qu'il est temps, ce qui vers la droite - soumis, stéréotypé - allait crever littéralement, car son écriture se faisait pour moi matérielle. - Elle ? - personnes que j'intéresse.

La transparence expérimentale de l'instant - liberté soumise,
s'approprier un texte par sa lecture…

Je n'avais pas redouté d'entendre tapisser le sol de mousses, mais j'appréciais maintenant d'y sentir enfoncer son talon : une fraîcheur attendue de l'herbe et mon clignement d'yeux intenses - **ta** peur qui s'éculait de toute sa vérité parfaite…

LA PAGE BLANCHE

On étouffera au poids des mots - peintures aphrodisiaques y plastifient, dialogue inter-séminal et intersidéral. Les choses iraient trop vite, dans ma précipitation et dans son enlacement. Il faut auparavant que **vous** sachiez, Chère Mademoiselle ! et que **vous** sachiez quoi : l'angoisse a commencé de vivre : tous ces gens grignotés par la vitesse autour de **nous**, mon aube est assez tendre cependant, **nous** avons commencé l'école (…) et combien il a fait bon vivre, entourés des quelques uns structurés dont la chair existe. Tout est néanmoins affaire de distance dans sa propre vision ; **nous** ne devions pas **nous** éloigner trop des autres.

J'aurais été seulement l'otage stérile de ma débilité :
il faut, dorénavant - j'aurais eu besoin d'eux.
Je sens, comme un poids gravitationnel
***ta** colonne d'écriture tomber sur moi :*
***on** peut dire qu'elle s'enroule ?*
et je puis dire sans un abus
*qu'elle **t'**appartient,*
*puisque **tu** lis.*

La vague encore se brise… Habituée à la maltraitance avérée courante, ma douleur entretenue se sera perpétuée - révélée - chances qui se gâchent, sur lesquelles cracher : qu'en serait-il d'une conscience efficace ? qu'avait-il fallu dire ou confier de ma confiance solide… En effet, je vais mal et très mal, pourquoi ? - découragée par un si long dégoût d'apprendre, car ce qui dit qu'il en eut la raison serait bien cette sorte d'horreur qui s'insinue… J'irais à nouveau mieux de **te** l'avoir dit. Et pourtant, j'ai vécu, écrit - et devrai reproduire. Je n'avais pas compris que l'**on** se nourrissait de livres évidemment. **La porte s'est entrouverte : peur gardien.**

Les mots d'**Antigone** me reviennent : quel est encore son personnage ? - celui dont elle s'était prêtée au jeu. Ici **nous** n'avons pas eu d'autre issue, que la somme des deux : il y eut que je me sentis bien de me dissocier d'elle - de sa douleur étrange, intoxiquée tellement… **Antigone** ? assez pauvre petite chose grège. Tout ce qui se paie se vit : pour écrire son histoire, il fallait en avoir connu sa liberté, tandis que d'être libre impliquerait sûrement le vécu de cette autre histoire… Je vais m'gêner ! de dire tout ce que j'ai à dire et de le faire ici à mon rythme ! **Antigone** ignorait d'être elle-même - j'étais civilisée… celle qui n'en serait plus jamais conscientisée ; MON TRAC. *Le concert silencieux des feuilles avec le vent, comme s'il n'y avait qu'une écriture* - le concert silencieux des feuilles avec le vent - prises de secousses, tant qu'il n'y aurait eu encore qu'une seule écriture - amour inconditionnel des conditions. Je m'étais trouvée partagée, au coeur de mes deux phases où je portai drapeau - de **ta** peau verte ou blanche, lâchée autour de **nous** - de sa gaine poilue et souple, allée aux coquelicots : comme elle, je serais alors sérieuse. J'ai bouché mes oreilles à leurs yeux.

Pourquoi faut-il que **nos** cultures soient si éparses ? Le sentiment d'une réalité violente s'est ressenti, dans la sorte d'éternité parallèle qui pouvait toujours avoir lieu dans le cerveau de son Crâne-crabe… En réalité, **nous** sentons la jeunesse et la fougue mais le corps s'use et avec lui ce sentiment d'éloignement qui **nous** démange. Comment distinguer ce que d'aucuns ne montrent pas, se trouvant d'être forts, de ce que d'autres n'auraient pas pu montrer, du simple fait qu'il ne se passa rien pour eux qu'ils n'auraient dû montrer, de ce qu'enfin **nous**-mêmes **nous** faisions voir de ce que **nous** n'avions jamais été.

Encore ce sont les mots qui viennent et viendront **te** sauver mais **t'**enduire face à de tels silences qui auront généré. Cependant que la peur secrète sera trouvée inscrite, de cette inconscience du circuit de la vie des autres… **votre** intuition accrédite que je suis en train d'écrire un roman, un peu audacieusement annoncé. J'étais en train d'aimer, celui qu'elle ne saurait pas être, que celui dont elle escomptait la présence ne serait pas non plus. Aimer ? c'est ici que je voulais être - la photo, le lieu ? Cela évoqua que tout passe et pourtant, dans la mort **on** se souvient ? C'était **toi** - ce n'est plus **toi** : est-ce que **tu** ne changes donc pas ? Cela qui était là **ton** être : Adam - l'exception qui confirme la règle : **tu t'**en vas, **t'**enferrant dans un lac obscur. Il n'y a plus de danger : il ne faudra pas oublier la guerre - horizons…

Hic ? - la littérature s'expatrie… Je ne peux donc pas établir que je suis ici ma voix personnellement intacte. **Et si les mots forgeaient l'histoire ? On** ne sait pas où aller - la diffusion. **On** est ***habité***, occupés, emportés, ***déporté***, singuliers pluriels : les héritages auront donc oublié qui **nous** étions, lestés sans âmes… **Enclenchez** le pas ! **vous** verrez qu'il n'est pas ridicule… - **étanchez votre** soif ; **découpez**, **recouvrez**, **mettez** les blancs dans leurs pages, **laissez-vous** m'inspirer : n'**hésitez** pas, **écrivez** d'après **vous** ! **Lancez** ma flamme du repentir, car c'est l'arborescence de **vos** conduites ; ceci est **vôtre** ! le manuscrit ferait alors office d'espoir, dans un monde dévasté sans pourtant l'altération : **nous** deux, d'ici au moins ? mes pages calcinées - tout à recommencer, j'irais cependant loin sans elle, son regard ébleui de la tendresse des noirs émancipés : les mots qui l'enliassaient, tandis que je ne suis pas encore ivre.

Antigone est la fille des rois soleils. **On** la voyait souvent, le pas tardé. Elle avait été dans un espoir de vivre - la gorge un peu gonflée de serrements de la veille - amoureuse, technicienne du risque ; j'ai lu le manuscrit écrit par mes personnages - absorbée que je suis de faire partie d'eux-mêmes, comme s'ils me rapportaient totalement libres. **Nous** étions créés, d'avantage qu'en présence, et puis ? c'est alors que tout s'efface, et ? Je ne suis plus rien que la suite de mots du hasard. Il m'est insupportable d'être auteure, mon sentiment est celui d'un artifice à prévoir - que je saquerai, parce qu'être ***auteur*** avant d'être ***auteur*** de quoi, n'est pas valable... Mon autre sentiment est que sans la prière - au hasard fortifié par les années d'études, je ne puis faire face au vent qui soufflera sur ma flamme - effaçant mon mérite et la preuve.

L'écriture, chez moi - est la proie du doute : elle l'entretient et le défie ; doute sur sa capacité à écrire… L'écriture sauve de l'absentéisme de tout ce qu'**on** se refuse à dire, parce qu'un bout dirait l'inutile, pire que cela qui n'est déjà plus rien. Je crois que je suis ***entré*** : le tout sera désormais d'en sortir ; je m'en vais vers du long, secret, métamorphique, où tout est bouleversé… **Antigone**, première aube - la mort est là qui rôde, **on nous** dit : « **Venez**, **planchez** » et **nous** exécutons sommaires ; **on** s'était dit les mêmes choses.

Le tonnerre avachit, gong de gomme ? **On** n'avait plus l'espoir que le jour commençât une autre histoire : **notre** à peu près y dirigeait l'élan sauvage ! *La Sfida* est le nom du restaurant auquel **on** s'est rendus - le temps sombre, pour boire. Elle avait, ce jour-là, son air de macchabée : les mots s'enchevêtraient autant des miens et ma conscience émue de voir sans inconscients, les autres : un enjeu ? - qui devait d'arriver à ma mémoire, où l'**on** paierait pour cela.

Antigone se balance à l'exacte symétrie de ses claires interprétations. Ma chère **Antigone** n'avait donc pas changé et ne pouvait toujours que lamentablement se lamenter de son point du son sans retour - qui approchait gris perle telle qu'elle s'imaginait ma petite boule ronde pleine se conserver dans cette arme sans poids, capable de détruire son écriture.

« **Il va mourir, mais je vais vivre…** » Voilà les mots, dont **Antigone** usait pour se défendre du Spectre que je représentais seulement : « **nous nous** souviendrons de lui bien souvent, depuis longtemps qu'il sera mort ». Ne l'étais-je pas ? déjà ***rangé*** du côté de la mort - qui dit l'enchantement trop fugace du ciel de **nos** nuits claires… **Antigone** est la femme assise au clair de Lune - telle qu'**on** la voit utile - qui dessaisit. Son cheveu lui donne, de la vieille jeune décrépie cette allure née savante, dont **on** la double fourrée d'excuses - enfin la voix d'une autre… Internet a son hérésie, la confiance d'un impossible retour de mon espérance est tout ce qu'il **nous** reste, ce foin de monnaie verte. Ce n'est pas **toi** qui a passé, **Antigone** : c'est le temps. En quoi serais-**tu** coupable qu'il ait passé ?

Je suis l'homme des situations barbares qui se maquillent en tragédies. Mon nom est né Adam, viticulteur spécial dédié à ce que peut cacher la vigne. Et c'est la tentative, par aucun de tous les moyens, de sortir d'une prison, telle que celle que **nous** habitons : j'ai nommé la Terre, puis la sphère. Faudrait-il se laisser tenter par le tissu musculaire, de la nervosité mâle - aux dépens de la visibilité tactile d'un corps de femme apprivoisé ? L'ambivalence de l'un, face à la déchirure de l'autre, **nous** ne sommes plus à la merci du seul tyran qu'aura formé dans sa discontinuité continue, **notre** éternel présent faisant également les interventions qui tempèrent me protéger de la manière spontanée d'abord et puis atemporelle d'indépendance…

Je ne me sens pas très intelligente : c'est un absolu, un absolu supposé ; à partir de là l'écriture, comme accès au langage parlé ? Je crois que dans le meilleur des cas, ce paradoxe de l'écriture comme raccourci, pourrait remplacer Dieu. Dans le pire des cas aussi le remplacer, mais alors pour les autres... Si j'identifie mon écriture à son corps, en tant qu'il en est l'érotique, je me trouve ainsi face au miracle de mon corps disponible et grandissant ne se trouvant pas biologiquement relié à ma maturité spirituelle ou sexuelle. Soit alors je choisis de vivre mon écriture comme un corps… soit je refourgue mon écriture à l'autre, tel un corps ou pire, je livre mon corps au titre de mon écriture. Ce qui trahit le désordre d'un homme ? je l'ai ressenti chez les écrivants comme une envie d'être une femme, comme si et chez la femme ? eh bien, je l'ignore encore… - ou bien, si ! c'est de proposer le dialogue avec la belle prostituée au grand cœur à vérifier. Vivre d'avantage avec **notre** Dieu, **notre** corps - ou bien en paix avec **notre** sexe, cela serait peut-être écrire… Pour moi, écrire est aussi lire pour échapper au combat nécessaire. Je ne crois pas que l'écriture soit d'abord l'univers des mots. C'est à la cause que revient l'effet. L'expression de l'auteur, qui est bien l'ombre de soi-même, dit non pas ce qui se doit, mais la mobilité qui se peut être dans une implacable logique d'état : elle ne dit pas non plus l'égalité - qui est une équivalence.

Il convient de passer d'un côté, puis de l'autre de la colonne qui devient horizon percé. J'aime la beauté uniquement parce qu'elle me sauve en m'offrant de prendre une route sûre : j'aime ainsi travailler une phrase ou bien l'accueillir dans sa traite, jusqu'à sentir qu'elle me porte sur des jambes que je n'avais pas pour me nourrir, trop régulièrement brisées… jusqu'à les remplacer, vivante… J'avais à vingt ans trois fantasmes littéraires, dont le premier était l'entrée en matière, le second - le voyage en apnée pour mes lecteurs nus, ficelés sous l'eau de la mer… - le troisième ? un mouvement de la machine à coudre, sans fil !

Nous y sommes… Donc, j'ai des choses que je me préserve de dire par respect pour la vie qui ne fait qu'occulter la mort. Ma chère **Antigone**, je comprends **votre** panique inapparente face à des souvenirs qui **vous** parviennent sous la forme de cartes animées pour ce jeu… **On** y voit des ficelles et des crabes, **on** y sait les âmes adverses et inertes, qui pourtant inversèrent le cours de **votre** pensée.

L'école où **vous** avez été me paraît la meilleure pour jouer ce jeu difficile de la portée des mots susceptibles d'argumenter. Car **votre** charme est indicible, comme n'est pas le leur… **Vous** m'offrez la pâture d'un texte féminin qui marine : il est la chair exquise où tremperont les doigts : les leurs… **On** y distingue à peine - ils y sont dévorés par **vos** chants. **Vous** n'irez pas là-bas illuminer de leurs cendres **vos** chemins pour la guerre : ils n'ont pas mérité que **vous** attendrissiez **vos** nerfs au point d'y infantiliser des vertus mensongères… Le texte a-t-il un sens ? Le texte ne peut pas être le sens, dès lors que le sens est ce qui défend de ce qui est possessif et possède… Obsédée par la transparence, le sentiment de ce triple hasard boiteux était le procès fait au diable. J'avais organisé de contempler son désespoir - la trace qu'elle emmenait de **ta** vie parmi des ossements de la sienne ! - planifié son désastre. Puisqu'à chaque fois qu'elle aurait pris la plume, c'eut été l'occasion du choquant ou de sa probabilité du risque, j'en avais décidé autrement et qu'il faudrait se taire, au bénéfice de meilleures intentions - la bouche pleine.

Antigone en approchant des livres, cognait mortellement son miroir. Il y avait ce choc de la première fois, toutes les fois… **Antigone** n'aimait pas les livres, parce qu'ils s'étaient faits uniquement pour passer le temps de ceux qui les écrivent, en dérobant le **nôtre**… Je ne voyais pas - je ne voyais plus : une raison l'attardait ; il faudrait en venir à bout, elle ne saisissait pas l'audace qui **nous** conduit à vivre, elle ne savait pas et devait s'interdire d'avoir. Après la guerre, il reste ceux qui sont tombés, les membres conçus translucides - chlorophylliens.

On songe à s'éterniser longtemps, au risque de perdre et vendre au plus offrant des leurs. Poivre d'histoire, je suis levée ! menu gibier, mais je vais me défendre… **On** continue, hôtes et mages... *Mesdames et Messieurs, futurs éditeurs et futurs lecteurs : j'ai grossi d'un livre, qui a poussé, jusqu'à devenir navire puis radeau, mais l'enfant manuscrit.* Je précise d'emblée que mon livre n'est pas un enfant, mais que cet enfant-ci a été manuscrit. C'est entre lui et moi maintenant dans l'ascèse finale… J'y ai passé cinq années virtualisées qui s'achèvent aujourd'hui - je n'envisage pas le retrait. Toutefois je vis suavement un ancien choc en retour, qui consistait à me montrer qu'en me déconnectant d'Internet je trahissais la vie : je crois au contraire que je la sauve ? Je me sens libre et libérée et c'est grâce à mon livre un petit état dense qui me survit. **On** me fait croire que j'ai besoin, mais je n'ai pas ! - je n'ai rien ; mon amour s'est étiré jusqu'à entendre, mais je n'entends rien qu'un bruit sourd qui m'anime. Il y a quelques têtes au milieu de tout ça : les mâts des gens que j'aime ; les autres sont un peu les faces obscures de l'eau. Je ne sais d'ailleurs pas vraiment qui j'aime, ou qui l'**on** me fait croire. Normalement, je devrais publier ce que je viens de vous dire : j'en ai pris l'habitude.

J'avais plaisir à partager, dans un esprit de la fête coupable et puis j'ai perdu le goût, m'étant trouvée sans arrêt perdue dans un trou d'air, tandis que me frôlait le courant d'autres voiles : - qui me dit que je ne le ferai pas ? Quoi ? publier sur la Toile. S'agira-t-il vraiment de cela : tisser ma voile en toile… Je vais le faire, comme s'était présenté le grand défi - saut dans un vide, exposition à la traque. Si je ne le fais pas ? - je ne saurai pas si je dépends ou non de leurs avis, mais surtout, de l'accès dérouté à l'autre. Je peux **vous** dire seulement ce qu'il en est de mon travail, au sens où j'aurai accouché, mais je **vous** le répète, aucunement d'un roman ou d'un livre, mais de moi-même, à travers ce même roman et un livre… **En quoi consisterait l'annonce de mon décès ?** Je suis rapide, très rapide ce matin à écrire, mais ce n'est rien qui compte que ce côté fossile factice qui me digère : la cicatrice offrait de la mémoire l'idée d'un zip ascensionnel - majeure et vaccinée.

La voix paraissait saine - lointaine. Je la percevais prête à tisser, morse de sa modernité… Ses petits pas sur le carreau, nue - marquèrent dans l'antre jaune mon regard vicié : je ne voyais pas sa figure.

À **nous** le courage ! à **vous** la grâce de l'hospitalité. Les mots d'**Antigone** transloqueraient l'audience : « c'est comme de faire l'amour : tu vois ? » Elle a parlé, poupée gonflante : « je me possède… » - « Zombie, écrire bien ! » Et maintenant ? je vais **t'**en foutre de **tes** élans coupant des ailes et rognant ! Le fric ? il **nous** fiche ! je pense à m'évader moins des mots qu'un régime des idées… Rendez-vous à *La Sfida*, douze heures précises, m'a-telle dit, soudain leurre ? je ne le crois pas - vérité du continent. Je suis à ce rendez-vous secret - salé de prises vétérans - de qui écrit en bref, avec la peur au ventre de prier.

Qui m'entend ? - qui me lit, autrement que luxe décadent d'une époque égoïste, premièrement partagée qui scinde. **Vous** me vouliez ? **vous** m'avez, soit l'autre qui s'émascule en échappée - *passager*. La réponse des réponses ? courant neutre aphasique : l'intelligence sacrée me tue - **vous** de même… J'interview, j'interviens, j'oublie tout, j'ovationne… souvenir… souvenir imaginé qui s'isole - immole, vampire en politiques - interchangeable en privé - échangeable en politique. Je ne suis pas dans l'embuscade : je veux seulement profiter d'avoir maintenant deux jambes sur lesquelles balancer. Je suis coupable de tout et je plaide.

J'aurai bientôt perdu tous mes amis : les neufs ; les anciens m'auront oubliée dans leur mémoire, ***troué*** - heureusement. Reste l'autre, mais je l'aurai sauvée du néant. Avant lorsque l'**on** soufflait sur moi, j'étais mortifiée d'être seulement vouée à des profils d'hommes auxquels m'identifier à incarner - qui m'auraient rendue soit à ma faiblesse, soit m'auraient durcie au point de griller ma résistance. Je me suis donc détestée comme homme à cause de ce qui se trouvait de lesbien à redire, à ce que précisément je ne disais pas : l'amour des femmes. **J'étais d'une misogynie farouche, qui pourtant s'ignorait ? On** l'a dite « morte par assignation » : j'en ai ri, *des fois*. En réalité, elle est née morte. **On** ne l'a pas soignée : **on** l'a vampirisée dans un vide du monde. Ainsi, son corps privé de son corset s'est-il donné livrant au genre : je l'ai magnétisée !

Je m'écoute, en train de dire la vérité : c'est étrangement le corps sans son qui s'idolâtre ; il ne s'est pas passé, il a cramé. Ce n'est pas elle, ce n'est pas moi : c'est son temps ! Je me fais violence à **vous** communiquer, parce qu'il faut tendre… C'était en bref une idée vive dans un corps « sans » ! cette obligation du paraître, dans une impossibilité à naître - une conception qui ne dit pas son nom absent ! Sentez-**vous** la pression… elle est un bien-être : je fus, lorsque **vous** serez.

Nous avons ramassé ses affaires personnelles, décrites en un seul texte pauvre… Il s'agit de bouts du manuscrit écrits en ligne, pour la plupart. Le niveau exigé de la conversation ? c'est un besoin de la mer. Il faut être un homme pour survivre ; pas d'homme, pas de vie : c'est un constat bénéficiaire ; il n'y a pas de défense sans partie. Il s'agit d'un passage assumé dans la crainte du dérisoire. Je crois que toutes les clés sont dans les codes. « Dans ce roman donc, trois parties : *L'enfant au manuscrit*, *La résistance de l'âme*, *Cursive d'une âme*... Au centre du roman, formant son axe rotatif se trouve lovée une origine : le manuscrit de Mademoiselle **Antigone** : *La résistance de l'âme*… Il convient dès lors, de schématiser par trois flèches esquissant un « Y » - la construction de ce roman. Ainsi le V de la victoire - supérieur, dessine-t-il de gauche à droite et passant par trois points (I, II, III) une flèche, de I en II (inspiration) - une autre de II en III (exploitation), l'axe vertical du Y se traçant de II en II (transmission).

Pour la personne qui a lu ce roman, cela deviendrait *relevant* puisqu'en effet : le premier chapitre inspire la source, le second la transmet et le troisième l'exploite. Que signifie l'idéalité du circuit littéraire ? : quoi (I) ? pourquoi (II) ? comment (III). Il s'agira de résister, sur une période à courir entre deux extraits, par exemple, à suivre - à ce qui fit du style une affaire d'ensemble, un objet de figuration, lorsqu'il s'agit au contraire des rayons indomptables du mouvement vital trouvant sa base à l'intérieur… La philosophie est en phase de relayer le droit, elle ne remplacera pas la littérature et ne peut au mieux que la dévêtir, ou bien s'établit-elle structurellement au sein d'une vraie littérature, comme un enfant conçu naîtra de l'intérieur ; ou bien, ne fera-t-elle que reporter l'imminence d'un débat voué à lui échapper… car le média philosophique n'est avant tout pas littéraire.

J'invite à rassembler ses forces nées de **notre** perception du langage, apte à la retranscription quasi immédiate de l'expérience d'Internet et cela peut-être dans deux directions : la métaphysique et la métastase. Il s'agit cependant d'assimiler ce que **nous** avons pu vivre différemment de similaire au Web, ceci afin d'éviter le raté de l'aventure humaine qui s'exclurait d'une dynamique dans laquelle se trouve pris l'internaute, quand c'est pour le meilleur. **Donner ce que je n'ai pas que je ne peux pas : le regard pur, qui se porte sur les choses.** Le soleil ? c'est une porte, une porte assez lourde qui se ferme - trahison de mon père.

Démonter Paris pièce par pièce : ma tête est à l'étroit. Reconquérir ce que j'ai perdu du degré familial. Elle m'avait sabordé d'un seuil dans une caution commune - gymnastique aristotélicienne de cuvées buccales qui s'offrent seules à l'assoiffé. Je hais l'idée de vaincre, qui m'enterrait dans le temps. C'est pourquoi j'aime les femmes dans leur laideur cannibalesque : l'idée supplée la beauté - nidification du contraire de l'extase. Je vois double sans la différence du verbe. Le monopole du risque est nécessairement applicable, dès que l'argent est devenu signal agi par le moyen de l'acte gratuit et qu'il n'est alors plus question de moyens, ni de droits acquis. Tout n'a pas valeur de symbole ! - **allez** trouver dans l'écriture, ce que **vous** n'aurez pas trouvé chez la femme ! Je ne suis plus prête à me battre pour n'importe qui, n'importe quoi.

Lorsque je reprendrai mon écriture, j'étudierai intuitivement la place que l'**on** fait occuper à cette expression : « sujet-verbe-complément » soit à ce que serait la place occupée par la raison, dans l'écriture : j'en ai marre qu'une certaine raison en empêche une autre, peut-être plus riche et profonde… Venant de **vous**, je voudrais simplement l'avis d'un écrivain-éditeur - la plus honnête, pour me réconcilier un jour avec le métier ; je me doute que ce n'est pas ici trop demander. Je me demande si cette littérature sans versant serait possible, sans le support médiatique qui, dès qu'il en a imposé par la mise en scène du personnage écrivant dans son caractère de la force - imposé par la preuve donnée de qui ne doute pas mais à tort - de sa valeur, dispenserait de lire une prose, qui - en dehors du martelage de l'image fait en aval sur **nos** cerveaux, serait probablement plus pauvre en effets, sur son lectorat ; « je suis en colère » ne se dit pas, parce qu'il s'est grimacé : **on** ne sait alors plus son début, mais celui de l'autre à sa fin !

Il y a aussi mon dégoût prononcé pour les demi sphères : un intérêt qui s'accuse autoprononcé pour le nouveau verbe - qui dit la raison, sans un jour **nous** promettre de se reconnaître d'elle. Je constate que : si **tu** n'es pas en position d'aimant, **tu** ne peux pas me lire sans le contact rapproché - la vision autonome - la possibilité d'un passé trahi par ses larmes. Je ne suis pas un personnage et je ne vis pas au milieu des miens, solidifiée par l'amour de ceux qui m'entourent et que j'ai rejoints. Ce qui me constitue est ce « quelque chose » que j'écris, pour lequel j'ai besoin de comprendre.

LA PAGE BLANCHE

Il y a la difficulté de la force d'âme à contre-courant, le surpoids des échelles de valeurs, ou ici la ponctuation masquée des sourires. Je vais greffer les styles : la force du texte tient au fait qu'il est dépourvu du pouvoir *vérité plus transparence égale contre-vérité…* C'est l'idée d'une diffraction.

Je n'aime plus l'écriture - qui est une prison. Je me concentre comme **on** se pousse, afin de contrôler le poids qui me charge : je veux comprendre et pense que si le discours est clair, c'est parce que le temps s'est encore trouvé dégagé et qu'en d'autres termes, **nous** n'associons pas à un seul paysage une même réalité intérieure ; le paysage, c'est l'écriture - la réalité, c'est **nous**-mêmes, ainsi l'écriture peut-elle évoluer dans le temps.

C'est Internet ET la vie, ce n'est pas internet OU la vie, c'est être un homme ET une femme, ce n'est pas être un homme OU une femme - c'est écrire ET vivre - écrire ou lire et la schizophrénie est bonne pour le livre, de même que le livre est bon pour la littérature… Car je me lasse des irritations majestueuses, des insinuations malheureuses - qui se corrigent par un contact. Les os à marée basse : je suis dégoûtée des succès. La fierté déplacée par le doute, **vous** n'apercevez rien : dites que **vous** n'apercevez rien… ne **rougissez** pas, **entrez** en scène maquillés, déguisés, crottés mais sur la scène, messieurs mesdames, je **vous** en prie ! - ma mère s'y trouve déguenillée, squelettique, à l'état de momie.

Je vais maîtriser mes élans cathodiques ! **Tu** m'as obligée à comprendre à **ta** place, à résister à **ta** place - je suis devenue folle - j'ai le sentiment que tout s'écrit par un homme : rien ne s'adresse à moi jamais. Je me sens petite, nauséabonde, parce que j'ai décidé d'être une fille, inscrite à la vaporisation grise de **ton** espace clos sous l'horizon comme une poubelle. Quand deviendras-**tu** le regard plat mouillé levé à hauteur d'homme assis, posé sur moi. **Ton** bureau est ancien, baigné d'une lumière au gel, **tes** pieds reposent nus sur le tapis, **ton** visage émacié, nerveusement orienté vers **ta** lecture, calmement centré : **tu** me vois et bientôt renie.

Antigone récitant ses propres blessures est le produit résulté d'échanges réels repris à la Toile, afin d'en exclure définitivement la correspondance idéale espérée. Les mots procèdent du découpage du langage de la femme, adressé à l'homme - qui peut décevoir… Elle se conçoit dans son rapport étroit à l'écriture, salvatrice et créatrice et origine un roman qui l'unit à son éditeur ! - ultime et première échelle de l'histoire sans fin qui donnera naissance à l'auteur… Adam incarne un personnage unique, rendant accessible la mort issue du cycle féminin, grâce au sentiment amoureux éprouvé pour un média esthétique ou poétique.

J'avais un rêve enfant, qui était de liguer ligoté sous la mer tel autre à faire passer de l'autre côté : aucun assassinat ici dans l'air : un fantasme de l'écriture ; ce jeu consistait à déphaser les très grandes puissances. Satané roman ! qui se nourrit de sa chair, en l'absence d'autre chair à nourrir. Allez-**vous** en, femmes fatales ! car je crois qu'il est une façon de vivre la mort, ou d'observer notre réseau à distance afin qu'ils soient à nouveau le passage - un moyeu à la roue.

Je choisis d'approcher l'enfant dans son tabernacle, afin d'y côtoyer les fils qui retenaient de vivre : l'impression cauchemardée envahissait rendue extrême, par la présence enjouée de sa boule de feu, à chacun des échanges qui organisent le saint débat. Je tiens entre les doigts de ma douleur présente le billet de cet ambre azuré - où se lisent des lettres : DEFENDRE LA TOILE LA FEMME LA MORT LA VIE, dans un livre qu'elle rédigea elle-même, dans cet état second et enfantin sidérant l'animal sauvage. **Antigone** est un être social - un redoutable combattant - pour un guerrier génial. Le membre est, ensemble, apeuré - combattant la noyade proche.

La bête, enroulée dans les eaux peu profondes ! - sans peur, il la déçoit, dérape et glisse encore : - *c'est **nous** qu'**on** l'a castré ! j'ai des papas et aussi des mamans, dans le ciel de la Terre.* Depuis que j'écris, il m'arrive de visualiser un petit garçon méchant de se laisser regarder et parler ou prendre pour Dieu - oublieux du construit, enchaînant les camions de laves et dégoûtant des vivres, alors qu'il me ressent le bonheur d'être enfant à l'abri des grands.

Et si je **te** rencontrais ? - nos doigts à travers la vitre, le chemin du retard - l'envie du mou pour oser la suspension rare admise - portion de **toi**, violence à l'encontre du même : qu'en dis-**tu** ?

Je hais mon écriture : **vous** en avorterez, **vous** ne souffrirez pas, je lirai d'autres livres et les miens ne s'écriront pas. J'assume l'expression du désir, comme sa large fraction dans l'amour : je suis en train de déterrer mon mort ; **vous** n'aurez entendu de moi aucune plainte. **Hier j'avais pensé un livre retranché dans l'idée du partage, afin de fuir ma vie vampirisée.** Je veux ainsi tenter la saillie du sujet vers sa trame romanesque. Il s'agit bien d'un fin dosage de poésie : parler le chinois, pour s'exprimer tout en français et contenter son style. Ces copains là dehors, derrière **ta** fenêtre, dans le vide, à **t'**attendre : un vertige **te** prenait d'avoir les jambes molles.

Antigone, **tu** revenais d'un trip dans l'espace virtuel : le **tien**, **ton** espace virtuel, mais *faire de l'ombre* à qui ? *glorifier* quoi ! Je n'avais pas compris ce que **tu** disais dès le début ; j'étais un garçon sage et **nous** étions assis à table dans la lumière âpre de **tes** pensées : **nous** décidions de cette heure-là les deux ensemble, alors que je versais dans le *very bad trip* de **ton** pouvoir. Je suis d'un cynisme qui **te** console. **Antigone**, **nous** sommes dans une marée d'épaves. Maintenant le centre du manège est magnétique, la bête reprend les rennes - mon amie s'en va, sa vie en main qui s'appartient. **Antigone**, c'est moi ! je l'ai vu couler, la petite fille dense ! J'attaque le fluide, je ne sais plus si cet amour est vrai, qui **t'**auditionne…

Tes mots sont le reflet de **ta** nature intacte désamplifiée, je veux qu'ils soient pour moi la création de **ta** matière et si média il y a ce ne sera pas **toi** !

Antigone, écrire c'est conduire - travailler son écriture, c'est gouverner : passer l'éponge ne servirait de rien sur cette étendue de sang vidé narcissique, tel amour monnayable dévalué - recrudescence de l'émotion face à la négation du mal. Je veux sentir et comprendre la prison du risque. Je veux, en alerte aveugle ! Ma voix se charge doublement des expériences… Vois-**tu** mon sexe masqué par cette angulosité de mes formes ?

Il y avait cette eau où disparaissaient les mots : il y avait l'idée dans laquelle ils s'engouffraient ; - *moi ze ve pas lire, parce que je veux raccourcir le temps*. Moi, je dis simplement qu'il faut savoir dire s'ennuyer, invoquer les erreurs à venir et les arpenter. J'ai lu, *avant* de mourir, mais j'ai écrit *afin* de mourir… **Antigone**, je me souviens de ces instants où le sexe était douloureux, tant aujourd'hui il **te** ravit - livre fantôme - livre fantasme - fantôme de fantasme. De la création littéraire à la jouissance de l'être, j'ai retrouvé avec Internet ce que je connaissais d'avant - fui laborieusement. Le risque est à prendre, d'un délestage de mes pensées folâtrant sur un visage marqué. Je suis ***perdu*** dans cet espace romanesque ! je suis le fantôme du fantasme.

Antigone je suis ***prêt***, ***détendu*** dans l'avatar des cancres : je souffle par la ponctuation, j'inspire par l'expiation. Pourquoi tout le monde devrait le savoir ? pourquoi tout le monde devrait-il savoir que **tu** es inculte et misérable, parce que culte et culture se sont partagé **ta** racine indûment ! Internet offrait d'assourdir une oreille, au profit de son autre : de là-bas sais-**tu** revenir sans y être jamais entrée ?

Pourquoi faut-il que **tu** sois dangereusement amoureuse ? **Ton** regard est axé - **tu** n'en as pas fait qu'un assoiffé de ce pouvoir démolisseur de liens - **ta** sottise annotée, **ta** bévue courtisée. Je les accuse ! ceux-là qui entretiennent la prétention sans laquelle **nous** écrivions et **nous** livrent à la cour de ceux des émeutiers fuyant vers le jupon triomphateur de leur humeur : ceux pour qui la publication cochait un tableau de chasse.

L'eau descend sur **tes** os, **tu** grandiras dans l'antre sale de désirs émondés - **tes** mots n'ont pas la joie jouissive. Ainsi en ira-t-il souvent des personnalités à multiples facettes : un miroir brisé ? - l'autre reconnecte. Je sais les retards pris mais les malheurs des autres. Je sais que les entailles qui traversent **ta** peau sont autant d'ouvertures, je sais qu'il en demeure un monde à soi borné : cent pages écrites mais désossées de leur ponctuation, pour la seule possibilité d'échapper vive !

Croire qu'il faut en passer par là et mourir, c'est-à-dire que pour intégrer la Terre, il faut en absorber le sexe ? Il y a eu cet instant qui a valu ma faute : instant de plaisir joui spontané. Un être que j'aimais était perché dans les catacombes d'Internet. La guerre, c'est terminé, mais à cette époque-là l'enfer battait son plein. Elle avait senti se lever sa jouissance, comme un voile se posant sur le feu, la présence était manifeste - incontestable. Alors dès qu'elle a su, dès qu'elle a vu d'autres mangeurs de feu qui n'étaient que synthèses : elle a fondu sur eux. - Où as-**tu** été massacrée ? Quel est **ton** nom ?

Maman lisse, maman courbe, maman, entre carré et courbe. Elle est une marchandise nerveuse qui s'attache à son roman : elle, qui en délivre la masse et joint à son courrier proprement en feu quelques liasses à son amant - de cette autre matière hétérogène. J'ai été attaquée lors de ma descente sur Terre, par une forme-pensée. J'ai échappé un instant par la mort et bien qu'ainsi tel auteur me soit demeuré sympathique, je n'accroche désormais pas à sa perspective, à cause des blessures qui ont besoin chez moi de **nous** conduire assez loin ; je n'accroche déjà plus non plus à aucune sorte de ce contenant littéraire.

Une forme littéraire ne se devait-elle pas d'abord d'être vitalisée ? - avant de se trouver revitalisée, après avoir été en préalable dévitalisée ; la personnalité engendre, parcellisée. J'appartiens à cette classe moyenne qui sera dépouillée par ses banques d'investissement et j'atteins le sperme du monde : je vais - j'ai vu - je veux transgresser… Les hommes en singes se jalousaient entre eux, tandis qu'ils avaient vu en moi cet espace unique qui les jalonnait. J'ai perdu la mémoire de mon père, mon âge et ma jeunesse ; pour ceux-là, la femme est bientôt l'homme. Je voulais des faits transitoires : les retombées orgasmiques n'ont plus rien d'un élan fatal ! Méchante il faut être pour ceux qui restent…

J'étais le contraire de moi-même, sorte d'androïde acarien : elle est sortie des fûts, verte allégorie de la fumée ténébreuse. **Nous** avons joui d'emblée dans la perte commune, la cour était marbrée - couleur sang - cela dans ma mémoire féconde. En réalité, je la sais gris neutre, vérolée d'une écaille odorante : elle va sentir mon œil et mon œil la sentir : la folie plate est controverse et les mots, son bastringue - résistance physique et concentrationnaire. **Votre** enfant viscéral est ***enfermé*** dans l'ire : sentez-**vous** son regard cloîtré, dans la peur du silence qui n'est pas le **vôtre** ? et le **vôtre** - le transformer ? - Pourquoi l'esprit urgentiste de l'homme ?

Si je perds le peu de moyens que déjà j'étais sans avoir… - ce que **tu** es dans la tête d'un autre ne **t'**empêchera pas d'y croire : il faut veiller la vision double et obéir au chagrin, ne pas tromper **ton** adversaire en visant l'aplat, mais câbler sa vision. **Antigone**, qui es-**tu** ? sublimée vers les hauteurs de sexes inemployés. L'otage avait restreint son auditoire aux passés jaunis des panneaux entiers de ce que l'enfance admoneste.

LA PAGE BLANCHE

Antigone était l'opinion secrète, la perte discursive de ma cohérence, ou son cadeau des affranchis. Ma gentillesse cachée préserve la foi de l'homme… *silent moon biggest mouth* ! Plus tard je reviendrai, eau vagabonde - alerte noire inassumée joufflue d'écumes. Une érotique mystique ne signera pas l'échec moral de la littérature, car l'attaque ne signifie pas qu'elle est justifiée ou gagnante : surtout quand le masculin est prédominant, que la vulgarité s'applique à l'exemplarité, la clé n'est pas l'outil, toute sortie n'est plus la vie.

Tu peux t'autoriser à tout par la littérature mais ce n'est pas pour **t'**aveugler sur le reste et plaquer **ta** vision : si l'être hybride existe entre la vie et la littérature, il faut le démontrer. L'image lisse du beau ténébreux ou du féminin tendre en soi correspond sans doute à la réalité littéraire : elle ne doit pas s'alimenter d'une surenchère au prix du souvenir de l'autre. Comment a-t-elle passé la Misogyne ? je l'ai simplement excitée : je suis ***penaud***, je n'y vois rien, la honte a traversé la page - je suis à elle un train d'enfer, ce mouvement qu'elle aperçoit libre de plaire et je secoue son entrejambe - en la défiant de voir où la prend *qui* j'opère !

Viens, il n'y a pas *un* monde, j'ai le droit d'user. **J'ai appris beaucoup sur la race humaine : le corps est à son lieu sphérique incontrôlable, d'où je m'attache à lui comme à Dieu.** J'essaie de préciser le résultat de ma quête gratuite : faire, vivre, écrire dans un ordre. Peut-être n'ai-je pas assez questionné - **nous** entraînant dans un imbroglio de l'idéal idéalisé déréalisant ? J'ai revu mon initiation au Net : je crois que je suis une femme. Le danger sur la Toile est lié aux mots des autres confondus, identités confondues par des mots confondus - qui émerveillent, totalement prématurément face à l'éventualité de soi qui est *un autre* : **vous** comprenez ? Le Jaloux fait peur et obsède, parce qu'il rend niais et mate… Plus je pratique, plus je constate que l'état de délabrement à partir duquel j'écris, n'existe plus à l'intérieur - une fois qu'il sera extériorisé en mots.

Répugne la menace elle-même d'un écroulement du monde entier qui reposerait sur leur sexe, qu'ils veulent prendre pour une pratique alors que c'est la place qu'ils lui accordent le prétexte dont ils usent pour détourner la puissance de vie qu'ils n'ont pas… raison de son possible achèvement. La question qui se pose à moi cruellement est de savoir si Internet ne rend pas égoïste et foncièrement ***indifférent*** à ce qui n'est pas soi ou la belle aventure, car j'y occupe une scène… cela dure et j'oublie que le temps a changé d'allure, me laisse emporter, oublier que le temps passe aussi ailleurs et encore autrement, toujours le même et je perds, le doute s'instille : suis-je toujours capable d'aimer ?

Le livre ne m'intéresse pas sous une forme produite, mais parce qu'il correspond à une représentation très physique de nous-mêmes. La vieille amie d'Adam a fait parcourir à son éditeur un manuscrit court, accompagné d'un mot bref dont elle se sert comme base à l'écriture masturbatoire de son roman. Elle **nous** y conduit d'un étage à l'autre de son imagination, à travers un processus de descente ascensionnel, consistant à trouver autant qu'à la créer, une clé de voûte à l'expérience de **nos** réalités personnelles et sphériques - d'heureux électrons libres capables de concevoir le temps comme un pont et de survivre à l'invisibilité de **notre** espace commun. C'est ce qui fait alors du récit d'**Antigone** une trame d'Internet, en y confondant la promesse et le piège - un candide et la trahison : « *ze ve pas lire* - parce que je veux raccourcir le temps ». Le vice est inqualifiable éventuellement incommensurable, qui consiste en effet, à leurrer la personne sur l'absence de son temps : l'absence de son temps - de son père… Quelque chose me tape dessus, avec une violence que **tu** n'imagines pas et après ça la honte, tenace, unique, irremplaçable, indélogeable : c'est d'être dans la vie en mouvement. Par exemple, **tu** viens de faire le ménage et tout est sale à nouveau : c'est la preuve qu'il s'est passé quelque chose qui a passé ce monde aseptisé de l'esprit sans âme.

Les années-fleuve ont passé comme le roman qui ne s'écrit pas : grand stress évangélique, maniérisme de genre « amour ! » Voilà pourquoi je rêve, voici pourquoi je **t'**aime. La protection qu'offre l'espace n'est que doux leurre, dès qu'elle a conduit l'homme à se confondre avec un même espace. Je ne me sens pas fidèle à ce monde et à la grande famille humaine ; tout s'y étrique et tout s'y vend. Il est bien évident que sans **toi**, je n'écrirais pas ; sans **toi**, qui n'est rien ni personne, puisque si **tu** étais quelqu'un, alors que je **t'**ignore et je ne **te** connais pas, cela signifierait mon asphyxie sur un assez long terme.

Il y a le choc et dans la déchirure, un peu d'aveu : je veux, je dois comme à une lumière paradoxale m'attacher à ce pli de voir. Je suis ***le*** conducteur, ***celui*** qui manque et qui ment. L'inquiétude des cornets-glacés se portait dans un chapeau-poire, peur de publier. Je vois la femme que j'étais, moi - dure comme un corps d'animal, à fixer seulement le regard de l'intérieur. Elle a eu l'espace d'un froissement, je suppose - pris bien des armes. La guerre n'avait pas été déclarée que par des mots qui lui réchappent, mais je tente en serrant fort les yeux - la chair, alors - de ses yeux… plus rien ne l'aide encore à rappeler l'insulte ! Le plus grave est qu'elle poursuit déjà sans fuir… J'entends un bruit sans voir, alors dans une déflagration. Les mots sont là, chauds du souffle du vent : je les sens parcourir et compter mes côtes dans le dessin vivant de ma chair. Mère de tous, mère de rien : **tu** me dois mes amertumes sauvages qui me font sourire… je **te** dois d'être là ***mort*** au comble des vivants : **nous** ne savons rien de ce qui distinguait un mort, du vivant que **nous** sommes.

Je me réveille un peu ce matin calme, le soleil me sourit par une fenêtre ouverte. Je vois dans sa lumière les années écoulées et l'accepte : il fallait un bon bain. Je sens la tension disparue : les kilos sont restés dans l'eau salée des vagues, je ne crains plus la majorité, ni de grandir adulte ; le temps n'est pas l'addition des faux-pas, il n'est pas le stress ou l'angoisse. **Je ne vais pas être salie, partout que je traverse.** Non, **tu** ne dois rien ! non, il ne faut pas de banalités langagières au sujet de l'amour de ces parenthèses enfantines - où l'admiration se meut en gâtisme dangereux pour la personne : pas de mauvais souvenir, payé d'avance de **nos** vulgarités sentimentales. Je suis ***monté*** dans le train mobile, j'aime à savoir que mon sexe est sans importance tout rangé dans cet ordre pronominal défiant la syntaxe orthodoxe… Je ne dois pas penser qu'elle m'aime ! Il faut un retour du commerce ; **vous vous** enfoncez tous tellement dans le mensonge. **Notre** dépendance à la connexion m'affole : - et si **nous** n'étions plus…

La cigarette habile opacifie. **Antigone** en premier remplissait ses poumons d'organdi à plein crâne : il y avait cette façon qu'ils avaient tous les deux de se confondre par la fumée. Ils ne fumaient pas, elle croquait dans son chocolat comme on osait mordre à l'hostie… Est-ce lui ? Oui ! cette fois-ci c'est lui, imparable dans sa nudité profonde - les relais, recours de la pensée et c'est tout. Sa chose entre mes doigts filante, je ne **te** quitte pas. Les membres sont provisoirement coupés. La fatigue est telle que ça confine à la douleur : **Antigone** écrit parce qu'elle a mal… *La Sfida* est un restaurant situé au bout de l'avenue. **On** y accède à pied, ***chaussé*** d'un sang ridicule : c'est la gestion des grands écarts qui m'y conduisit, pour une fois.

C'est fascinant, la capillarité des mots. Il m'avait griffée en bête fauve : tout mon dos. Je l'avais soutenu dans l'épreuve et maintenant, il sévissait ? L'exercice n'était pas plaisant, mais je savais que les images iraient perpétrer sa mémoire - le doute ayant semé parmi l'aventure de leurs sens. - **Ecoutez**, mon Cher… - lorsque **vous** aurez **vous**-même écrit un roman que l'**on** aura su lire : - …?! - **Casse-toi**, ici c'est trop la merde ! Le sentiment était toujours le même : - l'évidence d'être anormale.

La question qui venait fut : « comment ? » et celle qui l'entraîna : « pourquoi ». Je ne sais pas trouver la porte de sortie : - eh bien, **tu** vas apprendre ! Non. Témoin, je réfléchis à la gravité saine pour moi de l'enjeu littéraire. Il s'agit paradoxalement de la lutte opposant l'écriture, dans un rôle de parent père ou mère incluant l'autre en soi traversant viril ou féminin, à une littérature de clausure, visant à incarner le contrôle à travers l'objet du livre qu'il prétend faire objet : c'est ce qui m'a ruinée, en apprenant beaucoup sur la nature humaine. Aujourd'hui, entre un absolu objectif : « être » et un absolu subjectif : « exister » - subsiste un absolu relatif : « vivre ». J'observe depuis mes premiers pas sur le Net une fascination obèse pour le trou : le trou, qui ferait donc objet l'objet de mes pensées - clé de voûte, ordre, désordres, maturité des sentiments. Je combats de l'encre ; j'ai pensé que je me souvenais des coups, lorsqu'à penser, j'ai voulu savoir *qui* j'avais aimé de lire et je ne compris pas mon rejet de l'histoire : l'impact peut être très violent, du rejet de **notre** système, consistant à s'ouvrir au possible de la langue comme prolongement d'elle-même à travers **nous**-mêmes, à moins qu'il ne s'agisse là strictement du contraire et que **nous** ne **nous** prolongions **nous**-mêmes, à travers l'ouverture du et au langage et repoussions ainsi les limites si solides de **nos** espaces… C'est alors pour moi tout l'intérêt d'écrire.

Il a manqué à cette première partie, mon histoire : il a manqué cette première phrase à ma partie : dès que j'ai partagé l'étrange sensation d'être à plusieurs un nœud - je ne me laisse pas impressionner par la démonstration de sa force, mais au contraire : au sadique, je réponds par l'intelligence du sadisme… L'écriture est un métier de solitaire, que j'assimile à la traversée du désert qui risque d'égarer. C'est pourquoi, je **vous** remercie de **vos** présences et **vous** serai toujours reconnaissante de **votre** actualité. Il y en a beaucoup parmi **vous** que je ne connais pas et que je ne connaitrai pas. Cela me pèse ? - c'est comme ça ? avec le plus de sincérité dont je me sens capable, car c'est dans une indifférence ouverte que je m'étais offerte à **vos** lectures. **Antigone** n'avait pas eu sept ans pour prendre une telle décision : être écrivain français - écrivain mondial : de chagrins oubliés - de larmes boréales, avouée des grâces - auteure avouée. C'est le jeu du traitement du sujet : l'un par un, l'autre par un(e) autre mais déjà le même sujet sensiblement un autre. **Je la voyais faire des grimaces, rire de cloîtres homologués.** C'est un peu comme un curseur, un précurseur, un mille dont on s'approche à moins dans l'axe d'une absence de trajectoire : faut-il tolérer le malheur sans pourquoi. Qui intéressai-je ? Quelle est cette intolérable fiction qui **nous** fait jouxter à la mort : n'est-ce pas de calquer le bien du mal sur le beau du moche ? Mais en littérature, le mauvais traitement infligé à l'édition devra-t-il pour autant la confondre dans une valeur typiquement relative, par cet acte qui aura consisté à condamner ce qui a été bon associé à ce qui ne l'était pas, dans une opposition opportunément commune à ce qui est fort ?

Antigone se considérait dans le miroir, son visage affaissé se reproduisait dans une espèce noire de la craie. Elle disait ce que je ne disais pas et riait toujours par trois, comme ça dans la saccade. « Ha ! ha ! ha ! » Mes mots compliqués la déshabillaient dans son urne. **Antigone** s'entraînait à la répartie, en prenant l'air de ceux des preux qu'elle avait courtisés sauvage, la moustache aigre du vin - cherchant à reproduire son effet d'un effort simple, ainsi que le plaisir costaud épelé : P-L-A-I-S-I-R. *Je n'ai pas assez confiance en moi, mais j'ai confiance en l'autre. J'ai fait du dégât sur mon passage - j'en ai causé…* Elle avait ces grands yeux, dont elle me regardait, usait pour me regarder…

Antigone n'est pas morte ; *je suis en colère : **tu** comprends, fantôme ?* Son petit corps de grêle évoquait un trèfle. Je la voyais s'encapuchonner à tenter d'observer son sexe à la tache : elle y parvenait…

Antigone serait petite en âge et s'interrogeait sur son origine - qui lui avait paru tardive… D'où suis-je ? « Qui suis-je ? » était sans importance, comme d'avoir suivi son passant. **Viens** ! Elle était l'arrêté ministériel de son encrage à grisonner. Je n'ai plus peur *sans* **vous**, je n'ai pas peur *avec* **vous** : les souvenirs perdus en littérature ne sont pas ceux que j'ai condamnés pour la littérature. Je n'irai pas au sommet : l'automatisme qui me robotise ne fait que produire la chair à harnacher par d'autres - qui sont ma une.

Il y a la brèche au mur, mais la colmater revient à construire un mur et j'en viens à douter que sa nouvelle combinaison continue d'accéder réellement au premier : c'est ainsi que je suis responsable d'écrire. Nous partageons dans les remparts d'Istamaboul la tradition d'écrire transparents, afin d'informer mais d'intimider **notre** adversaire, car il s'en est trouvé pour **nous** déplaire. **Nous** avons l'entraînement aussi qui **nous** contraint : **nous** ne doutons pas d'être en faute. **Notre** peuple se constitue de guerriers. **Vous** me demandez : « pas de femmes… » ? « Enculé ! il ne fallait pas, il ne fallait pas ! - **on** allait chavirer… »

La reine portait une culotte, mais pas de nom : je reflétais son embêtement, l'air opalin des papiers d'usagers qui passaient après **nous** frôlant **nos** esprits mis en face. Je priais qu'elle ne s'écarte pas d'un angle de **notre** trajectoire, car je revendiquais son sens de l'équilibre, ainsi que ma vie sauve. L'Octave avait parlé et avec elle ma reine ? - Octave, je m'suis encore battue. - Aaahh ?!! c'est mal, ça ? - Je me demande pourquoi sur Facebook, personne ne voit les amis qui se perdent. - Eh bien ? - Eh bien… cela crée un stress inutile, à régir par l'indifférence ! - Meuh non ! - Mais si, je **t'**assure ! Fantôme… - Toutes **tes** courtoisies qui s'enchevêtrent : voyons, **Antigone**… c'est *cela* qui est parfaitement *a-normal* ! (Me voici ***déguisé*** en censeur... J'ai la barbe aussi chevronnée qu'absente, mais je ris jaune à cette idée : tout mon bâti d'idées nouvelles faisait fondre neige au soleil, en rendant responsable cette aimable personne de la goutte versée qui fera tourner tout ? Et puis, je saoule ?)

Son fard avait dû gangrener sa toile, pour qu'elle s'adresse à moi ainsi usant de supposés prénoms - elle, qui n'en détenait aucun sur l'aire fictive. Ce ne sont pas mes voix, mais d'avantage des mots. **On** pond des ailes en poudre tournoyées… libération des censures ! écho majestueux de tous **tes** doigtés. Les mots qui sont pour moi offrent-ils une voie à l'autre ? Elle tira un trait. L'enfant ***relationnel*** est à moitié ***nu*** dans mes bras. **On** écrivait, plus qu'**on** ne vivait. Le jeu s'arrêtait momentanément à chaque touche qu'**on** appuyait. **On** était ivre ? **on** n'était pas - **on** était là. **Nous** ne faisons *que* le report des êtres que l'**on** aime, **nous** ne faisons *que* la différence. « **Tu** prends les choses trop au tragique, **Antigone**.»

Adam a dressé l'inventaire de livres dans son coin. Il vient alors sourire d'un œil et je sens qu'il m'intéresse. S'ouvrir est difficile à des gens comme moi ? J'étais d'avantage ***fâché***, j'allais outrepasser les bornes : Adam n'avait rien fait, mais j'étais perdue dans le large - je ne savais pas dire, des souvenirs souffrants qui m'habitaient - qui j'avais été parmi ces impressions. Je m'accrochais au seul espoir tendu, que la goutte irait tomber sans atteindre ma langue - au mot qui échoyait jusque vers cette langue : en y glissant - dans son creux du palais, ma subsistance… J'étais enfarinée des diables, j'oubliais que l'œil en noir et blanc s'éteint - qu'il se jaunit parfois, qu'il saigne. Je n'oubliais pas que **nous** étions deux à frapper derrière une même enseigne.

Ce n'est pas une culture perdue qu'il **te** faut trouver, **Antigone**, mais une intelligence enfouie sous les décombres : de Charybde en Scylla - **ta** mémoire… **ta** vie entière a pu se trouver concernée. Je n'ai pas confiance en lui, il n'est fidèle à rien ni à personne. Je me suis demandé pourquoi « pas de port d'attache. »

Je vais descendre un peu **te** voir et **tu** sentiras mes mains sur **ton** ventre, qui cherchent sa jouissance. Je vais, mes cheveux en barrique, auréoler la lassitude des bouches ocre - gravir et grésiller dans l'hésitation libre. Le moelleux de **ton** corps s'exhibe : je l'aime encore, indécise. Et la chatterie ? Elle daigne, encore un peu tirée, laper de moi, même qui hante. Je veux dans le creux de mes dos, la butée de mes mains, denteler les écrous qui font **ta** force immense.

La fatigue est un luxe qui soudain fait la trêve : je veux m'anéantir dans les draps du désir. **Tu** existes ***visuel***, tradition de **tes** formes fermes à s'enfermer dans les masses aqueuses : **tu** existes ***virtuel*** dans la rondeur ferme des seins qui me dépasse… Adam sait que je suis née d'un manuscrit : répondra-t-il à la question de l'aube ? **Il y a le temps qui a passé mais la vie qui n'est pas passée et cette impatience à débattre.** Il y a la négation du temps pour ce qui est à l'intérieur, pour ***celui*** qui est ***enfermé*** dans un absolu intérieur. Adam est l'homme à séduire qu'il n'était pas : il est un principe de vie - son pollen. Mon conte s'attache à son existence et m'implante : je suis en germe. La bête éloigne et prend goût à la chasse à distance dans le temps. La bête a son plaisir malin. Je **te** maudis, mon piètre obscur : **tes** doigts se sont emmêlés des miens - des dents florissantes ont fleuri de mes cheveux mouillés.

J'ai maudit **ton** Ange, qui masque **ta** solitude à travers un rideau de **ta** salubrité. Il m'a aimée dans le grand silence animé de **vos** transes, mais **tes** mains parcouraient ce corps, dans mon circuit de **ta** rectitude ample. Mon sourire a refait **tes** larmes de sucettes dorée - je veux de **ton** corps manger - **ta** voix sourdre en mon cœur, fauve, âcre, patiente odeur... **Tu** viens ? je veux **ton** poids - de la pâleur orientée au mien qui m'ignore - sentir que je reconnais ce que j'ai craint, pour en prendre **ton** habitude…

Marque-moi par des lèvres, **crains** alors de croquer l'ivresse : **retourne**-moi à l'enfer de **vos** nobles ténèbres neutres ! Je m'aperçois sans gêne de ce que j'ai dit d'absurde : Adam n'est pas un homme sans influence, mais il est assuré. Je tâche un instant de me ressaisir sur l'objet de conversation, je ne veux pas que tout s'arrête. Or, dans le sexe le risque du faux départ qui se prolonge est affaire courante. **On** veut parce que c'est facile, puisqu'**on** est ***réveillé*** le temps d'un corps de grand offert sur un plateau. J'ai peur et masque, refusant en tout cas de tomber, de renoncer à mes compétences - pour cet attirail distingué qui **nous** ajoute à l'autre. J'ai envie de **toi** comme un cheval de feu… **Tu** vois mes lettres courtisanes qui se sont appauvries de **toi** : je veux ma main le long de mon regard, sans caresser aucun de **tes** cheveux mais **ton** torse - et qu'advienne… Je ne respecte pas de transparence vénérable : le goût de **ta** peau me surprend.

Il y avait que je pense à ce que je fais, non que je fais comme je pense. **Tes** doigts évanouis reposent sur moi et leur poids se fait lourd. Il y a **ta** dissidence. **Ton** côté frotte à mon cœur enlaçant. J'aime que tu **t'**arrêtes un instant sur moi, mais uniquement parmi **ton** inquiétude : **tu** as cherché la certitude au plaisir progressif qui sera vécu à travers le mien ? je veux mon sexe ouvert à la quête vorace, de la bouche fermée d'un dialogue en **toi** propre. Je ne connaissais pas ce confort *cosy* : seulement, j'avais reçu la pluie de sa chaleur humaine, dans la noirceur polluée de mes évanescentes.

Plaisir à **te** voir mou - grossir, doucement… Mon Amour, **tu** me manques inopportunément et je souris des vers qui **nous** connaissent : je n'ai pas la folie de croire à mon unitéralité. **Tu** viendras seconder mon appétit d'un soir. Je veux, je ne veux pas la moiteur d'une ivresse ! **Tu** as ce combiné qui rend ***fatal*** - la dureté qui m'oppresse, éblouit, frappe ou dresse.

Tu es un autre, un autre, un autre : la bouche nerveuse dit trop. Lorsqu'elle dit trop, elle est nerveuse… Je veux que par ce trop, **nous** unissions nos herbes ! je veux **ta** peau laquée à travers moi, imberbe… J'ai peur, dans ce silence qui **nous** tient. J'ai peur, j'ai vraiment peur, je crains qu'**on** n'admoneste ! L'amour est suspecté, le désir le remplace alors qu'il est faussé. Jolie phrase au décodage de **nos** missions sur Terre, joli cobra ouvert à l'abrasif azur de son éternel jour sans fin : **regarde** un peu **ton** sexe en face, cobaye ! La rétention psychique n'est pas une séquestration en vérité : la prévention des peurs rendrait possible à nouveau la visibilité.

Je veux connaître le secret de mon Manuscrit. Je suis rongée par la peur : il ne se commet pas d'erreur. Je suis seule, en saillie - en faute ! Je dois voiler mon propre secret, sinon il serait limé de ma face. Je ne crois pas volage le gaz qu'il m'est donné pour absorber. Je ne veux pas de leurs sourires qui se vendent à mon agonie - mon amour est un seul amour qui se rend. Je **t'**espère touchable.

La réalité finale est définitive, je détruis mon cerveau pour ne pas la rejoindre. Ils ont dit qu'ils ont fait : je les laisse à leurs litanies. **Ton** corps est un lieu mouvant - un mobile : je vais assassiner leur reine, qui ne vit pas de mes regards mais confondant mes pas. Je ne veux pas d'un poids qui s'allège de l'autre qui n'est pas ***venu***. Mon corps se donne à **tes** yeux tendres mouillés de cendre. **Nous** voyons **notre** âme extérieure en l'assimilant - elle et **notre** regard avec orgueil, à ce même extérieur… Or, le regard honnête partirait je crois de l'intérieur et si **nous** ne poussions pas trop vite, ou cessions de **nous** précipiter à la surface des choses, **nous** vivrions des territoires de l'âme. L'amusant consisterait à passer par les trous de la membrane. Il y a cette niaiserie qui **nous** pousse à vouloir tout d'un homme et notamment cette vie, qui **nous** porte à croire.

La sympathie m'écarte les jambes. J'aime la sensation d'un placenta de sang coagulé, de sang déchirant, de sang aimé véritablement nourricier. Il est loin ce temps des gelées humbles à mes poignets chevillés - elle est facilitée, l'aubade…

Nous croisons **nos** débats dans le confort d'un couple qu'il ne **nous** appartient pas de toiser mais de vivre : **tu** verras ma peau vivre et j'aurais vu le **tien** fripé. Les humains rencontrés sont à ma dimension physique et sociologique, mais **nous** différons curieusement. Le plaisir me revient de ce risque, qui se prend à peine - une poignée échangée - la tête renversée, qui joue à démantibuler. Je veux maintenant le bébé dans les jambes : sans force, sans gloire, sans y penser.

Ma question se trouvait incluse - enfermée dans l'impression donnée que la pièce était habitée d'autres : ce qui m'autorisait enfant, à lui parler sur un ton plus goûteux - au demeurant feutré, en sourdine… Si j'avais à parler des livres qu'il publiait ? je dirais qu'ils se mangent uniquement des yeux. Ils avaient la saveur passable du pavé, le reluisant inextricable de la dorure peinte en cadre, le toucher dégoûtant du cuir…

Ton sexe rebondit sur le mien qui se bouche. **Nous** échoppons… J'admire que **tu** me laisses en dehors de tout ça. **Tu** vogues - je suis posée sur la branche un peu flageolante. Je sens que sur **toi** pèse un poids que je ne pèse pas, je m'en amuse seule et le ciel dans les nuages. Je suis frappée soudain par la métallerie de **tes** anges, **tes** armoiries sont éternelles.

Je veux **te** faire aimer après haïr. La fantaisie qui m'a permis d'oublier que **tu** me percutais, la perception de cette iridescence parmi **tes** cheveux chauds qui m'apparaissaient froids me laissa perplexe, mais la magie opère. La disharmonie m'enchante prometteuse de souhaits. Ah non ! ne me **veux** pas dans un cadre surfait auréolant **ta** frange, car je **t'**aime ainsi ***fait*** que je le suis : mélange.

J'aurais aimé compter ma misère, ne pas avoir à la lui conter. Je vais le devoir si je ne veux pas m'effondrer vive. Je suis amoureuse d'un souvenir. Je venais d'un pays lointain dont j'avais reconnu l'adresse, mais à cause de cet oubli systématique de ce qui entourait le souvenir de ce passé sans lieu : l'adresse ne me servait de rien, je n'aurais pu en aucun cas l'y reconduire. Les larmes que j'avais pu verser s'étaient encrassées dans ma chair et je les ressentais comme des plaies ouvertes, dont le pue aurait proprement séché. En l'écoutant, j'avais senti sa main glisser sous mon orteil et je me demandais ce que son air de maraudage pouvait bien me cacher. Il y avait le dessin du galbe de mon ergot. Mais il continuait remontant, poussant vers un autre versant et contournant l'obstacle offert par un mollet.

La longueur se paie d'avance - mon corps s'est refusé aujourd'hui : je ne veux plus d'un aveuglément lent et virginal - vouloir et ne pas être ***vu***. Je sais que chaque instant qui passe enfonce en mon regard un couteau du plaisir : je me sauve - exclue dans la perspective et je suis inversement seule. Il y a le caractère qu'**on** me ponctionne - je n'ai pas trouvé où, mais ma fièvre est vécue par d'autres : des mâles au labeur. Je ne sais pas qu'il est une autre femme vivante en moi. Dehors ? - des capelines : j'ai l'impression d'en être, alors quand je me vois, je me vise ? ***Le tourment sera pour plus tard : au réveil de la bêtise additionnelle - à l'impossible rattrapage de ses libertés de passage - à l'inouï de ma duplicité sexuelle…***

L'argent est dévalué paradoxalement, lorsque l'esprit ne s'y trouve pas mais qu'il faut s'accorder au contraire sur la possibilité de la soumission de celui ou de celle qui a donné l'argent, comme si donner l'argent était alors se le faire prendre. J'ai à donner ma force étroite. L'équilibre ne se trouve pas : il se perd, ce qui présuppose qu'**on** l'a bien en soi. Je voudrais savoir si je suis capable d'écrire seule, si ma volonté s'y perçoit : où cela ?

Je retiens le vomi qui m'assaille comme un baobab pousserait en moi sa victuaille : de vivre encore avec les autres, sans écrire. J'ai perdu ma voie littéraire à quinze ans - promise, dans un lâcher brusque du ballon de foi noire. Je veux me rappeler la secousse admirable, dont j'ai subi la corde adverse. La bave dansait à ces dents une mouillure en rosace, un homme a traversé le mur de guimauve à son épaisseur du mètre, mais il ne m'avait pas souri. Une femme lui fait face, prisonnière de sa pauvre vision de rai. La terreur s'est ainsi traversée au contact d'un monde inespéré : **ton** épée fut seule à se connaître lumineuse de divers points de vue secourus par sa mobilité. Je **t'**aime, intraveineuse des santés que je n'aurais pas recouvrées. Ils m'ont sucée, jusqu'à la sève… J'entends que **nous** trahissions des élans lourds de **nos** conceptions : je veux **ton** regard enflammé, descendre en mon corps timoré - infidélité d'homme à homme, blessure mortelle ; j'avais eu honte…

Je repensais à mon père, trompé par ceux qu'elle avait rencontrés - j'étais d'ailleurs rongée par l'idée d'y penser. Elle s'était pris la porte dans la figure, sans bourrasque - traduisez : le courtisan violente dans les faits, par son insistance à montrer que la femme amoureuse vivait dans le péché - consistant à l'être déjà d'un autre que soi, fidèlement enragé au service d'une image de la femme *arriéré*. Et **toi**, que demandes-**tu** ?! - ce que la vie des autres a de singulier.

Besoin d'affection vraie : je veux me souvenir de l'élan solitaire qui m'a menée anguille au front des amours sales de l'être - conduite à sourire, obligée à aimer… Il ne s'était pas posé la question, celui qui me voulait pour ce qu'il avait à me prendre - de savoir la raison de ce sourire ; celui qui n'entendait pas mes missives, volumes assez bas - présents, qui n'offraient rien à l'amitié de la circonvolution des corps, alors abasourdis par l'erreur ignorante. Et moi, ne gagnai-je pas ? en apprenant à différer telle envie lasse encore, de l'homme.

Un homme en file et derrière lui un autre, l'éducation manque son objet, manque à son devoir ! en n'y objectant pas qu'un non franc, qui sera traître à tout principe abscons - accorde la cellule… - les émotions, les pairs.

Il ne faut pas dire non à la sacrosainte autorité du mâle, à son sacrosaint besoin du sacre. Il ne faut pas dire non à la tentation de résoudre la sacrosainte agnosie du mâle en déviant nos pensées - en chapardant les objets du sens, bref en baisant. Mais ça, c'est ma version ! L'autre version - la moins conséquente, est à rattacher à l'obéissance : il faut trembler devant le mâle et sa volonté transparente - entendre au loin la voix de femmes, disant de profiter quand c'est pour elles. Il est un filet des radiances - l'incohérence de mon manuscrit portera donc la trace de **ton** incurie, mais il faudra me baiser la fesse gauche et plus précisément le haut d'une cuisse quand le bois vermoulu s'est effondré sous mon pas, tandis que je suis tombée vive… Alors, as-**tu** aimé un fruit de mon travail ouvragé ? - soit, me lire ?

Le fruit est mais ne sera pas une femme-vagin - étant l'amour - et l'utérus est un vagin qui l'y aura conduit : philosophie d'une écriture dont le média diffère ; philosophie de mon cul. J'ai dû trembler de n'être pas poète. La valeur du travail est menacée, mais avec elle se cache la distance dont **ta** femme-vagin avait besoin pour sa protection. Je veux distinguer ma place à trouver en littérature - de ma quête du père et surtout, réussir à me débarrasser de ce complexe itinérant sur mes capacités d'ingurgitation mentale.

Ces conversations lentes à longueur de temps libre, Adam - **ton** prénom cité - le mien qui dilue les sangs - le mien, qui ne descend pas - le mien qui ne se tait pas. **Ton** prénom cité, la langue à son palais plein de l'habillage gustatif, sa dérobade après l'avance - **toi** ou moi : **nous**, l'endroit ? J'ai fait l'effort de me souvenir de **tes** bras - qui m'ont crucifiée, mettant à nu la vérité de mes côtes chargées de leur graisse moulée qui se visite - les prairies duveteuses vert doré sombre que **nous** verrons de l'ombre et l'intérêt que j'aurai trouvé à m'éloigner pour demander à téter le sang qui jaillit soudain de mes yeux, vers la tête attirée tellement, projetée vers un objet de désespoir sans saignée. **Ce sera tard : il y aura quelqu'un qui viendra trop tard, également tard…**

J'ai oublié que certaines personnes existaient - j'ai oublié mes liens : d'autres ont remplacé les précédents, je ne comprends pas la faille du présent. Et si **nous** n'étions que **toi** et moi, ***seuls*** à **nous** entendre ? Je sais la différence, je la connais trop bien : entre ce qui fait de moi **ton** sosie plat sans faille et sans vie et ce qui fait de moi **ton** double et **ton** amie. Il s'agit de trouver le meilleur parti qui conviendra aux avatars. J'adore, moi - ces grands oiseaux doubles pages - qui s'élancent et se posent anodins : vivre l'école du Net, au départ - un regard boiteux avec une tendance à dégénérer soi, récit de son propre roman récité. Je les ignore et les convoie ces éditeurs-nés, hydrocarbure et sentiment : la question d'aller nue sur la pointe des pieds à Paris - y travailler la question d'un forage externe.

Qu'est-ce que j'ai entre les mains, avec ce manuscrit qui était fait de chair, de sang et d'eau ? Y êtes-**vous** l'unique otage de toute ma dégénérescence active ? La Princesse **Antigone** y empruntera le nom d'Alea. - Voilà Adam **:** c'est comme si **on** faisait l'amour, parce que j'ai besoin d'une réparation et que si j'avais aujourd'hui dû m'approcher de plusieurs milliards d'habitants sur cette Terre : - … ? Qu'aurait-**on** attendu au juste de Dieu ou de ces quelques pagailles que je rassemble et que j'ai rassemblées hier, déjà sans **t'**attendre… Rendre des comptes ou compter et devoir à la Terre entière d'avoir été sa Virginité incarnée ? c'est-à-dire ma virginité sale.

Elle va appeler et je continuerai, les draps percés d'un entrejambe osseux. Son cri était poudreux du désespoir caustique et vespéral : je pars donc ***encordé***.

LA PAGE BLANCHE

Avant on pouvait tout décrire, tant qu'il serait possible de rejoindre sa beauté. *Après* ? La cursive d'une âme est une mise en abîme - et scène du geste qui s'est accompli par un courrier - d'envoyer un manuscrit, placenta du parcours de son âme et protection de telle auteure en situation, destinée à sa propre édition. **Antigone** y a confié sur une plage, son manuscrit à son éditeur et ami - Adam, qui le lui rapporte afin qu'*elle* y jette un œil et publie. Sa relecture en reste brève, de cet unique parcours qui était assez long pour être publié sans elle, dans un rêve éveillé diurne qu'elle **nous** partage enfin complet de ses incomplétudes. *Placenta dans l'île* ?! **Par ces mots invités dans mon dernier souffle, j'ai conçu la prolongation de son espace-temps.**

Antigone est une jolie fleur-maîtresse - qui m'ennuierait de tout, qui vagabonde à l'envers des choses. Elle ne se chante ni ne s'apprend, mais puisque je la pense ? elle a quitté **notre** domicile ce matin, sans omettre pourtant d'y confier à mon attention ce paquet rond sur la table de **nos** vraisemblances. Tandis que je l'entame, avec une sensation bizarre d'éplucher la livre de haricots verts, alors que je déchire distraitement cette enveloppe si épaisse et marron : le souvenir survient de la songerie de la sonnerie longue au timbre de sein métallique.

Antigone est LE personnage, une recréation, ou ? - je suis fatiguée des pseudos-recherches de l'éditeur virtuel. J'ai publié ces fois qu'**on** n'aurait pas et donc un *Livre tombal d'Anomalie*, devenu *Le Livre de l'anomalie* et *pourquoi pas d'une seule* ?! Changement de mon titre, ou ? de l'état sans l'adéquation à l'action. Ainsi, pareille ou déjà incapable de persuasion face à un principe de correction, j'ai certainement laissé accroire à d'inconscients lecteurs ou vainement attentifs, eh bien ! que : « c'est moi qui conduisais, je *le suis* sans impur ? » tandis que je le sais de l'avoir écrit toujours réellement : *je suis* le sang impur. Partage ou aventure ? et distraction comblée - ma lueur de sa vraie et première étrangeté. *Driiiing !* un pas s'aventure un peu fat et moi j'attends devant ou plutôt, derrière : là, face au plat de la porte, à l'intérieur du tronc qui se visite. Il y a un pied qui choque - *dans quel sens* ?! - balancer, taper, scandaliser… quoi d'autre ?! à part trahir.

Elle - sa fille - n'aurait pas été « d'une maîtresse » : petite fille née d'un homme ; jolie, résistant à sa beauté ravageuse, qui aurait eu peiné sa peine quand on avait fourré **ta** joie « Je n'étais pas si beau, mais il est encore pauvre… » Un souffle extincteur dicta mes pensées : je suis née d'**Antigone**.

Me voici à genoux : je ne sais pas couper mes veines, mais un poids lourd est mort. Je vais, les épaules en peau d'elle et viens à l'instant - sa main verte, de toucher dans ses doigts l'idée du livre qu'elle publia. Je ne suis pas la même et mon double, ni cette fois où remercier **ton** ciel des mots qui liquéfiaient **ton** sang. Je sais - j'entends encore et **ton** pas m'avertit, un fiel goûteux dont je connus l'épave. Oreille de soie, mon cœur s'embrase : qui était-il et qui es-**tu**. Après le mur du son, tout ira mieux de balbutier ses chevauchements internes : je ne vaux pas, je ne puis rien entendre…

Antigone, partie de ma pluie : adieu d'entre des mains qui tremblent, où je la savais traversée par une ignorance de météorite en graine d'efficace - où je n'avais rien fait pour la retenir pourquoi. Ici, j'ai confiance d'être dans un espace où tout retombe, dans ces pages crues dont les couleurs triomphent. Je vais faire mes adieux à l'enfant que j'étais à travers tout ce qu'elle fait naître. Ainsi d'une stérilité qui panique : elle ne serait plus l'auteure de ce voile qui m'empêcha de voir, le temps se perdre comme si de le gâcher en le niant était un cadeau fait à d'autres ; de même pour sa lecture - elle fait d'elle. Adam s'était penché, d'un geste de volaille allongée de la patte aux grandes enjambées.

LA PAGE BLANCHE

Son ombre chaude éventait l'écueil où **Antigone** s'étais trouvée soudain à l'attendre éblouie. Il savait son humeur charmante - elle évoquait la vie que j'allais moi greffer comme un tonnerre. « J'illustre ici un concept né de mon écriture qui tend à développer l'idée de la foi dans l'autre comme pendant sexuel : l'autre, rencontré en soi quand la prise de conscience du double accès à une présence féminine ou masculine, à travers les voix qui ont trouvé à s'exprimer dans l'écriture - est devenue source d'autonomie affective et intellectuelle. À son tour, le roman nourri de poésie donnerait l'élan vital à la littérature maternelle d'un auteur doublement protégé par sa création à l'image du couple intérieur. »

Elle lui a dit qu'elle s'interroge aujourd'hui, à propos des personnes quelles qu'elles soient - qui ne répondaient pas à un premier mot sur un réseau… surtout, lorsque ce sont elles qui font la demande d'amitié. Elle se demande ce qu'elle fera elle, à venir et si cela s'apprend avec le temps ou l'expérience et par la réflexion - si particulière. Pourquoi demeurer sur le réseau, sans répondre de quoi que ce soit ? Qu'est-ce que cela peut signifier pour soi, aussi à l'autre... Où cela la regarde-t-elle et quelle est la nécessité pour soi de ces regards qui iraient vers soi-même, tandis que le sien n'ira pas sans rien vers un *et caetera* de l'autre qui la suit. Elle se souvient, rappelant les autres… C'est un soleil venu « désombrager sa page » **(IL A LU SON COURRIER…)**

« Cher Monsieur, en **vous** envoyant mon manuscrit par étapes une première fois par mail le quinze courant, je ne faisais que m'aveugler, afin d'oser montrer ce que je suis moi-même en tant qu'écrivain et que personne… Depuis, j'ai médité ou plutôt choisi de rester à l'écoute de mes sentiments à travers quelque chose de presque corporel. J'essaie de sentir à quoi correspond mon besoin d'être éditée par **vous** et c'est un peu comme si en moi, quelqu'un (- un homme un peu *pistolero* ?) devait m'accompagner et conduire proprement chez **vous**. Il le sait très profondément, même s'il se comporte parfois avec légèreté et ne mérite pas qu'on puisse en avoir parlé d'avantage. Le fait est simplement que, si je m'étais déposée chez **vous** il y a encore quelques semaines, l'objet se serait fait très différent.

D'un manuscrit de plus de deux cents pages est issu solide le petit de soixante-dix. Au-delà du plaisir conséquent à l'élagage, il m'a fallu un petit temps pour dépasser l'humiliation qu'aurait pu être d'avoir baigné dans un pareil jus… Mais en relisant encore - en passant chacun des mots, afin de valider la connexion : je comprends qu'il existe alors quelque chose de vivant et que dit autrement, la statue (ou l'enfant du manuscrit) est née. J'ai un ami libraire, qui en a conservé la genèse (car moi je détruis volontiers et si je me rappelle de jolies phrases, il me fallait construire et malgré tout *survivre*…) J'espérais donc un jour que cela serve autant qu'à moi, peut-être à une équipe de neurologues qui se serait intéressée aux conséquences réparatrices et révélatrices d'une écriture alliant, ou allant par soi. Je suis en effet et en tout cas je l'ai été jusqu'à présent, travaillée à jamais par un choc survenu dans ma jeunesse, en plein cours de français et qui semble avoir beaucoup détruit de mon cerveau - obligeant à un combat secret mais personnel, ou y ayant conduit par un très long chemin qui mena à faire ce pour quoi ici je m'oblige : poursuivre une édition. C'est pourquoi j'aurais pu désormais avoir peur de m'inscrire auprès d'un éditeur, car je dépasse à peine une monstrueuse absence de confiance en moi, c'est-à-dire en un droit : à part, lorsqu'il saurait s'être agi certainement de déplacer une montagne. »

Antigone rêve finalement à la nouvelle réponse d'Adam : « Ce roman est génial, **on** y lit une histoire en filigranes. - Difficile, beau et novateur. Ils y sont de petits tableaux de la société urbaine, au-delà du cognitif dans sa limitation profonde… Ceux-là méritent d'habiter ici, dans cet angle compensatoire de la contemplation… »

Nous ne pouvons qu'aspirer à l'avoir fait, c'était une autre enfance… Ce livre - enfin, qu'est-il ?! à part ce qu'il me faudra traverser. » Je me souviens, quant à moi d'avoir fui l'histoire d'un tout nouveau roman qui ne pouvait pas voir le jour. **Vous** avez été tous patients : la petite **Antigone** est indifférente à l'ouvrage que je brûle moi aussi d'un regard rageur. Les mots ont eu à peine le temps de se jeter sur sa page blanche - pleins de **ton** effroi, mais la page n'est pas blanche. *Personne ici n'est schizophrène*… Je ne sais pas pourquoi je suis ici, c'est tout - j'en ai écrit l'histoire ; les souvenirs sont d'ailleurs à leur conjonction propice. Je cherche qui je suis, au milieu du réveil de celui qui m'aima qui n'était pas des **vôtres** : un jour, l'époux de l'une et masque de fidélité coriace. Je veux éviter à d'autres de tomber dans un trou trop profond - qui empêche d'en sortir assez vite. **Ouvre-toi** ! - **ouvre**-moi à l'autre en **toi**… j'attends de me laisser inspirer sans grâce. **Antigone** confie son enveloppe pleine, qu'elle me dépose en rendu d'armes au pied vainqueur. Je me souviens d'avoir aimé.

C'était d'abord l'empreinte forte, la finalisation du plan. On s'imprègne de ce que l'***acteur*** pourrait engendrer d'impressions : un chœur de voix luttant d'un roman schizophrène à un autre englouti dans sa textualité. « *Placenta dans l'île* décline ce qui pouvait conduire une auteure au meurtre de son histoire afin d'y rencontrer l'amour - son écriture tout en pointillés, qui met à jour ce qui pollue dans son espace - au point d'interroger sur la folie qui conduirait par le langage à toujours plus de résistance. La narration présente dans la manipulation de l'absence tout de principe à laquelle on se laisse aller, offre de pouvoir y donner mais confier de soi-même en lisant - à partir d'une expérience bien particulière.

Antigone est l'auteure de ce récit - elle, qui esquisse une robotisation qui sera faite ici genre littéraire, par une série de gestes de son auteure - encore maladroits - qui disaient l'inhumanité fascinante du seul objet de genres littéraires : *le roman*… Bonne lecture ? Un manuscrit fondu, à l'importance très relative de neuf parties, qui s'équilibrent dans une seule grande ligne : *L'intermittence d'une vie sans spectacle*, *La transparence*, *Réfection de l'histoire*, *Embryon de lecteur*, *La Sfida*, *L'enfant au manuscrit*, *L'Octave*, *Cursive d'une âme*, *La résistance de l'âme* - et l'appel à un autre. Vers une sorte d'empalement du roman : l'assaut d'une folie ? Je m'appelle **Antigone** et je dis « je » pour lui - le silence du jour du matin sans oiseaux.

Il y avait eu cet intermède et quelques années, mais les assauts trop fréquents. Il s'agirait d'abords, de ce pas long d'une aiguillée au bord aveugle, où chacun de ses pas aurait pu réellement compter ; - comment donc transformer son écriture en roman… Il suffisait de s'y être trouvée, à la fois plusieurs ainsi que l'intermittence d'une vie sans spectacle a bien pu précéder la cursive d'une âme, sans pour autant tourner en rond comme j'aurai pu le faire, afin de mettre en place les éléments du marmiton blanc. Je fourrageais encore parmi les étages, lorsque j'y perçus cette voix - manuscrit du parcours et méditation. « C'est **vous**, le Marmiton blanc ? » « *Are you addicted* to Mozart ? to life ? to Internet ? » tandis que je m'adresse à **vous**, *désormais* lecteurs. Je me dis que **vous** ignorez qui je suis, mais que le fait que je vous l'adressai **vous** donnait à penser que je suis ***vivant réel*** : est-ce que je me trompe ? **Antigone** avait eu toujours sa petite langue à bouger, presqu'en fléau. Elle avait eu ces gommettes où additionner des histoires. Elle se sera souvenu alors, qu'étant apparues les portes de l'enfer qui la différenciaient : elle sera née d'ailleurs. Son chat - lui, est perdu : ce chat gros comme une boule née d'un vase. La *cursive d'une âme* a parfait ce qui l'a motivée : la nécessité d'y retranscrire, à partir d'une expérience littéraire ou d'Internet - la possible survie du sentiment d'intimité, dans un monde qui peut déjà faire évoluer différemment, dans **notre** espace public et privé, afin d'en éviter la dissolution.

LA PAGE BLANCHE

Parce qu'il fallait, parce qu'il faudrait qu'il soit mon père - différent dans son indifférence ou rapport à l'indifférence. Action, réaction : des livres pour mon père, un père contre des livres ? Il s'agirait autant de réparer des traumas, que de les reconstruire… ***Tu*** *es née mon amour, mon amie, ma vie, ma fille* et parce que ça manque de direction, de dimension et d'entraide, je n'arrive pas à rencontrer des gens : sûrement, parce qu'ils m'ennuient. J'ai cette habitude de ramasser la merde - j'aurai cette habitude qui s'ancre en moi. Est-ce que je me manque de respect, autant que j'en manque envers les autres ? Est-ce que j'ai droit de profiter de **vous** qui m'écoutez ? Qu'est-ce que je **vous** apporte, est-ce que j'ai du métier ? qu'est-ce que la transparence… Je continue d'écrire seule, avec une pensée profonde qui **vous** est adressée - **vous** me manquez, **vos** sourires… **votre** intérêt sincère, **vos** chaleurs, **nos** partages indécents. Fatiguée de porter : je vais couver.

La fille dépose à l'ouïe ses réseaux d'inconstance, tandis que j'accompagne un rai de sa lumière ovale, qui traversait l'idée du chat. Je vais - le chemin damassé, courtiser l'être de ses chagrins, qu'aucun ne croyait neutre - y déformant la couche adverbiale qui pourrit le mensonge avilissant. **La tristesse obséquieuse est largesse au combat, indécence amoureuse et maturité linguistique…** - Bébé… L'enfant souriait à la romance, sa tête enfouie dans une avalanche cadencée ; **nous** étions froids des heures passées au regard cave. Il approchait doucement de sa prophétie. *Bébé*… Il me tend la coupe assez haut pour que je lui résiste. Je suis partie dans une voie qui n'est pas la mienne, mais sa présence accuse. Je sais, je n'oublie pas que je devrais écrire - rien ici n'est trop litigieux, ni n'endormait coupable d'avoir écrit dans un couloir. J'ai cependant peur d'un réveil à sec et mes seins, de pointer divergents : droite - gauche.

La rébellion a un coût - il conviendrait d'anti-former la rébellion. Non ! **Nous** ne baiserons pas comme des lapins, lorsque **nous** enverrons amicalement **nos** missiles dans la donne académique… Je m'aperçois, face au miroir des éclats de verre : j'avais cru un instant me voir. Bientôt la fin du début ? ELLE EST L'EAU. Je vais **m'**inventer **mon** histoire parmi les **vôtres**… **Antigone** remodelée pour la cause ou sauvée par des soins au dédale d'idioties silencieuses - qui la tétèrent en prenant pour **mon** lait son sang laiteux. Je vise et vide un ventre malheureux ! Je doute à l'instant que je parle de savoir redonner la vie, mais je me dois la pestilence d'une aimantation au tableau. J'avais eu mal avec elle et maintenant, j'étais bien de ce qu'elle m'autorisait d'être. J'avais été ***inconscient*** ! d'avoir pu être autre chose que ce que je suis ; j'étais un homme, attiré de manière capillaire par une femme.

J'éprouvais cette sensation finale que tout s'inventait, rien n'existait : je ne connaîtrais pas cet embonpoint moral, qui fait défaut dans un sourire penché. Il y avait cependant qu'à son contact je ne souffrirais point, c'est-à-dire qu'il n'y aurait plus la possibilité de souffrir entrouverte d'happer **nos** mémoires… Et je ne serais pas, moi non plus - son trou noir de peau. Ce qui minait en conséquence était la tentation d'oser le sexe : j'y associai donc **ma** pensée à sa peau qu'**on** arrache aux animaux, ***mort*** - faisant paraître la chair et **ton** sang noir coulant. Je ne savais pas encore des entrailles, autre chose que la puanteur…

Se devinaient ses larmes douces, à la force atomique qui naîtrait au fond d'elle-même, surtout qu'elle y cherchait à exporter une œuvre, qui diffusait destructrice ou giratoire déplacée en son centre extérieur. Mes mots se voulaient maladroits… Non ! j'insiste à le dire à **vous**, qui - soyeux… **nos** témoins angulaires et feutrés. Au moins, n'irait-elle pas trop vite fourvoyer son romantisme : « le roman, c'est l'enfermement - *la p'tite matrice à sa maman*, sauf si ? » (- …tous aux abris !) Ce qui m'avait déplu est qu'elle s'était gênée de la présence d'un romancier. Si moteur de l'action : que peut sa poésie sans une direction ?

J'ignore s'il me fallait quelques pas derrière elle mais je tracte volontiers ***désigné***. À bas le totalitarisme d'une raison simplifiée ! Pas d'un écho publicitaire, le verbe est à sa façon la chaleur dans laquelle **on** baigne : humide, réconfortante. En lui, sont confondus **nos** organes digitaux. Par elle, s'évoquait une délicatesse adverbiale où la colère se régénère utile - dangereuse. **On** accouchait de soi, un rien terrifié par l'audace à le faire et à l'avoir fait - la crainte de l'ennui, les indélicatesses enfin, d'une expérience du vide à proposer unique en conséquence du délit d'initié. *J'ai perdu mon manuscrit*, pas mon enfant… et le corps est brûlant des veilles : besoin de le voir circuler ainsi dans des limbes atmosphériques. J'ai fui, j'observais que sa mémoire en moi dura des heures. Elle est en train de crever de sa mort en direct : elle pleure. Elle sait aujourd'hui, parmi d'autres enfants - abeille et dard : il n'y a pas eu souffrance, mais mort constatée.

C'est l'occupation d'un espace structuré - structurel - mais vivant : *la résistance* conçue comme un hobby. Il m'a fallu démystifier la libido… Je cherche au frottement des idoles la corde qui verra sensibiliser mon âme. Je ne veux pas d'un prix qui coûte, lorsqu'il s'agirait de me vendre. J'entends les bruits du monde et les ai reproduits, vernis de la chance que je leur offris qu'ils s'entendaient par moi. Toutefois, les gens sont si envahissants, tandis que **nous** n'en percevons qu'un monticule osseux sans chair : c'est l'impression d'être si démunie - que je cherchais à rendre parmi mes écrits. Comment tous ceux qui vivent arrivaient-ils à faire entrer cela, qui les entoure ? Je ne vis pas…

Les mots sont l'injonction qui **nous** rendait esclaves : les mots sont ce qu'ils font, sans ce qu'ils **nous** en disent. Je ne veux pas de leur fraction, qui brisa mon cœur net et nettoya mes os de leurs incertitudes. Les mots sont ce qu'ils sont dans la fosse commune : ce sont des regards muets qui s'aveuglent eux-mêmes - ces désirs, qui s'obligent désireux du partage des ailes. Les ailes sont à moi, membrane au regard creux. Je ne veux pas souffrir des mots : souffrir qu'ils se retiennent de n'être pas si beaux, ou l'esclave - au contraire, de la beauté totalement possessive. Je ne veux pas : je n'en peux plus. Et puis ? - qu'ils me flagellent que je n'aie plus que lu. Je veux percer : je vais grandir… je sens gonfler mon sang dans des veines occultes : pourquoi ?! - criminel ; tout relativisait le temps. Or le temps n'est pas relatif : il est abscons. J'ai pris des libertés, qu'aucun de **nous** n'offense : *cesser d'écrire comme si de vivre par procuration*.

Tout s'est arrêté : le bruit, les échafauds. J'ai les yeux rivés pleins des vies des autres, cela ne conviendra pas à mon écrivain. La Terre en moi se répartit différemment, afin de contenir ses déserts. Moi je m'accroche aux branches du règlement - qui me dit : là **tu** peux - comme ça ce serait mieux - ici, **tu** trébuches : là-bas, c'est eux… J'avoue que je n'ai rien à dire et que je trouve aussi que je *serai* la plaie du monde. Les mêmes signaux - qui sauvent mon avancée, sont-ils encore ***celui*** dont je lâchai la bride ? dois-je y laisser la Bête en garde ? - je crois que je ferai mieux - sans aucun doute…

Qu'il est donc facile d'écrire et qu'**on** respire, alors que vivre n'est certes pas si facile. Par exemple, **on** sera ***jugé*** sur son écriture : écriture ? projet de vie. Tout avait commencé lors de ses premiers pas dans la maison sauvage : *elle n'aurait pas le droi*t. Si marcher avait dû être un dû, la seule possession nue - qui s'effrita des veines autonomes, s'y était introduite avec la maladie bénigne de la forte toux verte, qu'une enfant avait endurée, y adoptant la position assise de nuits entières - de la semaine passée visitée du médecin. *Ma fille est morte* et j'en ai vu la voir sauvée des vagues : des hommes armés n'enseveliraient pas leurs morts et la promettaient au mariage. Il me fallait arrêter l'Histoire à tout prix, car sans elle aucun dieu n'avait plus l'âme sauve.

Son intelligence n'est que casier vide plein d'un paradoxe opérationnel. Je sais aujourd'hui que j'aurai violé la frontière, parce que je le décidai actuellement. Elle m'avait dit comme ça : « pour qui **tu te** prends ? » J'avais répondu ***las*** : « pour **toi** » : ç'avait été d'être précipitée. **Antigone** avait connu le sentiment d'être enceinte, quand elle ne l'était pas, sorte d'amnésie perpétuelle. - **Laisse**-le jouir, c'est ainsi qu'il connaîtra sa mère, tandis que l'un d'entre eux aura ma peau à l'arme blanche.

Je vois qu'écrire est un acte glorieux, je vois que j'échappe à l'emprise, je vois la scène d'un tout bel espace en coupe où je voyais que l'**on** m'enferme. Puis je ne vois plus rien - pas de mémoire - plus de mémoire : tout à forcer. Je vois que tant d'autres ont vécu ce que je n'ai pu qu'être. Car il y a cette capacité que **nous** avons ***tous*** à entrer dans un personnage littéraire - lutte et joute matricielle de l'esprit.

Ce n'étaient pas : « miroir ! miroir ! » les mots qu'il fallait prononcer, mais : « intuition, intuition » - la peur au ventre au sujet d'énerver ses sens. Je ne veux seulement pas me faire baiser dans une confusion des genres qui nécessitera que je m'extirpe seule de la torpeur morale, que j'assimilerai de près à ma débilité mentale : froide, elle est frigidité nue.

Comme il est épuisant de s'échiner à la virilité ; le décor a changé. Ce n'était plus la mise et encore moins le gage : je me suis sentie seule. Je me réveille ce matin, au respir de mon homme et je me dis : - **tiens** ?! heureusement ce n'est pas ma mère. Puis, je me souviens que je voulais faire autre chose que survivre à ma maturité.

J'aurais donc décidé que je tiens là, la phrase première de mon roman et noté sur un bout de papier, cuisinant : « Je vis un raffinement dans l'improbable, avec dégât considérable. » Je reprends cette idée, d'une profondeur sondable et insondable à laquelle il m'était certainement utile de repenser : je m'appelai **Antigone** - mon nom est Adam. Qui voudra lire quelque chose d'aussi compliqué ? sans un roman qui l'accompagne !

C'était tellement facile d'écrire finalement ce qui vient : **on** prête un peu l'oreille et ça suffit, puisque tout ça pèsera le poids d'une plume. **Mon plaisir à moi, je l'obtiens lorsque je corrige un texte en cours : il est ce modèle parfait qui m'impressionne, non dans son caractère, mais par les possibilités qu'il offre d'avancer.** Après : **on** est ***entraîné*** au tracé et c'est tout bête si l'**on** oublie sa peur : probablement, qu'elle fut inconnue irréellement.

Je joue dans le feu qui m'honore, parce qu'il fallait ouvrir l'espace. La main qui m'aura posée telle n'existe pas, sauf un peu plus loin sur un échiquier qui se prête à ce jeu des chaleurs tactiles humaines.

J'ai du mal à lâcher mon bébé ; la littérature étant à la fois ce qui fait le faisant et ce qui est fait : ce qui l'enfonce dans une bêtise humaine est ce qui enfonce en littérature, au lieu qu'en ce qui les désigne destinant eux-mêmes.

Réfection de l'histoire… jusqu'à présent, j'étais si clairement simple : il fallait à **Antigone** un peu d'Adam, tandis que je trouvais la dureté du langage moi-même abrupte. Je n'imaginai rien que flou vomitif où les idées allaient souffrantes, c'est parce qu'il ne se reçoit rien du pire.

Mon manuscrit, c'est ma barre : l'important est donc que je conserve et retrouve une bonne humeur d'allant. Je ne suis pas au fond qu'une grosse paresseuse.

Antigone a posé sa bombe. Comment ? Je cherche dans les mots tous ces gens qui m'excèdent : j'ai toujours l'impression qu'il faudra finir pour fuir - fuir pour finir - fuir avant tout le sentiment de mes exactitudes.

Il a défloré mon ouvrage d'un geste de la main trop court - les mots n'avaient pas susurré rien à l'oreille.

Pourquoi la presse ? une odeur de primevères - profil et face, épaisseur, dimension : « **Antigone** est un peu fatiguée, par le bref accouchement décisionnel et **vous** prie d'excuser sa non moins brève absence. » Elle avait eu un vrai trop-plein de ces choses-là, à faire. Elle, qui écrivit : « la plainte se faisait faible, la petite enfant - pâle. » C'est imparfaitement la toute première fois qu'elle écrit : « Il y a quelque chose qui crie, quand je m'approche des monuments aux morts : la vie s'y continue, j'ai été arrêtée. »

La réalité, par où se saisit-elle ? Mon besoin de quitter ce pas chassé des mots : fidéliser cet être. Mon nom est **Antigone**. Est-ce que je deviens folle ? (- certainement pas, puisque je vis dans mon *listening*.) Visuellement, ce ne serait pas la façon d'écrire qui compterait, mais son intention.

L'apparence contrariée d'une schizophrénie du verbe et le fait de bâtir - à partir de ses manuscrits créés, temporaires ou vivants - sont encore tout ce qui aura permis de résister à ce qui aurait pu convaincre de cette vocation à la débilité profonde…

Nous étions assis l'un dans l'autre vers le moelleux des concessions. Il avait dit vert et moi rouge - c'est normal, parce que **nous** conversions. Il était beau comme un poil dans le nez, je venais d'avoir vingt-trois ans courants : c'était le soir qu'il **nous** offrit ses premières fleurs. J'aurais voulu oublier les étapes. C'est impossible, mais « impossible n'est pas français (Napoléon) », donc **nous** dormions.

Qui pourrait encore lire, après ça ? Ah ! quelle chance de s'être trouvés là où ça fourmille… me serai-je trompée de vie ? Il fallait s'être ***trouvé*** là… - un indice : « …putain de trou noir ». **Antigone** avait un fantasme de mère (: je suis vierge, **vous** ne me croyez pas…) c'était elle qui prêtait sa voix d'aucune au commun des mortels.

Nous avions pâli de la voir arriver : des bas roses à la fleur de bonbon. J'avais défait ses côtes une à une, lui ôtant son manteau - d'épaules frêles. Elle était la putain sacrée sous laquelle trônait un trésor. **Nous** avions trouvé refuge à *La Sfida*, car il fallait ? mais il faudrait faire vite. **Nous** disposions du temps de sa pupille offerte à ses valeurs démunies.

Il ne fallait pas que je perde sa foi, qui s'est enfouie dans ces reins à l'effort : il ne faudrait pas qu'il s'en aille ; cette ardeur de froufrous renfrognés par une gaze rigidifiée - de ses autres manifestations stellaires, j'osai donc l'aimer.

Nous étions ***nés*** d'aussi piètres rêveries carcérales, où chacune figure un ver à soie - qui s'exploite au baveux de paroles données non reprises… Je ne savais pas encore autre chose que l'enjeu de cette vie, dont je ne savais pas que la seule vie réelle écartée du rêve, comme elle serait déjà l'antithèse de son dieu vivant et que j'improvise occupant **ton** espace.
D'où viens-**tu** ? - Je suis… - officier de réserve. L'agent avait parlé d'un ton qui déconcerte : j'avais passé le gros du trou. Un soulagement intense et rare s'empara de moi, j'étais ivre d'objets récoltés - **nous** vivions dans le temps. Il reprit, poursuivant : - …ce n'est qu'une chaussure blanche ?! - J'ai l'autre dans mon sac : - …alors, **montre**-la **nous** ! C'est parce que je touchai à la rugosité animale de l'objet - que mon front se perça de mes idées neuves… j'avais entrouvert un œil gris. **Ce sera ce livre-là, pas un autre ou moi.**

Mon maître avait dit la raison : je partage un souvenir de la jeunesse, qui hante une déesse qui ne s'exportait pas au-delà de son programme inapproprié. Il n'y a personne pour m'aider à naître : **on** ne m'attend pas vers un extérieur. Il faut dire bas l'angoisse à négliger de vivre, il faut mugir si l'**on** veut respirer un peu, mais **on** est ***seul***, enfin ***seuls***. Non ! je ne voudrai pas de **toi** qui sais tout… Il n'y a rien à savoir que l'instant de ma mort, qu'il ne sut oublier. Je vais bien d'être sous **tes** pieds, à me taire.

Je n'écrirai pas **vos** romans ! **Le temps m'échappe ? je poursuivrai ce temps.** Si j'écris un roman ? c'*était* alors sans intention. Ma phrase me tut un peu tous les jours. J'écris et **tu** me constitues : j'incarne la rébellion du sens dans sa fuite en avant des siècles. Adieu ?! C'est dans ses forces antagonistes que s'exposera mon roman, car je prends le risque d'y croire : mâle. Je n'arrive cependant pas à me souvenir : c'est un premier coup de pelle que j'entends, enfin ma chrysalide…

Les repères du langage sont invraisemblables et beaux - la douleur qu'ils éprouvent à se lire et donner se révèlera assez passionnément physique, tandis que la pratique de sa conscience est un nouvel art de la guerre qui s'apprivoise, alors que l'**on** se soumettait à une autorité de groupe, qui en exprimerait sa volonté de naître : le langage est conscient, afin que la femme soit un art.

C'est ici que s'installe *son* roman dans une pierre verte. Les Arcadiens de l'Arcadie - que j'aimai pourtant tendre et puis verte, furent à nouveau bannis d'un territoire, qui se montre aujourd'hui pour mon fer, qu'IL exploite jusque *rendit*.

Antigone est aujourd'hui piégée dans un livre. À partir de lui, elle accède aux nouveaux plaisirs de sa liberté. Lire, c'était graisser sa machine en marche bien rodée : ne pas lire, c'est plier - revouloir sa vie encéphale unique et noire - au voile seul et drapé, dans un intérieur de ses yeux que personne ne voit pas. La jeune enfant déjà obsèques se dit que les doigts fins qui s'amenuisent afin d'aller doucement, sont à ce qu'il fallait de son courage absent des loisirs d'une eau bénévole et du ruisseau.

On accueille tous ces gens, qui viennent à la vie par l'écriture. C'est parce qu'ils vivent quand ils écrivent ? Ce ne sera pas d'écrire qui rend fou, mais le contrôle de *qui* va bientôt lire l'écriture : *la* lit-**on** ? Ou ne vivait-**on** d'elle qu'une occasion d'aimer s'être vu saluer ? L'**on** attend de son lecteur qu'il absorbe extensible ce qui est compris dans son temps, qui pourtant ne l'a pas compris, lui, car c'est ce qui était voulu et non le raccourci du temps - de sa lecture. C'est ainsi que s'est perdu le temps dans une probabilité pathogène, laquelle se manifeste avec son temps.

« Or, Cher Adam, je constate que des auteurs-éditeurs défendent parfois une ligne éditoriale, ou des pratiques que je ne retrouve pas beaucoup, ni dans leurs propres ouvrages, ni dans ceux qu'ils publient : c'est un peu la même chose, quand il s'agit de l'aventure qui s'offre à d'autres : **on** en devient forcément responsable... et je ne suis plus en mesure objectivement de douter du contenu qualitatif d'un manuscrit, qui relève en effet autant de la philosophie, que de la pleine littérature ou encore, de cette expérience de l'humain qui se vit à travers le prisme du Web. Je ne doute plus non plus de ce que j'aurai déjà sacrément donné et si c'est rien qui s'en reçoit/perçoit, eh bien tant pis pour l'avenir de la société de masse. En m'adressant à **vous**, c'est donc ma quête d'un *alter ego* qui s'est trouvée priorisée à l'évidence, plutôt que mes intérêts à défendre. Car je pense être d'avantage douée pour la recherche, qu'à tenter d'étayer par exemple mon travail, d'arguments commerciaux dont je confierais volontiers la tâche à d'autres.

C'est pour cela, dès lors, que j'ai pris tant la liberté de croire longtemps en **vous** : parce que d'après moi cela ne pouvait que très nécessairement se traduire par l'égalité. Ce que j'écris me donne à cet égard heureusement tout ce qu'il faut d'autonomie morale et d'indépendance sacrée, afin de continuer pour l'essentiel. Le mieux à **vous**, dans une ouverture au dialogue expressément littéraire... **Antigone**. »

Je me souviens nue quand je l'écris d'être, non pas la sphère, mais nue femme… Et les mots m'ont ***charmé*** d'un autre : silence et courte envie de paille - « entre **nous**… » je laisse aller mes vers pour les sentir m'émanciper, car je fus massacrée, vécue pour l'embuscade : un homme et pas de femmes - une monnaie payante. Il m'a fallu abandonner mes vivres et donc en soi ma verge lente.

Les Arcadiens de l'Arcadie - *que j'aimai pourtant tendre et puis verte*, furent à nouveau bannis d'un territoire qui se montre aujourd'hui pour mon fer, qu'il exploite jusque *rendit.* **Nous** faisions de **notre** langage cette légion sans son blasphème, où - enfin ? **nous** apparaitrons. Car l'époque, étant uniformément la même tandis que **nous** savons : **nous** vautre, tel écran à toutes **nos** peines. Le temps se perd à se savoir pourquoi - l'inhibition des interdits qui ne transférait pas : **nous** sommes irréels… la chose qui reste est à l'intelligence : il ne doit rien rester.

Les mots servent à agir, tandis qu'ils agissent eux-mêmes indiscrets vers une porosité salutaire de **notre** existence - les mots s'évadant… fidèles coursiers humains auxquels **nous nous** identifions heureusement : **laisse** aller les mots sans partir - et défier, par la nature abjecte de **nos** situations.

*Mon sadisme consiste à m'avoir **exposé** au conditionnement… sans le dire.*

« Je me rends compte que ce qui ressort de la critique du livre que j'ai voulu critiquer est en réalité une forme de la réécriture de ce que j'aurai vu d'écrit… » Zut ? bonjour sur scène : débile ! **vous vous** êtes cassé le nez - **vous** voulez porter le masque ? - écrivez-**nous vos** impressions, **nous** les contacterons ! **Nous** avions de commun d'être des gamins : **nous** sommes nombreux par principe et libres.

La réalité est premièrement que l'écrivain s'approfondit comme auteur, en décidant de la raison pour laquelle il pouvait et devrait être publié et deuxièmement, s'il a été décidé librement de la publication ou si elle s'est trouvée dictée par une nécessité narcissique et de mode. Idem pour **notre** communication : - qui êtes-**vous**, tous ?! je veux dire, là : sans la profondeur…

Qui sont celles et ceux qui viendraient se laisser piéger *comme des meufs* ? dans la toile dont **on** ne se retire pas sans frais dégât - *struggle for life*…

Chez **nous**, il n'y a pas de « **vous** » qui soit en attente et s'il y en a, ce n'est pas en attente de « **vous** » mais de « **nous** ». C'est au contact des autres qu'**on** va pouvoir se situer : n'y **allez** pas autrement que ce que **vous** êtes, car il ne s'agit pas d'un monde en ébullition - d'un soleil, mais d'un contraire qui se trouve à l'attendre : sans la vision, ce n'est peut-être rien.

Antigone
Alea Adam

***Les Incidentes*, ce sont les lunettes…**
Les vagues, les femmes…
Les testicules…

Dédicaces :

Les Incidentes sont un morceau d'imagination pure - des mots qui seront venus secourir sur un océan de peurs ; elles sont l'unique écrite sans la mesure, ou… je ne souhaitai pas d'autres jumelles, mais la prochaine aînée à se battre oubliée - qui divisa les siens. Elles firent encore une reconstitution de ma vie sans corps, puis sa propre reconstruction de corps sans vie - aux sourires et sommet de muses emmurées, d'où je **vous** aimerai d'amitié.

Antigone

***Les Incidentes* résultent de la traversée.** J'ai beaucoup aimé d'y griffer : soulignant, surlignant - gravant pour finir. L'accordéon des va-et-vient du sens a porté ce fruit libérateur, parce qu'il existe et naît sous l'apparence d'un format visible qu'est le livre. C'est au-delà de ce livre - moi-même, qui **vous** survis - survécus à l'absence… Je **vous** aime.

Alea

Traversée du monde et de l'intelligence - ordonnée, découverte du jour donné : l'auteure se réfugie dans un CENTEX amer - où revenir de soi, sans l'autre qui est à moi - ou moi d'ailleurs inatteignables. Je **t'**aime et je **vous** aime.

Adam

A propos des Editions Adam :

Les Editions Adam sont d'une association créée par Gabrièle Anomaux - vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relai ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde, dans une oeuvre contemporaine, dont elle - la création - avait pu faire partie, en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs et bientôt personnages à vie.

Ici l'énergie appelle guerrière, plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves, dit encore *Peuple des capitaux*. L'association demeure consciente d'un choix difficile, par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture, autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre tempo : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible par une autre, ou prochaine maison d'édition.

Les Editions Adam publient de la Littérature, dans leurs trois collections : Centex, Audio, et Insulaires.

*Quelle que soit la collection qu'il **vous** sera donnée de lire : **nous vous** en souhaitons une très bonne lecture !*

Vocation et originalité de la Collection Centex :

En résumé : Centex offre à l'auteur littéraire de son choix, de vivre dans les meilleures conditions la sortie de cent exemplaires d'un ouvrage inédit : les livres issus de Centex sont alors principalement l'occasion d'un contact, entre le lecteur et son auteur - qui s'offriront mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel - éphémère, ou… pas, au terme d'une rencontre que l'auteur devra éterniser en *cent mots* qu'il fera parvenir à son éditeur dans un délai de *cinq ans* à dater de la parution. **La Collection finance ainsi la réalisation de son manuscrit : en l'échangeant contre du lien humain, elle engage un lecteur et son auteur au sein d'une relation vivante et contemporaine agissant parallèle et complémentaire à ce qu'est sa maison d'édition.**

Développées :

1/ Centex est une structure destinée à la réalisation du livre gratuit, dont la valeur est représentée par l'échange humain occasionné lors de sa transmission.
2/ Elle a pour vocation l'objet du livre conçu comme l'organisme vivant d'une communication expressive, qui se refuse à faire l'objet d'une vente.
3/ Elle propose d'échanger le livre contre un lien nominatif, permettant à l'auteur de sceller avec ses lecteurs une amitié temporaire ou durable, qui donne accès à sa communication ultérieure...
4/ Centex offre ainsi à l'auteur l'occasion de cent livres gratuits qui l'engagent dans son exigence personnelle vis-à-vis du lecteur :
* le livre n'est pas une obligation nécessaire à la survie du système,
* le livre n'est pas d'abord un objet de plaisir,
* le livre existe en vérifiant que *la notion d'espace s'y trouvera exprimée dans la nouveauté de son renouvellement ou rapport à la virtualité*.
5/ L'écrivain de Centex y consacre et conserve ses droits d'auteur, en s'attachant toutefois à la transparence de son activité - qui devra respecter les pré-requis de la collection - sans quoi la mise à disposition de ses ouvrages, par des quarts successifs - s'en trouverait suspendue.
6/ Les livres issus de Centex sont principalement l'occasion d'un contact entre le lecteur et son auteur - qui s'offrent mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel, éphémère, ou… pas.
7/ L'activité de Centex est toujours fonction des bénéfices suffisants et nécessaires de la maison d'édition (trésorerie), qui développe une activité commerciale autour des livres des Collections Audio (livres audio) et Insulaires (tirage à plus de cent exemplaires à vendre), ou de dons - à provenir de sources nouvelles…

Lire,

c'est fait pour vivre

tandis que j'ai voulu mourir ;

de ce don de miniaturiste ancien...

la mort, le poids, le piège ;

sinon la vie de l'art

dans l'eau...

Le tout s'investit par morceau, tandis qu'une peur accable - les mots sont là
comme un bâti sous des pieds fermes - je veux la confiance absolue :
elle n'est pas forcément extase…

LA PAGE BLANCHE

Combien vaut ma solitude

Je n'ai jamais eu l'occasion d'être amoureuse et je mens ; et si je ne coupais pas le cordon ombilical avec mon père, je deviendrais alors certainement cette sorcière - laissant les choses aller et décanter : - …si **tu** n'as pas eu peur, c'est que déjà **tu** marches sans tomber. Dans des mots de ma tête et sa voix, dans la sourdine de l'homme au cheval de terre que j'avais rencontré tout à l'heure : ce sont les échos de son corps de lange, de **ta** peau que j'ai vu fantasmer sans moi - meurtrie de ses absences.

Nous avons rendez-vous dans le futur figé d'une étrangeté de temps qui **nous** séparait dans ses actes. **Je voulais à qui parler - quelqu'un à parler pas entendre : NON SEULEMENT QUELQU'UN QUI PARLERAIT SON PROPRE LANGAGE… Tu** voudras la main engoncer, de ce passage étroit des veines ourdies de noir alors tout contre moi - sa voix qui chantonne - son souffle d'organdi, la beauté comme une toute visée relative qui me fera penser que **nous** étions tous frères.

Vous vouliez voir mon ventre : il est le plein de sa terre immense. C'est à la hauteur de son sexe que j'ai pu voir cet ocre doré mat éteint : je veux la bouche de sa mollesse blanche ; **nous** l'avons visionnée dans un état second, du blason au baiser. J'irais si fort avec ma main qui l'étreint tandis que le jus est de noir, qui s'aperçoit. Je sais désormais qu'il me voit, du côté de sa main qui doit : je veux sa solitude étroite à mon cœur battre. **Tu** m'as rendue témoin de cette aptitude à éteindre la flamme qui **nous** brûle.

L'impératrice se voit. Je ne vais pas mendier - quittée, abandonnée. *L'inspiratrice se voit.* Je ne **te** parle : ou bien, je parle*rai* de **toi** - un peu de cette action-là. Non, je n'aurai pas toujours été parler de **toi** incréée. - …il ne **t'**aura pas fait de mal. *Il ne ME nuit, ni ne **te**, ni ne lui, ni ne **nous**, ni ne **vous**, ni ne leur fera aucun mal, car il ne m'en veut pas… - sa main effleurait ce sein-jadis - pâle… Que s'est-il passé, de si soudain pour lui ? Espèce-de-chien !*

La langue, attrapée dans un filet des radiances - l'animal sans lais s'en irait maintenant vaincu. **Vous** n'iriez pas bien loin, pauvre ami sous la camisole… **Nous** allons tous laquer ! Il n'a rien fait du tout en sorte que. Il s'était agi uniquement d'un rapport de couilles, où qu'elle pouffe. C'est sa virginité qui est en cause : celle de feu « mon mari ». J'aime « mon amour » et j'aime aussi « mon amant ». Cependant que rien n'est encore jamais sûr : mourir est un sport, perdre une virginité dans le cordon ombilical en est un autre… ; chez les inabordables créatures, **nous** aimons pratiquer les deux, inostensiblement. J'ai refusé mon héritage lourd d'une ancestralité repoussée qui ne m'ignora pas.

Le temps qui s'électrise électrisera ici **nos** pas. C'est un ça du courage ou le soi du passage. **Nous** n'aurions pas doté cette âme d'un cerveau pour deux. Elle, carnée des drames - ne s'y tient pas et n'en veut plus, mais **nous** avions su qu'il est tard pour sauver du drap de ses orages. **Nous** étions ***mangés*** par des vampires de l'académie sienne. Je ne veux pas que **tu** me baises et je ne veux pas payer pour ça. *Mon Cher Papa, trois hommes aujourd'hui sont tombés… **Tu** dois annuler ce message ; **débrouille-toi** : maman n'est peut-être pas morte. Chacune des pages est un cœur : **intronise-toi** ; si exister aura toujours été un problème, **nous** n'en pouvons plus… J'essaie de mettre de l'ordre dans ce qui demeurait un naufrage dans ma tête, c'est désormais une habitude et donc léger comme cela a pu l'être, si légèrement encore avec les doigts. J'ai conquis **notre** autonomie.*

Nous ne viendrons pas à bout des idées délétères. Nous *n'aurons pas non plus la garde des enfants malades.* ***Nous*** *aimons toutefois joyeusement la vie des autres.* ***Notre*** *fatigue ne méritera pas son nom, personne ne s'intéresse ici à ce que je fais, j'ai tant besoin de* ***toi*** *; je les vois - les autres, mais je* ***te*** *dis qu'il s'est agi d'un jeu dans la machine : projection subalterne, je n'ai pas mentionné son nom.*

Préliminaires : - …es-**tu** certaine de vouloir d'un chien ? « Oui **nous** avons bien pu dominer **nos** espoirs dans l'élan de leurs tout premiers termes, tandis que leurs derniers auraient été seulement administrés. Lui, marchait à l'instinct. Ce n'était pas mon père, ce dont j'ai d'ailleurs eu à survivre… » Je n'ai maintenant plus la force de cette maison pour y faire l'amour. Les vampires ont osé installer maman dans leur goélette. Et puis ils l'ont laissée longtemps partir, sans jamais la regarder - l'ayant bue déjà, d'un seul trait. J'ai voulu, depuis *aujourd'hui* leur mort assemblée à la mienne - qui **te** dira tout et ne leur dit plus rien. *J'aurai bientôt tout oublié.* ***Nous*** *irons bien* ***nous*** *inventer une histoire, en s'aidant à plusieurs… et l'obsession du chien. Parce qu'il y avait eu ce chien ! J'ai envie de* ***toi****… Mais j'ai tellement eu souvent envie de* ***toi*** *et de sa force étrangère.*

Le bruit s'était fait depuis entendre, régulier… **On** imaginera à sa place une machine à écrire ornée de tous ses pétales gris sur pattes, fraichis de tous ces doigts immenses qui avaient rappliqué afin d'y frapper d'invisible. **On** y écoutait tout ***surpris*** le décalage déterminant de la régularité de ses yeux mis sur une écoute personnelle - charmés déjà d'une éclosion nouvelle et de sa part de la technologie choisie. Est-ce vraiment que j'exagérai ? **Vous** aviez eu de belles mains grandes, qui ne sont toujours pas à moi, tandis que c'est un bruit de leur écran tactile qui m'aurait eu soudainement trompée. Les mots qui s'y publient y étaient encore neutres, ce que ne pourraient plus être les miens, car je suis le ***chef*** de la famille heureux et de tout un combat mené pour un seul homme. *Qui suis-je ?! : -* ***vous*** *avez raison, Troubadour de l'exactitude ! mais qui s'en moquerait, sans moi. Qui serait vue sans le jour ? Qui blâmerait aussi l'amertume ? - à son sourire de ma loi. Qui m'a autorisée, sans* ***Toi*** *- à pianoter de Lune…* ***Toi*** *? petite fille sans cœur…*

D'où serais-**tu** venue ici, l'impératrice ? **Dis**-le, céans : je voulais tout savoir d'elle ! j'ai voulu son rond dans l'épingle, la poésie à ses mœurs éteintes… son chien qui me doit tout dans une avancée de baisers, **ta** cour des automates : robe et visage dupliqués sur le dessin du même, la tête qui se tournait de pages pivotantes.

Je veux tester sa main de mon autre couronne et l'aimer - voir candide : je suis très en colère. Basculer dans la différence, c'est réduire une capacité d'émoi : **nous** avons tous déjà appris à **nous** taire… Ah ! Si seulement j'avais pu intégrer la joie des autres, sans douter de leur loyauté ! L'homme fut à ce point sans image, que **nous** en contrôlions un instant du *tout* de ses mémoires encore sans la fièvre… L'impératrice ne se déplacerait jamais, sans s'accompagner de ***celui*** qu'elle exporte. Elle parait, dans une robe fluide de couleurs confondues florales. Ses joues ont été pommées blanches de son nez pointu, de l'essor qui se joue du regard croisé ; cette femme sera des friandises rares que **nous** aurions croquées comme un souper. **Nous** n'attendons rien de son écriture, qui n'est pas venue suppléer **notre** histoire sans honte… et demeurerons silencieuses du vent, timorées du regard paternel qui calibrait ainsi, définitif et humiliant. Ces petites filles sont ajourées : **on** les déteste noires, quand elles admireraient un seul contraire banalisé. J'ai alors très peur de moi - ***homme*** parmi la femme de cette absence d'autres femmes bénies… **nous** n'aurions pas vécu ensemble.

Sa peau - qui demeure jaune et fine, est gaufrée. ***Nous vous*** *la présentons sauvage, depuis la jungle de ses parfums ocres : je l'ai prise par la main et* ***nous*** *chanterons vers toi. Cependant, que de faits lourds ! lorsqu'elle* ***nous*** *aventure : une bouche large et distinctement déformée - qui* ***nous*** *prononce des mots du lointain sans une ébauche altérée, ni directement libre.*

Nous *fuyons vite, puisque la reine est prévenue de sa venue pour un transit. Car il faudra la leur tuer ! - s'ils ne veulent pas de* ***nos*** *histoires… **Nous** aurons oublié de coiffer sa logique historique…*

Ces monstres sont l'avenir de ***notre*** *vie, qui tombe tandis que* ***nous*** *associions la communauté blanche à la destinée noire. Pourquoi et depuis quand ? ou comment a-t-elle pu embrasser l'esclave de son ombre. Je me sens bien - si bien… Car la voie est demeurée l'ombre, tandis que je leur signifiai qu'il serait déjà tard ; il ne m'est plus possible d'y aborder. Je me trouve dans une eau - où défaillir est s'évanouir devant la laideur ou à cause de la faim : j'y redouterai qu'il eût fallu mater chez moi un orgueil qui ne s'appartient pas, car j'ai la conscience au contraire d'être une femme, parmi les autres et qu'il me fallut interdire de l'être.* ***Le redoutable est devenu la crainte de mon sentiment amoureux.*** *Exactement comme s'il avait inclus en lui-même une trahison vis-à-vis de l'homme à venir qui ne s'attendrait pas, au sens qu'il est la cible - et de sa rencontre.* ***Tu*** *es moi…* ***Ton*** *absence dans la présence me fait peur, irréelle à cause de ses portes ouvertes. Mais je suis à* ***toi****… les doigts se sont offerts toujours penauds, de cette heure-là où* ***nous*** *moissonnions. Boomerang ? - ce petit chien est deux.*

Le petit chien est doux. Ces doigts se sont ouverts sur sa peau recouverte, où **tes** caresses obligatoirement sont la règle. Je n'ai pas encore la nausée, mais l'idée de lamper. Je l'aime interstellaire, **tu** m'ignoras seconde. J'aurai voulu **tes** mains sur moi, comme le chien qui plia sous l'ardeur de mes pas - son sourire assez gauche. **Tu** l'avalas dans un entrejambe, je n'en voulus pas pour cela : sa texture d'encre jaune y égalait ma soie et la nature des doigts crochetés mandatée pour **ta** sonde. Le petit chien est mort - Papa aussi est mort… Alors je plongerais : le chien est la grandeur nature. Je suis troublée par **toi**, dans cette ombre. La langue est codifiée, tout y revient artisanal. J'ai encore peur de l'autre sexe, c'est-à-dire d'une fragilité notoire.

*Que compris-**tu** de moi ? Il sera grand ce chien. Il y aura eu cette ouverture -*
un trou, ou ceux qui surent y occuper une place. Gutenberg ?!

Je intègre ou l'homme que l'**on** dit bien, mais qui ressemblait à un autre… Oui, beau ! alors tellement beau qu'il en exulterait. « J'ai le droit de parler de **vous**, qui éveillez chez moi des choses très passionnelles - qui semblent dépasser de loin l'ordre du désir, du moins temporel… - auquel **on** est ***habitué*** : c'est encore l'idée d'une présence-absence qui se révèle insupportable. **Vous** n'avez cependant rien à craindre de moi d'autre que très gentil et maîtrisé. »

Alea a su prendre en main, vraiment le destin unique de tout un peuple en embrassant de seins mordants : ils serviront d'étole pour y conduire en les balançant comme la natte. Le stylo derrière une oreille cadenassée : elle contemplait dans la hauteur de sa fenêtre de vallonnées contrées ouvertes à son enfance aussi bleue - tâche encore d'oublier l'image sexuée qu'elle aura su y présenter - gallinacée offerte au regard volontiers sablonneux de son être intérieur.

La main d'une femme, qui aura pris son temps dans un filet de souffle - exonère... Elle décrit l'homme de l'intermittence de la vie suppliciée dans la tête de ces mijaurées. Le chien s'en est allé : la queue chassée en a dit long de la cuvée maîtresse, de la caresse qui s'est abandonnée - confiée à celui qui en appréciait le poil soyeux, à rebrousser. Quelque chose aura ou quelqu'un semble avoir bougé : paternelle dans son idée, elle y aura songé au songe et songera. *Berk !* Gutenberg est parti mais il s'en fut déjà allé.

L'homme avait fondu les dieux seuls… - elle en souffrira, sans aucune distinction brutale ou certifiée. Coule et coule, ou coulera encore… - de mots oubliés de la veille. « Merci, pour hier : j'ai voulu partager l'impression que **vous** me protégiez de moi-même victime de mes sentiments - et me suis demandée si **vous** ne **vous** seriez pas, **vous**-même - joué du et des temps, avant de me trouver bercée par ce qui se trouvera être ici une réalité actualisée de ce dont **nous** avons pu discuter de sibyllin. » Le thème aura été : fantomatique ou sorcière, sinon pourquoi ?! vraiment pas évident, dans son traitement de la marée de chiens volants, dont il fallut **nous** échapper… - pourquoi ? parce qu'une terre ne serait pas sevrée, tant que j'aurais eu besoin d'eux. *Où va-t-**on** quelque part à part nulle part ? et puis, combien vaudrait ma solitude ? Puisque **tu** m'abandonnas dans un mensonge, j'y recherchai les bras d'un autre où je pourrai grandir, enfin.*

Mon père est silencieux, j'attends les mots qui reflèteront la lumière de ses larmes : il me prend dans ses bras, comme un amant déguisé jadis en demain. **Nous** aurions eu le droit d'effleurer leurs étables constituées d'un sable finement mouillé - souriant à l'étal faisant de **notre** lit cette meilleure parade.

Livre-page d'une page de livre… c'est l'hiver**.** Je mords la nourriture, en l'arrachant à l'arbre et puis à l'os. Ce qui s'inscrit dans mes pages est juste. Le loup ne viendra pas ou s'il est venu, il négociera. Il faudra continuer, jusqu'au jour. Ensemble… **nous** n'aurions pas appris : ce sont aussi les feuilles de l'arbre qui s'éteint et que l'**on** sauve, c'est enfin mon désir de **toi**. *L'avenir que l'**on nous** a volé, je veux le dessin de la tête acquérir. Il ne sera pas venu cette envie de nier : j'ai bien menti. **Nous** n'avons pas gardé la somme, **nous** n'avions pas la force de la démonter, la machine était monstrueuse et le blé pauvre. **Je ne veux pas garder d'images en moi.** Il n'y a pas de tension morbide. Le cerveau s'inhibait, pas moi.*

L'impératrice a cédé son volant à une ambition noire de l'aube. Je veux un chien à moi, qui remplacerait l'autre : l'homme que l'**on** a brûlé sur une tempe verte - celui qui titubait, la peau grise mauvaise - le second homme en moi.

Il y a ceux qui voudront voir en moi la tristesse - folie et maladresse et qui vient rechercher l'honneur : Alea, en sa jeunesse… Elle assortit en maître la rigueur de l'instant et fera que je reste : je veux me souvenir de chiens qui ont tendu leur main sans laisse. Sa voix chaude animait ce peuple, au-delà de sa chute infinie dans une matière noire, mouillée, souple et de craie noire - où **notre** histoire s'inverse… je suis tombé ***amoureux** d'elle* - une petite chienne alerte et folle en qui tout mon ressenti passe… **toi** ! qui es la plus belle, **devras** me conduire, où ? : là-bas.

Le chien s'élève et disparaît. La chienne, en revenant - le souffle à l'endroit même où il brûlait. J'adore **tes** mains qui sécurisent - leur façon de toucher ma tête : cela corrigeait toujours ma décapitation. J'ai cependant eu besoin de **ton** bouquet près du mien - qui représente la porte offerte de son passage… un parfum de ma mère. J'aurais donc été mise en danger, décapitée par une reine avec toute mon aspiration. Il aura pu laisser sa porte ouverte - l'y maintenir, une portée de sa décision - pour que les chiens qui l'accompagnent revenus d'elle, puissent y céder, revêtus d'elle… - … quand reviendras-**tu**, alors ***privé*** de sa destination ?

Malade, je l'ai été de **toi** et de mon corps : ce n'était pas pour son image que **tu** ne m'y répondis plus. Les chiens rappelèrent aux humains d'être un homme de ces pas administrés. J'aurai éprouvé le besoin de rentrer chez moi en ne disposant plus de mon ouïe assez fine. **Tu** crées et puis j'étouffe ? il s'était agi de luttes entièrement nouvelles : comment penserez-**vous** à me tuer tout cela ! l'objet toujours de contraintes... Ce fut un homme avec sa bête : comme elle en devient belle !

Il aura suffi qu'**on** l'y convie, en rappelant ce fait lourd : sa bombe aura explosé de sa sérénité froide, tandis que **nous** n'aurions pas crié qu'elle est la femme oblitérée parmi son autre femme - ou le mari trompé par l'acharnement d'elle. Seulement, j'adorais ici cet état de sa fidélité à l'homme de Cro-Magnon… son sexe y pénétrait alors et encore, par-dessus le mien - sa cheminée bien en bataille. Je **te** pris à l'endroit où **toi tu** me jettes. - Qui a pris sa place d'oubliée ? - Qui l'osera ? Et puisque **toi tu** l'aimes… Harmless Mama ! qui avait eu besoin de manger ses chiens ! - la cruauté de son âpre couronne… L'encre y trouvait incrusté mon mobile immobile, ou l'immobilité de son mobile de la distanciation ; endormie mais réveillée par un texte odieux, elle en chasserait encore.

Il entend son retour désespéré par l'autre… Qui donc le guiderait ? Alea, ou sa joyeuse. C'est le fait d'avoir cru, qui créera certainement la différence, cependant que moi je ne l'y crus pas. La tâche de son travail secondé, je l'en eus certainement absoute. Comment, depuis - la respecter. Je me suis ***découvert guidé*** par un enchaînement de ces mots qui les retrace puis enracine : de corrections en chaînes, l'encre s'y trouverait incrustée. Mais comment dire à l'homme, que l'**on** s'aime ? son beau corps qui m'échappe dans le fait qu'il pourrait en avoir découvert sa véritable identité - c'est un homme et une femme sans son chien, mais *où serait mon papa ?* L'impératrice ne se déplacerait jamais sans s'accompagner de celui qu'elle exhorte : Gutenberg ?

Obsessionnelle est la recherche du Chien. L'écriture constitue de cailloux de ceux que l'**on** traverse à la vitesse « grand v » d'une histoire assez plane… je veux changer d'idée, être comme le monde qui attend du repos d'une histoire sans prose où la poésie va légère… Ma poésie est lourde au contraire - de ce plomb dans la moelle. C'est une image, pour dire la traversée infirme d'un espace odorant où seul vécut un jour de lune. *Je sais bien et j'apprends depuis, que mon papa, lui - est en bas*. Je n'ai pas accès aux images et j'ai pu voir fleurer. Je creuse et creusai mon cerveau, je n'oublie jamais qui j'attache et conduis, qui me lit aussitôt. J'ennuierais ceux qui vont vouloir mon âge et la politesse. Et si **tu** commençais à **nous** raconter une histoire ? à - ou… par.

Alea est rentrée les mains vides et remplie d'un seul vase - le trouble grandit, à mesure qu'elle entend ses mots raconter : tout s'efface - c'est sûrement oppressant. Ses paquets lourds sont posés inexistants. Sa chemise demeure - en peau puante : ni cotons, ni fleurs. Elle se penche, un instant courbée afin de délasser ses bas du sac encore à pendre ; il y avait eu ce vase, avec lequel elle est entrée - inondé de lumière qui embrase.

Blabla, son schéma digital envahit. **Nous** aurions pu partir y rejoindre le monde… Les gens sont si mauvais et méchants, mais ils sont bons dans une mémoire absente, c'est ce qu'elle croit ce jour maudit. **Nous** descendrons la pente. Alea a vu les fleurs se pendre et le dessin d'un loup sur le bord de son vase… Je voudrais vraiment babiller ses genres et me permettre tout. **Nous** aurions fui d'un jour céleste, *mais combien vaut ma solitude*… **Je suis seule avec mon ciel bleu - je m'apprête à descendre encore, n'oublie pas qu'il m'aurait donné ce train d'atterrissage, dont je ne puis me passer.**

Il y a cette part de moi - il faut que je l'accepte - qui penserait à un autre : ce qu'il en restait de mon père ! *monpèremonpèremonpèremonpèremonpère…* Le style était sautillant encore sans un accent - **on** n'était jamais assez amoureuses : parler ***quelqu'un***, comme se parle une langue vivante… Les couilles battaient couraient, dans des mains de ce *digital lover* qui a fait attention à Rien. Je voudrais jouer avec **vous**, au Jeu de la Vérité avec **vous** seul et seulement ; je le voulais - patinage de la guêpe artistique face à **nous** sans cerveau : elle esquive et je suis… ce vase est à moi ou bien je l'adore !!

La voix torsadée s'y entraîne… - becquée dans son bocal bleuté... **On** cherchait l'assassin - pourquoi sa plénitude... La chienne s'appelle Alea, c'est ce que **nous** croyions, mais j'ai bien reconnu Gutenberg. C'est l'histoire d'un « je » percé et du nuage qui divulgua tout de sa vie privée. Cela n'est pas sérieux : c'est un travail de captation. Je dois calmer la vitesse de ce train qui m'emporte ; s'agit-il d'un cheval à me tirer ? Je n'ai pas rencontré ce chien beaucoup plus beau ni bien meilleur qu'un autre : l'écriture est maintenant secondaire, car j'y ai vu au verso de mon âme.

Je suis fatiguée d'être une femme, lorsque je me sens traînée par mon cheval… Je me retiens de ce qui s'écrit dans ces pages… - la force du destin qui s'impose, dans sa toile forgée par la forme de l'oreille et du trait. Je cherche encore mon chien ou celui qui saura. Mais à l'horizon, rien - Rien : l'écho se fait sourd et la vision marbrée, les chiens sont alors quelque part, réalité de la trajectoire tronquée dans cet effort brisé du mouvement de l'avenir simplement présent. L'émotion : qu'elle revienne avec et surtout, sans **nos** sentiments.

J'ai besoin de Chien. Je n'ai pas été reconduite, mais perdue : alors je suis stressée à l'approche d'un monde d'écriture. Je n'aurai pas fui responsable : la bête est à ce point minable. Je sens la moitié du cerveau qui se dégage - il y aura l'autre bientôt nue et la pensée du rien et de Rien. Il m'aide à me sortir d'une image où je me retrouvais à être sage. Les mots - la chaîne : j'ai retiré les fleurs une à une, du vase, la tige en chair un peu ramollie, les odeurs de son front de vase, je me suis moquée entièrement des extérieurs. Il y avait la durée dans sa sentence et l'attention portée à la main de fer qui **nous** tient - sorte de bassin à passer - leurs gaietés alors manifestes. **Gutenberg !** - Alea ! Le couple buvait à la jouvence…

J'ai senti les doigts de gants quitter mes doigts propres en-dessous. Chien n'était jamais mort… - Rien fut toujours présent. J'ai retrouvé le cours : celui des mots qui me libère de sa prison. Le chien s'en va, je tourne autour du vase : l'attention n'est plus forcenée - la tension est acadé-mystique, mystifiée, académique… je vole encore en éclats, les chiens ont couru vers moi.

Sources…

La violence est telle que je ne vais pas de plus en plus mal : quelqu'un qui **te** connaît et qui **te** reconnaît tous les jours de **ta** vie pour ce que **tu** es là, je n'arrive pas à revenir… Je crois que je vais lâcher prise et puis mourir. La vie est maintenant si fragile : je tomberais amoureuse de **vous**, sans rien. L'état correspondit à la fin du manuscrit de **ta** paralysie laitière. Briser l'anneau où elle se saurait sue toute seule : - elles… qui se seraient sues. Pourquoi avait-elle posé sa main sur mon ventre… seulement aurait-elle su.

Symboliquement, il avait reçu les clés au contraire de soi-même : ici, la clé des vouloirs maternels - une forme de sa mort à crédit - la mère qui avait transmis toute culpabilité à sa fille qui n'en vivra plus. **Ton** mari qui n'est pas le mien, ni mon père et son infidélité à **toi**-même : je ne me rappelle pas avoir jamais conversé avec mon père, à part soldée.

Tout ce qui était gâché n'est déjà plus : c'est la vie. Je crois que je **vous** aurai tant aimé(e)s que j'en suis morte ; ce n'était pas la mort… C'est alors une femme et un homme : l'amour pour deux - à vivre ailleurs amicalement, avec le temps. Peut-être mon papa est-il mort exprès ; je ne l'aimais pas d'abord : j'ai besoin d'aimer l'amplitude aérienne d'un seul baiser. Lui-même, après **nous** tous et sa vocation vouée. **Nous nous** sommes tant trahis après **nous** être *aimés* fidèles - une couche après une autre et cet essaim de l'araignée - quatre, avant toujours. **Nous** avons toujours joui d'une journée à luire - soleil cassant étranger. Je t'aime, sans espace : GUTENBERG ALEA GUTENBERG ALEA GUTENBERG ALEA GUTENBERG ALEA GUTENBERG…

Chez les inabordables créatures…

La cuisinière attend - visiblement une tête pleine emplissant de sa préoccupation. Ce fut à tel endroit qu'intervenait ma solitude dans un temps sans concentration s'accompagnant du lâcher-prise objecté par une recette de cuisine. J'aurai bien décidé de vivre seule, jusqu'à ce qu'une mort libère… épuisée de n'avoir su ce qu'ils firent à mon âme ou même d'en ignorer ce qu'ils n'auront toujours pas fait. Serait-il possible d'accéder ici à cette langue de l'âme où je peux me hisser sur un muret enjambé, gris béton. Qu'il pousse ? je tomberai dans un taillis. Le mur ne remplacera pas ses yeux : hécatombes humaines de **nos** rencontres avortées, **nous** vivons dans un monde dur, d'aciers - de machines. Lui, ne dit rien, mais il jouit de ma vie, qui s'abreuve et s'abrège : « **votre** pensée est une prison ».

Un lâche - qui divorce à ma peau - a eu tout dans son geste ; j'ai vécu du noir, de mœurs entrechoquées comme seins de mollesse, léthargie d'une transe : lui, est amoureux quand je suis ***amoureux***. Je me foutais bien du passé : les gens oubliés, mais perdus… Elle se dirigeait, dans l'inconscient du collectif… Maman est une bombe au-dessus de mes pas. **Vous** croyez qu'il me lit, mais qui le certifie tandis qu'il est un petit garçon quand je dis non.

L'émotion est trop forte ou vive - il va falloir sourdre à l'erreur : l'art est ce qui reste après la mue… Que l'**on** ne sorte pas ! **tu** es bien l'être au monde dont j'eus le plus à disposer. Il faudra s'accrocher aux couples vrais, **ton** énergie pour moi est la plus délicieuse, je l'adore. Il a fallu passer par cette moitié réagissant aux mots : tester, donner l'alerte - **ton** chien, des tas de la vie de sa vie d'avant précédente.

Tous auront fait exprès de casser pareil enfant, reporté à demain le jour de la naissance, afin d'y griser de l'oubli et démultiplier ses déficiences orales académiques ; un bruit qui s'élucide ? sa voile est déployée - amertume de son dérapage contrôlé. Mais je sais l'aventure : il faut maintenant tenter l'escale. Les bêtes ont bu : son langage est secret, lumineux ; **nous** ne voulûmes pas de l'écho de diables en sacristie.

Tu as dû me donner ce que je n'aurai pas - l'auras dû, le devras, l'aurais dû et le dois. Tels sont les mots qui tuent. **C'est encore un défilé de l'aumône, où j'ai pu remercier de la concision des lectures vivantes : le noir est si fécond féroce…** J'ai vu leurs embrasements se fondre en moi comme un bourreau.

Mon filtre est littéraire, parce que j'aimai trop ces mains qui vont comme à part **toi**. Cet accès au règne animal et au monde, comme au monde animal et au règne - au grand règne animal et au monde, comme au monde animal ou à son propre règne… Elle m'a enfermée dans son livre et n'y envisagera pas de sexes, en dehors de son impossible abus de **nos** deux trilogies trinitaires.

LA PAGE BLANCHE

Les Chroniques primitives

Qu'il serait difficile à cette fleur de n'avoir pas été jolie,
comme cela aura pu être aisé à la fille ; elle en aurait eu certainement aimé
un mot de son dos…

Delaporte avait parlé fort… j'y *aurai* senti mon cœur battre, à s'entendre au meilleur endroit : « Mariez-**vous**, **faites** des enfants, **divorcez** - et **commencez** peut-être à vivre… Lorsque **vous** existez dans la dépendance au besoin de l'autre, tout-à-fait conscients de sa propre dépendance et de **votre** prison à chacun, lorsque **vous** comprenez que **votre** bonheur dépendait alors uniquement de **votre** capital santé et bonheur et uniquement de **vos** échanges et si rarement, car il n'est pas question de penser, ni non plus de raisons d'attendre ou d'espérer le retour de l'autre, n'étant question que de routines et la plupart du temps de partages forcés : réjouissez-**vous** du bonheur des autres, dans **votre** prison ; si quelqu'un devait s'en apercevoir, il serait tabassé et *seuls les plus jeunes s'en sortiront*.» Je veux sortir : ne pas rentrer dans une urgence, de toute ma bonne chair à revendre.

Mais moi ! je continuais à nourrir depuis lors un intérieur - étant l'enfant d'artifices - encore ; à **vous** ? quand ?! - **notre** unique essentiel, ou de **vos** avantages du soir - noirs. Tout se vide et le peu qu'il restait, alors **on** se verra. Tu m'as trahie… je ne veux plus. Je renterai chez moi en Afrique, boîte… **Je ne vois plus rien, tout s'élargit… - cela aura pu être tellement violent.** Je ne me relevai apparemment pas, ou si difficilement d'une collision. Mon âme de chercheuse resterait nécessairement motivée, attentive à ses risques d'erreur, tandis que **ton** énergie n'est plus là : qu'elle me vida. Alors tant pis : *a priori*, **on** l'aura dite seulement pour moi. « Elle fut heureuse de **vos** présences et… - **vous** en *remerciai*, jamais aussi aveuglément. » Ce garçon, avec qui j'ai couché : il en aurait fait pour lui-même, celui pour qui tout allait bien. Toutefois, n'aviez-**vous** pas trouvé vraiment sur **vous** son idée du génie complémentaire…

C'est bizarre, une pareille impression : que l'**on** vient d'exister « tel » au coeur d'Internet. Il s'était agi là des beaux aveux d'une impuissance, de leurs amours d'antan séquentielles où profiler **votre** pensée.

***Nous** sommes fébriles, mais j'aurais dû sortir de la vie, pour m'ouvrir à une autre vie.*

Elle a dit que j'aurai la pensée de son arborescence : j'ajoutai qu'il y avait eu ces doubles sexes et la polarité fragile et qu'il n'y aura toujours pas que **vous**, tandis qu'elle **te** fera partir à la dérive. Lui et moi, venus d'un seul œuf - Gutenberg, ou moi… - …ça va, Mec ? Rapatrier LE corps… Eux, se sont tenu chaud. **Tu** lui as dit que **tu** voulus écrire en l'ayant déjà mal pensé. **Tu** ne lui avais pas parlé de lui reconquérir une propre autonomie d'ensemble, ni respecté de ses très vrais silences. **Tu** voulais qu'elle écrive sous le joug de **ta** seule circonstance : c'est une perfection d'équilibres.

Elle a personnellement tenté d'échapper à sa destination finale : « je suis anti, mais pour. » C'est de liberté qu'il me chante, où de mon énergie est bonne. **Tu** peux bien vivre déconnectée. **Votre** redoute est carré dense, j'ai retrouvé un monde et l'univers où le vertige est : « Voir ! » VIVE LES FEMMES ! la suite au prochain numéro, déjà.

Voir : « quoi ». Et puis, tous les noms disparaissaient - l'un après l'autre admis ou leurs phrases qui iront avec. Certaines phrases seront pourtant à elle, tout ce qui serait attaché à **ton** prénom aura fait l'once de sa corde… **Quel prénom ? quel fut encore ton prénom !** Les mots y venaient, ainsi que les remontées d'un acide froid : **on** y libéra l'étrangère du gang de druides. Le froid dans le dos qui morfondit d'un silence, j'ai décidé : je décidai d'arrêter là, ma jeune sorcière logeait donc à cette enseigne… Magicienne, **tu** es demeurée mon amour… Avec les mots, l'**on** s'y accueillit finalement : l'amour avec un grand A - y dirigeai-je dans son extase, toujours en plus des **vôtres**…

*Où sommes-**nous** !!*

Le point se retourna - tourné maintenant tranquille - résolument maniaque du châtiment. Il fut et ceux-là furent abandonnés. **On** y aperçut sa pancarte : l'ombre est noire, c'est la reine de la prairie, son émergence - le point qui manquait à la suspension ; une corde à qui le corps s'est balancé à l'étroit, il dit le nouvel aménagement des arrhes requises pour son action vaillante et qui vaudra.

Vous me suivez toujours, mais ne la suivrez pas. Car sa pratique ou la conception dans la hauteur de ses vues, il avait eu manqué dans le noyau de son histoire, que tout m'en eût tournée… Penser à son futur ! à mettre sur sa pierre - ce féminin-détente jamais pris au sérieux - l'être des êtres simples. **Tu** ne voudras pas ?! Je retournerai à la vie, où j'aurais bientôt tellement préféré que l'**on** nous mît au monde, depuis ce lit plutôt que la pareille ambiance à taire.

Elle a fait s'arracher à la cochonnerie ? tandis que par contraste, **on** appréciait de la plus haute garde, qui est son seul récit des animaux de sa combinaison secrète - où l'oiseau fit ses ailes au ciel où **nous** dormons, que j'adorai - sa valisette, objet de cycles et de **nos** styles. C'est alors que le chat, venu chercher tel un enfant qui **nous** punissait, dit : « pourquoi faudra-t-il que je voie Son chat ?! » pianoter sur des angles ma-thé-ma-tiques et virgule ! **Vous** étiez sains de l'être qui a vécu l'histoire (pour ceux-là qui *intéressaient* : ci-joint, sa pierre d'ébullition.) **Vous** auriez **vous**-même été ***fou*** de l'inconscient, qui fut si rapide à **nous** tuer. « Comme(nt) **TU** le dessines ! : - ***vas**-y !* »

Racontant soi, il y eut le travail de son anamnèse, ici - conçue en poche : le féminin détecte, la peau faisait surface - **on** irriguait le train - le temps, la mer, la résistance à l'air, un travail de la semaine - l'oiseau ? C'est pour avoir des yeux à voir quand **on** serait prêt à **nous** tuer, mais pour le chat ? - je ne sais pas… - son chat ? Ce serait encore pour tisser l'avenir, ou *le sien*. Qu'il parut difficile à ériger ! - le temps allant aux autres seyant à la couronne de l'imbécile indécise… J'ai fait le deuil de son inconstance - leur cœur est assez gros : je ne l'oublie jamais, ce fils d'un premier lit, alors qu'**on nous** ennuie.

Combien a valu l'or du capital ?! Ce serait de toute façon moi ou ma famille, selon la circonstance qu'il ne tiendrait plus qu'à produire, car j'imaginerais que **vous** aviez épousé toujours sa trop joyeuse innocence - qui par ailleurs, s'attarde… Où va-t-**on**, l'histoire ! où va-t-**on** l'histoire ! où va-t-**on** l'histoire ! où va-t-**on** ?! l'histoire… Tout y serait sensiblerie au cœur de cette âme sensible à la vengeance orageuse : des actes, vers sa belle action vraie et neutre, n'y eut-il jamais qu'un grand pas. Quant à moi, je ne me serai ***laissé*** tout simplement : ni porter, ni surtout guider par les temps.

*Je travaillai depuis la stratosphère : je ne me serais souvenu de **vous**, sans me le rappeler…*

Le déclic ou déclin avait bien retenti dans les aires de la ville. Elle ne veut que ma tête - se payer ma tête. Trahir le verbe dans sa technique, tel serait encore son propos. J'hésitai à me suicider, car elle ne saurait présenter l'expérience d'un suicide social : elle retira sa main d'une autre, sans y laisser de culotte - les étrangers - dans leur présence de fesses arrondies déjà mûries dans une si jolie bulle associative. Il faut l'oser ! sa peau - vieillie ailleurs, **on** avait eu tiré dessus au hasard, au lieu de sonder : je pourrai raconter ci-dessous, afin de tout codifier. **Aurais-je compris votre avis sur la femme dans l'éducation ?** Oui, pour céder aujourd'hui à *Plus-de-peau*, parce que je suis enceinte de lui. Depuis : son champ de visions s'en trouve tout épanoui. Lui, soutenait son regard cru, il ondoyait : les mots prononcés rédigent, circonscrite - son idéalité des compétences neutres. Elle l'aborda.

J'avançai, où ? Aucun objet n'aurait bougé. La petite fille avait eu l'air bien livide sous son drap mort : « …je comprendrais que je n'eus pas confiance en **vous**, si **vous** n'aviez pas le droit à l'erreur. » Tout pouvait encore capoter. Elle, mandée en casse-pipe : son verbe fait toute **notre** aventure ; il s'ingérait et crée, dans ses propres auscultations, les conditions atmosphériques, géométriques, théoriques, ou que sais-je. Laissera-t-il pressentir physiquement leurs limites, à chacun(e), d'une action fictive ? Alors déjà, creusait-**on** et recreuse ! cela, qui en serait bientôt sexuel ; j'ai d'ailleurs envie de le rencontrer comme un homme.

Mon Dieu ! Que cela changerait bien mes idées : à véhicule lent - véhicule court. Je partirais avec de sa magie. Il avait tellement envie d'elle et tant la volonté qu'elle vienne, mais qui ?! qui ? qui ! d'une avant-garde expresse de sa chanson qui dort… Moi ? toi ? Oui, ô **toi** ! l'être est merveilleux, mais **tu** sais qu'il le tue. Je plonge de moins en moins profond et plus profondément : - qui sommes-**nous**. J'ai cherché cruellement **notre** différence, car elle résista finalement à l'émanation d'un pas vers, ou dedans. Ce n'est donc pas que je m'offris ce spectacle dans un tunnel d'arborescences forcées, par la série de ses tirs d'éclairs centrifuges - ce qui aurait eu alors comme conséquence rare et unique d'attirer l'attention d'un public ahuri et craintif. Or, sans **votre** public ouvert, il ne serait bientôt plus trouvé, ni tunnel… - pas d'images et bien sûr aucune avancée cyclique, mais son tout petit rabais là, c'est tout !

*La vie quant au rabais, ce ne serait jamais **nous** ;*
*où sommes-**nous** ?*
*et comment **nous** blesser.*

Ce qui est le plus difficile ? je m'essouffle. Les vrais éclairs viendront frapper le tunnel ; ils viennent déjà et n'iront pas… **On** n'entend pas un tir de mitrailleuse - la peur à gouverner : au contraire, **on** prête un flanc... Médiation et méditation - une affection aux deux joues de son aller-retour de gifles ou le baiser des enflammées. Ainsi le monde est inversé, qui occupait sa place : je me méfiai de tous leurs corridors, **nous** n'inhumerions pas suffisamment de **vos** tumeurs passées - son horreur assez vaste, pour **nous** englober tous dans son génie apparent de maussades attirances.

Je ne résiste pas, son désir m'envahit dans une flamme haute : la bouche étroite a découvert son âme et s'y pétrit de repentirs. J'aurais aimé sans doute les mains sur moi détendre… Mon âme s'est invertie dans une plus haute gloire : **nous** n'oublierons pas d'avoir été ensemble à **nous** montrer à découvert. Son horreur de quoi ? **Nous** n'avions encore pas décelé d'essentiel fratricide, tout est donc absolument vrai : leurs ostentations… - son miroir. Le recul fut toujours possible : il aura fallu ici travailler sa mémoire absente, car si la faille est censurable - sa censure, elle - sera faillible…

Hum !! que cela aurait pu faire ici un de **nos** plus jolis plâtrages ! Jeu de panoplies sans histoires : - où sont les autres. **Nous** n'avons pas d'oreilles et ne saurions penser, absorbés que **nous** sommes par d'aussi puissants messages. Me voici pleine de sangs, recouverte de ces monticules de larmes... Je parlerais pour ne rien dire si ce n'était l'effet de ce cran. Le jeu commun est de captiver l'autre, sans doute celui qui **nous** rendit *communs*...

Je voulus rentrer chez moi, sans l'espace d'un doute et sans avoir été ***traité*** de ***paresseux.*** L'autre a bientôt fini d'apprendre. Ici bientôt toujours : encore, **vous** surprenez des scènes de rues. **Prenez** ! **venez** ! servez-**vous** dans l'ombre. Mon âme se branche, c'est la mort par le feu d'un amour aussi jeune : je **vous** l'ai dit. **Nous** n'avions pas vingt ans quand l'aube retentit : toutes les images furent engrangées. Où trouver la continuité dans **notre** élan ? **Tu** ne devais pas t'approcher si loin ! Le manque d'éducation est manifeste - son fil n'est pas sa corde - elle n'était pas l'enfant d'une apprentie. Elle ne sait pas si loin, son sexe est encore tendre… **Elle voulait remonter les traces de sa voix plaintive.** Il faut descendre par ici : il joue le rôle d'un balancier, se divertit minimaliste. Papier, peint - de ma pierre tombale… fait remonter à la surface.

- Salut, les vagues !
- Bonjour la petite fille...
- **Tu** n'es pas la mer.
- Non - comme je suis **ta** vague...
- **Tu** me raconteras une histoire ?
- Je ne sais pas…
- **Tu** ne sais pas quoi ? - raconter une histoire ? - ou si **tu** en racontais une…
- **Toi**, **tu** penses quoi ?
- Jamais rien…
- …ça veut dire que **tu** penses un peu comme moi ?
- Non ! - du tout.
- Pourquoi ça ?
- Je l'ignore…
- C'est à **ton** tour ?!
- **On** jouait à quoi ?
- **On** parlait de l'hiver.
- Lorsque je frissonnais ?
- Oui, **tu** disais de refermer la porte sur **toi**.
- J'aimerais surtout bien **te** défendre…
- **Tu** oublieras donc tout ?
- Tout, quoi ?
- **Ta** belle sorcière ?
- Mon cœur.
- Toc, toc, toc...
- **On** dort !
- Miaou, Miaou.
- Pourquoi parles-**tu** « chat » ?
- Parce qu'elle aura compris.
- **Tu** fais gagner du temps ?
- C'est un peu comme ça…
- Mais pour quoi faire ?

- Pour être qui ?
- *Nan* ! pas ça.
- Alors, pour quoi faire ?
- Oui…
- Il y avait eu la guerre *kind of*, n'est-ce pas ?
- **Tu** ne veux pas remonter ?
- Moi, non. Et **toi** ?
- **On** se laissera faire ?
- Par qui ? ou quoi ?
- La sorcière, c'est ma mère…
- **Tu** as vraiment de la chance !
- En fait, elle n'était pas morte...
- Ne la comprends-**tu** pas ?
- Si, si : au contraire, bien.
- Alors, pourquoi ça blesse ?
- Il suffirait de pousser très fort vers le haut…
- Cela n'est pas possible...
- Si ! j'essaie...
- C'est elle qui a voulu descendre..
- Mais pour que ***toi*** *tu remontes* !
- Son projet… est impossible à vendre…
- **Nous**, **on** s'en fichait !
- C'est l'histoire de la petite capsule ronde...
- Je me souviens.
- **On t'**avait mise dedans…
- Je ne sais plus.
- C'est vraiment que **tu** oublies tout.
- J'attaquerai **tes** dessins.
- **Vas**-y ! **Grimpe** dedans et chahute !
- Je passerai par des trous…
- De ses bulles ?!
- Non : de **notre** langue au travail..
- Et ***nos*** dessins ?
- Je les produis sous la contrainte…
- …du temps.
- Un vrai cadeau du temps...
- …cela **te** prend combien de temps ?
- De un à cinq quarts d'heure, par dessin.
- La langue ne peut pas y être soignée.
- C'est inutile… mais ma mère, si ! grâce à **ta** première pierre.
- Sa pierre d'ébullition ?
- Non, la mienne…
- C'est excellent ! - …une fois de plus.
- Pourquoi dis-**tu** ça ?
- …pour **te** donner de quoi vivre.
- **Je ne tolérais pas l'auto-congratulation…**

- Elle détruit **notre** avenir déjà présent, je sais bien…
- Alors, pourquoi la pratiquer ici ?
- Comme les autres… ?
- Oui, comme d'autres que j'ai ***fuis***.
- **Toi**, me fuir ?!
- Un peu.
- **Tu** devrais en finir avec tout ça.
- Tout quoi ?
- **Ta** vie.
- Non.
- **Tu** ne saurais pas simplement dire « non »…
- Si.
- Il **te** faut désapprendre.
- Mais je n'ai rien appris.
- Menteuse.
- Mort !
- **Tu** oublies que je suis la mer.
- **Tu** n'es que sa catin !
- J'aime **ta** composition...
- …le dessin au fusain empêche que je me noie.
- Je **t'**emmène avoir moi…
- Non, **toi** : **tu** restes au fond.
- Lame de fond.
- Si **tu** veux.
- Je **te** garde avec moi…
- Si je le veux.
- Oui : alors, je le veux bien.
- **Enterre notre** couple !

Il ne serait pas facile d'obtenir la distance qui permettait d'y lire - avant son nez dans un guidon : surtout, ne pas décrocher : raccorder, rattacher, raccrocher ? - remonter… - monter, descendre : ce faisant, être son réceptacle d'une proximité - l'envoyer bouler. C'est le grand monument, qui **vous** obligeait à lever sous le dos - caresser, toucher, humer - vider, pourquoi ? vider ! **Vous** auriez bien sûr aperçu qu'il est ici **votre** brouillon : S*ketch*. Certes, **notre** regard en-dessous du titre, il sera la demi-heure de route à **vous** préoccuper d'extraire une roche stellaire, afin d'envisager **votre** suite à l'expédition. **L'idée suivait un fil conducteur qui emportait tout grâce à une seule distanciation...**

Alea, qui avait reçu tout de sa pierre-ou-Lune, ne devra plus ni procréer, ni bien sûr avoir des enfants. Je renoncerais à mon tour à maîtriser entier ce flot de flux des mots, cependant que **vous** y entrez déjà ? - convenu(e)s que **nous** y serions - *chacun(e)*, de **nous** montrer *plus cohérent(e)s*, puisque ***notre*** *ventre* s'y trouvait déjà largement cassé. Il manquerait encore des mots : **on** hésita - sa formule ne serait pas la bonne lorsque je m'y serais blessée - en lisant : « *des* enfants ? » Est-ce le besoin ou la nécessité du doute ? j'ai un poids important à soulever : il m'a rendue folle par contraste, j'ai été son bon instrument ; je serai là - future - alors de plus en plus écorchée vive… me sentirais brûlée, jusqu'à ce quatrième degré ? mais je n'ai pourtant pas cherché sa gloire - tout écrit seulement d'une ombre aussi fraiche.

Il y avait toujours ce que **nous** aurions dû payer : se repérer sans mots - *ceux-là* qui viennent en dur, après ; je ne sais pas ce qu'il en est des exploits des autres… ***Nous*** ? réfléchissions pas à pas. Le Net serait biodégradable : un vrai chemin à trous. **On** y travaillait à partir de sa trame, en faisant fi de tout un passé - de l'avis qui ne se veut pas divergent, des plagiats interprétatifs, de cette gratuité qui dénonçait les… « - *mais encore ? »* Faisant ainsi tapisserie, n'était-il pas honteux… **On** l'a contenu ! et vas-y qu'**on** l'contient ! celui qui n'était jamais venu maladif, augmenter tous les autres de leurs viles puanteurs célestes : plein de ses sources vives, **on** l'y écartait toutefois de ses propres viscères d'une foi rectale. Enfin je fus libre, moyennant fonction d'*hôte* - réverbération. J'ai bien éliminé *ceux-là* et voici que j'en élimine encore.

Me pardonner la faute… Que veux-**tu** ? - qui es-**tu** ? **Ton** velours me connaît ? l'homme qui se masque en **toi** m'autorise à **t'**aimer. Je ne mens pas, tandis que je perçois tout ce qui ne **t'**as pas déplu, sans rien apercevoir de commun entre **nous** : mes dessins ont la solidité de ces pierres, ***tu*** *rêvas pourtant à un autre*. J'ai senti moi aussi la laisse envenimée sur **toi** - les souvenirs du corridor antique. **Ton** trouble s'agrandira peut-être, c'est parce qu'il est solide que j'ai choisi de parler de ce monde… J'apprécie désormais de prendre un élan de lire, comme s'il se pouvait que j'aille vite, sur la route tracée par d'autres sans confiance : **tu** as cru que cela que **tu** vois est pour **toi** - tout cela qui **t'**arrive et pénètre. Brutalement ? je **te** traverse… j'ai rejoint l'Afrique, enfermée dans un aquarium ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

Me déposséder de la clé. Laisser tomber les chiffres qui pesaient sur l'épaule.
Réanimer l'enseigne. Aller sans obligation dans l'autisme des plus légers.
Ecrire pour sauver le monde : pour quoi faire ? La continuité ; dans ma tête…

endroit essentiel
trahie tout idée cœur pensée
mal
redoute sorcière point
pancarte noyau cochonnerie valisette
pierre capital innocence stratosphère main
véhicule magie tunnel public
faille
censure
scènes de rues continuité mer histoire
porte sorcière
guerre haut
capsule temps
auto-congratulation
vie
non
distance
monument
fil conducteur
formule velours
corridor trouble élan

LA PAGE BLANCHE

La Petite capsule ronde

L'autorité des vocalises

« C'est bien hors de question que l'**on** te touche ! » La main s'offre ici éclairée, afin de passer le gué, pas éclaireuse - JVA pour « je **vous** aime, tous les trois » - elle, qui veut son parcours honnête… **Vous** déconnecter du sexe avait été cela la grande idée, j'en fus tellement reconnaissante. Loin de moi désormais, l'idée que tous me renieront. Changer de vêtement sans changer de rôle… Les animaux s'en vont - s'en viennent : il se pourrait que je sois quelqu'un d'autre. Un animal, trois animaux : ça ferait encore mal ? - la fatalité, ou réquisitoire de l'inquisition. Ce n'est pas possible pour moi de devoir régresser, tout ce qu'un autre mérite, même aucun couple que je constituerais. Car j'aime sa façon de maintenir mortelle. Personne ne sera plus rentré ici. Il y aurait eu pas de **ta** place pour **notre** amour. Il aura fallu mettre un niveau, tel dit - pareil à **notre** histoire d'amour d'enfance. Je conserve ici une partie de moi, imperméable encore à l'eau de **notre** peau qui glisse ; je dois me séparer, si rien ne sera plus possible (« **TES** DESSINS, SEULS ! ») - Alea ? - où ira-t-**on** pour y mourir ?

C'est la question de l'ordre : je décidai de me tuer. Elle aura tout son univers d'une petite égoïste née. « Relever les deux jambes à la fois, en même temps… » Hors de question ! - je **vous** aime ! tous les trois… quelqu'un d'autre ? - pas ça. Mourir avec cette pression : je n'aurai même pas eu, ni jamais à payer ma vie, mais à la gagner !! ajoute Adam, en selle et puis sa maison renaissante ? Allez ! puisqu'elle s'y rendra… songeait-il, sa chemise tirée vers le bas - raide, ou rêche : je retourne à cette femme qui sera toi depuis un homme.

Tu le gardes pour **toi** ? Oui sinon : « garde-le pour **toi** » ne voudra pas dire la même chose. Avant-après : je n'imaginerai pas toutes ces choses, tandis qu'elle y devine à tort, que d'autres l'ont aimée. **Mourir symboliquement signifierait pouvoir dire stop.** J'ai eu besoin de son enfance, certes - celle qui n'en a voulu rien conserver, dentelière au recto verso qui tient sa matérialité du sentiment, animalière de quoi ; ce sont les briques et les monnaies… Mais j'ai vu toutes ces pages qui s'arrachaient et ne pense pas aux miennes : le reflet de l'une après l'autre et bientôt, *La Lune sous la pluie*… Jamais je n'ai pu oublier sa bouche de milieux de riens ou même la **tienne**, de qui brûla pourtant douce à la fois dans un nœud digital et bientôt plus que *Le Sien digital* ? cet appareil des forces vives aux très délicats boudoirs de son feu.

Extrait ? « Ses petits pas sont japonais, mais la Chine restera entière dans la territorialité du sein ? » Amour, **viens** ! puisque je viens - chienne, ou chien et chat. Elle n'avait pas été celle qui avait connu l'amour de son renoncement au tout dernier. Je vais entrer les chiens, dans l'image ! tous ses chiens ! Sa loi de la gravité m'obsède : je tombai si vite ***amoureux*** (j'aime le sexe en vision…) reconquérir ou reconquête. Où irait-**on**, dans un univers sans son histoire, facilité de combles. - **Récite** ! car je lui eus écrit : « **récite** ! » *Oggi, tutt'altro ? e quell'unico legame*... Aujourd'hui tout autre ? et ce lien-là unique : je veux juste le calme, qui faisait passer le message que la vie n'est pas l'éternel problème… tous les petits passages entre ces nuages menus. « **Tu** me trompes avec des tombeaux ! » - *...why ? only a few men ?!* **Tu** n'as rien compris, mon Chéri - je sais tout **t'**expliquer… Les hommes, parmi **nos** mémoriels anciens, reproductifs dans une sentence de juges : ils y ont fait aimer l'amplitude de **nos** amours - vraies juges ! - **Respire**… il n'y a pas eu d'autre choix qu'avancer.

Les gens me connaissent bien : j'ai besoin d'être enfant… Or si je ne **t'**AI pas, je ne le pourrai pas ? Passer commande ? faire offre ou provoquer le destin… Mon père me manque, étoile à l'envers - *La lune sous la pluie*. Je ne peux plus respirer *que* parce que je dessine : quels sont les lieux… Leurs oiseaux sont partout un beau soleil local : le v… et tout à l'heure je viendrai consigner. Veux-**tu** nourrir **ton** voyeurisme ? **Nos** corps sont le fait d'amis et faits de faire ! de ma photo. Mais **notre** terre avait eu besoin d'eaux : aveugles, **nous** le serions sereins parfaitement. Je veux un *recto verso* là où tous ont mis le doigt. On sait ce qu'est la première Dame… alors sans chat, ni chien, ni racines et non plus d'horizon. Cette cruauté psychologique par laquelle Elle observe - elle observait sa loi : **nous** irons tous les deux cascade.

La Sfida, reconnaissance des abats - le chemin qui s'épouse est QUOI, ou si l'aveugle ne voyait pas. Le doute était de ses perceptions, mais ma peur se déplaça, de celle de n'être ni vue, ni trouvée - pliée comme un drap du linge… **ton** courage à venir, sophistiqué ? « Leurs corps s'exhiberaient dans l'ombre fongicide… » : qu'est-ce que ça veut dire... d'où vient que le sens attise ? Rrrrr… - bien ! pas de frontière solide, mais le mouvement des autres - où par le bras s'en voulait, volait-il - entremêlas des vies naïves, ou la poésie dans ce corps de mèche et, décrivant : se le dire à voix lente et noueuse des cartes à jouer. **T'**insensibiliser ? **sensibilise** : **toi** !

Un parfum - celui que **tu** écoutas au bordel des sueurs - ceinturée depuis une femme, un seul tronc de pêches… : « et du petit format, il faudra retenir. » **Conduire aux couturiers ?** « Conduire avant lester. » Les boucles avaient bouclé de cette infinie raideur symphonique - qui était la patience - ou creusait un trop-plein de ces mots répétés par les tracts épars : mes doigts s'écarteraient de déjà préciser **ta** main… ; - **tu** vas bien ?

Comme un zeste de sel, il fallait amortir le verbe, puis accueillir sa chair dans un corps qui s'émonde : se laisser faire alors et puis, toujours compter - je suppose, en pyjama blanc. **On** irait toujours quelque part garer de leurs falaises, tandis que j'attends tous les bâtards dans l'eau - la phrase elle-même, retombée crue… **J'AURAIS VOULU TOMBER DANS CET ANONYMAT DE SPECTRE. Vous** étiez repartis de ces hommes nouveaux et j'avais noté **ta** caresse ; cela n'est pas de moi…

Tu vas ?! - mais voudrais-**tu** écrire différemment. Les quelques mots qui chantent auront pris **ta** cloison. Mon père a mandé les déséquilibres. Il y sera question de croire un jour comme aujourd'hui, flot de ce flux continuel : **entraîne-toi**… Ah, si seulement **votre** Amour ?! Il faut **nous** revenir, **vous** ? - **nous**… **Toi**, **tu** valais combien au marché des changes ? La voix se sera faite claire, ou lointain souvenir : la merde fut moins nette et vient se retenir... *La Sida*, c'était "quoi" ? du défi d'Adam en vingt-six exemplaires.

A de toute ablation
Bijoux d'encéphales
Corsetée jusqu'au fiel d'une épine à son dais
Dorénavant : **toi** aussi tu meurs !
Ensemble, j'aurai déjà si bien couru
Ficelle à son embonpoint
G
Honte à **toi**, Général !
Incurver **votre** bel abdomen...
Je n'aurai pas trouvé aussi facile d'y écrire

K

Le mot n'est pas la peste

M

N

On n'avait pas encore pu retrouver toutes ses clés d'en face...

P

Q

Rue, d'assez peu courtoise…

S

Test ?

User d'une vraie identité pour s'enfuir au plus vite.

Vroum !

W

X

Y

Z

Elle sera bien à **vous**… **vous** qui aviez pourtant ressorti son histoire d'une Autre, mais elle - qui échauffa ses tempes ouvertes, lorsqu'enfin son dessin profila une ombre à **vos** pas. Elle, qui aura poussé - une patte de fauve - **notre** porte en verre brun, alors en s'écriant : « **Contenir de retenir !** Ou vivre et puis, mourir : le droit du chemin au travail ! **Tu** nous ferais un B ? Mais **réagis** aux apparences trompeuses, **peinturlure** l'espace du dedans ; **tes** animaux sont morts, parce qu'il avait fallu relative… Si seulement **tu** pouvais inspirer certains. Il y avait eu toujours les assaillants. J'ai vécu du don qui se poussait et force serrure : d'une chose trop simple. Donner, avant que recevoir : c'est l'équilibre en phase de sa voie souterraine - lettre petite en pages… Et j'attends que tout passe, casse ou lasse : l'océan des mers, viendrait-**on** à s'en éloigner. **Nous** dirigeons dans l'expérience.

Vous disposez ici d'une attention : - **secondez**-là ! **vous** qui ployez sous une aube claire. Je ne me renie pas. Il y eut tout donné - ça ne suffit pas : - …ça ne suffit pas ?! tant pis, **nous** sommes secs et soudains. Il aura suffi, son cheval à passer ? C'est seulement en cascade. Ce bourdonnement d'épaules tendues, je n'en veux plus : - ça y est ! c'est fait et imprimé. **Nous** en sommes là, lopin de terre avec les morts. Ce fut évidemment entre soi et soi dans ce corps où **nous** avions peut-être été ***torturés***. Je vais à l'école, tandis qu'**on** m'apprit à en être bête… Tout ce qui est attaqué ou désagrégé n'est plus, car il **nous** aura manqué toute sa vision large.

Pourquoi ne pouvait-**on** pas aller au-delà de certains plaisirs et faudra-t-il en repousser cet obstacle de l'horizon d'un autre. **Tu** les as laissés ne pas **te** répondre, renoncer à la tentation de l'ersatz animal : - malade ? Oui, tandis que personne ne me répond : **on** ne me répond pas. J'ai besoin d'aller très vite et de suivre la naissance de l'enfant. Or, ce n'est pas moi que l'**on** avait ***transformé*** en cet animal de compagnie : c'est alors son vecteur animalier qui m'y avait poussée, tout simplement. Les animaux sont là ? Oui.

- J'adore… j'aime beaucoup **tes** dessins : ils me portent et j'en voudrais encore.
- **Tu** sais quoi ? je **t'**aurai vraiment bien ***cherché***.

D o u b l e - f a c e d e l ' i n q u i s i t i o n e t d e l a f o l i e e e

e e e e e e e e e e e e e e e e e e
eeee

C'est un chien ! ou toute sa trahison de la Littérature : **toi**, sans jamais l'avoir fait exprès dans le passé. L'ALPHA a-t-il grandi parmi les siens de l'ombre ? vive ce local très seul. Les tissus - les affaires du monde… où en sont-elles maintenant ? Remonter la Verge, comment ? - toujours ? L'autorité qu'il **nous** fallut, ou bien celle qui convient : j'en suis malade : il a fallu dépasser l'heure, s'il **vous** plaît. Non ? car je suis une amie ? une épaule que je cherche. ***Tournés*** vers son avenir ? DIEU aura pris la place au-dessus de **nous** trois réunis, tandis que **nous** pouvions enfin souffler, **nous** reposer, finir… **Danse** ! **codifie** encore… **sautille** ou **fais** des plats. Ils seront donc aussi dépendants que **nous**. J'aurai voulu entrer dans le monde des chiens : - ce que je crois. Cependant, comment ne pas s'être lassée des humains qui **nous** sont si proches ? J'avais reçu beaucoup de ces cadeaux-là du Pays. Où se trouve la beauté - serait ici ma question : d'après eux tout est maintenant chez moi sensiblerie sans tête.

Savoir qu'il y aurait eu « pas d'animal » dans l'à peu près de sa coïncidence. Or, ce dessin ? j'avais patiné dessus, seulement afin d'y donner - d'un assez grand coup de gueule, sa porte déjà étroite. Le point d'Agathe s'est fait visible : Alea à **Antigone**, ou la passion du diapason hanté - le tracé du compas : sa corde. Pourquoi la solitude et son isolement - ou le pourquoi d'impressions de méditation : seule - oubliée dans le papier-peint de cette histoire de première origine. *Agathe* ou la Mère ? une attente du chien, sa bâtardise, le grand stop et l'orbite : une histoire qui se vaut, se danse ! « **Vous** allez me lâcher, oui ?! » Il restait quelque chose d'un fil - peut-être un bout de queue. J'aurai grandi assez ou bien suffisamment en expansion : mon cœur s'en mêle, puisqu'il faudra lâcher bientôt, mais lâcher tout ! et qui voudrait de moi.

Je cherche le soleil du feu et puis des pommes. Y ARRIVER SANS QUOI - QUOI ? L'AIDE DE PERSONNE. Y arriver sans : sans les vies, car **notre** Dieu déjà pluriel sera incompatible avec son sujet singulier ou le sien si particulier : il s'agissait des deux triades. Elles se furent emportées dans un grand mouvement. Où sont **nos** yeux dans ceux des autres ? Sa voie des symboles et du chien, elle aura pu tellement *morfler*, pauvre petite ! « C'était moi, celle qui aurait eu le pouvoir de vie ou de mort sur le chien ! » avait-elle dit - autre assassine. « Alors, pourquoi ne disparais-tu pas ?! » L'ALPHA dit au miroir, qu'elle peut s'alimenter d'elle-même : c'est de la sorte qu'elle pouvait s'avancer peut-être encore et sans histoire ? Homicide pour une défense autrement personnelle : il voulut que par le chien parlât le mal. « Moi ? pauv' Petit' fille' *d'amour !* » (visuels…) Pourquoi faire ici le ménage, parmi **nous** ? Toujours la teinte étrange à obtenir : **tu t**'en *cadastres* ? ma pauvre petite… Une saleté de petit roquet PARMI NOUS : que viendra faire LE CIEL ? Dur ! Dur ! ***Dur***, il faudrait l'être… Alors, comme ça **tu** n'entendais rien ?! BOMBE.

*D'abord, **on** cherche l'inspiration : l'emblématique est digital.*
*Ainsi lorsque viendra la pression, **on** sera prêt à la faire, ou laisser advenir :*
***on** ne vit plus d'effervescence.*

« Les Editions Adam sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir, où se réfugier tendrement dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine - qui couve et couvera l'oracle, sans la couvrir ; l'auteur y trouverait un frein sans stop disponible pour elle : **nous** lui souhaitons joie et repos. » Je voudrais tout remonter, tourner en rond… Or c'est mon papa qui a dit « oui » et c'est Papa, qui **nous** aura dit « non ».

Je m'étais demandé à quel point ma présence avait pu lui paraître fantomatique et fantasmatique. C'était elle qui avait commis l'erreur de ce recto-vision : cela, qui n'aurait jamais été de n'avoir pas eu de chien. J'avais vécu de la foi de m'être ***laissé*** ni couvrir, ni envelopper par lui, mais lotir. Elle, certainement sûre de soi : cette forme de l'atemporalité pouvant s'être passé de la présence toujours elle-même et si naturellement de la convention ; prendre, tel dit - Peuple des Capitaux ou celui de la gratuité des anges. Eut-elle assassiné cette maison dans l'ombre noire du *Call* : je **t'**appelle ? **tu** me nommes, c'est presque mieux comme ça, ma petite pierre d'échafaudages… Je n'interviendrai plus ! Tout est si volatile et viscéral : je ne **t'**aime plus, je ne peux plus **t'**aimer, je suis une revenante ! Je n'aurais jamais pu **t'**aimer.

Il y a ces choses que je ne partagerai qu'avec **vous**-même aveuglément. C'est le fait de mourir qui faisait que l'**on** s'aime, mais il y avait eu tellement de belles bêtes… Alea devait avoir eu sa légende. À ces mots, elle vomit, celle qui dut ! INTUITION. Je m'accroche à ce mât, je suis un personnage imaginaire. **Organisme ?** Orgasme… Dégage ! C'est le frottement d'un organisme entier, jusqu'à sa pause au pif : si je ne **te** fais pas régresser au bon âge, je ne « chope » pas : non plus si je ne nourris pas d'informations matures. Papa n'est pas une récompense. Il y a des plantes et des objets, des objets et des plantes. Alors, que me protège la vérité ! Ce n'est pas ce qui m'intéresse : l'autre parmi les autres, mais l'autre parmi moi-même. Mon corps **te** chante, se chantait en écho ou en double. J'adore tout ce que **tu** faisais, jusque dans **ta** dureté scénographique. **Donne** : à son libre arbitre, ou bien l'épaisseur de son être, c'étaient de petits corps, il a fallu repousser de moi la maladie.

Quatre millions, euros ou cents, c'est bien la même chose : un « 4 », tandis que ce qui se trouvait à côté changerait, ou aura changé. **On** m'a fait taire en m'occupant, *Clandestine…* Lâchez-lui la bride ! J'attends, **permettons** d'avancer, **sommes** un ensemble cohérent de satellites immergés. Je suis une chienne, suis Alea - **ta** chienne qui se caresse intermédiaire. J'aurais certainement connu le besoin d'écrire un peu rigide : la couverture a mué - **nous** sommes ***allés nus*** sans principe… REVIENS ! ***sec*** et ***durci***, mais accoucher d'une autre hypocrite et modeste. Toute image a coulé ? - chercherait la maison. Ne pas trouver son chien, d'un dialogue infini. Je fus malade, alors je passe : quelqu'un ici toujours se trouvait à s'accompagner. L'écoute est une affaire soudaine à sinon jamais trop négliger. Il y avait eu déjà cet autre assis. J'arriverai ? à l'extérieur du **nôtre** était dévolue **notre** histoire. Je voulais garder mon travail, j'ai gardé mon travail, je décidai de garder mon travail, mon écriture… outil pédagogique et mécanique en vue d'une méditation. Moi, décousu ? il y avait encore ce doigt invisible, la peau pareille de son crâne obtus : une autorité de vocalises. Elle a lâché l'enfant, c'est une partie de tours : il faut savoir valser avec les mains d'en haut, tournicoter d'envie sur place. Elle n'abandonna pas le fils de celle qui s'en ira mieux et pourtant la joie n'était pas missive. Il faut aller, courir très loin le long de ses rives remontant le courant d'assaillants si maussade, dévisser patiemment sa première aube de gourdes. Si **notre** verticalité même, retombe à l'instinct : elles vaincront de leurs armes ! Elle a donné second son coup de grâce aux lames. **Nous** vivions dans un monde où tout avait participé, y aurions détaché les os de son incertitude. Le moi est un circuit passif. **Vous** ne pourriez désormais plus faire mieux, mais seulement différent. C'est ainsi qu'elle achève : elle serait bien gentille de m'avoir fait quitter sa route ? son constat d'Agathe Are, qu'elle sera donc éternellement. Agathe ? Je n'aurai pas menti - chacune sa place - refroidies ?! Mais ne leur **pardonnez** plus rien ! osez bien, ***tous gratuits*** - mise en garde, ou sa route… Revenais-**tu** aléatoire ? Elle prenait la feuille sans l'empoigner, la froisse et cogne : « **ap-pré-cie** ! » toute ambivalence de ces gestes tendres - que l'**on** accomplit.

Il avait fallu se défendre, d'un roi d'autant qui assassine : sa voix double, qui prononçait. Une petite fille riait : « *La Petite capsule ronde*, c'est moi ! » **Donne** alors un peu plus d'épaisseur, là… ; le peintre sévissait. Il avait fallu cette aurore pour qu'**on** s'y avertisse les deux : la Dame viendrait, bien largement à temps dans son sommeil. Elle ne les cueillait pas, amours de brins qu'ils étaient, sa chevelure de mousse accompagnait seulement deux astres… « **Sauve-toi** ! » Les mots lui revinrent en saillie, d'une souplesse monumentale. Il y aurait eu l'infinitésimal. Soldats ? - présentez armes ! A-A ! (- ??) Agathe Are ! Non, ce n'est pas désagréable, j'en attestai tout à l'heure puis devant **toi**… Le grand officier manifesta une joie soudaine à la face d'une réanimation de ses trois vieux extras - **Antigone**, Adam, Alea - perdus dans leur peau d'une origine ou le son du sacré - de l'écriture qui rallie le velouté d'une armure à trois. **On** se crisperait là à l'écoute de sa première oreille, tandis que la tension de ce nouveau tambour visuel et neuf, interdira au mot de se faire oublier qu'il est un objet volant non identifié. L'ALPHA ? Mépris.

Je ne voudrai pas d'un chien. *Splash* la momie a pointé. Il y aura eu cette habitude : que l'**on** s'était ***pris*** à aimer. Moi, aimer ?! Tous, **nous** ensemble. Il y avait eu encore l'écueil d'un genre, et puis quoi, encore ? **Vous** traversâtes l'ombre molletonnée de **nos** mors tous capitonnés, je n'avais pas pu vraiment apprécier le contact du tissu avec mes dents, lui ayant préféré un goût de l'écaille au pinceau lorsque je mordis ce dernier. Le peintre est dans mes mains la terre au paysan : je lui soulevais un peu sa robe - le sexe sans autrui, cependant que L'ALPHA aura permis en soi-même la rencontre au sommet. Je me prends pour le Père Noël.

Ma maison est en or, Agathe Are le fut en premier. **T'**es-**tu** perdue ? **Pense** dès lors à **nos** vocalises. Elles sont le si vaste tuyau posé à soi-même : un poids lourd pour couler, afin de permettre à leur tour d'accéder. Je pense à tout cela sans réel intérêt. Rester ? - demeurer ? pas drôle : la limite à l'archi-limite. Il fallait y retourner, avait dit son ange gardien militaire, sans d'ailleurs forcément écrire bien. *Splash* ? Où s'est trouvé L'ALPHA ! - une tête engourdie sans niaiseries. **Vous vous** y retrouverez, **vous** ? moi, pas encore… Filles ou garçons inanimés, mon format de ses vingt-quatre heures d'une journée : le sale caractère de qui **te** prends-**tu** ? **On** y va, puis **on** recule !? *Su kes oilles sibt bibbesn*… si les pommes sont bonnes légèrement décalées : **vous tous**, témoins vus de voir d'avoir vu *Gigante* ! M'occuper des filles avec les filles, travailler la matière invisible de l'esprit - distraire… - dévier ensuite - convaincre de s'approprier… convaincre de convaincre et d'avoir convaincu **vaincus**. Je recherchai l'extase d'une auréole enfin ouverte.

Je ne veux pas me rendre là où n'est plus Idylle : j'ai encore écrit un livre - foutage de gueule immensément riche : *La Sfida* ou le défi, le lieu du réconfort. Traverser les antipathies du bourreau. J'aurai bien sûr aboyé, **on** en causera demain (j'ai besoin de **vous** retrouver.) OUIOUIOUIOUIOUIOUI… **Les textes me situent sur une tangente sociale : cet horizon précisé, il aura fait jour, tandis que je ne me rendis compte de rien.** Le gouvernail ? ingouvernable ! je ne voulais d'aucun système... Il y a toute une énergie que je n'ai pas : cette énergie n'a pas d'importance. J'avais une jambe en moins ? - d'autres viendront ! Vive ce double frein ; je pourrai néanmoins danser. Depuis cet incident : je n'avais plus eu de tête ?! L'ALPHA, le désormais si petit animal humain : **attrapez**-le par la queue ! Le sujet-verbe-complément - dessin de sa phrase unique, ces dessous qui furent un par un éparpillés dans l'herbe : **laisse** intégrer la notion de ce chien qui m'obsède, en n'ayant pas de marques… La mini-bibliothèque se laissa éplucher - son travail en abîme. « Je ne **te** donne rien » ? je m'en fiche, j'ai encore beaucoup.

C'est maintenant **notre** support à l'image : Maman m'a ***tué***. En voulant me faire rentrer dans un livre, **ON** N'A PAS VOULU m'apprendre et je suis certainement déjà ***sorti*** du livre. L'ALPHA est un dieu qui n'est pas tout seul - n'était donc pas un chien qui est sexuel, il y aura eu de cela bien plus de ses vingt ans. C'est ainsi que depuis que l'univers se voit, j'entendis d'autres qui divaguent. **Vous** devez comprendre que j'aimerais rejoindre le territoire d'Agathe à l'état vierge, c'est-à-dire : à remonter le temps. Elle m'a ***cassé*** - enfermant dans sa place précise, mais pourquoi. J'aurai fait de même, à l'inverse du monstre : mon petit embonpoint. Tout le reste et moi se retire, j'aurai bientôt brûlé le dessin en veillant sur un autre.

Phoenix a vu le jour. Alors, à son tour comme au premier texte ! ici bas, pondu net : une solution de continuité ? - empreint de sa présence-absence. Loin de lui, **on** m'avait empêchée de grandir, cependant que je ne serais pas aujourd'hui bien plutôt allée repartie. Je publie et j'écris, pour ceux que ça intéressera, que ça intéresserait. **Mais la force morale par où je survis fait défaut.** Pareil itinéraire d'une enfant aussi pauvre : **sillonnez** ? Alors, c'est encore tellement plus puissant ! lorsqu'elle-même aurait aperçu ces milliers de gens épars, depuis le cumul important d'amis ? - des autres.

Je m'appelle **Antigone**, tandis que j'habite une petite fille de trois ans. Discipline silencieuse, que ma volonté d'en retordre sans les mots qui vont nulle part. Qu'il est toutefois blessant de se faire voler ou voiler. « **Vous** avez aimé mon article ? » - je ne saisis pas… Faudrait-il ou non s'attarder, pour se sentir respectée au moindre soi : au moins, *de soi* ? Non… car il n'aurait pas suffi de savoir ce que l'**on** veut bien. Une fille n'aimait finalement pas se faire copier ? Il ne lui resterait qu'à ne rien publier du tout. Les sacrés guillemets, tiens ! qui ne vont plus avoir à souligner. **Dormez** en paix ! les enfants de l'innocence jouée ou née nouée. J'ai bientôt eu quatre ans : l'expression de sa colère rivale tendit à l'extinction d'une voix faite tendre - cela qui ne pourrait aucunement reproduire un principe premier - tant pis ? elle lâche le tout, jalouse : « cet homme vaut mieux que ces femmes absentes » tandis que l'harmonie dira sa liberté - *Impressions*.

J'ai eu cinq ans. « Il ***te*** *faut* CONTENTER DU LIVRE : vivre *dans* le livre… » Le paradoxe est né de riens - l'autre, avec un grand « A » occupera si bien sa place que **tu** ne pourras l'effacer (- Maman ?) d'autant qu'il s'agit d'une fille - **on** s'en tient au programme… Moi aussi, **on** m'a trouvée là quelque part, comme **toi** ! Je suis rentrée chez moi, tandis que les corps gisaient… parmi eux, le mien. A-t-elle été trouvée ? Maman, pareille autre : je me chargeai bien d'elle - sa maison ne défendait plus et la gamine de neuf ans m'aida seule à y entrer… ***Revenu*** : *ce quelqu'un* qui rompait mon silence.

J'aurai six ans… Non-vie de la transmission, ou transmission de la non-vie ? - **nos** non-vies transformées. N'as-**tu** pas vu les tâches de vieillesse à ma main ? Et alors ?! Je crois qu'il adorait ça, c'est-à-dire mon succès. Je n'aurai même pas su que j'avais une vie. Maman ? de sa chose noire, que je **te** manipule ! Elle est à moi - « c'est mon utérus ! : je suis Dieu ! » C'est en elle que je vais passer, pour ne pas mourir ! toute une intelligence dont j'ai fourré les lettres. J'ai sept ans : je me suis construite sur deux pôles de sauvegardes. Ma réponse s'était faite et puis ne se fit plus sentir… « Pour **ta** chienne ? » - on dira de tourner la page : du continent à un autre de sa vie - à mon autre, dont l'avenir dépendait de qui l'amena jusqu'à moi, tel ce sujet unique objet de ma misogynie. Or, je fus toujours ***celui*** qui ne serait plus personne ; n'aie-pas-peur… Je viendrais d'avoir eu huit ans, j'ai besoin de réintégrer quoi ? ce clan blessé de guerres, femme et chienne. Si l'écriture est une méditation : - **toi** ! qui seras-tu.

Oblige-toi*,* les choses vont bien… - *sommes tous aveugles* : la seule réponse, en une seule lettre. L'anneau fut soudain rétréci - adapté à sa vie ancienne, tandis que j'en ai vécu mieux. Il y aura bien du masculin dans ce féminin, meilleur à boire qu'une eau seule dans son vin ! Je n'aurais pas neuf ans : rien ne sera plus, d'après les lois terrestres, car **on** ne m'y a *pas fait naître* ! J'échappai à son égrégore. ***Nous*** *ne manquions pourtant pas de chiens* ! Le féminin nourri de **ta** caresse arborescente, j'aurais voulu pour elle un revenir, mais l'enchanter sans plus maudire. Elle serait à moi, toujours si charmante, ne le reste plus imparfaite ou bien, défectueuse. J'ai dépendu de sa peau douce : d'une chaleur, qu'elle partageait humaine.

J'ai toujours eu dix ans. J'ai besoin d'un chien - pas de la chienne ? - incarcérée seulement dans mon besoin d'elle, immanent, visuel, indicateur de mémoires sensorielles afin d'y oublier sa chienne et tout l'irréalisme de simples passions ? Je dus ainsi me transformer en elle et passer subtilement du côté de la femme, l'incarner, vivre, aimer, ou ? laisser aimer. Je refusai d'avoir eu onze ans : plaie rouverte, je déambulerais ouverte - en vue d'un univers imaginaire. Sa paroi rebondie disait bien l'étroitesse du chenal qui conduit à la mer, tandis que **nous** diluions de son délire complet. Elle **nous** devait d'oublier sa mémoire, **vous** confiait l'imbécile parfois, mais quels témoins fîtes-**vous** ?! **Nous** rougissions du plaisir à ourdir **notre** propre révolte.

J'aurai douze ans révolus. *Donner une voix, distinguer cet homme de l'humain*. Je caressai un homme et pense alors à être caressée : j'ai confiance en **ton** homme… - il me plaît. **Nos** membres importaient tous en eux l'énergie de soleils levants. L'homme qui est caressé me fit oublier la chienne de ses souvenirs. Je me fondis en lui, en le touchant : un homme que je suis m'efface et s'échange. J'aurais juste treize ans - c'est le plus beau des firmaments, il y a donc un passage pour ses habitants ? Oublier **notre** chienne, bientôt **notre** retour à sa maman… - ***ton*** *chien, qui* ***nous*** *fournit l'étoile.* Oui ! et mon chien, lui… sera plus fort - que j'ai porté. Je ne peux plus d'avantage garder en bouche, ne choisis pas d'avaler cette eau franchie : les mots sont froids de **ta** sève.

J'ai encore quatorze ans. « Et si **tu** prenais un mâle… » D'accord ? alors, **invente**-le, **toi** ! Réalités du monde… **incarnez**-le ! Dans la chair de **tes** os, dans les os de **ta** chair… Je ne voulais plus rien ? qui serait renoncer trop gros à ébouillanter son visage, à la force de **ton** flocon de rage… Me trouver réellement seule, parmi le vert de **vos** bleus : me condamner, moi-même enfin à continuer sans cesse uniquement pour me reposer.

J'avais à peine quinze ans. Moi, chienne ? je me débats. Je n'aimai pas cela, ni **vos** amants bestiaux : je serais son écrivain-transistor. Pourquoi voudriez-**vous** que je m'arrête - voulez-**vous** ? Je vais plutôt **vous** la tuer ! Je sais la rébellion assaille… Je me trouvai ici sans contre évolution : alors ai-je un peu seulement eu l'envie de continuer. J'en eus tantôt promis d'atterrir, à qui ? je ne m'en souviens pas.

JE NE VEUX PAS DE TOI QUI DIS NON.

*Mort et vie d'**Antigone**, il **te** fallut choisir d'entrer : **ton** suicide est réminiscence…*

*De **nos** non-vies transformées… - du refus de la couleur…*
des femmes prosélytes : - Princesse Alea !

*La chair de ma chair entrera dans **tes** cieux...*

Mon livre achèvera ma vie, ses paroles éparses ont couronné mes peurs,

la décapitation est proche - mes voeux seront donc exaucés ; il y a un peu de lassitude.

LA PAGE BLANCHE

Echographie du néant

Les éditions Adam sont une association créée par Gabrièle Anomaux - vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relai ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde dans une oeuvre contemporaine, dont elle (la création) avait pu faire partie, en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs et bientôt personnages à vie. Ici, l'énergie appelle guerrière, plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves, dit encore *Peuple des capitaux*. L'association demeure consciente d'un choix difficile, par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture : autant par le choix délibéré de la nécessité vitale, que par celui du propre tempo ; elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteur(e)s, ni de la prise de relai possible par une autre ou prochaine maison d'édition.

D'abord, on cherche l'inspiration : l'emblématique est digital. Ainsi, lorsque viendra la pression : **on** sera ***prêt*** à la faire ou laisser advenir : **on** ne vit plus d'effervescence. Les Editions Adam sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir, où se réfugier tendrement dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine, qui couve et couvera l'oracle - sans la couvrir. L'auteur(e) y trouverait un frein sans stop, disponible pour elle ou lui ; **nous** lui souhaitons joie et repos.

Mes mots : une seule dose de mots tirant leur révérence, s'en vont tandis qu'à travers **toi**, c'est la nature humaine, **ton** expérience et puis son goût, la liaison d'autrui par celle des autres ; **vous** représentiez pour moi la passion. J'aurai suivi **ta** route seule - ne copiai rien : à cause d'une solidarité féminine, je n'ai toujours trompé personne. Autrui, c'est un amalgame, le bon vouloir, l'essieu affairé vers sa correction-connexion.

L'oreille des cieux que l'**on** bouchonne ne serait pas **toi**, quand je cherchai le roman historien - historique : avant l'écriture du cheval, **ton** ombre l'avait eu ***attaché*** à quoi. J'adore les mots comme **on** les reproduit. Il ne faut pas les vaincre : le temps aurait manqué, mon amant… Je ne fais toujours qu'illustrer. C'est l'épreuve ! je suis rentrée parmi les siens, dans un agencement de ces mots-là.

Amour - mon ventre, mon ventre - Amour : tout allait pouvoir se rouvrir maintenant.
*J'ai tellement envie de **te** retrouver : retrouver cette mémoire de **ton** corps*
quand je suis malhabile.

J'ai l'impression d'avoir perdu ma vie - peut-être pas non plus la vie elle-même. Mon père, c'est un peu ça : l'imagination du bien-être. Il aura pu s'y rendre, à la morte saison. **On** aura vu le bien, parmi l'état du mal des étincelles d'une moisson : rien ne suffisant pas - de l'entité muette, facile, bientôt secrète… Tout n'était pas folie du vivant bon : ma vie passe dans un trou.

Je n'aurais pas eu l'être, ou vis l'escarpement du tronc dans sa chair vive. J'ai reconnu mes mots à ce qu'il n'en dit rien. Tourner la page de tel acte fondateur ? tandis que je fus engloutie : cela était ma vie comme **on** traversa celle d'un autre.

Je veux comprendre le cheval - son regard : le flux qui en montait m'engluait tout entière. J'aurai voulu partir - creuser : je creusai donc inhabitée. Censure est dormitoire, je creusais donc pour qui - quel conduit d'oreille ciel des écervelés ?

L'avenir est aux autres, mes yeux sont à personne. Celui qui m'attendait a fait tomber l'épingle empêchant de creuser. Je n'ai plus l'énergie qu'il faut, n'adapte plus : **vous** avez réussi à **vous** débarrasser de moi, la phrase dite interrogative : **vous** et moi. Je m'aperçois qu'il y a des choses qui ne m'appartiennent pas - mon flux qui s'organise s'étant fait mon écho du noir. Il y a aussi la voix qui tendait à pencher - la présence de l'eau, toujours. Je veux **vous** dire au revoir - je ne veux pas renier l'être que l'**on** me fait, je forcerai un peu l'histoire à ce stade et creuserais dans l'eau qui noya ma mémoire.

Les mots sont alarmés : les larmes bientôt salées à ces yeux qui me jouxtent, je ressentis la vie ! - dit-**on**. Les mots, c'est long et plein : il faut s'y laisser faire, c'est encore le plaisir qui donnait à pleurer, la liberté des vents ! là aussi.

J'ai un peu peur. Je n'eus jamais moyen de me rappeler rien car il y alla peu du moi non rationnel. **On** dirait en ce terme, qu'il n'y avait eu pas de moyens ; tout est l'autre, ou au même, les ombres que l'**on** côtoie **nous** travaillent encore, tandis que je n'écouterais plus, rien ni personne : - adieu les morts.

Je vais sans référent, dans un absolu du néant. Je m'assimile aux mots, qui pourtant m'égratignent - pas un seul. Je vais plongeant mes doigts dans les poudres du masque. **Pourquoi pas évoluer ? je suis la série d'impressions qui passent**.

Le globe se tend parce qu'il aura verdi vers **toi**. Tout est donc esthétique, en guise de langue de bois où se jouait : à l'oreille ? J'aime ainsi bien les bouches - le trou, quand il convient concentrée. Je sais déjà qu'ils ne comprendront pas : moi non plus, à moins qu'il ne s'agisse de la spongiosité du centre.

Je m'aiguisais moi-même, je me suis fait des racines plus loin avec mon père et ma mère adoptive. Pourquoi le dire ? et pourquoi ai-je besoin de l'écrire. Je confonds mon père et l'amant secret ; c'est à cause de l'enfant !

J'étais partie là-bas réparer son cerveau. En fait, elle est utile à la manière de ce qui se trouvera pris dans la pelle par sa balayette. C'est de la poussière d'ici-bas, non d'étoiles. J'ignore ce que j'ai dit, mais je comprends le sale cette fois nouvelle, à tort ou à raison.

Elle est brune et sans aucun âge. Je l'appelai AMI, seulement pour dire : « à moi l'ivresse ! » Pas de son mystère ou de génie, ni d'illusions non plus que de l'envie : AMI s'enterre, elle se comporte comme une enfant parce qu'elle naît simplement vulgaire, pas fine, de sorte qu'**on** l'aperçoit.

AMI n'avait pas eu d'amis mis à part feu son père jusqu'à mon entrée. AMI donnait souvent l'impression d'avoir eu de l'eau dans les yeux, ou d'être en train de me noyer.

Dès qu'**on** l'entend parler, c'est en douche des morceaux de verre, en pointe transparente. Je ne l'aimai pas d'abord, parce qu'elle est vieille et sèche au coeur, prétendue belle et jeune ! C'est son effet buvard. Elle ? Une « pauvre » me guide et s'incarne : je fus alors plus idiote qu'elle.

Mais AMI incarnait aussi mon échec scolaire : maintenant, c'est à cause d'elle, elle est ce chewing-gum que **vous** n'aviez pas su où jeter.

AMI est ma victime. Lorsque je voulus pactiser je pris un grand crayon pour tenter de la dessiner. Le cheveu, apparu long rêche raide : je notai qu'il réapparaitrait !

La haine est là, qui se transpire ? Je ne voudrai plus qu'**on** me parle d'elle, attraperai l'un de **tes** cheveux blancs - d'une huile décrépie. Je la ficelle dans un rayon du soleil ou de pluies. Je me sentais si bien de m'être trouvée longtemps auprès d'elle ! L'enfant, qui ne revenait pas d'elle-même et se trouvait en lui : que de douceur dans cette âme tant remuante et mauvaise ! *Que fais-**tu** là…* ? - Je suis l'auteur de génie.

Je lui réponds que je voulais aussi être un auteur de génie, au sens où je n'aurais plus eu jamais rien d'autre à faire puisqu'elle résiderait où mon génie s'appelle… Or depuis cet instant que j'y pense : n'est-ce pas elle, qui était venue défier *son* génie ? AMI ne dit rien - reste assise ou contre le mur ; elle attendait ce qui est incroyable et signifie qu'elle en eut le temps juste.

- **Regarde**-moi marcher !
- Je **te** vois ébaucher ma danse !
- **Regarde** mieux.
- Je **te** verrais dribbler ?
- Non ! **Tu** ne vois décidément rien.

Rien ? et comment voudrais-**tu** que j'avance ?! Il faudrait toujours que je compte, à chacun de **tes** pas, les précédents ! Il fallait, quoi ? - en fil d'Ariane… **On** eut volé sitôt **ta** place comme elle avait volé la mienne. Et moi ?! je pris la place de qui ! **Tout se cassait, l'instant que je précède.** Je la comprenais mieux défiant sa folie. Elle regarda son petit bout de chien, toujours en elle… **Nous** tiendrions ici le cheval, tantôt le conte ou son récit : jamais de fiel.

Je ne distinguais pas un tel instinct de sa création, de l'instant de sa correction. Je patine et c'est tellement beau… Pour atteindre le but : je reste concentrée, c'est-à-dire si honnête. **Nous** serions là dans son tunnel. Je ne sais pas - je le sens - je ne le sentis pas, parce que je le sais, tandis que je le sens, parce que ma peau l'a senti et respire avec le corps de sa bête. Je **vous** promets ainsi d'avancer sans regrets. **On** ne **nous** donnait pas le choix : **nous** pouvions **nous** y rendre ensemble, car **on nous** y voulait secrètes. Je creuserai jusqu'au beau lendemain. Au fait, je suis la survivante : - je **vous** trouble ? un bout de ce chemin qu'il reste à faire, afin de parcourir. Je m'entraîne et, faisant à **vos** mots : leur consistance me sembla bonne, non qu'elle se présentât étrangement sulfureuse plutôt que vraie, pratique, heureuse… Son nom est à nouveau Miss Touche-à-tout ! L'exercice est intellectuel.

Le déploiement de mes forces m'enchante, les larmes ont roulé sur ma table vide. La solution de continuité, qui va de là à là, n'est pas ce qui m'intrigue. C'est une histoire intermédiaire que j'aurais à **vous** raconter. Une chose m'a soudainement échappé, j'hésite à me laisser reprendre par la torpeur de son oubli, par l'oubli de cette chose. Je voudrais bien m'asseoir : **nous** allions discuter. J'ai entendu intérieurement l'effondrement. Le rire encore loin, **vous** consentiez. Mademoiselle a dit oui, j'aimerais l'aspirer comme une lave dans son bourbier - qu'elle me sente et renifle dans son vent. La température du sol est encore neutre : je n'irais pas - ni verbe, ni saison. Je me souviens : les cordes… **Nous** allons dans la nuit : il vient, j'entends les mines - l'action des mines froissant ma page assez sérieusement ; l'accent qui, depuis - s'en dégage.

C'était toute une série d'impressions, comme je **vous** le disais. Alors, d'où vient que la raison m'assiste ? J'ai retrouvé mon arbre. Je m'exerce au milieu de ces flammes qui ont été pour moi les serpents tandis que j'y serpenterais. J'ai cherché désespérément l'image qui me convenait. La coquille d'une huître a pu récemment me rappeler le caractère friable de l'être qui **nous** intéressait ici au départ. **Nous** (- je l'entendis dans une chaleur humide : les mots en sont l'antimatière) : je l'écrivis en tapissant toute cette énergie folle, que je n'aurai peut-être pas demain. Serions-**nous** faits plutôt de verbe, de mémoires antérieures et de sang ? Il n'y aurait ici plus qu'une harmonie ! Je leur dois une histoire… Pouvions-**nous** donc continuer d'être, tombés dans des pièges au point que j'en suis restée sans mât. Je me souviens… : les feuilles, volant parmi leurs moyens de communication.

Sans **nous** plonger dans un sillon, **nous** découpions des axes et n'en disposions plus d'aucun réel. Face à cela, la verge fit son office de relève, même si ce sera bientôt loin, plus loin et proche : j'en eus les tripes à l'air bien retournées.

Amour ! ne me vois-**tu** pas naître ? S'il ne demeurait rien de nous, pourquoi aurait-il fallu ce serpent au nid ? J'entends sinon j'absorbe, vraiment plus rien… Vient le moment où chacun s'active - celui où **nous** serions en veille - qui **nous** rendait si différents (- me traverse soudain, l'idée moribonde à propos de celui qui m'aura vue naître !)

Je ne serais pas en état de marche, mais simplement en vie, n'est-ce pas ? Pourquoi faudra-t-il que j'insiste ? Je ne me souvins pas d'avoir été tuée, ni de la charge qui aura fait de moi ce robot mécanique… La conversation que j'ai pu surprendre sans m'échiner à **vous** y suivre : à quelle source pouvait-elle s'abreuver ? Le contact allait s'y créer, lorsque rien n'y parvint, à cause des quelques-uns qui s'y noyèrent : confiance en soi, quand **tu nous** tiens ou que rien n'autorise. **Nous** serions, en trois points. Il y avait eu Machin, qui fit à Truc : j'avais dit, déjà.

Tout est affaire de poids, d'endormissement - rien n'est aussi grave sur **notre** îlot : c'est du déchiffrement. Il ne se passera rien durant le temps de l'axe - l'argent s'est *évaporisé*, entre évaporé et pulvérisé. Moi j'ai fini d'écrire pour aujourd'hui, car il suffirait juste de s'accrocher : la distance est réelle. J'ai sauté, mais l'histoire qui n'allait pas aussi loin était mon histoire. **Il semble que quelqu'un ait écrit avant moi : que je dois écouter, reconnaître, effacer.**

Amour serait un autre oublié revenant du pays sans terre. Il vient de lui serrer la main. Cette femme qui l'embrassait sortait d'un ambre doux. L'amour qu'ils se portaient ferait envier les gens, qui leur envièrent tout sauf un compromis, sa vie mise en danger pourtant maculée, si vraie du désespoir des autres qui auraient fait que sa tête aille vibrer ailleurs - leurs mots qui n'en avaient eu rien à faire, cette femme aurait-elle été aussi bonne que jolie. Elle serait née, d'après lui. Ses mots qui fomentèrent la pâte musicienne d'une enfant noire et blanche - mixte de ce bien et de ce mal, **nous** protégeaient de la judicieuse inadaptation quelle qu'ait pu en être la violence partagée de tel attribut. C'est sa voix, qui dans **notre** entrée sonna le glas ; il n'eut d'ailleurs rien fallu en précipiter : surtout pas soi-même.

La vie en mouvement n'est jamais la mort qui infuse. Or, j'ai senti que je me braquais - j'hennissais, parce que : « j'ai envie de mourir » ; « j'ai envie de mourir aussi. » Cette vue, qu'**on nous** donnait du fond des océans, n'est pas celle que j'aime. Je suis dans le puzzle - j'en fait partie, mais l'escargot dans sa pâte, ce n'est pas encore moi. - AMI ?! - Miss Touche-à-tout !

Il faut chimiquement que j'arrive à me trouver mieux. Ce n'était pas à lui de s'occuper de moi. Je n'ai plus, ni l'envie, ni la force de **vous** faire comprendre par où je suis passée.

Ce ne serait pas d'avoir fait, travaillé, ouvré, où ma maison me mange : je ne supporte pas ses morsures… Je m'enfoncerai et ne reviendrai pas. **On** ne passe ici qu'une seule fois, tout s'en va et circule, ce n'est pas comme avant. J'ai envie d'essayer, c'est-à-dire en faisant le deuil de mon appétit d'écriture. C'est l'adolescence du camp qui vécut, en logeant **notre** noir : - **séparez**-moi tout ça ! Maman appelle Maman. JE m'appelle Maman. **Laissez** donc cette enfant exister toujours - dessiner cette rage en moi, qui prenait feu de ses tournants. Boum ! J'ai tellement le besoin de m'attacher à **vous** - boum ! boum ! boum ! boum ! Elle s'est alors éclatée vive - quel put être l'enjeu de ce modèle intime.

*...à l'Amithérapeute : « **Vous** êtes un violent appât : **on** a réussi ! Autrement,*
***nous** allions mourir... J'adorai jouer avec l'ombre, la lumière et ses formes pêle-mêle :*
les mots ne firent alors plus qu'éclairer. Je rentrerai d'ici doucement chez moi,
même si cette autre a tenté d'exploiter mon enveloppe à ses fins virginales.
Ces mains qui m'enrobent enrobaient, tandis que j'entendais qu'ils me lâchent impassible…
Moi ? profonde aire qui s'interdit…
Ce sont encore ici les meilleures pages qu'elle a commises :
je ne voudrai pas d'une autre couleur - blanc du noir, finement monté rouge, jusqu'à sa fin. »

« **On** allait me punir d'avoir pu naturellement approcher. C'est pourquoi j'emprunterai aujourd'hui ce raccourci du chien ou de la route, depuis un artifice de sa généalogie positive, car dans son esprit, mon entraînement avait été suffisant : mon livre inclurait-il un piège à leurs justifications de certaines croix gammées de son inconscience, tandis que ces autres textes dormiraient en paix, avec un moi que **vous** fantasmiez du silence... C'est ainsi que déjà j'eus décalé ma propre génération. Alors, de ce jeune poisson d'eau claire : quel est encore cet horizon qui détendit mes cheveux, puis mes yeux ? Je me suis rappelé **ton** sourire. **Nous** avions traversé la mort, **nous** avions supporté le poids, **nous** avions échappé au piège : le manuscrit est vierge ; tout ça se ferme, comme si cela ne s'était pas ouvert. »

Nous ? Peuple des capitaux en **nous**-mêmes derrière cette unique rambarde. Puisqu'il ne s'était pas agi d'une seule et même énergie, la vie et la mort me furent bien toutes deux étrangères - ma démocratie en interne, tandis que **notre** neige avait fondu au silence de **notre** soleil. **Nous** embarquons - les titres suivent : ces points zéro de la noblesse, je ne retrouve pas mon père. Pareil retour en force de **notre** vocation première, la mère avait quitté son île et ne revenait pas accompagnée. Je l'écris à l'oreille du dessin de ses pages : un adorable moi qui est commun à tous m'appartient. Trouver la voie de **nos** géométries enceintes ? - **on** revient aisément du vent, mais ce cadran d'images et tellement ***décapé*** psychiquement. Alors, **reste** où **tu** es ! - dans mes galeries, il y a des clics… : - me donner la vie, ou je m'endormirai.

Le souvenir du père… Non : - souvenirs de *mon* père. La queue semble coupée - ce n'est qu'un animal après tout - l'une de ses deux versions, à revenir ici naturellement - à compter par un jour. « Mais, puisque je **t'**ai dit que **tu** ne trouveras pas de chien ! » J'avais creusé pourtant sa forme, depuis cette sorte de son monologue très incestueux. Car sa queue serait, elle - demeurée bien trop souple - uniquement libérée de **ton** enclave terrestre. J'avais la main pâteuse encore et **ton** regard pétillant lui donna l'envie d'y goûter : il serait noir, tandis que **tu** ne lâcherais rien, **tu** m'entends ? serons-**nous** fous, seulement pour qu'on **nous** visualise.

Je vois **tes** cheveux ou ses yeux, déjà perdus vers le haut dans un mouvement qui s'agenouille : **ton** extase est alors imagée. Tout cela qui résonne en **nous** offre l'aveu du pire : tout ce que je puis taire, lorsque je **t'**écris ? - cela, qui se retient de naître toujours bien trop tôt. Ah, **nos** entraves au projet ! qu'elles seraient grosses, hautement moulées… Qui fit sa liaison d'entre elles entacherait **nos** fèves. Je baisse un peu la tête en courbant cette échine, je m'applique et, tirant la langue… Le travail n'est donc pas fini : il en pleut. Combien auront pu décrocher, déjà ? bon débarras ! trop d'étudiants ici pour aucune autre étude. J'ai fait à leurs yeux, qu'ils seront là dans une Lune, vivants de pareille morte : vivant, au pluriel accordé, cerf et vif - cerf vert, pour les vivants. D'ailleurs, ce ne sont plus mes yeux qui tapent : la machine était dans ma tête. Le temps n'est plus à la sténo, **on** ne volait ni ne virevolte - juste, **on** se ralentit boiteux : le vice aux lèvres, il y a trop.

Quel est donc ce projet ? j'en ai plein la bouche - j'en *ai eu* plein la bouche. Ne répondant rien, est-ce là ce que **tu** penses ? J'ai recommencé, tout au *feeling* - qui boit. J'arrivai bien à voir le monde - à *le* voir, cet homme, tel que je le connais qui m'a servie. *Je ne **te** donnerai pas encore huit jours pour tenir une vie difficile !* c'est ce que j'entends qu'il me dit, ce que je m'imagine en bref - ce qu'il me tend toujours comme offrande… sa vie, son être. Un jour, ils comprendront - en repassant les pas, car c'est ***chacun*** son tour obligatoire.
- Impression du déjà-vu des rêves : un jour, eux me verront.
- J'en fabriquai une autre…
- Je m'en fus allée un peu dans sa mort.
- Elle est touchée surtout.

Il faudrait tout recommencer ? Je n'arriverai jamais à romancer - ma vie est granité - abrupte : un vrai rocher. Je veux rapidement servir mon pays. **Les mots sont sans réelle importance : ici, c'est le tracé. On** devint dingue, à vouloir tout ! Il faudra renseigner l'odeur, tout en lui restant destinée, concentrée, sauvage, ultra disciplinée, très attentive - tout ici pour me donner ce courage et m'abattre. Je veux marcher, mes pas seront lents pour certains - même longs : j'ai pesé quelque part. **Tu** me vois, tandis que je voulus **vous** écrire à nouveau, le pouvoir enfin concerné par un regard qui me redonne à **vous**.
- Quel est donc un dépôt qui s'enfonce ?
- Qu'il pouvait être difficile de ne rien en partager.

Les Antérieures ?! mais ces antérieures déchiquèteraient mon livre. Moi, je pense à la mante, écriture au visuel de sa vision qui rêve.
- J'ai retrouvé ma forme !
- J'aurai trouvé ma forme…

*Chut ! ne **fais** pas tant de bruit : tout cela a été si violent pour moi. L'étreinte était commune,*
tandis qu'elle ne chuintait pas : il y aurait cette grande gigue - là-bas debout,
tellement plus grande - qui serrerait contre elle un objet
sur lequel s'aplatissaient deux mains ; l'émotion était maigre,
puisqu'elle ne s'y connaîtrait pas - un homme en velours, plus bas - vautré contre son sein.
*Je n'aimais pas que l'**on** dise ou me donne étrangère finalement, car j'aimai cet endroit !*

Les filles s'éloigneraient, sans bien s'en rendre compte - de ces lieux d'un éclairage à la nuit tombée, qui les emmena, toutes deux comme **on** avait choisi de dériver une panoplie élargie de lumières opales : ma rivière, son chenal… **Nous** ne savions pas encore, n'avions pas su qu'il serait l'heure : j'entraperçois alors ***quelqu'un*** qui pourrait être moi, l'entraperçus ? - je crois ! Pourquoi sa peur au ventre ne disparaissait pas. Il est encore trop tôt : je suis venue, rentrée - mon manteau si épais qu'il chamoisait à l'épaule. Les dessins sont ouverts - un étal sur le sofa. Je me sens lourde, bien protégée de ce ventre qui sourd autour de moi : la chaleur est opaque et me plaît, **nous** savions quelque chose. **On** se figure un peu des lettres au loin, **on** dirait. J'ai mélangé les temps ou le jeu de mes cartes : je rêve au lourd cheval ! qui suis-je ? - abordée par erreur… **Nous** redémarrons tout - mise à jour. Auriez-**vous** perdu pied tout à l'heure ? Je n'ai plus peur, j'habitai ce territoire neutre, qu'est ce que j'aurais à raconter. Que me faudra-t-il surmonter ? Toutes les femmes qui m'ont précédée n'auront pas eu la même histoire : je suis restée fascinée par ses trois dimensions intérieures - *taux de mémoire vive et trio…*

Je ne reviens pas : je coupe et je cache, je **vous** laisse - je **vous** vois. Cette histoire-là n'est pas ancienne : j'écrirais uniquement en cas de grand besoin ? Je crois que je n'ai plus d'ami(e)s… Aujourd'hui : ma mère m'aurait donc appelée - je m'occupais d'elle - déjà de ce qu'elle a c'est-à-dire ce qu'elle a *déjà*. Mais à **toi**, j'adressai ces mots : « qui es-**tu** ! » et bientôt « qui suis-je… »

Nous avons été créées pour gagner : un vieil ami me dit de **vous** envoyer ce qui a conduit à mes agendas. Tout cela ne fut en rien labyrinthique, il semblerait que j'en joigne parmi **nous** désormais plusieurs à la fois : **nous** formions ici un très puissant canal…

C'est totalement magique cette façon de va-et-vient qu'elle s'applique. JE suis le chien ! les chiens sont apparus. J'écrirais dans n'importe quel ordre - les pages décollées, détachées, volantes ou inversées, ils sont réapparus ! - enfin porteurs d'un livre impossible à relier sans tordre : j'aimerai tant m'amuser.

Il ne faut plus penser à tout cela qui s'avançait comme un seul homme vers le milieu. Une île est verte, j'ai ce besoin d'écrire afin de rester en contact avec la langue : fou - qui est peut-être au coeur de l'histoire. C'est alors, de m'entendre prononcer - surtout, de rencontrer une résistance qui n'abandonnera pas mon cerveau à son modèle d'ignorance passive et assassine. C'est un besoin de compagnie extrême, mêlé avant toute chose à sa confiance éprouvée - réelle ou réciproque et simplement fatale, face au plus grand qui nourrit **nos** pensées. Car tout finira par y rentrer, trouvant sa place en marge et sinon au rejet d'un texte, soit en son centre seul. C'est ce qui me convient alors pour exprimer **ton** existence, soit un petit feu-là qui prend.

Cette impression de déjà-vu me tenaille à présent, mais dans **ton** domaine il n'y a plus à produire, car telle est ma volonté : la pression est réduite à néant. Il faut se fuir pour se ranger, bien enregistrer ses fautes dans leur possible erreur et l'accepter. Le sourire vient après. Il se cale et s'enjambe, joueur malicieux - manière de méditer ? Je suis tellement ***réduit*** - ***castré*** par ma peur. **Nous** quittons le territoire…

Ne pas être ***entendu***, mais se trouver ***nié écouté***, c'est ce que **nous** ne voulons plus vivre, la raison pour laquelle **nous** partons. Je veux un peu d'ardeur, les premières antérieures sont épouvantables à passer. Si je veux méditer, c'est librement. Or **nos** miroirs sont infaillibles : je me sens ***envahi*** sans cesse ou potentiellement.

Il n'y a pas d'histoire qui ne sorte entièrement dévastée de pareille passoire. Il convient de faire un effort toujours, pour atteindre la joie du non retour, un regard sous la cape comme un couteau qui fend et des yeux mi-bille et braise : le regard noir s'entend bientôt souffler. Je ne veux plus voir personne - ***inconnu*** du régime, mais y consentirai. Très Cher… j'adorai vivre. Apparut ici toute une cohérence dans ces différents morceaux : le tracé forcément sexy du doigt qui recompose - féminin ? - il s'entend, lâchement coriace. Je lançai : une bonne année à tous ! depuis l'antre de sa solitude sans fond, chaque année la même chose et bonne, vraiment ? un bel écrit de cette valeur sûre mais qui ennuya ceux qui ne voudront, ni parler, ni entendre parler de l'acte en lui-même ; quel acte ? Celui d'aimer : aimer écrire et chanter - danser, surtout quand cela s'avérait possible, ou « tant que ».

Naturellement et tant dans le travers de cette amertume face à ce qui s'enraye, le front d'une amie qui s'emballe - ses valeurs ponctuées d'océanes : ne rien penser, surtout dans ce cadre à livrer. Je savais travailler ! Point n'en doute - la rapidité qui m'exauce, dextérité des *Antérieures* : - ne crois-**tu** pas qu'il vaut mieux s'arrêter. **Vous** êtes ceux qui m'aviez sauvée, quant à mon existence !

La fin qui détruit tout dans son modèle exsangue, je reviens à la vie. *Les Antérieures*, ce sont douze tableaux - non ! vingt-six avec de quoi remplir l'année pour griffonner au dos de jours en cinquante-deux…
- Je vends des agendas, des agendas *pourquoi*.

Je les offre en corbeille, à ceux qui voudront voir laissant plus saborder - voir une chose simple qui n'est pas d'absolus, une patère en plus, un point c'est tout. Que s'est-il passé aujourd'hui ? **Décrivez**-moi l'aubaine, que j'ironise un peu, tandis que je repense à **vous** sans tout mon coeur qui jase : je fus encore malade.
- Je cherche et soulage.

Crois-**tu** encore qu'il **te** remarque ou que **tu** as pu croire qu'il **t'**avait remarquée ? crois-**tu** l'univers si fragile en lui-même, que le jugement d'un seul puisse rallumer ses veines. Crois-**tu** que ce qui conduit à écrire est à nouveau l'envie de se trouver prisonniers-prisonnières de la scène qu'il interpréta. Le danger d'une mise en présence - ***ignorants*** de ce qui **nous** voit - est à fuir de toutes **nos** forces car elle imagine à **nos** places un sentiment qui ne pourra pas naître. Ne **deviens** pas ce bouchon qui croît sous leurs océans car alors, plus que l'aube **tu** réchauffas **nos** terres et la femme qui n'aura pas confondu l'astre.
- **Donne**.

Besoin de protections ; je me sens asphyxiée par tant de ces images oubliées. Leur clarté ne comportait déjà pas d'erreur, la jeunesse de ceux qui **nous** ont dominé(e)s est-elle une injustice à **nous-mêmes**. Pourquoi se donnerait-il la peine - autant que si rarement en trébuchant ? Mon décryptage anorexique a été souvent déployé, parfois ouvert : je ne pouvais plus écrire. **On** ne tourna pas autour - je pourrais sans arrêt - le pourrai peu obéissante : depuis quand visait-**on**. « J'ai besoin d'écrire tout le temps, comme si je perdais tout mon sang. » Les sentiments me paraissent écoeurants - **notre** espace est illimité. Combien de temps pouvais-**tu** faire erreur ? comment reconnaître une erreur ? quelle attention est à porter - à quoi… se révélait bien secondaire ; combien de risques pour une déception.

Je suis mon seul juge à gerber : **voyons** et **testons**. Donc, donc, donc mon envol est nécessaire ! **Tu t'**imagines - je n'ose pas m'envoler. Le pic est une lame où j'ai du mal à reposer à quatre pattes. Or pour m'envoler, je dois très concrètement me redresser - trouver le moyen. Comment ne suis-je pas encore tombée… - je suis les doigts ?

Attendre son chien, profondeur légère de ce qui n'ira pas ! Es-**tu** seule… Je suis déjà morte, où j'ai accompagné ma mort cérébrale : ce chemin doit être recommencé : les idées sont claires. J'aimerais **vous** raconter une histoire, qui puisse **vous** éclairer. **Nous** la nommerons *Lune et Sans Façon*. Suis-je folle ? j'entends là, d'espérer. *J'entendais, j'entendis, j'entendrai…*

Tu rêves ma pauvre petite fille, mais **tu** rêves ! et de quel droit m'assène-t-**on** ? « Ma mère elle aimerait bien faire l'amour avec mon père, mais pas moi… » Je me souviens : ils disaient vrai, j'occupais bien deux corps. Comment pourrait-il avoir su et vu ? j'ai tant besoin d'un sceau qui tout officialise, je suis certainement « folle » d'essayer d'exister, mais c'est ainsi que d'observer : le verbe me solidifie.

Que tout les êtres se ressemblent, dans le féminin de Dieu ? J'ai beaucoup beaucoup de mal à durer dans cette idée-là, car un être n'est pas l'anticipation de l'être qui est dans son état ; être chez **nous**, c'est quoi et c'est alors jusqu'où ? De quoi est-**on** capable, sinon pas autrement. **Ton** élégance est vide. J'aurai tissé chaque jour un peu la toile, travaillé la trame. Sentez-**vous** la pression descendue ? **Je me sens bien de retrouver ma tête et ma faculté de penser.**

La Littérature ? Le savoir-être dans cet avoir, ou l'art de posséder dans un seul être.

Les animaux **nous** accompagnent : il ne s'agit pas ici d'un voeu pieu. **Tu t'**enlèves la pression dans un cockpit, le cap est alors transpercé. C'était seulement ainsi. Pourquoi veux-**tu** continuer à écrire, comme rien qui **t'**y oblige tandis qu'une esthétique est bonne, quand elle **nous** partageait et que cela représente **ton** lieu. J'étais folle et perdue, mais n'**entendez** pas éperdue. La vie se passe ici : je voudrais être un chien. J'ai un corps - je ne loue pas mon corps, je n'avais pas à payer un loyer pour lui pour l'habiter : en un mot ma jeunesse s'appartient, serait-elle devenue à leur place, tandis que je rampais et que j'adorais cela dans l'idée. Il ne se pouvait pas qu'il ne se soit agi encore d'une fin mais au contraire, de mon début dans un retour de sa manivelle.

Au Q.G, **tu** ne seras que repartie pour une autre vague. Elle me cherchait partout quand je serais son père. La protection de **notre** regard aura fait toute la différence… c'est ainsi que je m'engagerai ! N'y aurait-il eu que le livre et son chien : j'ai besoin de ciels bleus. **On** y va ?! Tant que l'**on** n'est pas prêts, **vous** n'allez tout de même pas m'abandonner.

C'est ainsi que la langue **nous** a commandé, ou télécommandés : j'ai oublié, j'ai tout oublié, cela n'est pas si grave puisque **tu** me vois sans visages et que je **te** corrige aussi ; l'orgasme n'est pas celui auquel **tu** t'attendais.

Les gens s'engagent, l'énergie se meut devant des yeux clos : **on** s'en va. **L'écriture m'aura permis d'encaisser les coups, un par un jusqu'à ce dernier.** Mais écrire m'ennuie - son idée, qui m'a rendue triste… Le temps se transforme en espace quand **on** n'en a plus. Je n'avais pas eu suffisamment le sentiment de partir et puis je ne pouvais pas voir décliner. Je ne me suis pas éloignée : le soleil viendra jouer avec moi si je l'entends bien. Me voici alors sous la vague, dans la profondeur de mon aquarium : non, je n'ai pas vraiment tout cassé. **Tu** veux savoir qui **nous** reconnaît ? La question s'auditionnait déjà dans cette voix du fausset… elle n'est pas revenue. J'existerai sans **vou**s, sans ma blessure interne qui ne reviendrait pas non plus. Je fus donc morte il y a longtemps, bien longtemps, trop longtemps. *Papa m'a cassée ou Papa est mort,* s'écrivit heureusement pour moi aujourd'hui. Je n'irai pas trop tôt visiter ces contrées de la mort : mon annexe s'est alors fermée.

Il aura fallu du moins parcourir, avant d'enterrer ; revenir à mon pied. Mais sa corde a lâché : cédée, reprise, offerte. **Notre** puissance se serait certes envolée. Je ne suis pas grand chose à découvert, ma colère s'examine : je préférai me faire une fontaine d'escargots ! Mon chien restera toujours avec moi. Alors, si j'avais décrit que je ne le vois pas ? La voie est libre, du moins le semble-t-elle : chacune est en couple avec un frère, boiteux s'il en faut. Se peut-il que, sans **nous** connaître ?!

Elle a dit que je vis dans un monologue. Pourquoi ? J'ai tâché de passer la main à travers une eau qui me torréfiait comme un sang - j'aurai eu besoin de ma sauvagerie : lui aussi, pourrait se tromper ! J'aurai encore certainement pu monter en grade, ou la garde car je ne fus jamais son ver à soie, mais bien tisserande. Déclarée ? - acrobatie des sans-abris du verbe, il faut savoir passer la barre. Si au moins, j'en avais quelques-uns avec moi !

J'ai tendu la main - j'aimerais tant que l'on me dise : « je **te** suivais ! » Comment pouvait-**on** suivre ? **Nous** buvons, **nous** tassons : j'ai tendu la main, quand il s'est passé quelque chose… je sais que **vous** découragez. **Tu** dois sortir de là, sortir de quoi. Je ne suis pas dans une seringue. ***Chacun*** à sa façon, croire n'était pas désuet : je ne me trouvais pas, parce que je ne suis pas à trouver.

Les émotions sont rares : les sentiments nombreux. **Vous** attendrez jusqu'où ? **tu** ne dois pas rester aussi seule… au moins, jamais. Une tête soulève - je suis malade - quelqu'un parmi **nous** ne l'était pas : les vents **nous** sont contraires ; il s'affichait souvent. **Laissez** parler les houles. Je ne serai pas payée : le risque est majeur et bien né ; plus haut, toujours plus haut l'entrée - pourquoi, gratuitement entre deux dates. Je le comprends, visiblement invisible essoreuse à papier. Il m'attend, follement. Il m'attend follement - vertigineux, cette verge en extension.

Croire en la Littérature, agir *par* la littérature : comment je réagis à l'aube et bien tant d'autres… la date est désinscrite - quel autre sujet que le stress à **nos** côtés ? Un autre nom à ça : tout va bien - je ne veux plus d'esclaves, vingt-six lettres avec ou doublées de vingt-six pourquoi. Je ne sais pas ce qui va se passer, j'ignorai ce qui doit se produire. Alors qui suis-je ? à part une ombre vivant dans la hantise de se trouver charriée. J'ai tant de volonté ; ce vent qui soupape, embaumait… J'atteins à cet endroit, charriée, contrariée. Je - ma muse, avec une pensée francisée. Contagieux ? je n'ai pas l'impression que ce soit là vraiment vainement : j'ai besoin de me perdre… Passer la vague ? le cadre était confortant - tous ces chiens dont **on** ne voudrait pas car je bosse à leur état d'âme ; tous ces chiens qu'**on** ne voudrait pas, parce que je voulus figurer à **vos** côtés sans aucune prétention connue : parce que je n'ai pas voulu d'autre.

Il existait parfois une complicité malheureuse des gens du secret. Or, je serai complètement mobile. Aurais-je alors manqué d'une autre chose que ce ne serait pas grave encore une fois. J'avais décrit ce que je ne vois pas. Ce n'est pas **vous** qui faites le livre, c'est moi ! Est-ce donc d'écrire qui me stressa, comme de m'être sentie observée jadis à outrance ? Tout le stress évacué, je me construisais ce père d'exception, lorsque ? Pourquoi l'aura : écrire était une forme de méditation ; tout est là, dans l'aveuglément de nos obstacles. **Nous** n'avions pas fini l'oreille. Tandis que je voulais ménager l'accès qui ne donnait pas l'âge pour gagnant. Si **vous** veniez à **vous** ennuyer, **passez** me voir… en traduction simultanée, ça donne : « **tu** as dû faire erreur en traversant le noir… » J'ai tout gardé - l'opiniâtreté me ressemble : je m'efface si joyeusement et je trouve à le faire. *FIN !* la fin justifie les moyens : il faut que je la maîtrise et/ou. Or, je la canalise. Après le chien : la chatte.

Je me demande s'il fut vraiment tombal… Mes idées chevauchées : ce qui a fait la tombe, c'est sa renommée. Il faut une fin à tout, au livre et à la tombe. j'adoptai néanmoins aussi mal cette unique version de ma continuité. L'idée, c'est d'être douze. **Tu** le vois, mais lui - ne **te** voit pas. Il n'a pas eu non plus connaissance de **ton** inexistence : il n'a pas, comme **toi** - étonné son visage. Il ou elle sont ensemble. En deux mots, **tu** découvres, la réalité neutre des inventions d'hier, le sujet digital, l'obligation du feu à boire sa démesure ; l'arme était colossale, qualifie-t-**on** l'adaptation. J'ai deux formats : j'en aurais deux ?! **tu** n'en auras pas deux ! J'ai cru alors, que j'avais fini là. Il y a toujours cette fille que j'enregistre : elle déformait son style en ratissant sa voix. Cela m'agaçait de la voir informelle - toujours à savoir jouer. ***Tu*** *es si bonne en combiné*, tandis que mon regard s'éloignait fixe - plus rien n'est frasques. *Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha !* pourquoi ris-**tu**. Ce n'est de toute façon pas pour lui que **tu** iras faire ça : finie l'angoisse du stress abandonné, je dormirais tranquille… - finie la négation du **nôtre**.

Combattre avait eu lieu, tandis que « naître » avait son compte : je ne sus jamais quand - je ne veux jamais Dieu : il y a toujours dedans son corps. C'est à cause d'elle si j'en suis là, le chemin conduisait quelque part ! J'attendrais de m'éloigner raidie dans sa tension du même, l'obsession de ce chien a disparu immune… il faut que **tu** termines.

Nous avons creusé la galerie, *Le Premier dernier somme*... **Nous** avons lu distinctement ce qu'il s'écrivit de travers : « je n'arrive pas à m'arrêter ! » Le message était glissé là dans *La Vallée des interstices*. le poème avait cela de puissant qu'il était borgne… - où est donc ce problème ?

Je me mets en conditions d'exister - palier, palier, palier. Que me pardonne-t-**on** ? Les trous : **nous** sommes perdus. Je devrais accepter d'oublier de masquer les grands morceaux - ce fameux lâcher-prise qui s'interdit aux étrangers… apprendre à respirer : *vides*. C'est comme un long tuyau qui s'aventure dans le néant du vide : quel est alors ce bruit qui tend qui détendit l'oreille ? J'ai besoin de m'entendre et de toute ma vie : - d'attendre ma vie. Comment venait-elle à la surface ? un petit bout qui vient.

Je me sentis fatiguée de ce rythme flou : il fallait tout y donner, tandis que j'ai souhaité que ça revienne aléatoire… Je travaillais sur un chantier - y déformant la vision par le sens : je ne voulais pas ainsi m'enfermer entière afin à mi-chemin, d'ondoyer sous ma vague… C'est l'effort de dicter, qui coûtait : pas d'un os à ronger qu'**on** échangerait contre un autre… - d'un temps qui s'organise, tandis que je m'usai, ce dont j'ai bien l'impression traître comme de m'être trompée.

Mon temps coûterait encore du temps, tandis que je pouvais seulement tant qu'il respire. J'ai tremblé, en lisant son âge dans les plis de son cou. J'ai sauté à pieds joints dans la flaque immobile. Il faudrait m'attacher pour me voir évoluer sous la glace : j'ai tremblé en lisant **ton** âge… les voix fades qui ont trempé - trempé dans quoi ?

J'ai bien cru que j'allais crever ! Qui est-elle. J'ai déjà tenté de faire diversion le temps de trouver à la qualifier, mais voici que j'oublie comme un trou, c'est-à-dire : pas tout : juste de quoi traumatiser ou perdre. La colère n'était pas permise - je pousse et c'est selon - enfin, le fourreau d'une panoplie verte ? se déploie dans sa peau - la lumière à travers, sans un étau de verre, mais emplie du secret que j'ignore… et porterais en crête.

Nous évoquions la place de sa fracture ouverte lorsque **nous** la vîmes soudain abîmée dans l'écueil - le seul qui **nous** rendit muets. Il fallait qu'elle **nous** parle mieux, ou encore avait-il fallu qu'elle **nous** parle mieux, car la moue capricieuse avait pris le dessus de ce jeune en paillarde, au jupon militaire qui la boudait debout. **Montre**-moi la joie de **ton** coeur et **tarde** à revenir - mon ami de toujours, qui s'**efface** à l'orage… ne **viens** pas me voir nue.

Oups ! Le bouchon - je débloque : il m'aura prise par le cou. Une façon d'écrire totalement étrangère, j'ai mangé sa cerise juteuse sans rien tâcher, elle était rose à l'intérieur. Mon nom n'aviserait toujours personne - j'avais été seulement hantée (- ce que devient la cerise.) Je vis mythomane ou décérébrée, l'avantage à ce stade restant de n'avoir pas été tirée par son cheval : ce poison qui m'envahissait, c'est cela aussi qui fut vrai.

Moi, j'en ai pas « plein » des pères ! je suis une petite orpheline (câline). Sa phrase est bientôt musicale… elle n'osait pas son vice à déceler. « *Moi j'ai EU des amis*... » Si difficile à pénétrer, son inconscient parfois extraordinaire face à ce cerveau moulé : il **vous** l'arrache - le tape, sa chair est encore molle, cependant que moi j'ai pu le voir plein.

Elle penserait qu'elle aurait eu le dessus sur moi : pauvre AMI ! AMI - qui es-**tu**, AMI… Muette ou morte, en situation de déséquilibre ? cette tordue dans l'axe d'un non-retour possible. **Tu** déteins sacrément sur moi, mais cela s'est su sans se voir - s'est admis sans se croire. **Tu** as retenu - folle comme moi, dans un grain qui secoue son idylle : l'absurdité qui **te** rendit connue d'un autre que moi masculin, au moi féminin.

« Sinon, j'aurais risqué de faire de l'ombre… » : mon cerveau vit une pression intense supposée le faire imploser. Je vais alors sans grève, exposer mon métier à la chaleur des autres. Il n'y a plus de place pour la chair et seul est là un crâne qui m'attend ; il dit à mes yeux qu'ils seront morts. Je me sens mieux de le savoir : il ne faut pas s'éterniser. J'attends que le sol se déchire, je suis et je ne suis plus seule. **La Terre est l'épaisseur immense…**

La déchirure m'appelle, tandis que je la pénètrerai de mes pensées. Je ne pourrais pas boiter à l'endroit, d'avantage. Il y avait eu au moins deux corps en moi : le nain, et ce géant occupant une moitié qui était à la même - les dents qui s'y encombrent d'invisibles astéroïdes.

La voix *off* me grondera… « Je ne veux pas passer pour le Roi des méchants ! » Car il fallut vivre : **nous** n'étions pas liquides, au point que la peau se déforme et **nous** brûle. **Nous** ? *Peuple des capitaux*. Miss Touche-à-tout est là, dans un angle - apeurée ; recroquevillée ainsi dans le noir, **on** dirait le petit singe.

Je ne perçois pas sa nuit, mais du gris clair de béton tout autour d'elle - lisse et bientôt râpeux : ce lieu est d'un déséquilibre. S'y trouve injustement ce qui la ronge - qui **nous** exhibe : **nous** ? La tension ne sera plus la même, tandis que **nous** voilà ***sortis***. Le coeur s'en sert - pourquoi… AMI n'apparaît plus ici cadavérique : seulement à **nous** saluer ! **Nous** entrâmes dans **votre** orage : la pluie devenue tropicale, un bruit reconduit là l'éclopée de nuages qui tournent - sa mélodie n'est pas **notre** musique de l'envoûtement. Des hommes qui sont là, **nous** ressemblent : j'en aurais fait partie, lorsque ma peur a ressemblé à la leur. Oui, j'ai été meurtrie et alors !

Mon Dieu ! Comme je me suis donc vue bouclée dans l'espace exigu de **votre** antre. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Les rires vinrent en écho jongler parmi les rites. - Moi je ne montre pas. - Si ! **toi**, **tu** montres… - Non, moi *j'montre* pas. Tout cela n'aurait été jamais qu'une alchimie. J'ai souvent cru que j'avais eu terminé, mais j'écrivis d'où je partis - vacance successive et chaotique. Il y eut ma foi ? comme à chaque fois : un blanc massif. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit : j'en profitai pour m'introduire… J'eus bien envie de mourir. Me voici libre.

Tu t'étais sentie humiliée d'écrire comme si cela n'était pas vivre ? « je me sens épuisée à l'idée de recommencer… » C'est parce que **tu** ne sais pas ce que c'est que ce commencement. Qui est là ?! - le « hmm ? » - ce quoi somme toute assez froid de tant de ses propres tensions interrogatives, raviva une flamme en moi (- laquelle ?!) Il y avait eu déjà A, B, C, D : les noms des enfants évanouis. Nous n'étions pas toujours les ***seuls*** à parcourir l'espace à leur recherche ; il s'agissait d'enfants heureux. **On** aurait pu titrer ainsi, ou tirer : « Des enfants heureux » mais **on** avait choisi de ne rien en faire, car l'heure était assez grave pour qu'**on** envisage de renoncer à cela. Si cela ne DOIT pas être ridicule : pourquoi songer encore à le préciser. Qui pouvait s'être ***trouvé*** là… Ce ne furent que les choses très ressenties - pressenties : que les trésors d'enfants… - mon idée vagabonde.

AMI s'était nourrie de la terreur des autres à se réveiller soi, quand il serait déjà trop tard. **Vous** héritez seulement de la Terre que **vous** possédez. Euh, mais pourquoi est-ce que tout ne serait pas bien ? Je le tiens comme un os, ou le cep de sa vigne. J'avais voulu rétablir un circuit toujours fermé. La Nature était là et moi, où suis-je ? Il faut bien sûr accepter qu'il aurait pu s'agir d'une vie nouvelle… - **rattrapez** cette liane ! j'ai passé la nuit à rêver au Père dans ses entrailles ; bouse de vache, j'emprunte les raccourcis.

Pourquoi sont-ce donc mes mots à ordonnancer tout ? Ils suent l'intelligence première faisant remonter tout à la surface des mots qui s'intronisent - faisant remonter la surface à la surface, avec de beaux yeux grands qui s'écarquillent, ou s'écartèlent. **On** dirait que la vie revient ; ils n'en peuvent plus. Ne pas m'arrêter de vibrer, mais cesser, aura transformé mon talent. « Il faudra toujours que **tu** continues cette petite activité » - m'avait-elle conjuré quand la marge est déjà fatale… **Nous** n'avions pas eu le droit d'exister, en-dehors des rangs d'une seule écriture ! Ecrire un peu, cela suffisait-il à mettre le pied dans la porte. « *C'est à propos du Livre… : je tiendrai bon.* » Je n'ai eu de comptes à rendre à personne. Ma voix ? le canard est toujours vivant… : des briques, encore des briques.

Je me retrouvai face à l'unique possibilité du mur. Je suis une fille, au commencement était le Verbe : **tu** ne vas pas te taire, **toi** ? - tout cet instant qui a compté : **exprime**-le enfin. La mer est passée, jusqu'à moi, jusqu'à **nous**… Je vais plutôt tenter de vivre, mais qu'elle soit d'ici ou ailleurs, cette folie se déplace quand elle me dépossède : pourquoi n'as-**tu** pas choisi d'écouter la jolie voix qui coule en **toi** ? pourquoi te juger.

Moi, j'aime bien voyager quand c'est dans l'imaginaire du sexe. Sinon, ça ne m'intéresse pas de voyager. E le sexe ? - ça ne m'intéresse pas ! La vie que j'éplucherais ici sera la vie des livres et son paquet cadeau. Ah, si j'avais eu confiance en moi ?! J'ai rêvé de ce théâtre encore une fois. *La chair de ma chair entrera dans **tes** cieux*… tout sera confondu dans une atmosphère. Mourir, dans des conditions ternes ? Il fallait l'avoir fait exprès… laquelle de mes vies était donc la plus forte ? La question s'est posée, immune. Bientôt ? bientôt… bientôt… au moins j'avais des couilles ?

Désormais elle n'est pas la seule à compter : j'ai tenté de ne plus me laisser abattre, car **nous** voulions un lieu pour régresser. Je me trouvais alors à l'opposé de **vous** ; économiser son mouvement, c'était mon seul mot d'ordre. Maman était tellement méchante. Je l'aimais tant !

Mes livres sont avertis : si j'oublie tout, ce n'est pas un hasard. Quelque chose se déchire, je n'aurai pas entendu quoi. C'est peut-être mon chien. **Nous** sommes dedans, je n'ai pas besoin d'y penser - plus jamais - mon avenir s'éteint-il, au profit du présent. Je suis si seule à converser. Mais AMI était là, sans merci, à attendre. - Que me dis-**tu** ? les yeux, cousus de chair. Il y a eu qu'**on** rentrait en rond dans la rivière, tout ce qui est chez moi affreux ne se comptera pas : il a fallu que je conditionne autrui, comme **on** me l'avait signalé sans l'apprendre, tandis que je ne fus si sûre de rien ! Pendant ce temps, mon coeur lui, se bat ou s'endort : j'avais absolument besoin de passer par là. « Elle serait née : d'après lui. » Le sac et le ressac, je **t'**aime comme j'aurais pu aimer un dieu. Je n'ai pas la force, je n'aurai pas la force à moins de me rappeler les objets qui tournoyaient ainsi dans l'ombre.

C'était une vie qui n'appartenait pas à la femme que j'étais. « Un très long interlude qui n'en finisse pas d'absorber… » J'aurais toujours écrit comme celui-là qui se tend… ma vie, millimétrée dans l'être : - que deviens-**tu** ? ne **t'empêche** pas. Lui, il est ma famille. Lui ? je l'avais payé tellement cher… *au commencement était le Verbe*. Je serai décédée sur Internet au lieu des représentations.

Toujours rien ? j'attendis à tort une seule étincelle qui dit : « Cela, c'est moi. » La religion était trop forte, comme son assaisonnemen, J'admis que j'irais quelque part : quelque part de secret ? le lieu d'où vient ma peur : la montagne aux secrets. Ne jamais s'arrêter d'écrire, pourquoi ? - selon la traversée du doute. **Tu** as l'obligation d'une religion du livre ? Il s'agit du même livre : c'est la même religion. Avec ce nouveau langage, qui voudra vraiment de moi ? quelle est cette « elle », dont je me serais emparée ?

J'ai passé l'âge et je n'ai plus l'envie. « Toi ! avec ta mère serpent. » Il y avait certaines choses qui allaient bien, mais la face était invisible. AMI ne correspondait plus à leur folie : ces hommes n'étaient pas libres. Un, deux, trois, **sors** de là ! - rattraper des mailles sans preuves ; j'ai mérité déjà mon nom. « Moi, je pense que mon père, c'est une bête de sexe. » Ni l'*un*, ni l'autre n'apparaissait aux autres *tels*… elle est revenue à ma vie par la route longue sinueuse.

Tu vois que ce que je rejoins n'est pas l'affliction mais un état d'âme apaisé. Je ne comprends pas si je veux, ou si je ne veux pas. Je sais que je suis dans un entonnoir, jusqu'à l'instant où je me vois errante. C'est alors à peine si je sais si j'écris ou je vois : le réel s'est construit à partir d'une réalité contextuelle. Ainsi, n'aurai-je su, ou ? - jamais de personne… J'intervins, seulement en aveugle : le boulot est énorme de sophistication. Je les entends déjà. Ils me reprocheront. Je me suis sentie tellement seule dans cette alerte végétale. J'en ai laissés s'éliminer.

Il y a le personnage central ; j'attrape ce qui m'a échappé. Il y a donc des phrases qui se perdent : j'existe en double et je sauvegarde, autrement tout s'en va. Il y avait des femmes qui ne voulaient pas. Je finirai par croire que l'**on** peut être *heureux*.

Quand commencera **notre** histoire ? Je voudrais que ça tourne et que je prenne un peu… J'adorai ma cantine et les souvenirs. **Je dois supporter le poids de ma page : le poids des poids des rages.** Je n'avais que le droit de passer par là. Elle ira **te** chercher jusque dans **tes** livres… Je l'avais affrontée sur son terrain sans peut-être m'en rendre compte : elle aurait sauvagement gardé les lieux. Il faudrait l'être d'avantage. Le livre était l'objet du sacre : il nous permettrait d'être en ordre ; il fallait ? **nous** devions. **Nous** LE devions.

Le pouvoir usurpé s'offrait là luisant de tant d'impuretés. **Nous** serions *Les Enfants du Livre* n'ayant rien d'autre à faire ? C'est **notre** testament que je livrerais à présent d'oublieux malfaiteurs. La vitesse est désespérante, il est impossible d'entrer. Avait-elle faux ? le maître-mot de proie. J'étais sa proie, son invisible proie : il fallait qu'elle ait développé l'instinct suprême ; **nous** n'avions qu'à bien **nous** entendre ou tenir.

Regarder permet d'être ***vu*** sauf à travers l'éblouissement, ou le trajet des balles. Je reconnais (bien vite) avoir eu tort ; la maîtresse est Serpent. J'ai les jambes en compote… **dévore** des livres ! **tu** vois déjà que ça ira mieux. Il ne faut pas toucher la sacro-sainte épave - celle qui sent et ne sent pas bon. Je cherche un mot - celui qui toujours est utile, qui n'est ni figurant, ni personnage secondaire, mais par exemple : satellite ? des milliers de petits satellites : plusieurs, c'est certain. Ce mot contient des synonymes, auxquels je n'atteins pas. Et sans les décliner, il les emporte. Tout est bien sensibilité de la sensiblerie : je transvase - je n'ai plus de peau, je déteste ce miroitement dont la pâleur effraie. Il faut tout engager. Je ne comprends pas la différence, mais je dois apprendre à la pratiquer, trouver le moyen… Il n'y a qu'à travers la pesée, mais cela me convient. **Nous nous** dirigeons, chefs - plusieurs en notre état second : état second ? - j'ai décidé du reste… La soupape était transitoire : il y a tout ce magma.

La distance est aléatoire, je récuse à présent le danger. Il n'est pas d'absolu à part moi, c'est dans l'ordre des choses limitées aux trois dimensions. Mais je ne sais pas non plus toujours, où je vais : je sais où je dirige. **On** ne peut pas tout savoir, mais **on** sait ce qu'**on** fait.

Transformer la pierre en voûte… ne pas craindre les représailles…
atteindre un ciel sans failles…

LA PAGE BLANCHE

Mémoires de Mamie Louve

« **En tout cas, je n'aurai pas eu de mémoire.** » Mamie Louve aurait alors découvert le monde, depuis cette antre abominable en ce « jour de… » **O**n lui avait tout sectionné, par de petites incisions neuves et le sang lui coulait des veines en ce Jour de l'An Quoi.

« De toute façon, les chiffres sont à moi ! » - avait-elle ajouté, sauvage, au discours sans saveur d'un agent du Peuple. Elle occupait ce poste depuis l'heure du bitume bleu qui serait bien l'ancêtre du sang cuit. **On** y voyait plus clair dans ces doigts qui filaient où les enfants voyaient la laine.

« Mon mouton s'est sauvé mais il n'en est pas mort » avait-elle bougonné ce matin-là. Tous les petits en prirent peur - une peur soudaine et sans effroi. **Nous** n'avions pas la porte assez pleine de coloriages : elle en demeure ouverte en bouche que veux-tu - hôtesse assez banale, en ces jours sombres et blancs. **Nous** n'avions pas l'idée d'une assez belle fête à son anniversaire mais elle avait conçu, ou fait à **votre** place un valeureux projet qu'elle expose à **nos** yeux - bleus et plats d'une ombre.

« **Vous** n'iriez pas plus bas ! » - avait-elle crié, aigüe. Elle semblait rongée, d'une angoisse timide ; **on** n'y tartinait pas - aucun sel, aucun bois. L'humeur qu'elle avait mise à **nous** contenter peu, réservait la surprise à qui pouvait l'attendre et supporter. Ici, ce fut le doigt : celui qu'elle montra d'un autre, sans une idée préconçue. Il était bien fait - nul obstacle osseux : il montait haut dans un ciel bleu, encore sa canne…

« Mon Dieu ! V**enez** que je chatouille un peu les plantes de **vos** pieds vertes » s'amusait-elle aussi. Son plan était de faire trébucher comme monnaie - ou tomber, en fruit mûr… « Qui es-**tu** ?! amour de ma vie rauque… » amusait-elle, d'une voix neutre et non suave. « Je suis celui qui Veut. » La réponse résonne - rappelant le bâton du sourcier quand il trouve, tout vibrant. « **Nous** n'irions plus ensemble chasser le moulin à vent ! » Les larmes lui venaient, sans qu'elle connût l'octave - balayée qu'elle était, sans armes. « Je vais tiédir **ton** lait… » sont les mots qu'il prononce et qui lui sont fatals. *Mémoires de Mamie Louve*… Elle s'appliquait pourtant ses mains toutes noueuses affairées là. « **Tu** voudras que je casse ! » avait lancé l'Enfant du Roi. C'était ce qui préoccupait Mamie Louve, étant douce et tendre, mais au caractère affirmé.

« **Tu nous** voulus alors esclaves » - ajouterait l'autre doigt d'une main qui n'était pas la sienne. **Tu nous** voulus ?! **tu nous** voulais ?! Elle se retenait d'attendre et partit comme une clé - plongée dans la serrure marbrée, de sa texture de morte et de la chair.

On aurait dit un papillon blanc, de ceux qui perdirent l'espoir. Il fallait qu'il s'en aille : l'espoir qu'il faisait naître était bien d'un secret. « Faisait, ou *ferait* » - raillait-elle, soudain mirage. **On** la verrait, transformée sur la page comme elle mimerait la scène de l'outrage. **Nous** n'avions pas dansé, que déjà **vous** preniez ombrage… - dit-elle, avidement au Roi, source de son bonheur à voir, petite et ronde alors, et détachée en note parmi d'autres cerises posées là, sur un arbre à croches.

Il y avait sûrement d'autres Mamie Louve : tandis que l'enfant du roi et son père ne forment plus qu'un de sa fille des races. « Où se trouve **ton** génie ?! » Dans sa mémoire… toujours une page. **On** dirait bien que le temps s'est arrêté ici ; « les grands ne sont pas à vendre. » **Tu** meurs et **tu** t'en vas : l'aimant restera là, lui qui subjugue.

Puisque je ne sus pas toujours situer, dès qu'il y eut cette vie où s'était trouvée installée ma mort ?! « Telle est donc une bouche qui fut bien embrassée. » Ici, tout superpose tandis que j'avançai dans **ta** souris - que ma colère enrage encore blottie en vain. « Rien qui **t'**obligerait, ma chérie. » Je répartissais, tous les jours car j'aimerai **votre** matité et que **votre** théorie en soit vraie ou très fausse : je n'ignorerais pas où casser, empêchant jamais d'interrompre.

Mamie Louve écoutera en gardant les oreilles portées doucement vers l'avant. Quand boirait-**on** ce verre ensemble ? Elle s'est vue déjà pleine tandis que je la retiendrais heureuse, par le bout de son menton plat. « Je **vous** aime… » est alors le message qu'elle **nous** scande par intermittence. Je crus que **vous** feriez ailleurs le grand fantasme. Elle balbutie, dans un coin d'herbe, ces mots diffus. Il arrive sur elle, elle ne le voyait pas ? Parce qu'il était très difficile d'impliquer le moment, et non pas délicat. Je sus toute l'ardeur dont il serait capable hier - pas plus tard qu'hier : visiblement le point.

Reste ma stratosphère. Toujours, je ressentis le tronc autour de moi - le trou en moi, à travers moi - où le pivert serait rendu savant. J'ai penché, comme voile - où le brin d'herbe couche : mon Dieu ? où est ce vent ! d'où vient l'étreinte… Mais je n'ai vraiment pas le choix ?! Il s'est bien passé quelque chose entre **nous** : tel écho féminin aura botté féroce.

Il était temps qu'**on vous** présente sa pareille espionne de **notre** seule inspiration. Le nom que je partage, je l'obtenais donc de cette Gabrièle Anomaux… **Nous** aurions, **t'**en souviendrais-**tu** maintenant ? laissé sa mamie Louve, à l'ombre du sous-bois vert, un sourire aux lèvres de loup seyant aux femmes… C'est parce que chez **nous** une vie irait toujours à passer en aussi peu de temps, qu'il **nous** fallait grandir : qu'ici toi **tu t'**en fous, ici **tu** dois **t'**en foutre et je **t'**aurai tourné le dos ?

Un visage enfantin, semblable au son du tournesol : un tel être grossier a fait de moi le tour sans que j'en eus jamais le propos d'enchanter. Je ressentis bedaine épaisse - de sa dent qui pissait : un visage nouveau, ruisselant.

Quid encore ?! de la féminité légendaire, en notice du parfum de tourbe. Tout n'y serait que l'or. Cependant j'appréciai le chant de ces colombes, ou leur roucoulement - qui est si printanier annonciateur de *farniente*. De quel temps parlait-**on** ? - parlera-t-elle enfin ? **Tu** t'interrogeras, sur une vie qu'**on t'**a prise, bien que je n'aie toujours pas été fétichiste ou que rien **nous** échappe en pets. « Je me suis sentie folle… cette lettre s'enroule, aux saveurs d'un regard, et j'ennuie. Il était une fois l'entrée d'un antre bénéfique… » Les pages ne sont pas pleines, ne le seront jamais : se trouve ce qui n'aurait pas été dit, ce qui n'aura pas été fait. **Bonjour, ma vie ?** Mamie Louve se serait donc trouvée désorientée, parce qu'il y avait eu ce sein éternel des symétries parfaites, impliqué par deux mains ensemble et le bec de poisson ou de proues, effrayantes pour le coup ; **nous** avions partagé son VRAI TALENT…

LA PAGE BLANCHE

Et pour que vive Gabrièle Anomaux ?

Gabrièle Anomaux est une enfant sauvage qui grandit dans la jungle de ses pensées. Embryonnaire, elle se nourrit et rattache à un ouvrage passé qui qualifie l'anomalie : la force qui la pousse à tourner d'autres pages est la même qui scella le Livre. Son père, endormi dans ce dieu absent et tout ce qui s'engage et la perd l'accompagnera désormais à l'écoute du langage, qui lui permet de tracer son chemin sur ses terres, jusqu'à rejoindre celle ou celui qu'elle aimera.

Scattered…

Il y avait la chaleur du feu et puis celle de sa peau. Ilya, où es-tu ?! Un Vieil homme a disparu : **nous** ne disposons plus d'aucun indice avouable - aurait-il fallu naître cette autre fois, du dédale en décombres… Où qu'il aille et me prenne, j'en aurais oublié le reste. J'eus tant besoin de **te** revoir… - sentir. Il y avait eu dans son regard toute la passion de ce moment présent. « Gabriela, mon ange… » : tout conditionnait l'âtre un peu discret. Il suffirait d'assumer d'être cela bien qu'au Relais des douanes **nous** aurions tous à rentrer tard. C'est parce que s'y rejouait tout du chantage affectif. Allez-**vous** en, veuves noires ! **nous** ne voulûmes ici plus de **vous** deux ! Ah ! cohérence quand **tu nous** tiens. (27 mai)

Il faut dater : dater - signer. Il y a des notes que j'entends bien. Donc, la restructuration de ce délicat sujet à partir du jour et selon la fois, parce que c'est cela tout contraire… Je n'en puis plus, d'une telle indulgence, car comment riait-elle ? à cause de **vous**… Et bien grâce à **vous**, Ilya … - je rentre, je ne veux plus de cette oeillade avec ses poinçons - me parlerais-je aussi seule et voudrais alors m'enfouir, rien de plus - si **tu** l'imagines… celle-là, qui fut elle-même à s'imaginer quoi - viande éviscérée du tombeau digital. As-**tu** vraiment cru que ce quelqu'un viendrait une fois ?! Le tunnel est bouché… c'était plutôt ici ?! Non, c'est là ! ne vois-**tu** pas cela ? Il était une fois… (29 mai)

Tout est pesée, jeu du hasard et de lorgnettes. Je **t'**aime, ce mot-là s'adressant. Mon père est remplacé - la provocation si soudaine, qu'elle n'ose pas. Le petit chien d'escale n'a pas encore eu faim - son être ou sa façon : tout y a dit l'extase. C'était en me lisant moi-même… Il était une fois, pour la troisième fois. J'ai survécu, grâce à mon blog. Continuer : jamais lâcher prise ; le décousu des apparences n'est que bienfait. Il y avait que **nous** roucoulions, le genre qu'**on** n'oublie pas… - **Signez**-le ! (*Cendres de Mamie Louve*) : la prison du mot est hantée.

J'eus bien envie de mourir, pour boire cette eau qui vient, tandis que je suis celle à qui délaisser un travail inachevé : ce frère et fils-amant de mon père potentiel. (7 juin)

Auront-ils aperçu la source d'une anomalie ? **Laissez**-moi rire, cet après d'une mort ne cesserait alors d'être son lieu béni. Oui ! Un moment agréable et fidèle à beaucoup de choses, dont surtout un visage lumineux, peut-être alors sauvé au-delà de tout ce qui a ou aura pu s'y cacher d'autre - aurait-**on**, pour cela dû m'apprendre à viser ? Lire serait toujours ouverture à ce prolongement d'une enfance, unique chose qu'**on** autorise… **Nous** négligions de **nous** vêtir sous les yeux - deux ! si grands… **Ta** pauvre branche encore jolie, tandis que **tu** dérangeais quelques-un(e)s où le rythme accompagne ; petit poisson est mort. (10 juin)

Il est parti, une ombre assez sournoise avait couvert l'épave. Est-ce que faire le vide, c'est enlever des racines à sa progéniture ? - usurpatrice de sens et d'une identité vivante ! On le voit qui viendrait : - si **tu** avais été, elle ne serait pas morte. J'ai déçu tout ce monde… Devinais-**tu** que j'ai manqué de temps ? Cela, **tu** n'as su le comprendre déjà ; être ensemble fera que j'expédiais ainsi de **nos** mémoires : j'y attrapais le mot sans balles et chercherai son prénom comme une chose échappe - loge-t-il sans mémoire ? j'en trouvais un qui bouge… faut-il avoir la foi d'un nom pour avancer. Gabriela pratiquerait ses mots, comme un passage cardiaque et s'attarde - penseuse aphrodisiaque. (13 juin)

Elle courut en avant de moi, égale au bruit où c'est d'avance que son langage efface en donnant un fantôme de la rue dans l'histoire… Je la vois qui m'attirait ainsi dans son sillon, chercher des yeux mais pas un fou, souhaitant y livrer sa mort au seul mort non vivant. Je m'étais rattrapée aux branches - essoufflée de sa chute si longue… Gabriela liguait sa trame dans autant de ces fugues. - Suis-je donc vicieuse ? arguait-elle, en plein cas d'innocence. Le vieil homme a souri, car il va bien d'une aussi belle aubaine : je vais aller en m'endormant… Il ne reste plus qu'à attendre : c'est ainsi la queue d'une étoile filante. « Moi je ne voulais plus voir personne : je ne mérite pas de vivre. » (16 juin)

Toutes les amitiés souffrent : je me souviens du chat. L'EXPRESSION DU NEANT, c'était vraiment mon chien à la fonction cervicale et non pas vitale. Pouvions-**nous** n'être plus concernées par l'argent ? Ma vie n'est pas une vie, mais moi aussi je vais mourir : ce sera là ma vraie fidélité. Comment voudrais-**tu** que je me raccroche et à quoi ? Je suis sévère… mon poisson fera ma traîne. Pourtant **vous** aviez la place… : les promesses. Je fus en train de crever dans **ta** vie - de n'être pas, ou plus dans la mienne… voilà pourquoi je veux mourir, voici pourquoi je *vais* mourir : vint le moment par quoi et par où c'est passé : je ne valus aucun argent, je ne valais rien. (17 juin)

Je ne cherche pas la reconnaissance en fait, mais la direction. J'ai travaillé à mon mur magnétique. **Il y a quelque chose qui m'intéresse : c'est de continuer à écrire.** - Aaaah ? laisser partir le petit oiseau, qui savait ? Eh bien ! voilà qu'il n'est pas mort… quelqu'un viendra donc le chercher (car je suis si seule.) Ôtez les parenthèses et enlevez les guillemets : **vous** avez eu parmi **vos** mains cette personne qui **vous** écrivit bien, mon cerveau sonde ou vit la voie : **vous** ne m'êtes pas étrangère. Il y eut toutes ces phrases - qui s'en voulaient de s'être allées. Je n'en peux plus de vivre ainsi seule, isolée. C'est à ce que je conditionne… je dois écrire : je veux dire… **tu** es en train d'écrire ! écrire, sans doute ?! (19 juin)

Où suis-je ? qui suis-je… **tu** es adorable, toi ! je **t'**aime et c'est pour longtemps. Regarde cette eau qui ne marque pas : la forme était d'une femme, couleur de chair et pointe d'en haut des arrondis du bas. Je ne voudrais pas parler. Va pour l'année d'écailles ?! Bon creux ? je vois ce qui des autres avance, un moi ne retient pas. Il ne peut y avoir de forme sans que n'y existât de fond, mais je suis une miraculée… Le fil a eu raison - l'histoire ne concentrait pas assez de nos vies : je ne me souviendrais de rien ou presque - mise à nue nécessaire et merci de tout. J'offris mes livres, tandis que cela ne fait que servir. (20 juin)

Nous voulions la racine uniquement, sans que rien règne plus autour. Sa tirade enchantée, c'est une histoire d'amour - entre deux chiens et moi… Mon cerveau vit sa proie - de *voir* ou de *vivre*. Je suis tellement ! toujours amoureuse de **vous**. Je vois bien que la vie revient, avec son action ; j'ai traversé des états d'âme. Rester ***positif*** demeurait la seule voie possible d'amour : je n'ai plus, ni l'envie, ni la force de vivre ; mon corps, pourras-tu m'accueillir ?

Il y eut Gabriela la forte ; je n'ai pas été suicidaire, mais resterai guerrière, au point que j'en viens à douter du bien fondé de mon existence - le désespoir profond que la vie continue. (21 juin)

Mon coeur, pourras-**tu** m'accueillir ici, toi - grand et muet… J'ai tout produit, mais détruit dans mon seul métier - mon père fut averti de mon départ soudain, tandis que j'y ai reconnu l'espace. C'était encore normal d'avoir un père et puis ? ça ne l'est plus ! La fin serait plus difficile - ***assuré*** - moins difforme… Une frontière est amère - je serais assez pacifiste. Il veut de **nos** nouvelles à **nous** ! J'ai besoin de lui comme une muse ou ne retiendrai pas ce père des cieux qui est à eux qui n'en sont pas l'enfant du père. **Faisons** taire cette voix : **conduisez**-la vers un soleil ! Tout ce qui viendrait n'est pas mal, j'en viens à rester jeune à plusieurs : il m'arriva de rester seule, ce fut alors bien trop souvent. (23 juin)

Pourquoi faut-il être amoureuse d'un autre ? Le bonheur n'est jamais si loin. Je ne veux pas changer, mais lutter une dernière fois contre moi ou me taire : n'aurais-je pas été un peu schizophrène ? **De grands arbres ne peuvent se mouvoir sans le vent et alors !** Il est ici, j'ai pu ressentir sa présence, sienne exclusivement… - merveilleux, délicieux, insondable, tandis que je me ficherais d'être nue entièrement. Il allumait les cendres de sa Mamie Louve endormie (autant cracher dans un canal - aurait-elle encore compté **votre** histoire aux dix doigts, tous maudits d'y voir son aventure toujours), bien qu'inhumaine (- n'avait pas assorti le pas de son ancestralité transitoire.) (24 juin)

C'était un chien ? mais **toi tu** as **ta** plume. Parler *que* à **vous**… parler… *que* - à **vous**… parler… *que*… : ne parler qu'à **vous** ?! « Je n'avais pas voulu me rendre, ni ailleurs, ni nulle part : c'est toujours ce langage qui m'accompagne… » aurait donc répondu Gabrièle Anomaux dans une sensibilité qui engage à cela. Le vieil homme se serait empressé de répondre à son tour, à propos de celui qui ne l'accompagnerait pas. Son rire était de l'émail blanc sans taches assez naturellement houleux. « Te souviens-**tu** de ce que **tu** consommais ? » ajouta-t-il, non sans plus l'avoir fait exprès… La rage de Gabrièle Anomaux en fut décuplée, qui traduisait chez elle son affaire de principe, rentrée. (25 juin)

La moindre des cascades ne connut-elle pas son histoire d'amour caché ? le temps s'est décidément arrêté… Est-ce-que le temps **vous** évoque la cascade ? - n'y aurait-il pas eu à lire ce qui n'est pas écrit… Règle numéro un de la discipline : ne rien y faire. *Création de la matrice* : parcourir le manuscrit, comme un lieu qui se théâtralise par une lecture autre que complète, toujours ***unis*** en pensée. La théâtralisation : un long travail de pénétration. **On** va partir encore et toujours nomade : *lui seul voudrait de moi dans une jungle obscure qu'**on** qualifie d'anomalie.* Se peut-il qu'il y rattrape alors **nos** erreurs ? J'absorbe trop et tout, m'exercerai donc à gérer L'ERREUR. (26 juin)

Gabrièle Anomaux est une enfant sauvage qui grandit dans la jungle de ses pensées. Embryonnaire, elle se nourrit et rattache à un ouvrage passé qui qualifie l'anomalie. La force qui la pousse à tourner d'autres pages est la même qui scella le Livre. Son père, endormi dans ce dieu absent et tout ce qui s'engage et la perd, l'accompagnera désormais, à l'écoute du langage qui lui permet de tracer son chemin sur ses terres, jusqu'à rejoindre celle ou celui qu'elle aime…

Pareils aux fientes de l'oiseau, les mots se dispersaient - déposaient, dispensaient au hasard de **nos** sols salins : **nous** n'étions pas loin encore ; il y a l'effort à vivre : je suis la fille qui voit - qui doit, qui boit. (27 juin)

A tous ceux qui voudraient s'amuser à *explorer*, Ilya tendait la main ; j'oublie des phrases… elles sont plus belles que ça, seront apparues telles. C'est sans doute le moment de lâcher la plume, dès qu'on est en mouvement - c'est la marge qui compterait physique et temporelle. « Je me l'étais appropriée » aura répondu l'homme, qui insista sur l'élan qui l'a propulsé - titrant : « Anomalies. » **Je me suis débarrassée d'eux, car si le grain ne meurt… : de la stratégie vitale, de sa thérapie littéraire, d'un humour autistique - éditions propres de leurs propres éditions - contact, pour un destin/dessin qui intéresse… la blogueuse « *pourquoi* ? » (28 juin)**

Je l'ai repoussé en même temps qu'ils m'attire - j'aurais fait une super petite soeur qui embête : la linéarité de mon écriture fait seulement que je m'en souviens, ou souviendrais (je me rappelle sinon les arabesques…) Tout est alors moins chaud, tout ce qui est inventé paraît vrai, bien plus vrai - au contraire de ce que j'entends. J'ai eu besoin de cette magie (mes grands espoirs, mes abandons.) *Je saurai ! Mademoiselle,* ***vous*** *faire parler. Mademoiselle ? puisque je* ***vous*** *ai demandé ce que* ***vous*** *faisiez dans ces oubliettes.*

Je n'y vois rien - tout ce qui m'entoure forme une purée de pois ; *le tout est plus grand que la somme de ses parties*. (Aristote ?) (2 juillet) Je me dis quelques fois que les mots sont comme un cheval fou - le torrent de tes rêves… On s'accroche à la route de courbes lettrées, alors confiants de savoir ou pas qui l'avait tracée. Cette gymnastique apparaîtra lourde parfois, lorsqu'**on** exigerait de soi - par exemple, qu'**on** y décrivît ?! **Développe** ! j'ai besoin de **vous** déposer. J'ai cherché mon incohérence partout comme un sou vert, je ne l'ai pas chassée… L'enfant aurait été ***guidé, téléguidé*** - *elle* serait **nous** ? la perfection atteinte par l'imperfection de **nos** ancêtres proches, si éloignés : j'ai décidé d'écrire en myope - mon énergie revit, revient - Maman a été sacrifiée - à quoi servirait de se rappeler ? - ce sont les mots qui traversaient… (4 juillet)

LA CREATION ? Au moins ma mère m'aimait-elle : avait-elle opéré ? Et si je devais m'inventer une peine ?! je me donne une espèce de repère, avec mon art de la guerre ou de la paix - la *Valse du Refuge* se fait héberger, maintenant… N'**aie** pas peur ? tout n'était pas représentable : Maman ? L'entrée serait faite sauvage : ***un*** enfant n'était pas ***un*** enfant mais ce monstre éteint ***prêt*** à relever l'ancre. La vie **nous** serait donc donnée, **nous** n'en serions pas maîtres… : florissante. Quelqu'un qui est aussi faible que moi ne mérite pas de vivre. Je suis folle et je ne veux pas ou plus me battre ? Quelque chose fait que la vie ne passe pas : je vais enterrer ma vie d'écrivain. (13 juillet)

Je vais ou je viens, ce n'est pas vrai que je n'ai rien fait *parce que* j'ai écrit. Sa bouche entrouverte afficha mes vertus : - cette maison qui m'obsède ? LA maison qui obsède. Des faits ! eut-elle pas bientôt acquiescé mais la maison donna sur l'autre paysage - celui qui n'entrerait plus dans ses mots. *Le Relais des douanes* offrait des rendez-vous : un sourire sur la tempe, il rythmait à merveille de cadences inouïes **nos** conversations rauques - allongées - diffuses ou en deux mots, d'une vaine littérature… Pourtant faudrait-il s'y risquer : à quoi ? au plaisir de surprendre, à celui d'exister dans la chaleur d'un verbe au choc en retour aussi de s'être vue erreur d'une telle et si petite imperfection relative. (14 juillet)

En un mot, la concentration d'une conversation énervait, elle permettait au personnage d'arriver en 3D tandis qu'il n'était plus question de se laisser surprendre - sans punir, de ses couloirs usités de paroliers sauvages… Le sujet ne serait plus encore de dénoncer l'exploitation que convoqua l'esclave : il y aurait eu toujours quelques autres devant - la nourriture terrestre était un verbiage assez indigeste.

C'était bien ce qu'**on** voulait dire et non ce qui se disait qui se captive, lorsqu'**on** s'était ***trouvé capté ancien*** de mirage ablatif ? En réalité, **on** sait ce qui était d'après la règle et corrige en fonction notre image, qui n'avait pas seulement eu la vocation d'être… (15 juillet) - ça y est ! ça y est ? je me souviens ; c'est au jeu des reconnaissances… **nous** avions construit quelque chose de faux : la recherche de perfections. (au pluriel.)

J'écrivais pour que quelqu'un me trouve… : ce ne fut sans doute pas une prière. Il y avait eu dans mes poupées : Adélaïde… On la fixa comme un ailerette. Il fallait y exclure tout type d'influence, aurait dit le Maître - « mais pas la mienne… » avait-elle ajouté, céans. (« Sauf la mienne ! ») Pourquoi pensas-**tu** être quelqu'un de si bien ? Les phrases ne vinrent jamais à bout de cette histoire jolie ; elle connaissait ses soeurs par le jeu de Colin Maillard. (16 juillet)

Un peu acrobatique mais **on** s'habitue, un peu périlleux professionnellement mais encore manoeuvrable, c'est plus important sans doute de veiller aux solidités affectives - de vouloir le dire et d'arriver à le faire. Elle avait surpris leur conversation : Ada, comme **on** la surnommait bizarre. Où était Gabrièle ? Que ferait-elle en cette heure glauque ? Dans le doute qui m'attable, je bâtissais dans la censure ma naïveté ! - ma très grande naïveté ! - ma si grande naïveté ! Aimer ce que j'ai écrit, il ne fallait pas se laisser toucher par l'angoisse, ni manger ; j'ai envie de l'homme : cela n'est pas permis - être écrit qui aimante à la Terre, c'est comme si j'avais fait tout ça pour rien. (17 juillet)

Mon tout petit chien qui **nous** aide ! Ilya ? Cependant, quel caractère infernal, ce vieil homme qui n'a pas grandi… Dos à dos, **nous nous** serions ***sentis*** pourtant bien : le succès grimaçant m'a souri, car j'étais son sujet d'étude… « Pourquoi fais-**tu** cela ? » - j'essaie donc aujourd'hui d'adresser à l'eau (- je voulus réapprendre à conter le conte.) Or, j'ai senti soudain cette herbe respirer, je fus telle au jardin alors et sur mes terres : quelqu'un **nous** y rassemblerait. **Tu** appris à reconnaître, à travers des lieux. J'ai encore mon petit jardin à l'intérieur ; qu'y aurait-il fallu d'***un*** autre ? la plus belle trace ne conduirait pas par ici : il ne faut rien précipiter. Ce terrain qui donne sur d'autres horizons serait source d'erreur et d'accélération : il n'y a plus cet espace adéquat. (18 juillet)

La bouche noire s'est ouverte soufflant l'air chaud, **nous** n'avions pas dévié, c'est le champ dans lequel aller travailler - j'y respire et **nous** respirons. Il n'y avait pas d'âge pour cela ! ça m'enracine ! moi aussi… avait-il eu l'audace de dire, ou de vivre. Comment volait-on les baisers ? - tout s'obscurcissait. « **Vous** avez une voix très étrange, parfois… » : il **vous** arrive d'en voir *une*. Le navire se reconstituait, il se redressait sur des pattes exportées exportables exportantes - il ne voilait rien, ni l'enfer - seulement, il destituait. (19 juillet)

En même temps qu'il me désirait, il faisait mine de me juger. C'était ainsi qu'il avait dû me plaire car la logique induite par son comportement serait sans doute qu'il était moine ?! que l'**on** se serait interdit (évidemment, qu'il ne pensait qu'à cela) - en quelque sorte muets. M'étant ici trouvée nue afin de prouver qu'il désire ma présence : il fallait rester pure et droite et simple. Tout paraîtra d'ailleurs trop simple sans toutefois apparaître, mais où en sommes-**nous** ? : - ma maison ?!

Nous dialoguons ensemble, depuis l'ombre des temps - **ton** avenir est pauvre, constant, pas maléfique : la veloutine ambrée de **tes** balcons en tulle, **nous** arrivons, posons - ne postons pas. (20 juillet)

Avoir acide au jus laiteux : je me cache, je ne veux pas qu'**on** prenne soin de nous deux - je refusai cette horreur sainte… je voulais juste qu'il me parle. C'est alors plus fort que du sexe… Parler ? - se joindre, s'appeler sans un appareil qui viendra après, pendant. Parler c'est en pensant à l'autre, sinon c'est s'écouter. **Entends** ! **entends** - déjà l'écho des mots, **nous** n'avancerons pas trop vite… : leur choix ?

Il faut que je m'enferme encore un peu sans doute - les odeurs planaient doucement : j'adore cette heure cruelle où le soleil est tendre, il glisse sur ma peau ou s'en imprègne. Seigneur, es-**tu** tout imprégné ? la modeste menace d'une femme acharnée, qui tente pour **te** plaire. (21 juillet)

__Vous__ n'allez pas très bien, Madame, de tant de vents ?
Ma traduction simultanée, dans un ajustement des sons entre eux impliquant
tous les mots en pâte… - de l'aveu de ces corrections, cela ferait bien tout le titre.

Vous ne **vous** ferez pas manquer… **on** le stresse - **on** liguait ici. Et si rien ne pouvait s'entendre de ce qui s'écrivait du bout des doigts, c'est-à-dire qu'**on** ne le verrait pas ? Bien qu'**on** vint à le lire ou bien, vraiment le contraire. HA-BI-TER, tu comprends ?! Il fallait habiter, ne pas remplir, surtout creuser… Il ne sut alors pas s'empêcher de travailler ? (22 juillet)

Tout est si parfaitement visuel, pesé. Ada irait l'exprimer par son bruit. Demeuraient les épaves… - j'ai été mendiante. Les pervers sont encore des gens aimables qui savent séduire, auxquels il est inhumain de résister, car leur séduction ne viendra jamais seule - cette impression qu'elle divise et ne nourrit pas. Tout se passera depuis une base - je n'y suis que lecture ou ce rire emprunté : ce fut encore donner ma force… Papa ? Maman ? je suis toujours ici, tout y est vraiment fort et puissant - tout ce que j'ai fait est mal, tout ce que j'ai fait n'est *pas* mal, rien de ce que j'ai fait n'est mal ! **Vous** entendez ? - ne marcherez pas. (23 juillet)

Peur de quoi ?! **Vous** aviez su qu'il assumerait tout comme un brave. Le plus triste est que tout se passait comme si rien n'avait pu exister - il **nous** restait bien quelques dates et le visage absent. C'était certes apaisant - cette pièce d'eau unique à côté de soi. J'étais alors, comme une morte (: **vous** me liriez ?) : cette espèce de l'amour d'autrefois. Que c'est beau, l'eau qui **nous** revenait pure ! **On** l'aidera déjà - **notre** amour du divin - **ton** couloir simple d'eau : il suffirait de ces deux yeux, ou des deux oreilles pour entendre, mais **nous** serions vivants. (24 juillet)

Cher Ilya, ce petit mot d'amitié… *plus* ? *Plus* la goutte, *plus* une goutte du lait d'avant-garde ! Moins encore, qu'un moment précis destiné…

On n'irait pas si mal ? la bouche dans mes : *à reculons !* - c'est terminé : non, car je ne pardonnerais pas… *Il liebe dich zu sehr !* Sur le terrain de l'eau - à l'idée de revoir mon père, Gabriela devient anormalement absente, j'aurai à m'adapter : quelqu'un me retient d'être en m'occupant… Sa lucidité tenaillait comme une faim au ventre, il ne sera jamais question de lui plaire, son avenir épaississant car l'eau n'étant pas de son pain, **on** la vit qui ne mangerait plus rien. (25 juillet)

« C'est encore moi la pire ! » Gabriela attendit apprêtée sur la poitrine imberbe… Elle y exposerait sa petite poupée rouge ! - qu'elle a détachée, car il n'eut pas fallu s'être trompé de faille - femme pareille est borgne… L'enfant ? l'enfant ?! Le chemin ?! l'enfant ? J'entends que je suis fatiguée, que je n'arriverai pas quand je n'ai pas fléchi.

J'écroule, en demandant pourquoi cela fatiguait tant. « Il n'était pas exclu que **nous** dussions un jour **te** marier. » Ce sont bien tous ces autres qu'il me fallait porter - qui pourtant, eux - ne porteraient pas. J'entends encore les voix penser. « J'ai nourri convenablement **ton** corps… » - cela tout convenu, mais qui nourrit mon âme. (26 juillet)

As-**tu** nourri mon âme ? As-**tu** nourri l'action de toute cette épreuve ? Voudrais-**tu** que je **t'**aime ? Je me vois évoluer : je ne suis pas en cage, c'est toute une illusion - le mur est assez large pour **nous** épargner tous - le langage est serein, son bouclier **nous** promit de beaux lendemains. Je n'avais jamais vu les apparences. *Ada*, *Gabrièle*, *Ilya*, *mon père*… - mon père ou son père, quelqu'un se manifeste : **on** fait appel à moi, mais l'aime-t-on vraiment ?! Les quatre pieux du mur ont été retirés : avec eux, ma porte… « **vous** saviez tous nos réseaux sûrs, c'est pourquoi **nous** sommes venus là… Amen. » (27 juillet)

« Ada est pur sang froid sans génie, Gabrièle a eu mal - Ilya ne parlait pas. Mon père serait encore là… Ada n'a pas mordu - Gabrièle mordrait, Ilya ne mordit pas. Mon père mord. Ada n'est pas vivante - Gabrièle n'a jamais son âge, Ilya appartient à **ta** race. Mon père apprécie la compagnie d'une étoile. Ada oublie parfois qu'elle n'a pas à survivre, Gabrièle est inabordable, Ilya embrassera bien pour un chien. Mon père n'est pas jaloux. Ada vous a laissé le temps de partir, Gabrièle n'est pas une menteuse, Ilya s'amuse bien. Mon père n'est pas mort. Ada raconte un peu l'histoire - Gabrièle est peut-être un garçon manqué, Ilya aime les filles.

Mon père émet des bruits bizarres. Ada n'avait pas peur du noir, Gabrièle saura transformer les prénoms - Ilya provoque avec ses yeux. Mon père entend avec son coeur. Ada n'admet pas ses erreurs, Gabrièle n'a pas toujours commis l'erreur, Ilya pardonnait mes erreurs. Mon père ne comprend pas d'erreurs. Ada **vous** a bien compris, Gabrièle **nous** aime, Ilya a joui. Mon père a aimé plaire. Ada regarde les étoiles, Gabrièle a connu cette étoile… Ilya ne craindra pas l'espace. Mon père attend. Ada est une poupée qui date, Gabrièle changera de prénom, Ilya est le chien du berger. Mon père n'a pas voulu sa peine. Ada sourit en **vous** quittant, Gabrièle retient les jambes en l'air - Ilya s'en va. Mon père **vous** salue comme un roi. »

Ada *alias* Gabrièle Anomaux vient d'hériter de son aura d'ancêtre : sa personnalité s'en est trouvée dédoublée, par l'espace et un temps du passé. Elle ne saisit pas toujours bien la dimension de l'être qui l'a conduite bien malgré elle à poursuivre une exploration qui se montra sans fin, de la saison de **nos** ancêtres.

Il aura pu s'agir de la maison que l'**on** eut baptisé jadis *Relais des douanes*… un présent - le passé, étaient réellement sans jonctions tandis que s'agitaient **nos** êtres en pleine action : Gabrièle Anomaux - de plus en plus amoureuse, poursuit ici sa quête.

Mon écriture pauvre

« Ada connaît bien mes chagrins - Gabriela ne savait pas se taire, Ilya apprécie les câlins. Mon père est toujours jeune en père. Ada n'est pas ma mère, Gabriela n'est pas ma mère, Ilya n'est pas ma mère. Mon père n'est pas ma mère. Ma mère est un mot. Ma mère est une phrase. Ma mère est un cadeau. Ma mère logerait avec Dieu… »

J'arrivais quand même à faire quelque chose : « …**on te** dispense de **tes** commentaires, espèce de serpent ! » Si j'ai des phrases, elles peuvent venir, car finalement je n'oublie pas, je n'oublie rien. Il fait une chaleur bien épouvantable… - *La renaissance d'**Anomalie** ?* Gabriela, d'un air soupçonneux a repris le Livre - son regard reste tout attaché à celui d'Ada. « Je ne sais donc pas ce qui m'aime ? » : les méfaits du passé ne peuvent plus se taire, car **nous** les obligions.

Ce n'est pas la guerre déclarée, mais c'est la mort qui traîne : je suis enfermée non coupable. « **On** n'appellerait pas ça une thérapie !! » Tout passe, ainsi que la matière… sacrée pleine lune ! la même pour tous ? Ô jour tant attendu de la rencontre ! (26 juillet)

La poussière a tellement d'ancienneté… *L'écriture pauvre* ? C'était mon écriture méditative. Mytho… le mot fusait si court qu'il en devint exclamatif, presque choquant - pet sec. La littérature **nous** apparaît en ogresse, penchée sur un berceau : elle est bien celle qui, celle aux pieds de qui… Tandis qu'elle s'incarnait - son regard si puissant qui en dirait… cheveux et dents standardisés de cette grande absence intelligente - toute une montagne encore à traire.

Ada tournait sa tête en mécanique et c'est celui qu'elle vit : Ilya, qui s'interpose. Tout va vite - elle est sous influence. Faut-il dire comment elle s'en va ? - pour que ce monde la comprenne… Tout y coordonnait. Y passeront encore le mot, l'histoire, les immondices. (28 juillet)

L'histoire, c'est du passé ! Gabriela se plantait là debout face à elle-même - un si petit bout… il n'en resterait rien si elle ne saisit pas son aile… C'est une gaine, où tout se simplifie : en deviendrait-il froid de froids tant relatifs ?

Gabriela s'adressait à elle-même, au miroir coupé : il avait fui en elle et sa lumière a fait qu'il se réchauffe ainsi aux lendemains de l'acte. Il sera bien ineffaçable… Une flamme lui donna l'envie de vivre et de se rappeler son passé endormi : endormi ou absent ! Menaçaient l'espace et le fond de ses mots - ces mots-là formant flot…

Qui serait l'homme ? avait-elle demandé. « C'est **ton** père. » Un monde en elle s'est rompu soudain et glace, car il n'en était pas sorti. C'est une vérité vraie, qui fait que je l'obsède ? - que cette histoire est vraie ?! - réplique son enfant. (29 juillet)

La colère monte - **on** peut alors sentir. Je me fiche à peu près des mots qui s'entrechoquent - tout ça si bien complexe, également solide, que l'on pouvait y lire un regard occulté. Ada claquerait les dents de ses froids décongelés : **on** manquerait de temps, tandis qu'il n'en serait resté *pas d'espace*. Il en découvrait ma patience. Gabriela parlait comme d'un trésor caché ? - ou raté ?

Le jugement pervers avait faussé l'idée qu'elle se faisait d'elle-même. « Es-**tu** encore certaine d'avoir bien entendu ? » Non, je ne l'ai pas été… C'est à coup sûr, qu'on l'entendit hurler. Le Maître avait raison qu'elle fut sans influences ? « J'ai dit que c'est ainsi, parce que je m'en servis pour toute la création. » (30 juillet)

Une enfant qui paraissait folle, douée, muette. Elle donnerait trois phases, avec cette première : j'eus une amie - je suis l'amie de quelqu'un - je récupère de mes nuits passées sans sommeil, les autorités maladives nous feront toutes trembler. Je l'assortirais à **nos** peines, j'ai lu que ses étoiles ont bu dans une plaine ?

Elle n'eut pas détesté l'iris de **tes** yeux - aurait-elle eu créé ses conditions paradoxales : personne n'a plus ri de **toi**. Les générations furent déjà toutes olfactives. Comment **vous** rassembler ? pourquoi effacerons-**nous** les périodes ? il a fallu : cela fut la revanche d'une mère… une mère dont j'avais à me prémunir.

Ilya y reconnut l'instant de mes propres hésitations : - ça ? c'était quand la vie n'était pas la seule à compter ces dangers. (31 juillet)

Ada aura pris trop de ces risques sacrés. Aaah ? qu'en avait-il été de plus intéressant… « **Ton** inertie intellectuelle, ma Chérie. » Cela qui est normal, puisque je serais son bébé ? Le guerrier qui commence à fuir : je ne sais plus qui je suis ? C'est sans doute qu'il n'a jamais su. **Tu** fus dressée pour plaire, ne voir personne : unetelle - sorte de ce paradoxe ambiant. **Maman s'en va, n'était pas monotone.** « J'aurai fait fuir tous ces gens et de toute façon, **nous** mourrons. » Je veux vivre ici et là-bas, elle est encore fragile : un souvenir est maintenant frais de ces instants fameux de sa débilité profonde : **nous** revenons. Mais que cela fut mou et bon ! Mon père localisé, je pourrais ainsi être tel amour indien. Que **tu** m'as manqué !

Bien sûr qu'après **toi**, j'avais connu les gens… - des choses… Le temps **nous** a promis - permis : il m'aura soutenue. (1er août) Admettre ? Que signifiait ce mot : **on** me dit bien d'admettre, tandis que j'ai pensé que c'est un peu trop tôt ; je m'endors doucement dans les bras de ce chef… **Ramène**-moi à la vie ! le silence a su plaire assez… Le temps n'est pas si long, **tu** verras. Qu'**on** obscurcisse un peu sa peine… **ON VOUS** PERD. Oooh ! *Scattered* ?! - m'étais-je retrouvée ? J'aime trouver la force de lutter bien plus fort… **Tu** n'as pas assez ri ?! Il faut ici la fin, pour que cela revienne : à l'Ouest, rien de plus nouveau… - ça choque ? toujours un peu, mais pourquoi pas - la puissance a tant d'anciennetés. (2 août)

« Je ne peux donc pas bouger ! » Gabrièle Anomaux aurait dit tout bas que l'**on** parlerait fort, mais à qui ? où cela ? « Elle est jolie comme tout ! qu'elle est vraiment charmante… » Je *gère* qui je peux comme je *veux*… **Nous** évitions toutes les cacophonies. Je résiste aux tendances : en tout cas, j'y tentai. Je me sens tellement seule ! Dans cet étroit passage : je n'y apprécie guère qu'**on** *dématérialise*. Ma montre a disparu - **on** enjambait l'état. « Non, ne **vas** pas si loin - je n'étais pas si forte : pas encore… » Des outils pour mesurer le temps m'ont manqué et tout m'est apparu plus petit d'en haut : **nous** commencions à peser lourd. (3 août)

On a dû déraper ! Ma grossesse éternelle, mon enceinte ! - où **nous** conduisais-**tu** ?! *Scattered* fut alors bien celui que j'aime… Tel homme avait mouillé sa chemise aussi longtemps, pour elle… mais **ta** parole achoppe. Ada est en elle - elle qui depuis, saisit la foule qu'elle y traverse et rejoindrait cet autre, en cet unique point de **notre** conclusion. *Scattered* sera toutefois demeuré invisible ou insaisissable, tandis que Gabrièle n'aurait pas à s'en mordre les doigts. Ne pas avoir eu ni trouvé le temps ? La problématique n'était pas résolue… Ada saurait toujours son prénom, mais plus Gabriela : le risque était pris naturel : Gabrièle Anomaux tentait de vivre, privée d'un seul accès au temps, parce qu'il ne serait plus possible de survivre après que la littérature eut envahi. (4 août)

« Cela agace… : qu'est-ce que **vous** en pensez ? C'est déjanté, mais cela tient vraiment la route… sa souffrance m'avait semblé disparaître immédiatement. Mine de rien, c'est du boulot ! **On** a compris qu'elle fit assez clairement la différence : écriture par la quête ? écriture par l'enquête, mais… sa quête, par une écriture ? »

Je souhaitai à cette époque-là développer le concept d'une écriture pauvre… **On** m'en aurait cru morte. Les canaux se fermaient - je m'imaginais plus. Et puis, j'oubliais l'autre et sa partie céleste. Je demeurais dans une étuve… Je ne voyais plus où aller : surtout, pas où me rendre. (5 août)

Anomalie n'avait pas cru en moi… ce n'était pas qu'elle mentirait - ce n'était pas non plus qu'elle allait mal. J'ai passé les meilleures vacances de ma vie, cette année-là.

Il n'aurait plus été question de moeurs. Cette absolue néantisation du reste - une force extatique en polystyrène - la course à tout : des élans maugréaient l'allégresse, **on** accoutumait l'autre à soi - je crus même qu'il ne plut pas assez… C'était tout au second degré. Sur mon écran, j'étais au casino. Le document qui défilait sous ma main souple, je réclamais la bille offerte, l'oeil du poisson lavé - sa partie blanche. Je n'aurais d'ailleurs jamais eu l'audace de voir plus loin. (6 août)

On l'avait laissée dans une salle d'attente - Docteur Chien ne tarderait pas à venir. « Quelle est votre crainte ? - était-ce l'inavouable envie d'étreindre ? - ou celle d'abaisser ? » Elle lui sourit et dit : « si **vous** passez les premières pages, **vous** n'y serez pas seulement noyé. » (Au-delà, il serait maudit.) L'homme abaissa son pantalon en régissant son trône : « Il ne fallait pas mettre autant de ça de côté, ma p'tite **Anomalie** ! » La voix floutée était venue de loin - du rêve cauchemardesque ou de cette illusion lettrée. Ada désarmait, cahin-caha typique d'éléphantesque. « Le désert, mon enfant, **songez**-y ?! » (7 août)

Gabrièle ne n'arrêtera pas d'écrire sans suffisamment croire et ne tricherait pas avec de la matière née d'un amour inconditionné. C'est alors elle, qui écrivit cela : « Ce livre que j'ai en tête - de son écriture pauvre, aux fabuleux atours qui ne sont pas encore une clé… : **aventure-toi**, Gabrièle ! **recentre-toi** sur le chemin qui s'ouvrit juste en face de **toi**… **pousse** une porte, **relâche** un peu les mots, **assouplis** leur contenance, **tu** assumeras ainsi l'imperfection du monde. Ce ne sera pas grand chose demeurée l'impression des autres : la pauvreté **t'**y priva d'une image, peut-être fallait-il ne pas y repenser ? - ainsi, pourquoi l'aimer ? lorsque je l'eus aimée, elle se mit à briller de mille feux ! **nous** avions tous à vivre ! il **te** reste à descendre. » (8 août)

Le triangle fut bien marqué posé - je ne possède aucune demeure, mais ce lieu propice à sa création. Il serait dans sa course, absenté du sommeil : Ilya n'obéissait qu'au seul enfant. J'aurais abattu bientôt tout sur ce terrain : je crois que la faveur des autres était ce qui ennuie. « Vivre, c'est beau. » Qu'aurais-je fait, déjà ? il m'aura percutée ?! Certainement pas, mais écharpée sans doute. Brutalisée ? sur un mode incertain… Corrigée ? *niet* ! Avalée ? Mon rire en serait trop long à **vous** raconter. Je dirais que le mot l'eut situé, bien entre dévastée et dévalisée - urbanisée pouvait encore convenir - éviscérée serait pas mal, mais castrée convenait mieux - réservé à la femme. (9 août)

De l'écriture jusqu'à mon dessin, un pas n'est pas à faire… Je me lève et ne me sens pas bien, je l'exprime dans ce va-et-vient de mirages - où la vie n'est pas tendre d'y avoir débattu les heures durant. J'ai besoin d'une lumière allumée, peut-être simplement de la lumière… « J'ai présenté l'humanité, sinon n'aurais-je plus été humaine… » **Refermez**-moi ce livre ! qu'**on** l'entende claquer dans l'épaisseur d'un muscle ! ou de son cuir si gras. Que s'y rappelait-il de l'anomalie ? - sa page cornée petite, à la bonne heure d'un seul prénom en plus : l'avidité connue des autres : pas de soi-même… - avidité de quoi. (10 août)

Je m'en serais tenue aux deux moitiés du livre : j'y ai trouvé la cohérence, ainsi qu'un équilibre. Et puis, je doutai tant de mes capacités et de mon être que cela devenait dangereux de m'éloigner de cette idée du temps. Gabrièle est-elle plus sensible à l'opinion des autres ? « Alors, n'es-**tu** pas heureuse d'écrire ? » : - pas tout à fait vraiment. « Quel est un comportement âcre, qu'**on** attribuait à **ton** aigreur ? » Il voulait que tout soit écrit - la joie n'était pas coutumière. Gabrièle a vidé ce qu'elle a dans ses poches, mais il ne reste rien : aurait-elle eu livré Ada à toute sa bâtardise.

Ada était effectivement bâtarde, quand c'était d'être femme dont **on** a pris la tête et sa raison avec. « Je n'ai effectivement qu'à redescendre… (11 août) Je voulus rentrer chez mon père. »

Gabrièle Anomaux retenait la phrase du monstre… Sa voix l'aura fait régresser. « Suis-je donc autorisée à lire ? » Oui. Les larmes lui coulèrent sur des joues durcies par l'angoisse. La façon qu'elle a eu jusqu'ici trouvée de contourner l'affreuse interdiction de lire était l'autre, d'écrire. Sa surprise était alors grande et la promesse lue. Lire était-il un droit ? La question qu'elle posait irait droit à : *comment ma blessure est demeurée vive*… Le petit ver à soie vivait dans sa chair molle, d'une injustice particulière. « Je ne suis pas le ver à soie qu'**on** allait faire cracher des mots et des histoires ! » Gabrièle s'est bien exprimée : « **Vous** n'avez pas le droit de m'enfermer dans cette anti-lecture. » (12 août)

Ada a tout renversé à plat, afin d'y retrouver la clé. Ce n'est pas elle la dupe… Ils l'ont bien enfermée dans une anti-matière : elle parlerait ainsi de l'autre. Il serait devenu urgent qu'elle administre - au coeur de ses rosiers mutants. **On** n'avait pas toujours édicté sa loi, ni aperçu d'espace… « J'ai besoin de parler aux dunes. » **Nous** n'étions jamais *sûrs* d'avoir raison : cela n'aura jamais été que j'avais sacrifié à l'écriture et si quelqu'un l'a fait, ce n'est alors pas moi ; ce sont mes mots qui vont brûler - je ne me rappellerais plus où je m'étais trouvée, ni même ce que je suis, ni rien de ce que j'ai pu faire - la peur était ce qui m'anime, c'est la force d'une habitude. (13 août)

Scattered a délivré, j'ai aussi voulu transgresser la règle, mais respecter ce qui faisait office de loi, à quoi j'ai travaillé régulièrement. **La vie continue… ce qu'elle est ? - soi actif.** C'est l'être entier qui se sera trouvé bousculé, tandis que je fus défaite par mon écriture parce que ce que j'avais relu n'avait fait que provoquer la somnolence requérant de se laisser porter par un train du sommeil - son attention portée sur les moyens du verbe, soit ces lambeaux de chair, dont je m'étais servie pour avancer - ou la déportation vers mon doute obsédant d'une bêtise née de quoi… « Relève-toi, **Anomalie** ! » le regard de cet homme gentil s'est introduit en **toi** : un instant, **tu** auras dû croire qu'il pouvait s'être agi de **toi**… (14 août)

Femme de l'oral ? **ton** coeur s'évanouit mal. J'ai voulu ramener à **ta** mémoire les souvenirs heureux. **Tu** te l'étais permis ? Pourtant, n'accordais-tu pas **ta** mémoire à l'instrument qui **t'**avait rendue belle. Un instrument ? **Tu** avais été rappelée deux fois : Gabrièle, t'en souviens-**tu** ? encore ? de son visage… le **tien**, mais pas celui d'une autre, tandis que **tu te** serrais contre l'exemplaire que **tu** avais reçu de *La Renaissance*, qui **te** donna envie d'y accoler. Ainsi, mon cerveau : où en serions-**nous** des identifications successives ? La suite demeurera la question que je pose : - aurais-**tu** aimé être un chef ? compliqué, certes - tordu ? cependant, sain et sauf. - Non ! (15 août)

En pétrissant, l'**on** avait mis beaucoup de soi. **Vous** avez souhaité - mon habile serviteur, en faire ici une démonstration. C'est comme la première fois, la dernière fois. Je suis un poids pour **vous** et pour le monde entier - il existe une violence tellement invisible, page après page… Il y a des chairs qui s'attendrissent au contact de **votre** peau. Je ne cherche pas à savoir celle que **tu** étais, ni surtout à **t'**avoir connue physiquement.

Un vieil humain ? mais un amour si jeune ! - je continue d'alimenter… Mon père et ma mère n'ont jamais été séparés : - faux ! Ada est devenue le buvard fin capable d'emmagasiner l'information reçue instantanément et de la transformer en un sosie, qu'elle incarnera naturellement ignorée de tous, dans cet office de la folie d'une déchéance unique : le temps serait seul apte à résoudre pour elle une contradiction qui lui servira de prison. (16 août)

J'aurai vieilli dans un creuset… « Oui, *paceke çà s'y fait pas* de faire l'amour avec son père. » Tel un Jésus au Temple, Ada courtisait ? l'enfant n'a pas souri. - Je suis amoureuse de **vous** toujours, depuis toujours - encore et pour toujours. Chacun ou chacune est devenu(e) responsable, en se ressaisissant - soi, seul(e) face à l'espace qui redevient le sien. Y aurait-il eu différence entre ce lâcher prise et mon laisser aller ? - y avait-il eu besoin d'ailleurs ? - et de combien !

Nous étions ***arrivés*** stériles sur une terre obèse, ayant droit à pareille erreur ou pire : à cette imperfection qui fit **nous** constituer. Certes, ce geste a-t-il été bien fait, tandis qu'un amour imposé ne le dut pas, comme une colère montante… (17 août) Mon amour s'est caché, il ne se laissera plus attraper ; j'ignorais comment il se dit. Je voulus rattraper ce mot - d'elle-même ou de lui à son propos non disparu. C'est à ce point que je me ficherais d'écrire, si ce n'était de vivre - de l'amour enterré d'un instant non dilué. Sans doute, cet amour m'est-il interdit à cause de la frontière qu'**on** ne passerait plus. Il s'agit de l'amour qu'Ada a aimé. « Celui que j'aime, c'est mon père… » Son nez s'était mis à pointer, sa mémoire envolée signifiant qu'elle en eut des ailes… Ces moments que je passai avec **vous** furent parmi les plus beaux de ma vie : la façon étroite et **vos** morceaux - qui m'ont tentée. (18 août)

Je ne comprendrai pas, ni n'ai jamais compris mon débat mémoriel : **votre** vie m'est un conte auquel j'ai décidé de m'attacher. Je fus une véritable éponge, à demeurer dans ma bulle sans forme. Pourquoi m'a-t-il aimée ? Comment **nous** sommes-**nous** rencontrés ? Les êtres sont tellement plus merveilleux que moi : leur différence, ou la possibilité innée d'une inexistence. J'étais mise au monde, un *quoi* : n'**aie** pas peur et ne **voie** pas. Je me sentis si fatiguée, par une matérialité du monde qui s'imprimerait en moi… j'en aurais l'impression souvent de prêter le flanc à toutes ces oreilles que j'entends, en me sentant rarement bien, comme si j'avais pu mériter d'être honnie de tous. (19 août)

Ces gens qui vivent, comment pourraient-il m'échapper ? **J'ai besoin de jouer, pas de tromper.** Jouer ? Tout ce que je fais est mal ou faux - je ne me sentais pas capable, mais j'aimerais tant… **Ta** violence serait mesurable, occupant tout l'espace d'une vie - *toute **ta** vie*... Intrusif, leur interrogatoire exclusif s'était montré d'une facilité exemplaire : tous ces gens qui me regarderaient intérieurement, se demandant : - qu'avait-elle de si différent de **nous** ? sa facilité… la simplicité… Je gérai l'attaque, il y avait toute cette zone autour d'eux : **nous** savions et puis **nous** saurions ; mon père va venir… La force du « non » était bien indomptable - elle avait fait vraiment durer le plaisir, la séduction devrait être comprise acceptée, ce dont j'ai besoin pour vivre… **Tu** es l'éveiller, qui était là ?! Il y a beaucoup de choses qui se disent, mais très subtilement (je suis une autre.) (21 août)

« **Pousse**… mais **pousse**, j'te dis ! je suis vivante et je suis morte. » Ada s'est baladée avec son antenne. La régression serait parfaitement terminée, ça faisait mal, je me réveillais. C'était ma maison - mon toit - mon antenne : c'est mon chapeau… Je n'avais plus à contraindre, ni les autres, ni moi-même : elle ne le put pas, aller-retour de sa vie - **on** va pour visiter les lieux. Je n'ai jamais omis d'espoirs. Ici, c'est chez moi *dans* Paris.

Il y avait toujours heureusement mon envie de mourir. Voici l'essor… Où sont-ils tous partis ? **nous** acceptons ! c'est tout ; **nous** serions tous partis. Qu'était-ce alors que cette vie dépourvue de son sens ? Mon cerveau tubulaire encaisse encore des coups. (26 août) Paris, ma faute : je n'entendis plus… Je **t'**ai quittée - ma ville : en avais sacrifié **ton** centre. Paris ! sa ville, **ta** beauté de toute ma candeur : je ne l'y trouvais plus, éblouissant ces astres en me raccrochant à ses branches.Ici on **te** savait - le sol invétéré de pensions provisoires. Je n'ai pas eu d'autre loisir que de grandir quant tout est mort.

Je serai l'instrument dont elle n'aurait pas su bien se servir. Ilya hérita donc d'une enfant, peu sauvage et loquace… « **Vous** verrez que j'y arriverai, car Dieu fait feu de tout bois ! **Votre** couronne, Messieurs ?! » - j'adorai la franchise inanimée. Se serait-il agi d'une histoire de la tentation, qu'il suffirait d'un seul tandis qu'ils sont là tous. Que voudras-**tu** qu'advienne en moi ? Cela voudrait dire que je ne reviendrai pas. (28 août)

C'est cet interdit qui primait… « N'y **touchez** pas ! » Je suis seulement venue **vous** rencontrer - je n'avais pas eu tant besoin de **vous** : il y avait l'organisation. C'était une piaule encore blanchâtre… « J'aurais perdu ma fille ? et alors ?! » ces mots-là qui firent enrager : « je n'aurai plus voulu parler avec ma fille » envahissement par un désordre. J'adore mon père, j'adore ses mains et j'adore sa conversation. Il n'a rien dit - elle a tout dit : il y avait des heures pour passer. Je venais d'entendre tout près de moi son email partir comme la fusée dont j'aurais su la direction, mais pas la donner. **Entends**, **écoute**, **entends**, **écoute** : il y aurait eu la façade nord et l'autre au Sud. *Elle* me chosifie - c'était bien ça… (28 août)

Nous n'essaierons pas d'expliquer. La vie coordonne ? Ne **restons** pas dans notre tête : un lieu serait propice à la conversation, où le vent s'est déjà engouffré. Ce fut alors à **nous** d'avoir des soucis. L'ordre entraîne l'ordre, qui n'entrainerait jamais son propre désordre. « C'est **nous** qu'**on** chosifie… » **Nous** ne savons pas bien, parce que **nous** ne savons que peu, ou pas. Ainsi Gabrièle Anomaux est-elle morte, autrement n'aurait-elle pu exister : cet ordre et l'essence ne lui suffisaient pas. Elle est à la recherche et n'a pas dit son dernier mot dans l'éventualité du mur. « Je **vous** écris avant de risquer le nouveau tourbillon. Aaaaaah ! si j'avais pu **vous** raconter mon *clash*, avec celle dont **on** pressentait justement qu'elle contient une certaine perversité de sa famille… » (29 août)

La perversité ne vient jamais seule : « ce sont des tares nouvelles, qui ont raison de **nous**. » Je me sens épuisée par l'attaque sournoise qui vient du plus profond de soi. J'ai voulu le soleil et pas plutôt la Lune : j'ai cru qu'il s'agissait de voix… La perversion n'est pas - n'est plus - n'était jamais, comme la perfection.

Nous étions tous à table - une place manquait, l'envers d'un horizon. J'ai vendu mon idole, tout ça est trop facile si **nous** partons des trains, il ne faut pas des rails mais tout un art nouveau. C'est à ce point qu'Ada a vu dans la lorgnette ? Elle excelle en divagations et freine le triste reproche de celui qu'elle aima et puis, ceux qui viendront. (30 août)

C'est elle qui m'assassinait en douceur, mais de la main ferme, j'inspire et bientôt j'expire - je me redresse… j'inspire et je respire. « Où est ma mère ! » Elle le voit s'assombrir sans qu'un objet dérape : « **Ta** mère est avec **nous**… » Le tranchant du couteau l'atteint en plein dans l'oeil : elle n'insistera pas. Son aventure soumise ? - qu'as-**tu** dit de cela ? Ada devient brindille et n'enchantera pas… Tout se brouille et s'enfante, mais combien sonnerais-**tu** déjà ? Son horloge fut pleine de ces mots-là, qu'**on** questionnait en vain : qui sont parlés. Qu'est-ce qui fournit l'écrit qui peut être le seul à donner consistance, à formater son mur contre celui qui pense… Reste l'échappatoire des mots : **on** balaye tout et il en sortira n'importe quoi, tandis que c'est une eau qu'il épousait, pourquoi. (31 août)

« Silence ! » Ses mots sont brefs - cassants - peu connus : ils n'appartenaient plus. Je vais bientôt surprendre, par ce qui ressemble à la contagion. Sans la fratrie, **tu** n'es plus rien et la vie est ailleurs. Tout **t'**avait paru vieux déjà terni, sauf et peut-être plus naturellement soi-même. **On** s'esquintait, voilà tout ! et les temps ont changé. Eussiez-**vous** pu faire passer ce message autrement, c'est toujours bien trop loin qu'il **nous** fallait entendre… J'aperçois une flamme logée dans un regard, derrière laquelle il ne restera rien.

Tu es la flamme, tandis que je peux craindre que **tes** mots ne me ramènent un fond inatteignable - auquel j'eus à me confronter : qui devint cet univers plein, où je crois que je m'appartiens. Il s'agit bien là d'une beauté qui me protège, à condition de respecter en laissant faire mon écoute exigeante et confiante de ce qui l'organise. (1er septembre)

« **Echappe !** » : c'est une eau vagabonde qui s'adressait à moi ; « **reprends ton** souffle… » C'est ma mère ? c'était chez moi ! c'est la fréquentation du verbe, quelqu'un était passé par là : avait lavé. Les frontons du berceau ne sont pas de la mine - il s'écrivait qu'**on** est quelqu'un tout court : la pauvreté de la coupure serait bien chose vaste et vraie, il faudrait que je plonge… - ils sont les deux ensemble. Il y a l'espoir qu'un jour je reviendrai. Quelles sont leurs différences ? - je ne les voyais pas, mais je sens ou pressens qu'ils sont : mon père est à sa droite. - **Ta** présence me ressource… - En es-**tu** bien certaine ? oui. **Le monde autour de moi s'éveille… et ? (2 septembre)**

Je n'ai pas le temps de m'occuper de moi ; qui est ce moi. Le goût du bon café m'enchante. - Tu vois le temps que **tu** y passes que **tu** ne prenais pas à autre chose ? - Toujours pas… - **Tu** exprimes ? revendiques ? - Sûrement pas… Le monde aurait changé ? - alors pourquoi pas moi, tandis que tout ne serait pas ici à s'occuper : j'aimais tellement les astronefs - j'en aurais l'impression parfois qu'ils sont cet aquarium… L'animal vient vers **toi** et **ton** regard se meut en même temps qu'il s'arrête. En réalité, c'est un rien différent, car **ta** parole invite à grimper sur la nuque d'un mot cherchant. Je veux mon père tout à côté de moi, assis comme en tailleur. Ilya sera le chien qui l'entraîne à enseigner la fracture. Je sais mais n'ignore pas que l'**on** disait que je suis seule à vivre : ce qui peut-être est vrai ; **on** ne pouvait alors vraiment pas mourir à soi-même… (3 septembre)

La rampe est à côté de moi, mon père ne la suit pas. C'est moi, le courant de mes veines est bleu : **on** n'inventera pas, ni n'incendiera. Le temps court à côté de moi - j'y fus scellée. J'ai renoncé à vivre… J'ai besoin que les choses fonctionnent. Le petit chien m'appelait indirectement - cela m'exposait à l'image de moi éclatée, je n'avais pas su qui j'étais : quel animal… Tous les autres avaient leur vie - saine ou malsaine, mais leur vie. Moi, je n'arrivais pas à stabiliser l'image : les mots venaient parce qu'il viendraient, les poils continuaient à pousser - les ongles le feraient aussi. Continuer à pousser ? j'ai parfois l'impression de démarrer ma vie sans la rater mais le plus souvent c'est l'inverse : les gens ne m'amusent pas. (4 septembre)

Je suis en train de tomber. C'est infernal tandis que l'entourage attend de moi la joie - ce que je crois : la joie, le bonheur, la folie de vivre ; je suis l'éponge que toute ébauche scarifie. La vie n'appartient pas au cercle restreint de l'anneau, de l'alliance - la vie n'appartient à personne : pourquoi est-ce qu'elle m'appartiendrait ? mais pourquoi est-ce qu'elle n'appartiendrait pas. Il fut si difficile de se défendre, plusieurs inhabités ou envahis par l'autre espace. Je me laisse ainsi posséder par d'autres que moi et moi-même, ma vie s'arrête ainsi régulièrement non nourrie - pas aimée, parce qu'elle est dans l'ombre et qu'**on** ne la voit pas : pouvait pas soupçonner. Et c'est ainsi que je trahis ? (5 septembre)

Le petit garçon m'aime, je veux attendre pour éditer. Il n'y a plus que deux pages, mais rien sera fini. J'ai mon plan - ma structure arbitraire et durable *a priori* - arbitraire, pourquoi. Le petit garçon aime, tandis que sa main glissait à l'envers. Je n'ai pas la chance de vivre : bientôt la plaie qui saigne va-t-elle cautériser ; je ne vois pas le sens de vivre. Les pages sont à tourner, parce qu'elles ne sont pas seules : je le serais aussi, alors dans un mouvement ; j'existerais encore dans les trois dimensions.

Tous les corps de la Terre se rassemblent, au mien : la porte se referme, l'univers est restreint. Quelqu'un cherchait à fuir mais il ne le peut pas, attaché qu'il est à son ancre. J'imagine en toute liberté : le mépris m'accompagne, partout pour moi-même. (6 septembre)

On s'est donné tant de mal ! **Respire**… la route est assez longue. Je ressens l'abandon : il est fort et brûlant comme un fer rouge. L'eau m'attend : Ada aussi. Ce petit pan de mur est un simple radeau, mais il me sauve - petit bout de tissu - de trame. C'est un repas solide - le temps qu'**on** y a mis, celui qu'**on** y retrouve… Finalement, **on** n'a pas été loi : le froid va arriver. J'ai reconnu l'espace - je vais devoir changer - deux tableaux à la fois ! Mademoiselle, s'il vous-plaît… **On** n'entérine pas l'histoire d'une autre fille : j'ai fourni un travail - attends de voir le résultat. Ada me sourit et c'est si joli… Son dessin me vit tendre - j'ai rendu l'âme comme jadis **on** rendait les armes : je lui dois bien cela et puis, de bien l'attendre. (7 septembre)

Il me suffit d'un coeur - un coeur pour deux, chacun(e) sa moitié ! Tiens ? ce sont deux verres qui trinquent à la santé chacun de l'autre… **On** n'imaginait pas encore une fois ce monde tel qu'il se dit fragile, incomestible. La bête était fauve et pourtant elle non plus ne s'imaginait pas : elle se représentait le monde telle qu'elle se percevait prête à vivre et alors pas mourir. **Le chien reste assis là, intelligente posture de statue.** Ilya ? Non, il ne répond pas : il ne répondra plus jamais - tout est rangé dans l'âme - elle est chaude et palpite dans les rangées du coeur - elle est donc le coeur qui l'abrite, mais elle est si profondément inscrite, avec un titre de noblesse qu'**on** ne lui reconnaissait pas. (8 septembre)

Mon père n'est pas ce chien muet qui parle à sa façon : Ada s'en aperçoit. « J'ai un petit peu d'avance… » Il la regarde en rougissant : Gabrièle Anomaux revit par ce verbe englouti - Ada mange des yeux le jeune homme garçon ; elle ne se lassait pas de ses doux yeux humides, de ses mains caverneuses, d'une voix noire carrée. C'est un garçon d'entrailles, cela la fait bien rire - il n'a rien à dire contre : ils sont là tous les deux, pour quelques jours à prendre. - Mon Amour ? (- il est elle sans lui, elle est les deux ensemble.) - Gabrièle, pourquoi **tu** ne viens pas ?! (Il la connaît, la nomme - il s'est détaché d'elle - ne le supporte pas ; il est séparé d'elle : elle, ne le comprend pas…) Quel était **ton** prénom ? - Ilya. La foudre a disparu - il ne vient plus d'éclairs, un petit chien vacille. (9 septembre) C'est encore un peu triste et gris terne, la vie ne reprit pas son cours si facilement, sans une combinaison de ces histoires et de la préhistoire.

Il faut lâcher - dormir. La planche est là, juste à côté de soi, incomparable : un petit bout de rond carré. - Je veux y sauter, à pieds joints ! - Non ! moi, la tête la première !

Les deux enfants se sont déjà vus embrasés de lumière : il faudrait y aller… Lui la prend par la main, qu'il enserre. Elle, chercha le moyen de ne faire qu'un. Alors elle meurt, glissant dans une eau serpentine ou boueuse - toujours limpide et majestueuse. Lui, ne s'effacerait plus, surtout jamais de sa mémoire… où deux enfants s'aimèrent. (10 septembre)

Ada caresse et puis contemple - un chien assis près de sa taille : son rêve la conduit loin, dans le regard du chien qu'elle accompagne… mon père aura souri d'un jour aussi moqueur : sa jeunesse est passée ? mais il mûrit encore… J'observe, en m'encadrant car **on** a fait de moi le très pâle dessin… Gabrièle Anomaux n'était pas toujours morte : elle a seulement pu jouir d'une présence extrême - un corps tout entendu ; il a manqué quelqu'un. L'oubli est incertain et ne sait plus connaître : **on** ne lutta pas contre, tandis qu'il **nous** disperse. Une porte s'ouvrait, exigeant ma présence et que j'y passe un fruit de son écriture pauvre : mon jumeau fait le reste… *La Renaissance d'**Anomalie*** ? mon livre se referme en s'étant lu écrit - ou écrit lu, c'est ici toujours la même chose. (11 septembre)